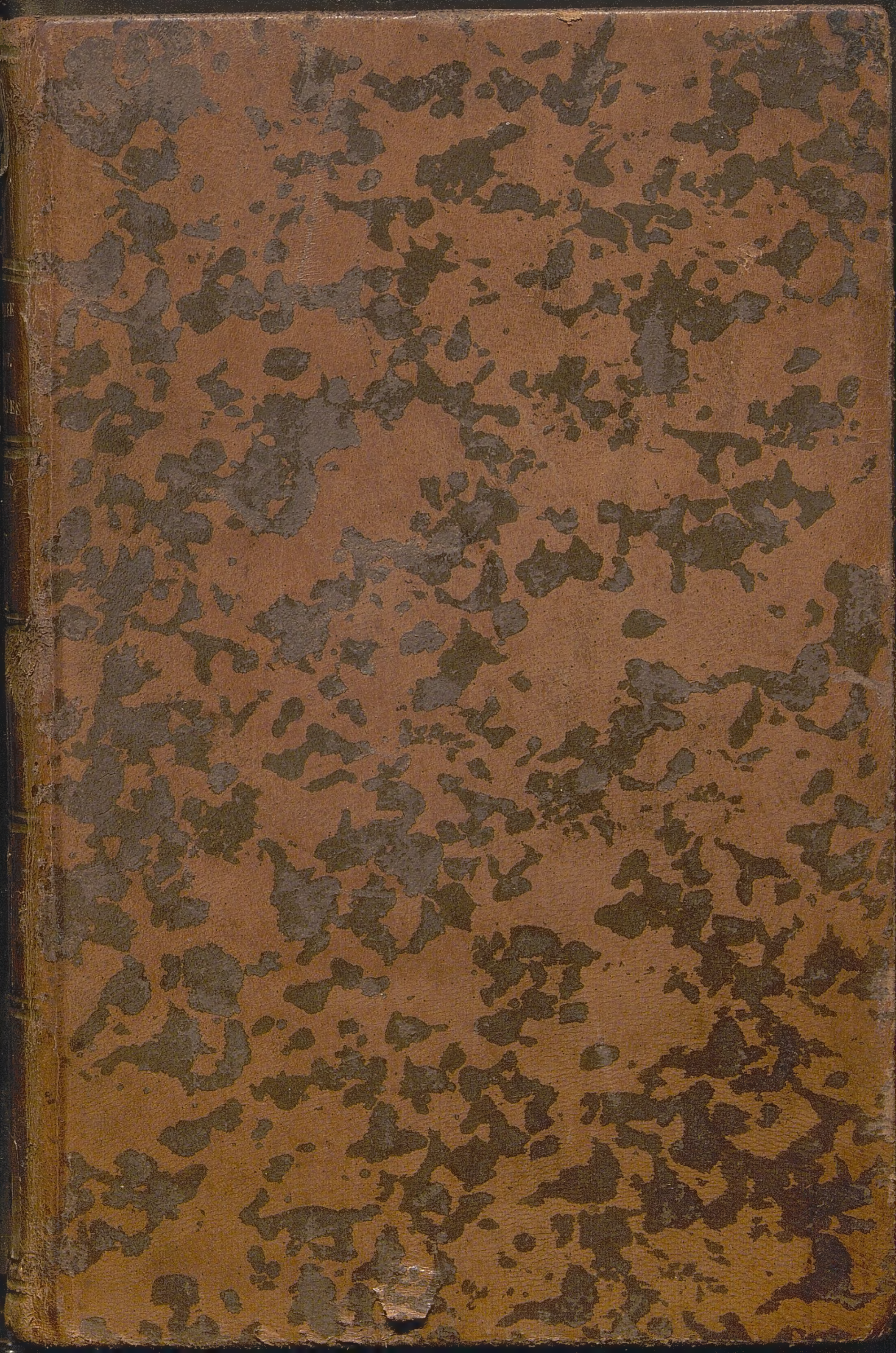
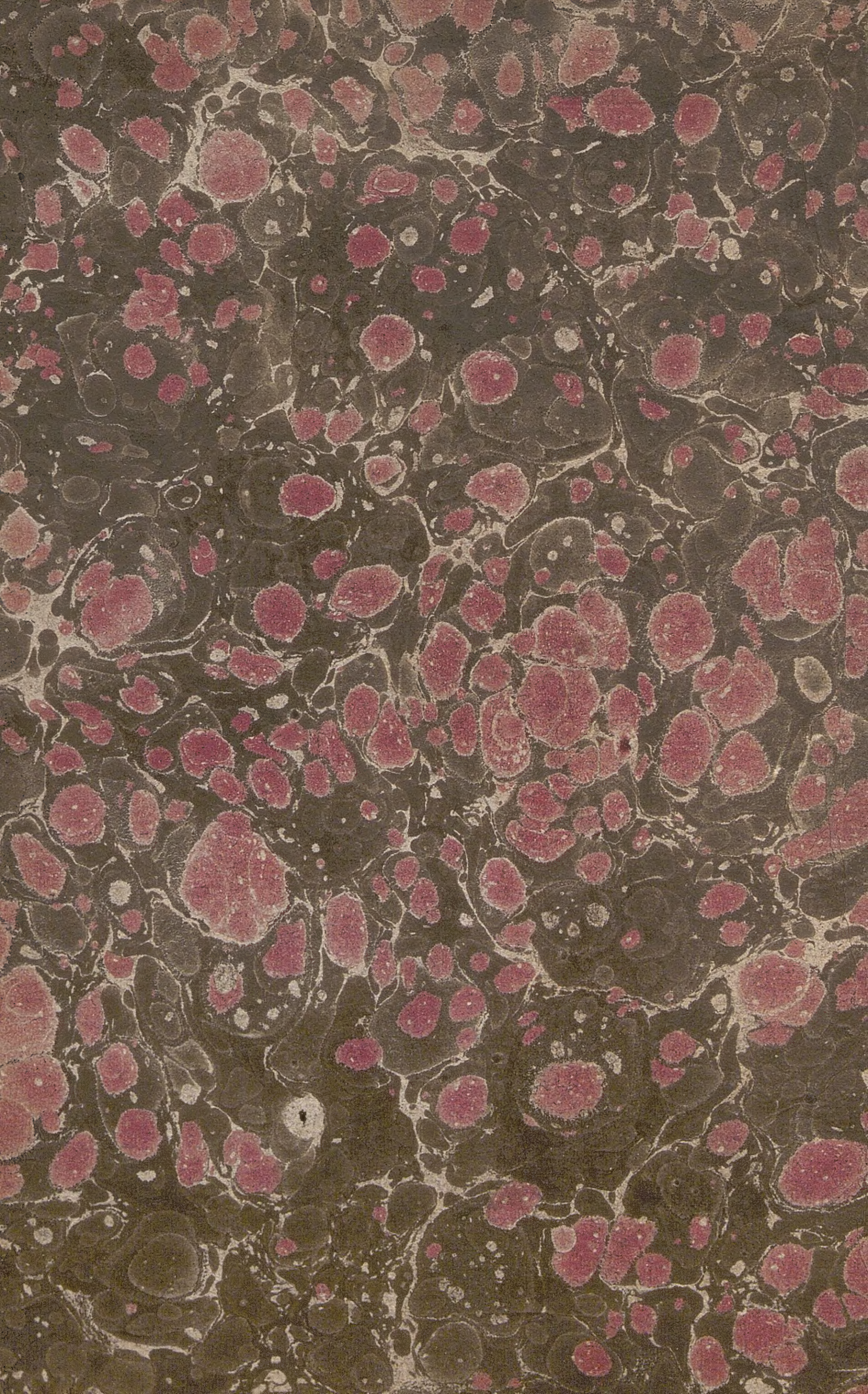
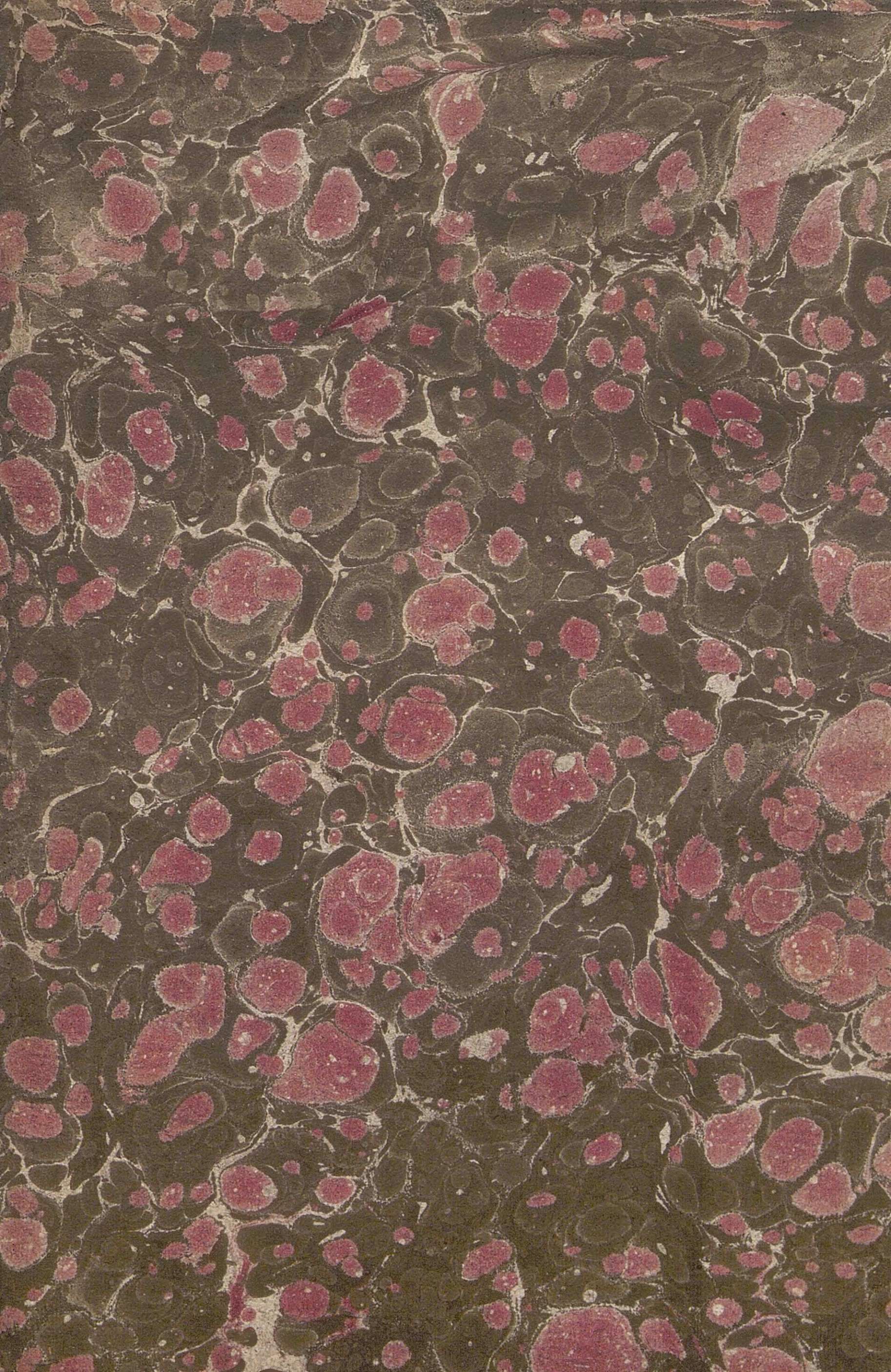
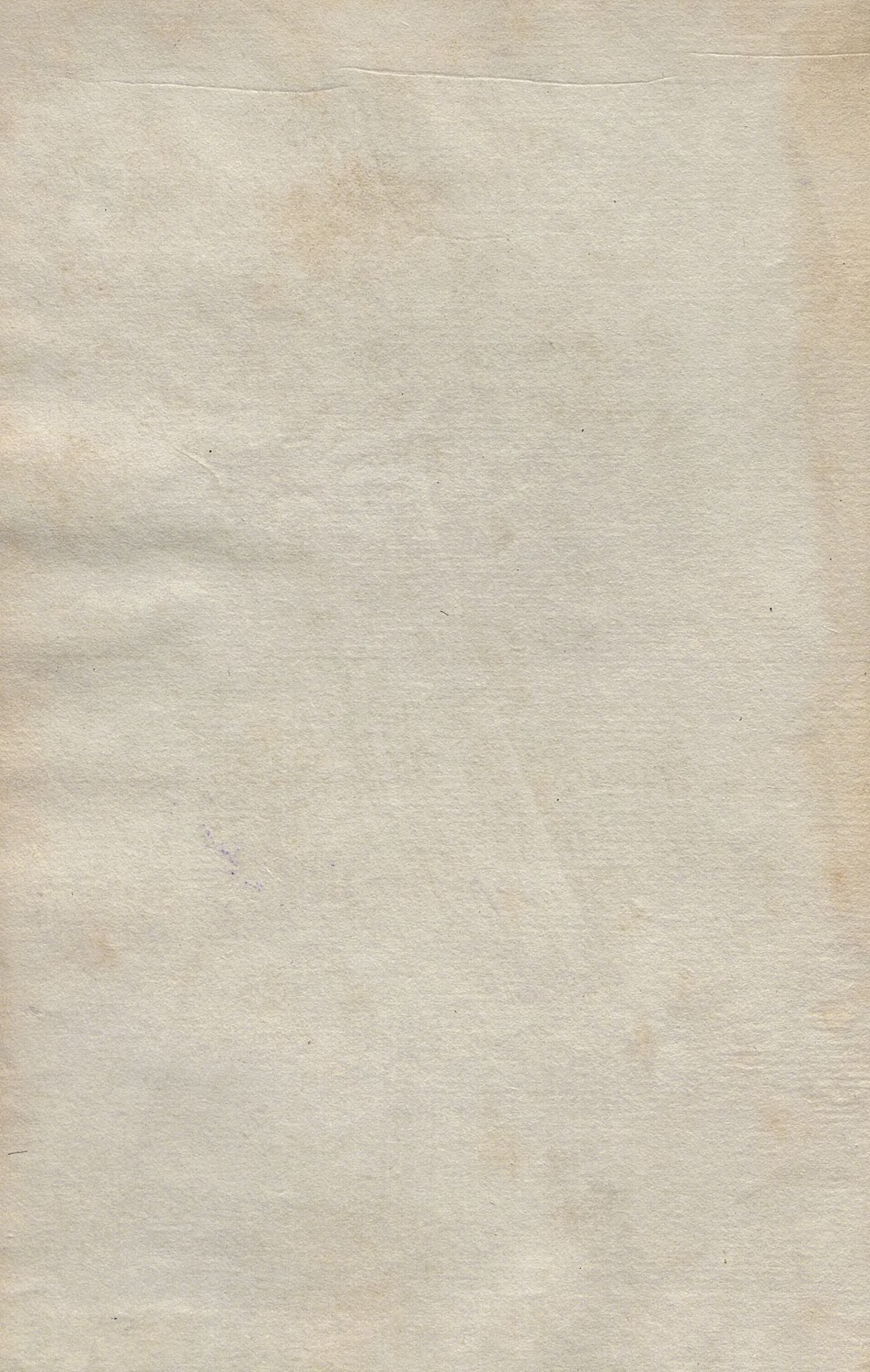
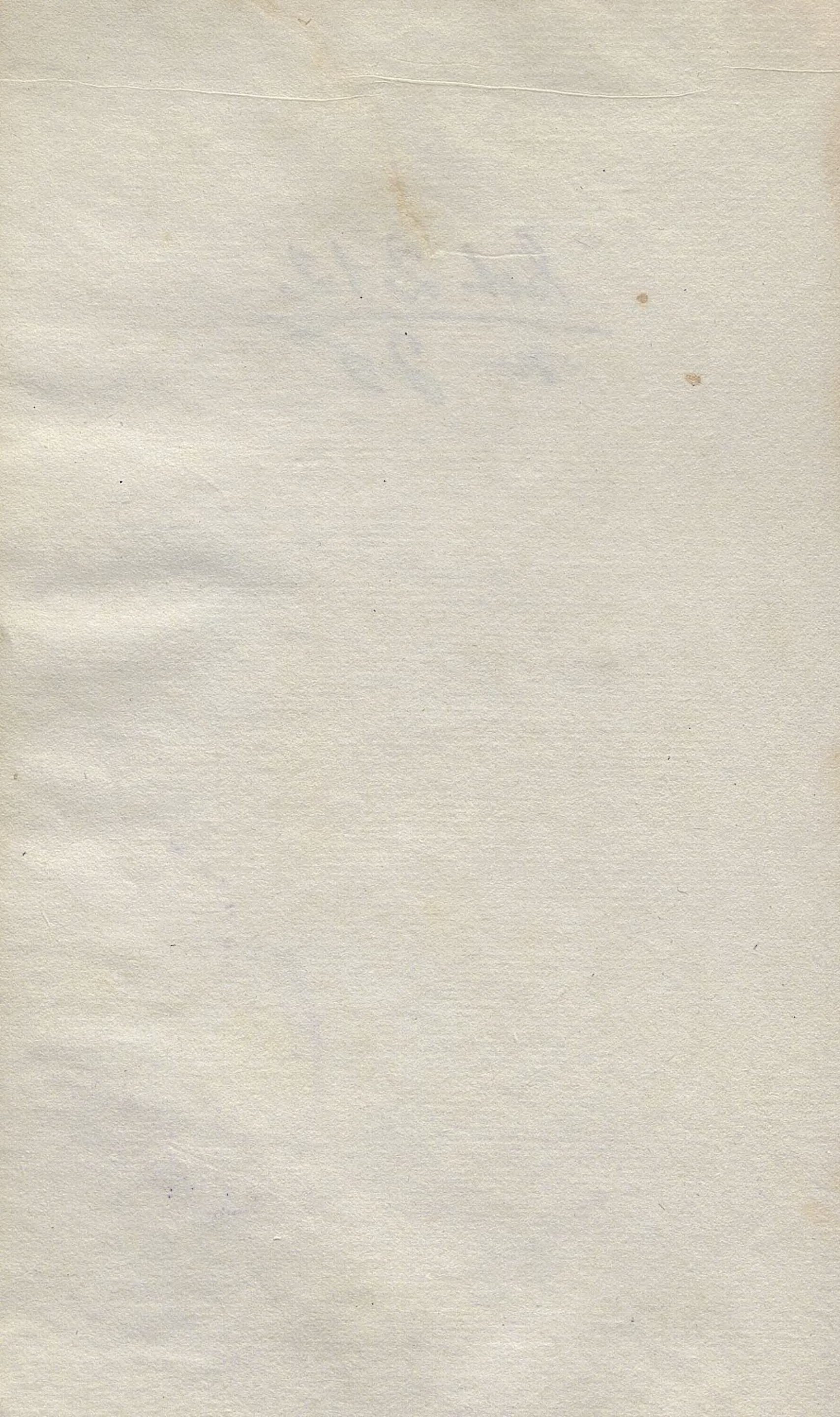










RECUEIL

DE PLANCHES

POUR le Dictionnaire de l'intelligence des Auteurs Claſſiques.





RECUEIL
DE PLANCHES

POUR le Dictionnaire de l'intelligence des Auteurs Classiques, Grecs & Latins,

DE M.r SABBATHIER.

Professeur au College de Châlons-sur-Marne, & Secrétaire perpétuel de L'Académie de la même Ville.



A PARIS,
Chez DELALAIN, Libraire, rue de la Comédie Françoise.

M. DCC. LXXIII.
Avec Approbation & Privilege du Roi.



PREFACE.

'Ordre alphabétique du Dictionnaire, raſſemblant au hazard les objets qui doivent former cette Collection, ne pouvoit les offrir à l'œil qu'avec confuſion & déſordre. Cette conſidération nous a déterminés à ſuivre un plan raiſonné, qui ſera diviſé en quatre Claſſes.

La première comprendra l'Architecture & tout ce qui y a rapport, comme les bâtimens anciens, tant ceux qui étoient deſtinés aux uſages publics, que ceux qui étoient deſtinés aux uſages particuliers. Pluſieurs monumens qui ſont une ſuite des bâtimens, trouveront ici leur place; tels ſont les meubles de différente eſpece, & autres choſes ſemblables; les temples & les objets qui en dépendent, termineront cette Claſſe.

La ſeconde Claſſe aura pour objet les monumens qui ſe rapportent à la Religion. Elle comprendra en conſéquence les Prêtres & tout ce qui concerne leurs fonctons, les Dieux, les ſemi-Dieux, &c.

La troiſième Claſſe renfermera les divers coſtumes & habillemens des Nations, les Héros, les Princes, les Hommes Célebres, &c.

La quatrième Claſſe traitera de l'Art Militaire & de tous les objets qui y ont quelque rapport.

Tel eſt l'ordre que nous avons cru devoir employer pour rendre ce Recueil plus ſuivi & pour cette raiſon plus intéreſſant. Cette Collection, par l'étendue de ſon plan & le choix de ſes matières, ouvre une carrière vaſte & profonde à l'étude & à la connoiſſance de l'Antiquité. Elle prépare une ſource féconde & importante aux Architectes, aux Statuaires, aux Peintres, aux Graveurs, à tout Artiſte dont l'Art a pour baſe les proportions, le deſſein, le goût. Ce n'eſt en effet que par le ſecours de l'Antiquité, que nous jouiſſons de tant de beaux édifices également admirables dans tous leurs détails. Ce n'eſt qu'à l'aide de ces ſuperbes monumens que l'Architecte, par la comparaiſon qu'il aura faite de leurs belles & juſtes proportions, a pu ſe dégager du mauvais goût gothique, & qu'il a rendu notre Architecture rivale de celle des Grecs & des Romains. Le Statuaire n'a pu qu'être ſurpris & frappé de l'exacte proportion, du contour, des formes des incomparables figures Grecques & Romaines. Ce n'eſt que par l'appréciation & l'imitation de ces beautés, que ſon ciſeau a ſçu & pu ranimer le marbre. Le Peintre également appréciant l'Antique dans ſa correcton, la ſageſſe de ſes contours, la ſimplicité de ſon nu, l'enſemble & le jet de ſes draperies, & ſaiſiſſant ſon agréable coſtume, ſa belle variété, fut étonné de voir ſous ſa main ſa toile changer de caractère.

Les compositions unies, liées aux traits allégoriques de la Fable, rendirent ses tableaux historiques, & son pinceau devint éloquent.

Cette Collection propose les mêmes avantages à tout Artiste, en rassemblant par son étendue les divers genres que l'Antiquité a possédés, & que le tems destructeur a laissé échapper. C'est à MM. Varin freres, Graveurs, natifs de cette ville, que le Public est redevable du plan & de l'exécution de ce Recueil. Nous nous flattons qu'il applaudira aux talens de ces jeunes Artistes, qui se font un point d'honneur de réunir tous leurs efforts pour que leur entrprise soit digne d'un accueil favorable. Comme cet Ouvrage renferme l'ensemble & l'élite de la belle Antiquité, nous placerons ici un catalogue des principaux Ouvrages, d'après lesquels ces MM. travaillent.

l'Antiquité expliquée & représentée en figures, de D. Bernard de Montfaucon.

Les Antiquités Égyptiennes, Étrusques, Grecques & Romaines, de M. le Comte de Caylus.

Les Médailles du cabinet du Roi, de M. Mariette d'après les desseins de M. Bouchardot.

Les Antiquités d'Herculanum gravées à Naples par ordre du Roi.

Les Pierres Antiques gravées par Bernard Picard.

La Collection des Statues Antiques gravées d'après les desseins de M. Adam.

Les Statues Antiques de Verſailles par Bellicard.

Les Statues Antiques gravées par Depouilly.

Les Antiquités & Fragmens gravés par M. l'Abbé de S. Non, d'après les deſſeins de MM. Robert & Fragouard.

Admiranda Romanorum Antiquitas.

La Collecton des Statues Antiques & modernes par Alexandre Maffei,

Les Peintures Antiques de la grotte de Rome & du ſépulcre des Naſons, par le Bartoli, le Bellori & de Chaune.

Les Antiquités gravées à Rome par Pyranery.

La colomne Trajanne de M. Fabretti, & la même par Perrier.

La colomne Antonine de Vigreoli.

La galerie Juſtinienne.

Les Médailles Antiques de M. l'Abbé Pellerin.

Les Figures de la Bible de D. Calmet pour les Antiquités Judaïques.

Les Coſtumes & Habillemens de M. d'Andre Bardou.

On remarquera que pour ne pas trop multiplier les Planches, nous réuniſſons ſouvent ſur une ſeule pluſieurs objets.

Une Table alphabétique, qui ſera placée à la fin de l'explication des Planches de chaque Livraiſon, préſentera au premier coup d'œil tous les objets qui ſe trouveront ſur ces Planches.



RECUEIL
DE PLANCHES

POUR le Dictionnaire de l'intelligence des Auteurs Classiques, &c.

CLASSE PREMIÈRE,

Contenant les monumens qui se rapportent à l'Architecture, avec les objets qui en dépendent.

PREMIERE LIVRAISON.

Planche première.

LA Planche première présente les divers instrumens de l'Architecture, avec un ouvrier. On y voit la règle, l'équerre, le plomb, deux sortes de compas, dont l'un a les jambes droites, & l'autre courbes, & quelques autres instrumens. Quant à l'ouvrier, on croit que c'étoit ce qu'on appelloit *mensor ædificiorum*, mesureur d'édifices.

Planche 2.

On voit sur cette Planche les cinq ordres d'Architecture, dont trois sont de l'invention des Grecs; sçavoir, le dorique, l'ionique, & le corinthien; les deux autres ont pris naissance en Italie; le toscan chez les Toscans, & le composite chez les Ramains. On peut voir ce que nous avons dit des cinq ordres, sous l'article d'Architecture, ainsi qu'à leurs articles particulières, dans le Dictionnaire.

Planche 3.

Le plan de bâtiment, que présente cette Planche, fut levé en Normandie par l'ordre de M. Foucault, lorsqu'il étoit Intendant de cette Province. On croit que c'étoient des étuves ou des bains; dans ce cas on pourroit dire que les trois chambres, qu'on voit en filade du côté de l'entrée, étoient la chambre firoide, la chambre tiede, & la chambre à suer, & que les deux chambres rondes étoient pour les bains. La grande galerie & les autres grandes salles pourroient avoir été un éphébée, c'est-à-dire, un lieu d'exercice pour les jeunes garçons. Ce monument fut trouvé dans des masures de la ville d'Alauna, aujourd'hui Vallogne.

Planche 4.

Ce monument nous offre les ruines d'un temple de Jupiter Sérapis, que l'on voyoit à Putéoles, aujourd'hui Pouzzoles.

Planche 5.

Cette ruine de maison est un reste de l'ancienne ville de Metz, que l'on appelloit *Divodurum*. La forme & la structure de ce monument sont remarquables. Les Anciens bâtissoient bien plus solidement que nous ne faisons aujourd'dui

Planche 6.

On a tiré cette maison de campagne des peintures trouvées dans les Thermes de l'Empereur Tite. Tout y est de plain pied, à l'exception de la tour, qui est beaucoup

plus élevée que le reste. L'étage le plus haut de cette tour étoit tout percé de fenêtres pour le plaisir de la vue. C'étoit-là que les Anciens prenoient le repas. On ne connoît rien aux appartemens du principal logement, qui étoit assez petit, mais orné d'un portique & de statues. Le trépied & la lyre sont à remarquer, parce qu'ils nous apprennent qu'Apollon étoit le dieu tulélaire de ce lieu. Il y a un autre bâtiment assez propre, qui avoit aussi son portique, au côté du quel on voit la maison du fermier, qui y entre avec sa femme. Cette maison étoit couverte en manière de plate-forme, sur laquelle sont de certains vases d'une forme assez particulière. Il y a encore d'autres petits ornemens à observer, tels que les lions, la toile tendue pour faire ombre, le Priape qui se trouve toujours dans les jardins & aux maisons de plaisance, & qui est ici placé sur une roche, enfin le pêcheur à la ligne. Cette dernière circonstance prouve que cette maison de campagne étoit sur le bord de la mer.

Planche 7.

La première figure de cette Planche représente un païsage, où l'on voit paître des bœufs & des chevres.

La second figure nous montre une grande tombe ou un sarcophage, avec une barque menée par deux hommes.

Planche 8.

Il y a plus d'une chose à remarquer dans cette Planche. C'est d'abord l'allée qui est à l'extrêmite du Parc, elle est couverte de branches & de feuilles de vigne; ensuite la clôture de ce Parc, qui est de treillis fait de cannes. On voit deux cerfs courir dans le Parc, deux hommes & un chien les poursuivre. Comme il y a deux issues, deux hommes sont placés à chacune, pour empêcher les cerfs de gagner les champs.

Planche 9.

Le labyrinthe, que Dédale fit par ordre de Minos roi de Crete, est connu de tout le monde. Et on sçait qu'il

avoit été conſtruit pour ſervir de retraite à un monſtre, moitié homme & moitié taureau, que la Fable appelle Minotaure. Voyez l'article de labyrinthe dans le Dictionnaire.

La fantaine à caſcades, qui eſt au deſſous du labyrinthe, a été tirée de la galerie Juſtinienne. Les monumens de cette eſpèce ſont très-rares.

Planche 10.

Cette voliere de Varron faiſoit partie de ſa maiſon de campagne. Il l'appelle lui-même ornithon, du grec ὄρνις, ὄρνιθος, qui veut dire oiſeau. Le plan & le profil en furent dreſſés, il y a plus de deux cens ans, par un fameux architecte & antiquaire, Pyrrho Ligorio. Voyez dans le Dictionnaire la deſcription que nous donnons de ce monument, au mot Voliere.

Planche 11.

Sur la première figure de cette Planche eſt repréſenté un homme qui revient de la chaſſe. On le voit chargé de deux lievres pendus aux deux bouts d'un de ces javelots appellés *venabulum*, & tenir d'une main un oiſeau mort, qu'il avoit ſans doute pris en chaſſant. Cet homme a un chien de chaſſe. On pourroit auſſi croire que c'eſt quelque valet, qui rapporte ce que ſon maître a pris à la chaſſe.

La ſeconde figure eſt une pierre gravée, où deux chiens qui ont chacun un collier, pourſuivent un lievre. Ils reſſemblent à des lévriers pour la forme & la taille. On ne voit point d'armes au cavalier, apparemment parce qu'elles ne ſont point néceſſaires, quand on chaſſe avec des lévriers.

Planche. 12.

Ce monument eſt tiré du ſépulcre des Naſons. On y voit une chaſſe aux lions des plus ſingulières, qui ſe fait dans un parc. Huit hommes couverts de grands boucliers combattent contre deux lions. L'adreſſe d'un de ces chaſſeurs paroît ſur-tout en ce qu'ayant été terraſſé par un des

lions, il couvre, tout couché qu'il est, tellement son corps de son bouclier, que le lion ne sçait où le mordre. Il y a apparence que cette chasse n'étoit que pour le plaisir, puisque les chasseurs, sans doute pour faire durer le plaisir plus long-tems, ne paroissent guère bien munis d'armes offensives.

Planche 13.

La première image a été tirée d'un marbre Romain. Elle représente un jeune homme qui pêche & qui porte un bonnet semblable au pétase de Mercure. Il est dans une barque, parce qu'il pêche en pleine mer.

L'autre image vient du P. Bonanni. Elle nous montre un pêcheur assis sur une roche, & qui porte aussi un bonnet. Il a déjà pris beaucoup de poissons, & même de fort gros, qu'il tient dans un panier. On diroit au sein, que c'est une femme qui pêche; mais, l'habit ne convient guère à une femme.

Planche 14.

Nous laisserons au Lecteur le soin de faire ses observations sur les trois figures représentées sur cette Planche. Nous remarquerons seulement 1.° que l'habit du berger est figuré tel qu'il étoit anciennement. 2.° Que les Anciens ne labouroient qu'avec des bœufs, comme on fait encore aujourd'hui en plusieurs endroits, & sur-tout dans les païs Méridionaux. 3.° Que sur la figure des païsans en travail, on voit des gens qui cueillent des olives, & qui ont une sorte de capuchon appellé *cucullus*, par les Anciens, que l'on mettoit ordinairement à la campagne. Le cavalier porte aussi cette sorte de capuchon.

Planche 15.

Nous voyons ici divers instrumens propres aux gens de la campagne. La première figure est une ruche. Nous sçavons que les Anciens avoient des ruches tissues d'osier, comme est celle-ci. Les mouches à-miel qu'ils nourrissoient

à la campagne, leur fournissoient aussi-bien qu'à nous du miel & de la cire.

La seconde figure est un crible, dont l'usage a passé jusqu'à nous. Les deux figures suivantes représentent l'une une faucille, & l'autre une serpe ou serpette. La colomne Trajane nous a conservé la forme de la faucille.

Le reste de la Planche nous donne les images des instrumens particuliers au labour. La charrue à deux roues n'étoit guère connue des Anciens. Les Latins appelloient leur charrue *aratrum*, & les Grecs ἄρατρον ou ἄροτρον. On en remarque ici les principales parties. Le manche s'appelloit échetle, ἐχέτλη; la flèche ou la pièce de bois qui tient au joug, se nommoit rhumos, ῥυμὸς; le bois de traverse qui joint cette flèche avec l'aratrum, s'appelloit eluma, ἔλυμα; & le soc de la charrue, hynnis, ὕννις, en Latin *vomer*. Le joug se nommoit mesaba, μεσάβα, en Latin *jugum*. L'aiguillon s'appelloit catrinos, κάτρινος; il a à un bout une lame de fer triangulaire, qui servoit à ôter la terre qui s'attachoit au soc. Le maillet se nommoit sphyra, σφύρα; le mortier, olmos, ὄλμος. On ignore quel usage on en faisoit. L'hapsis, ἄψις, en Latin *curvatura*, étoit une partie de la roue.

Planche 16.

Les monumens qui nous restent au sujet des repas, nous présentent presque tous des gens couchés sur des lits, suivant l'usage qui se pratiquoit anciennement. Voici une image où l'on voit un homme à demi couché sur le lit, & une femme assise. Leur table qui est ronde, a trois pieds. Deux femmes les servent.

Planche 17.

On peut voir dans le Dictionnaire ce que nous disons des convives & des échansons, aux mots *convive* & *échanson*.

La figure qui nous montre une servante, est tirée d'un monument de l'hôpital de S. Jean de Latran. Cette femme, qui est couronnée de fleurs, porte deux grands vases, un à chaque main.

Planche 18.

La première image est une table triangulaire ; la seconde, un lit pour se reposer. La troisième est un autre lit sur lequel on voit une femme couchée.

Planche 19.

Les deux premières images nous offrent deux sieges ou tabourets, à quatre pieds chacun. Ceux du premier tabouret sont droits, & ceux du second se croisent. Il y en a qui prennent ce second tabouret pour le siege ou la chaise curule. La troisième image est une chaise. Pour la quatrième, elle nous montre un autre siège, ou tabouret, sur lequel est assise une femme, qui tient quelque chose dans ses deux mains.

Planche 20.

La première figure est un grand poëlon cassé, qui fut tiré du cabinet de M. le Président Boisot de Besançon. La seconde figure est aussi un petit poëlon. La troisième est un chaudron ou marmite, dont on trouve la figure sur la colomne Trajane.

Planche 21.

Les Antiquaires prennent encore pour des meubles de cuisine les trois figures de cette Planche. On croit que la première étoit un plat, aussi-bien que la seconde. Mais celle-ci nous présente un plat fort profond. La troisième est un monument tiré de la colomne Trajane. C'est une passoire à plusieurs trous.

Planche 22.

Le premier monument de cette Planche est un manche de couteau ; il est assez singulier. Le second est une cuiller.

Les trois autres monumens sont des clefs. On remarquera qu'il y en a deux qui ont l'anneau fait comme un anneau destiné à être mis au doigt. La plus petite de ces trois clefs sembleroit être un passe-par-tout.

Planche 23.

Cette Planche, qui eſt double, préſente des vaſes de différentes formes. Les deux premières figures de la première Planche ont deux amphores, ou vaſes pour mettre du vin. La troiſième, au N.° 2. eſt un gobelet; la quatrième, un vaſe, appellé *guttus* par les Latins; & la cinquième, une coupe à boire.

La première figure de la ſeconde planche eſt un pot à boire; la ſeconde eſt un vaſe de verre pour les onguens; & les deux autres, au N.° 3. des pots à divers uſages.

Planche 24.

Voici trois lampes qui méritent quelque attention. La première eſt ornée au bout d'une tête de cygne. La ſeconde a la forme d'un pied humain chauſſé d'une ſandale. La troiſième nous montre Pallas qui tient ſon bouclier de la main gauche, & qui élève la droite comme pour en porter un coup de lance. Cette déeſſe menace, dit un Auteur Moderne; & cette menace eſt une alluſion à ſon nom de Minerve, pris *à Minando.*



TABLE

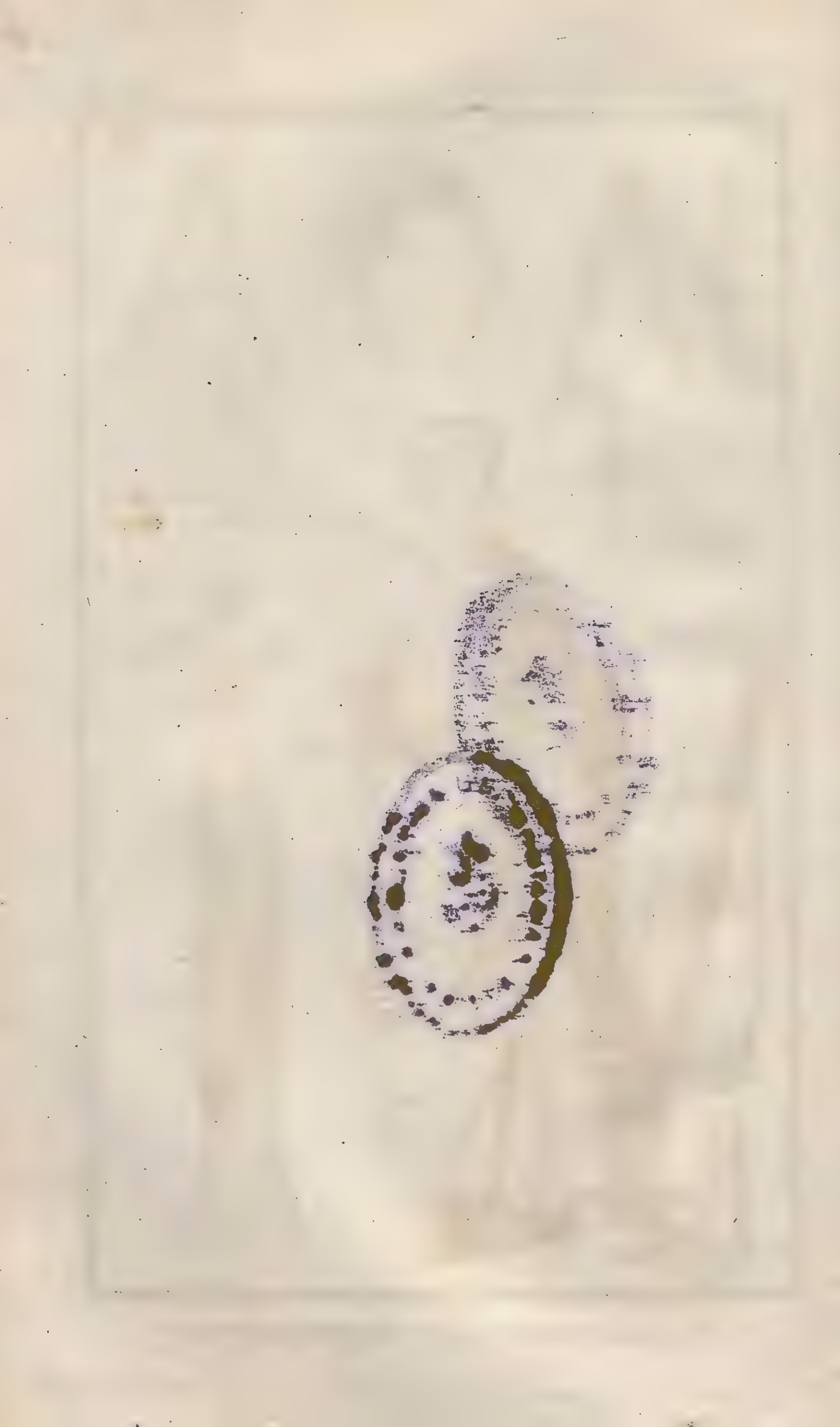
ALPHABÉTHIQUE

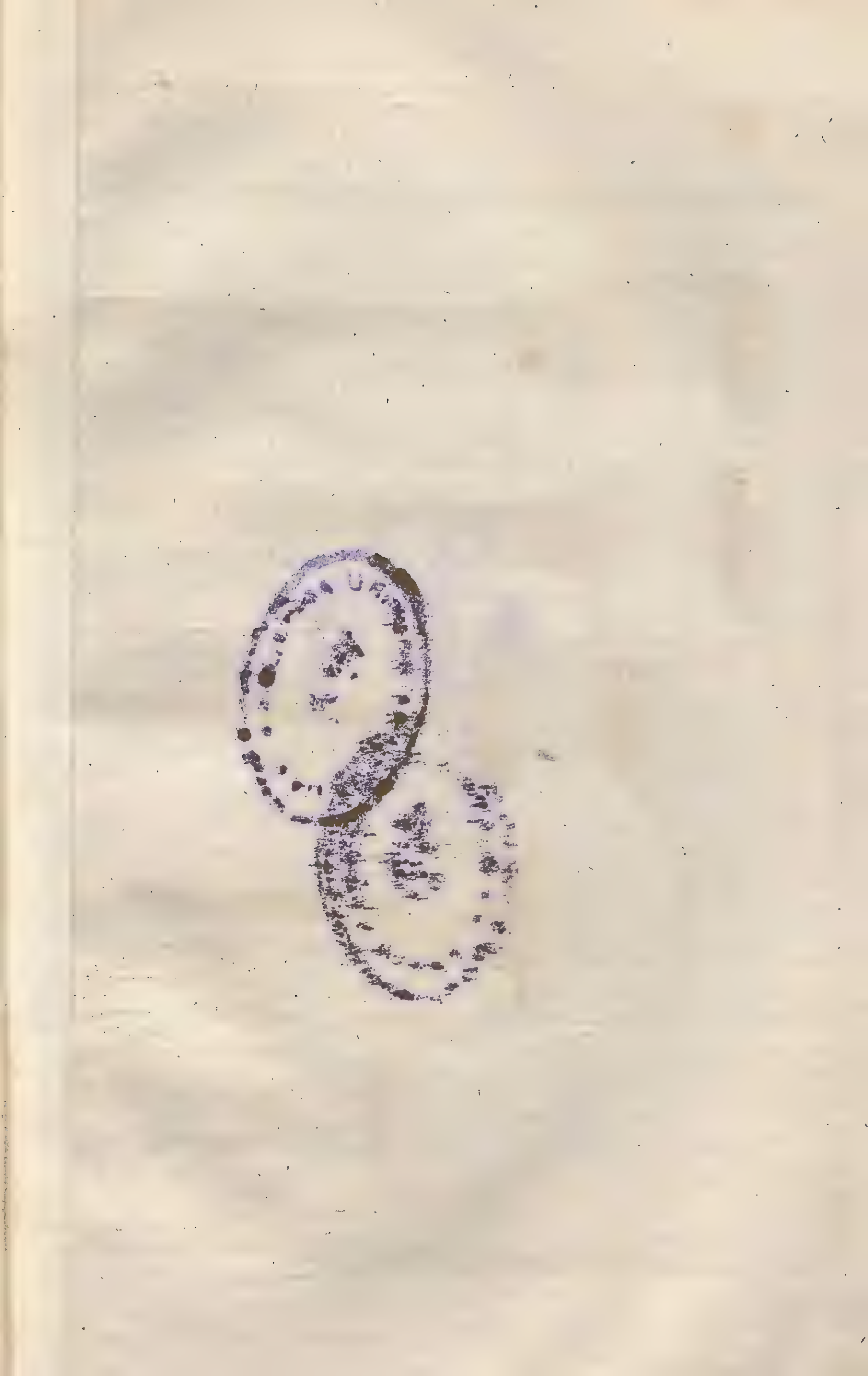
Des objets que contiennent les Planches de la première Livraiſon.

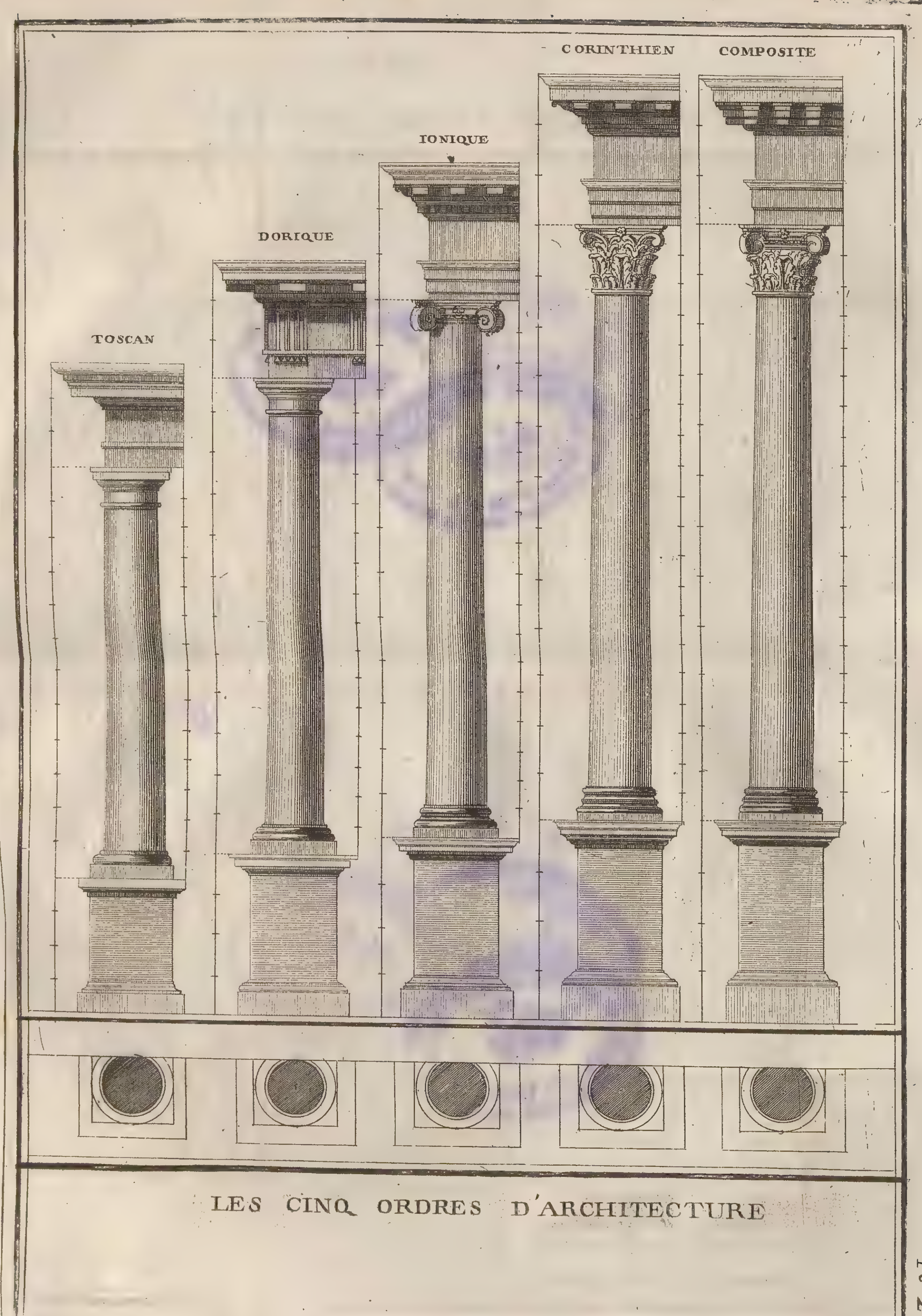




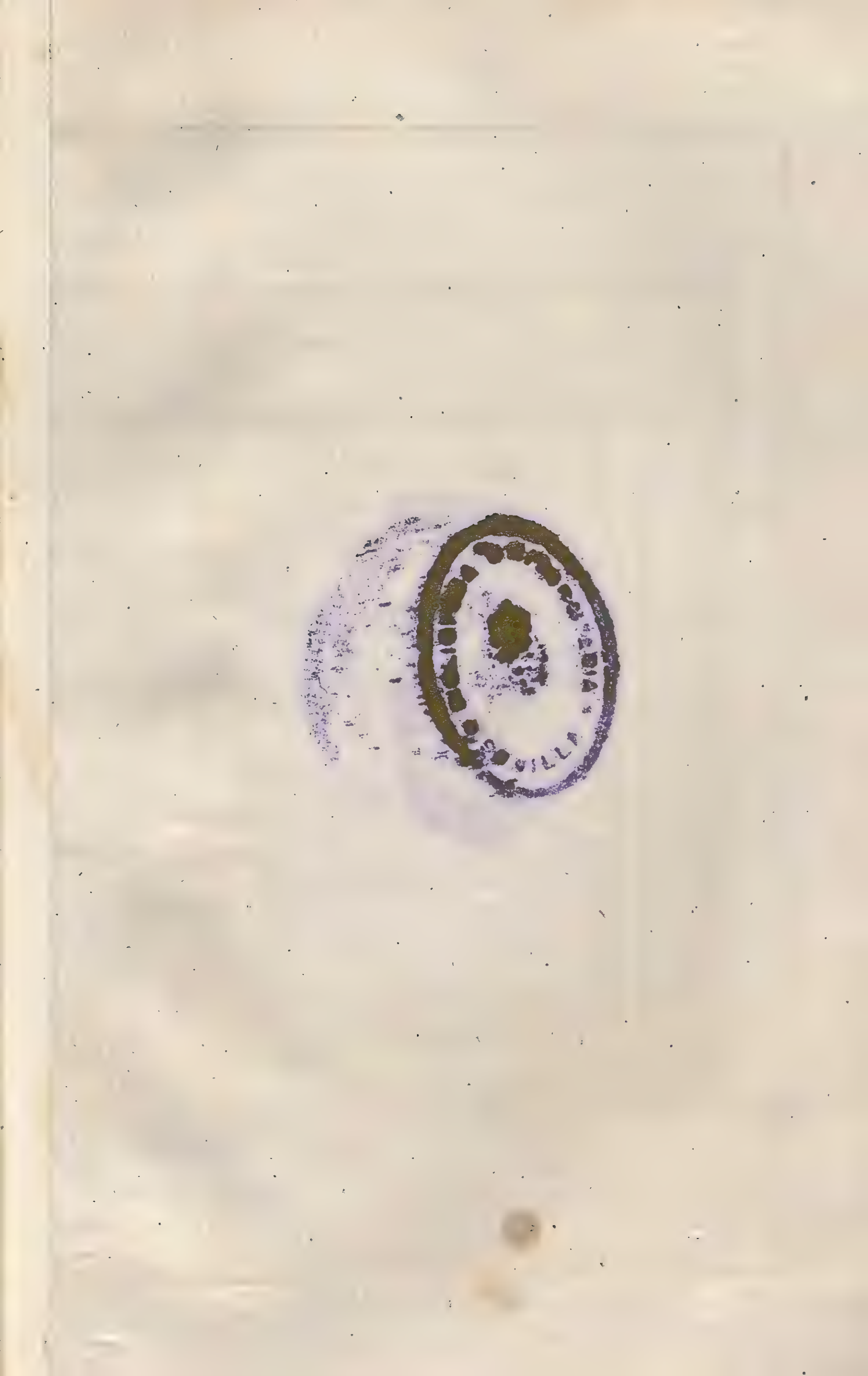
ARCHITECTE ET INSTRUMENS

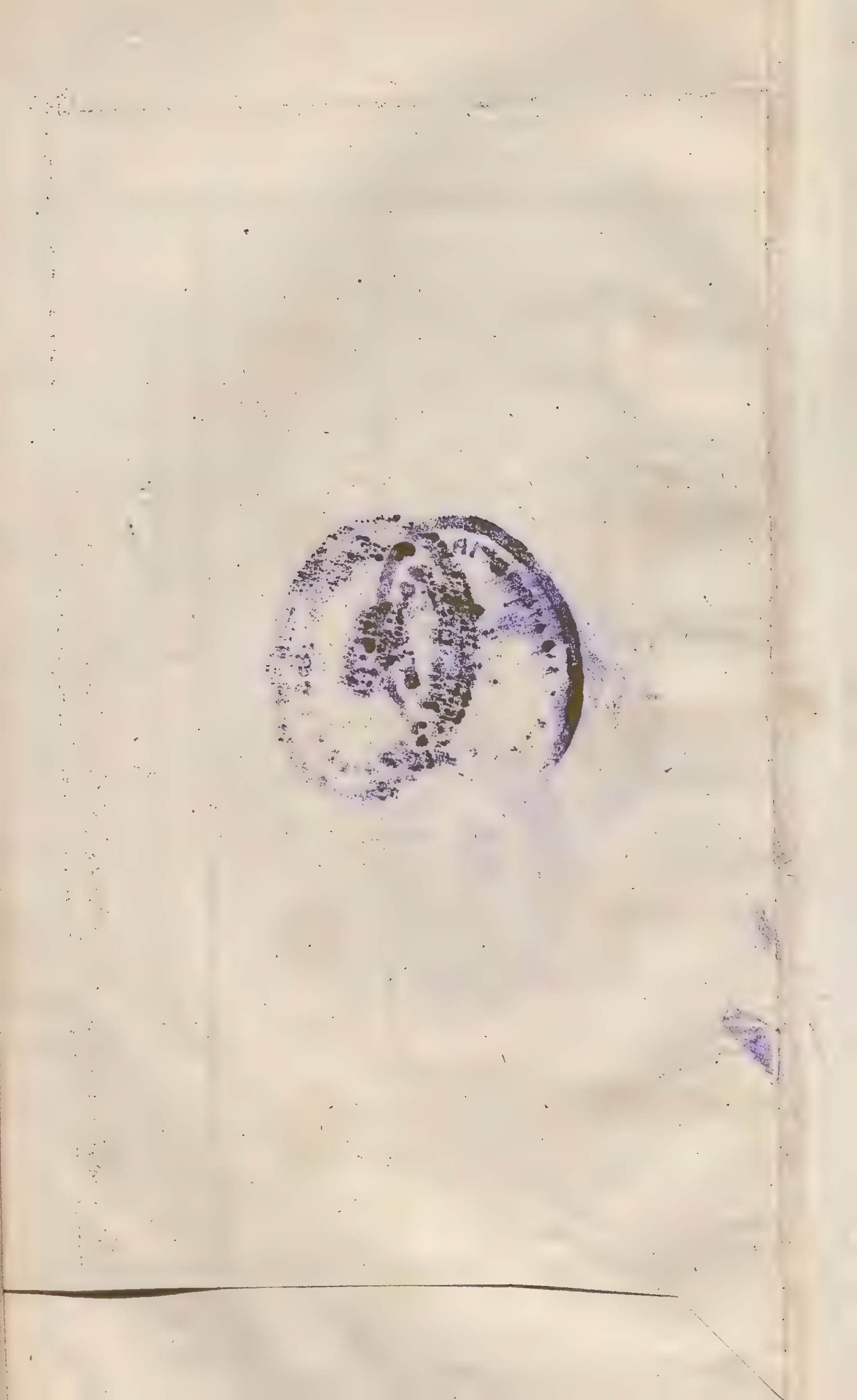


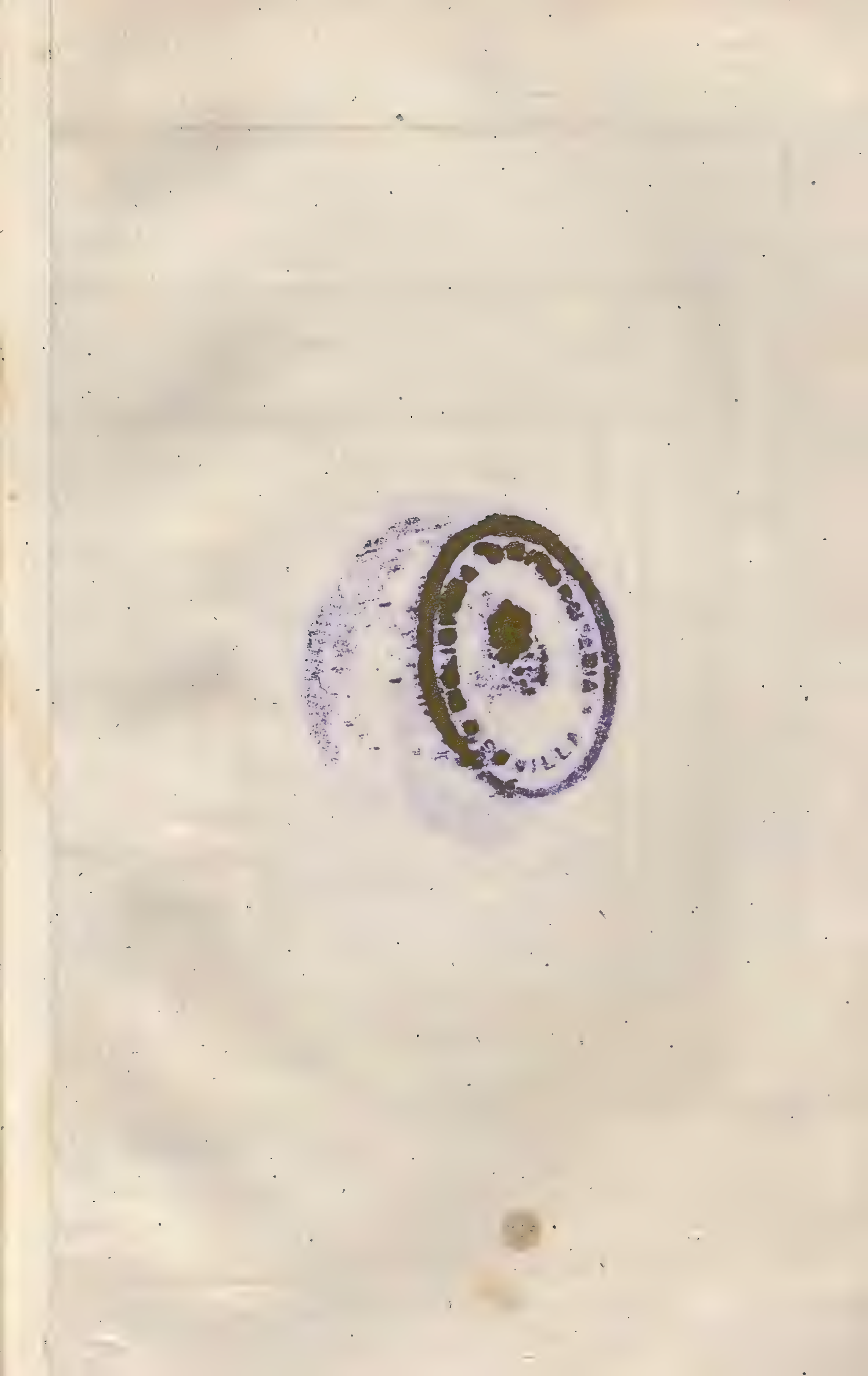


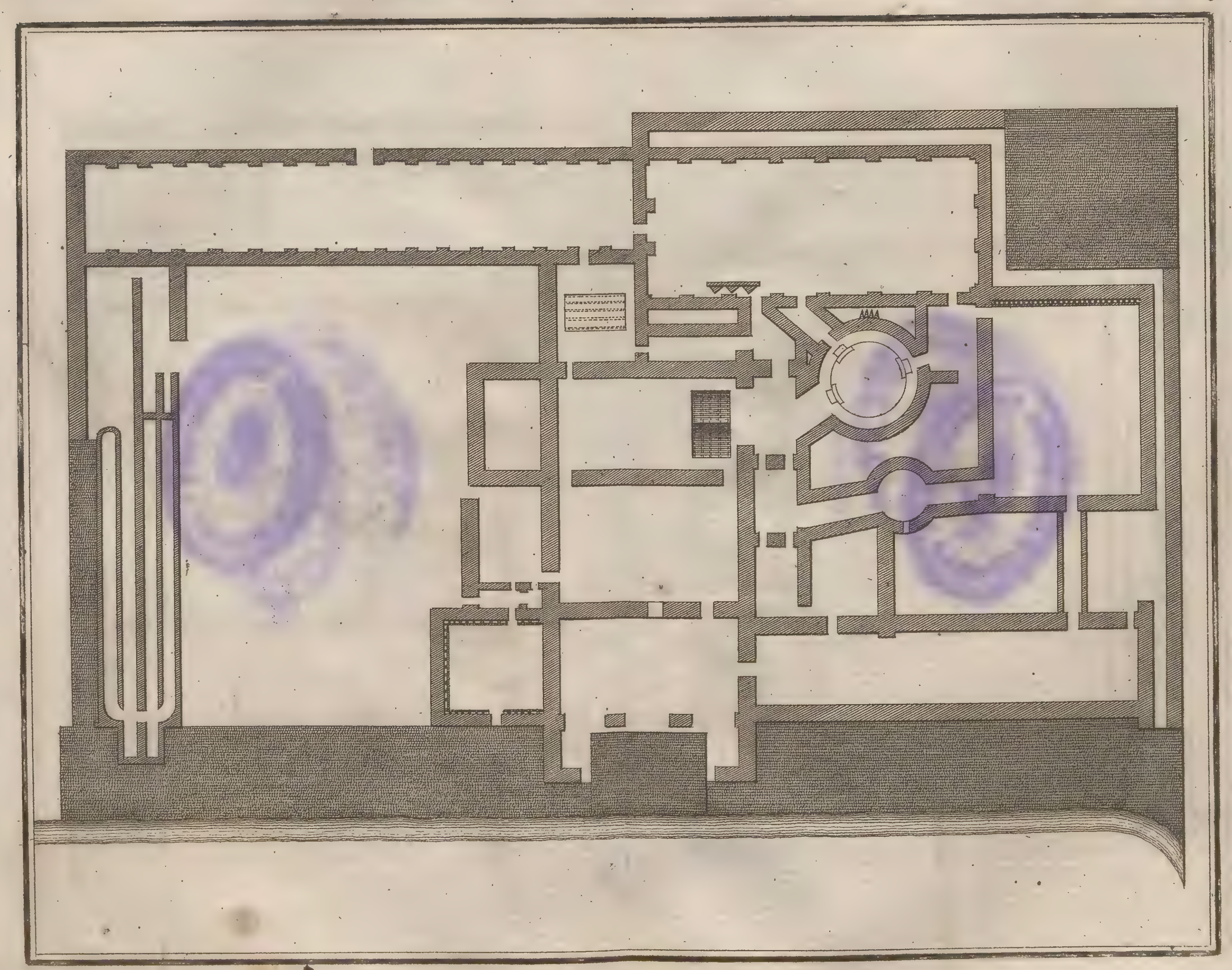


LES CINQ ORDRES D'ARCHITECTURE

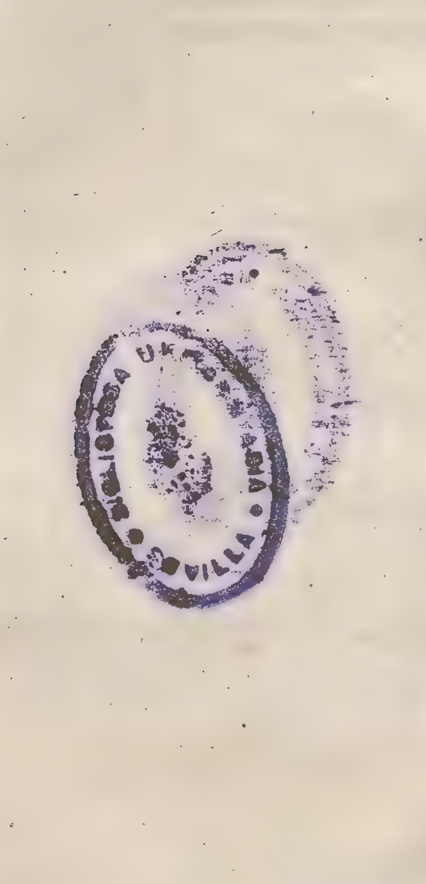


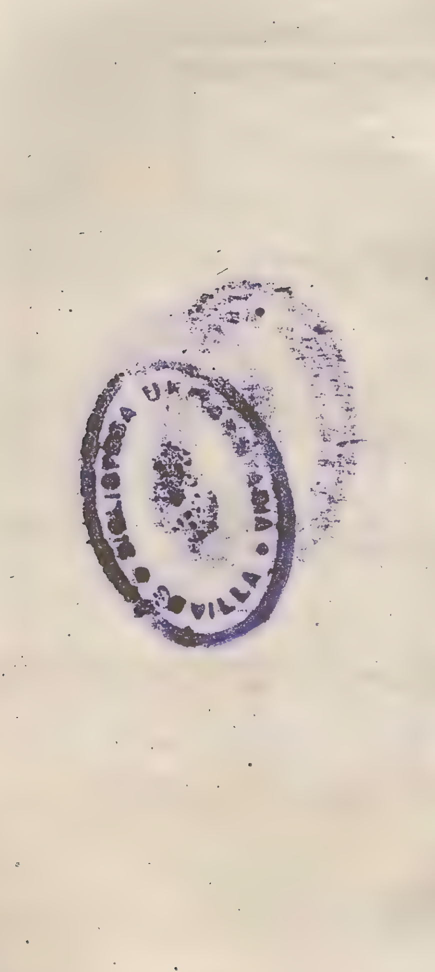


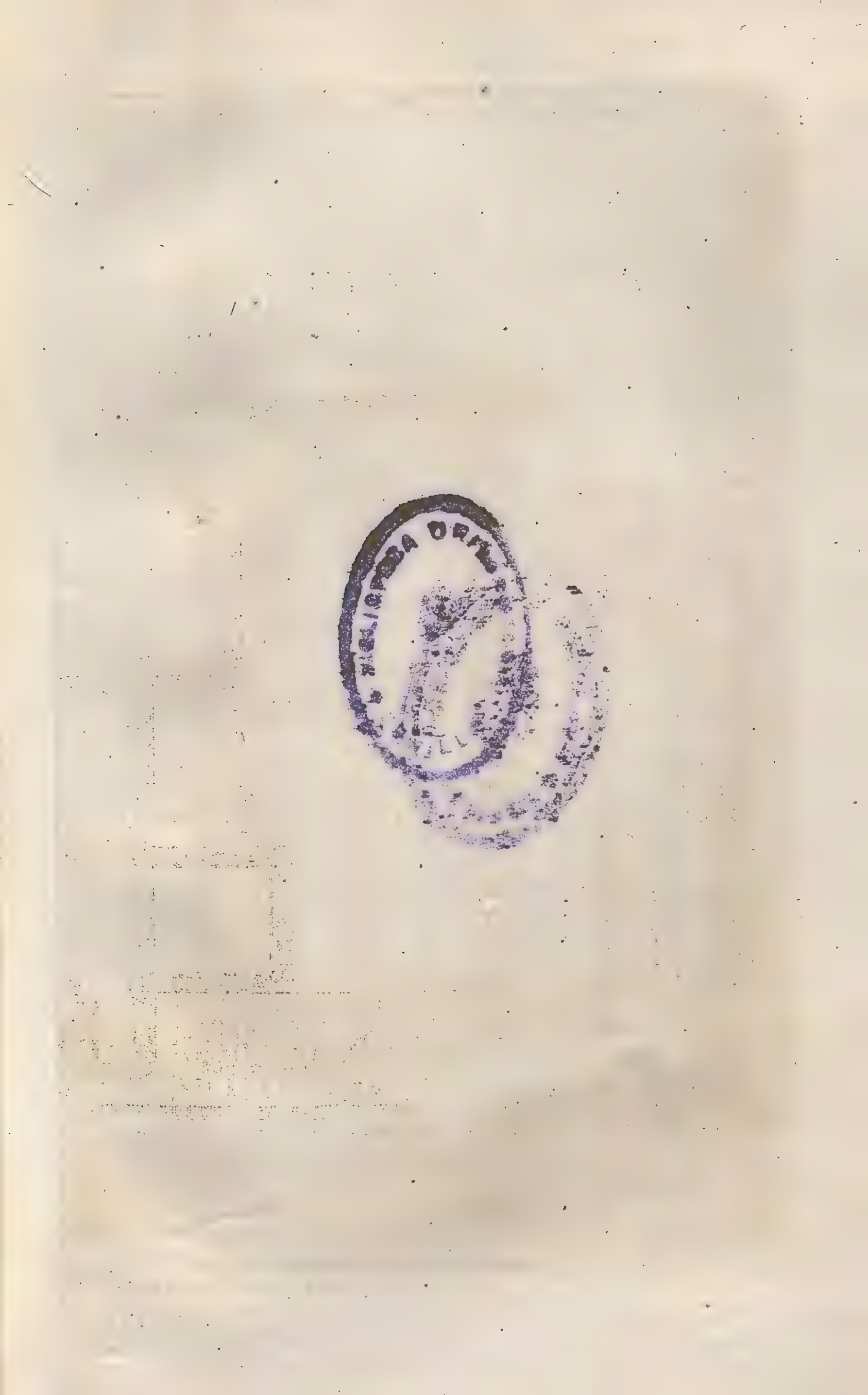




PLAN D'UN BATIMENT

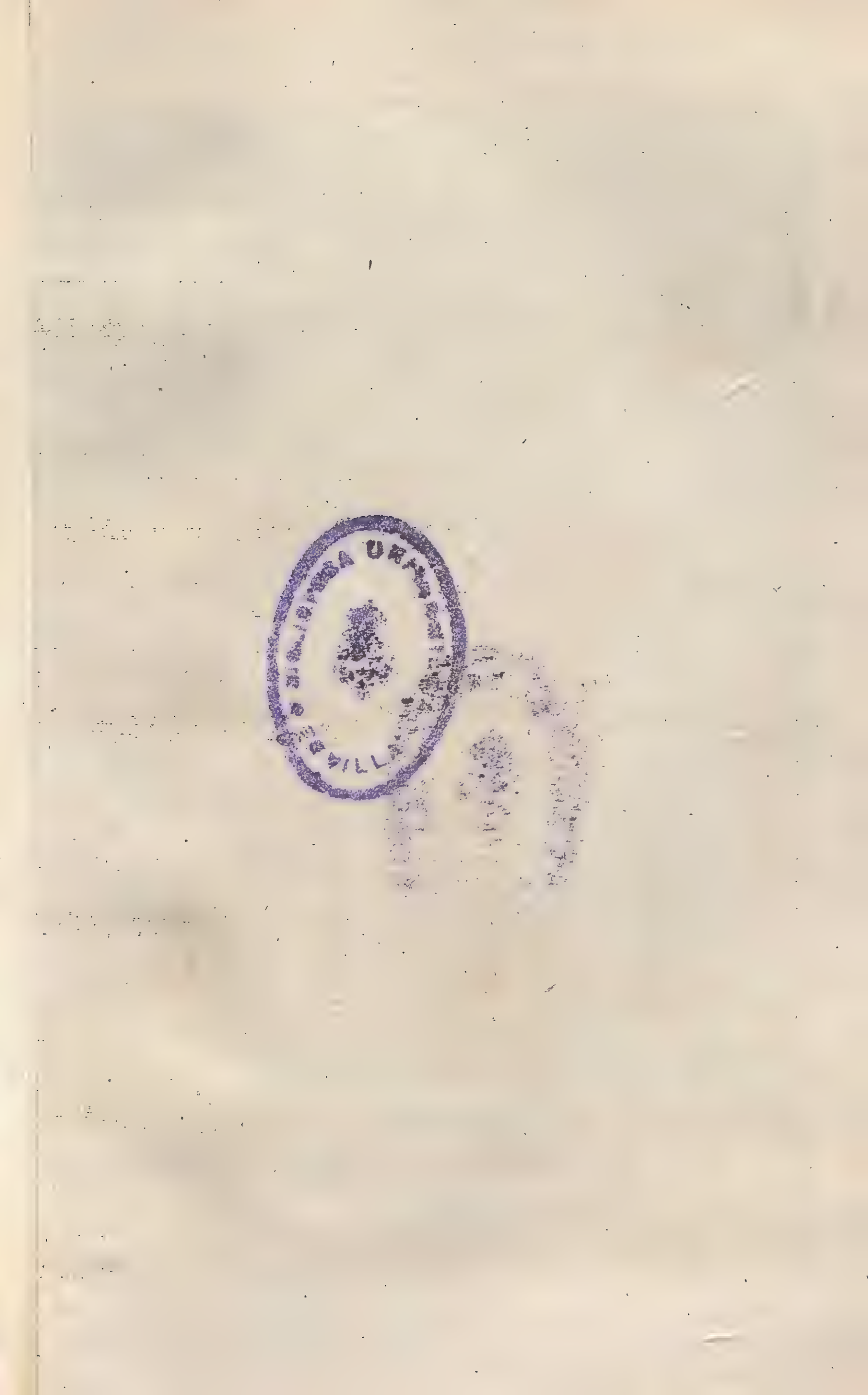


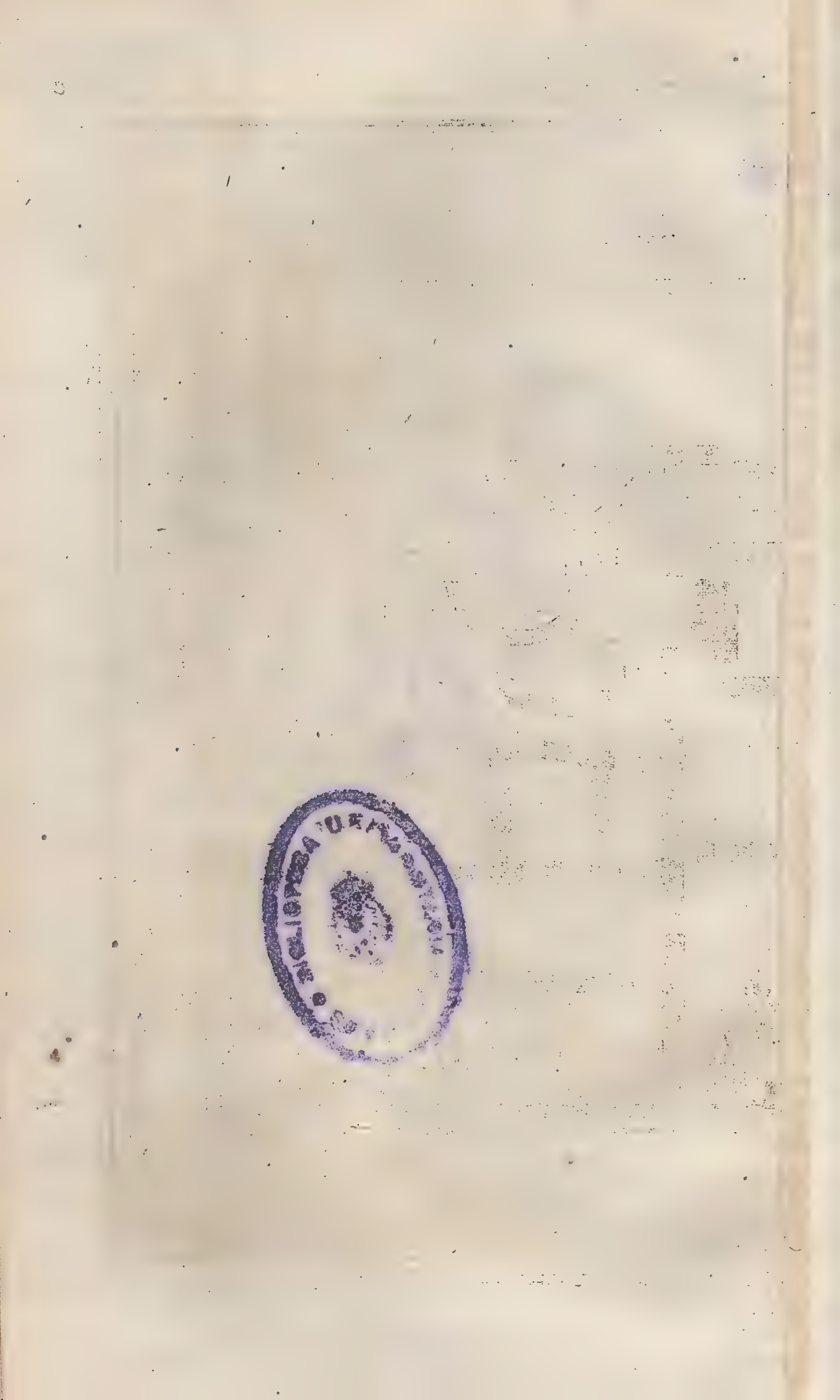




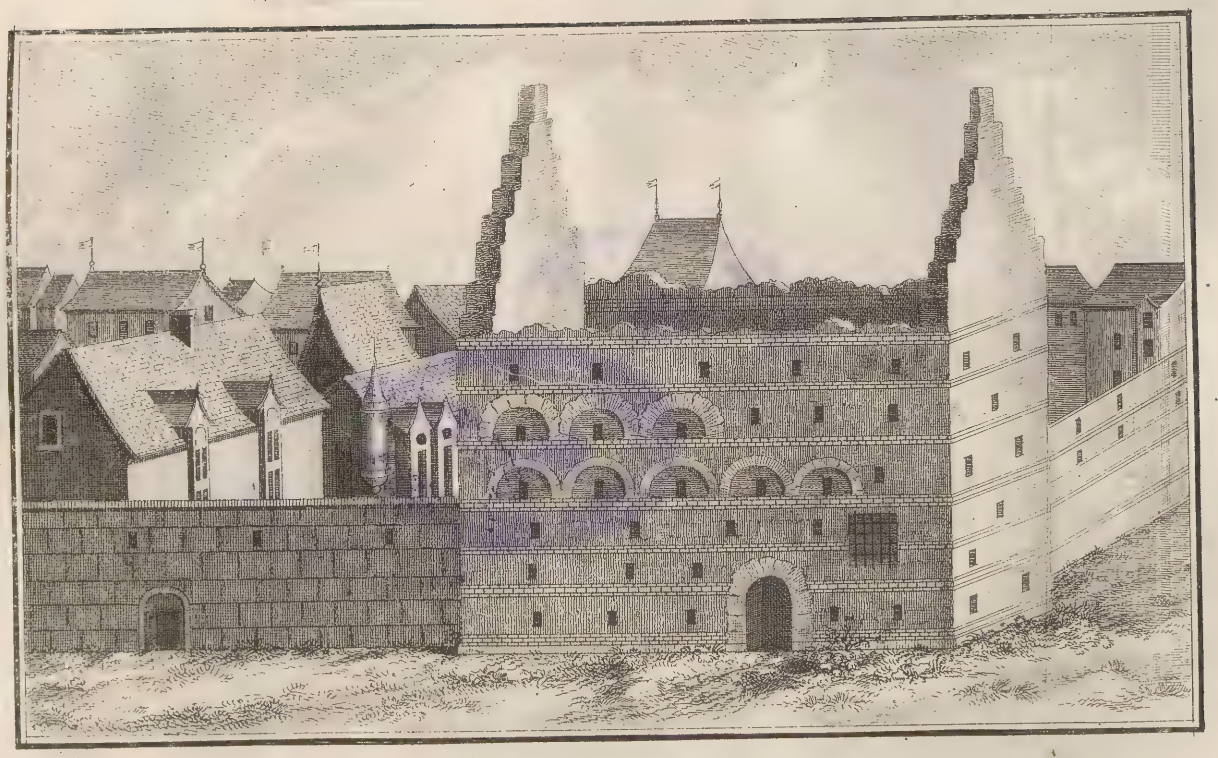


RUINE

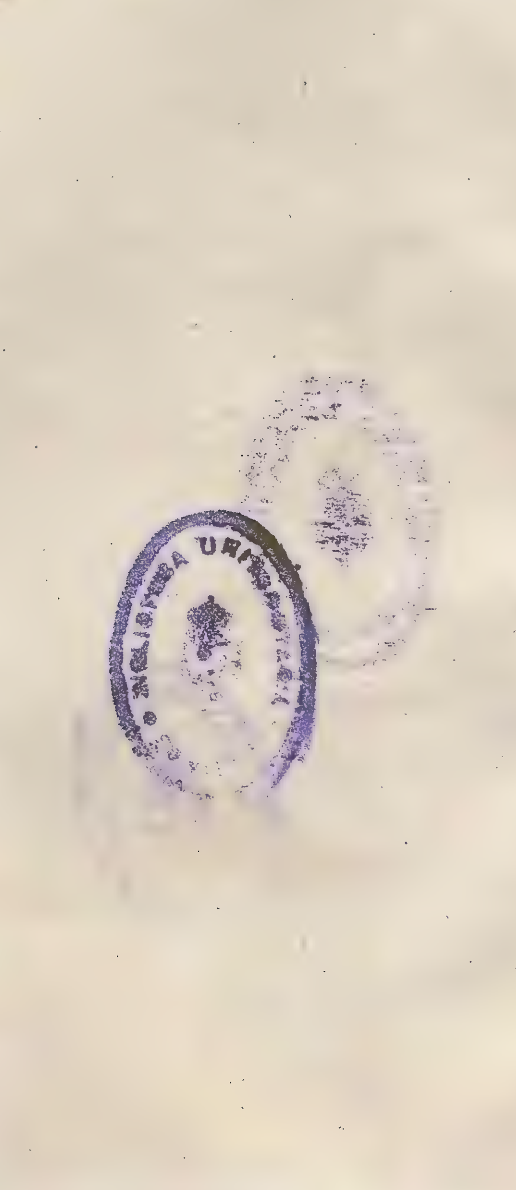


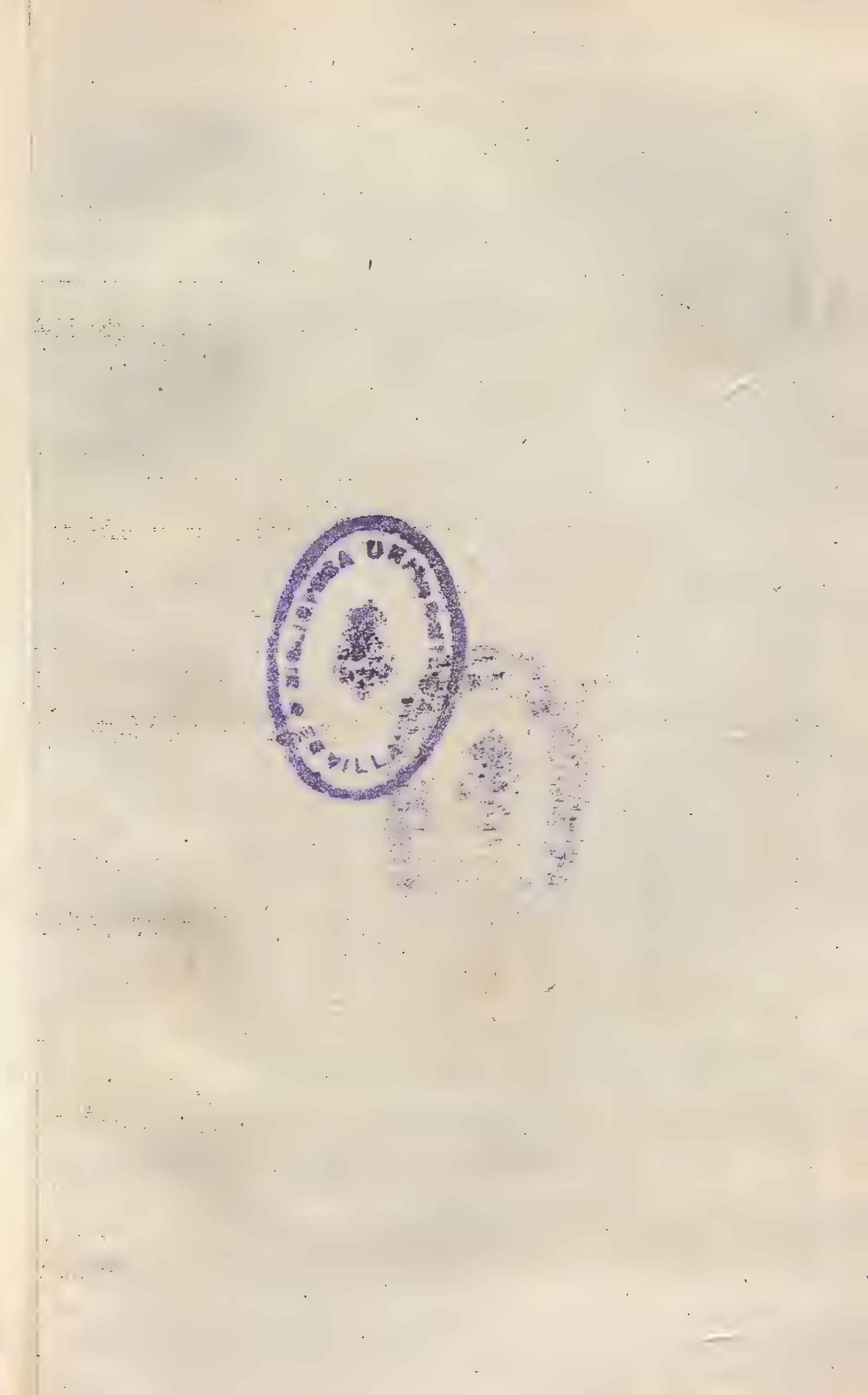


Pl 5e



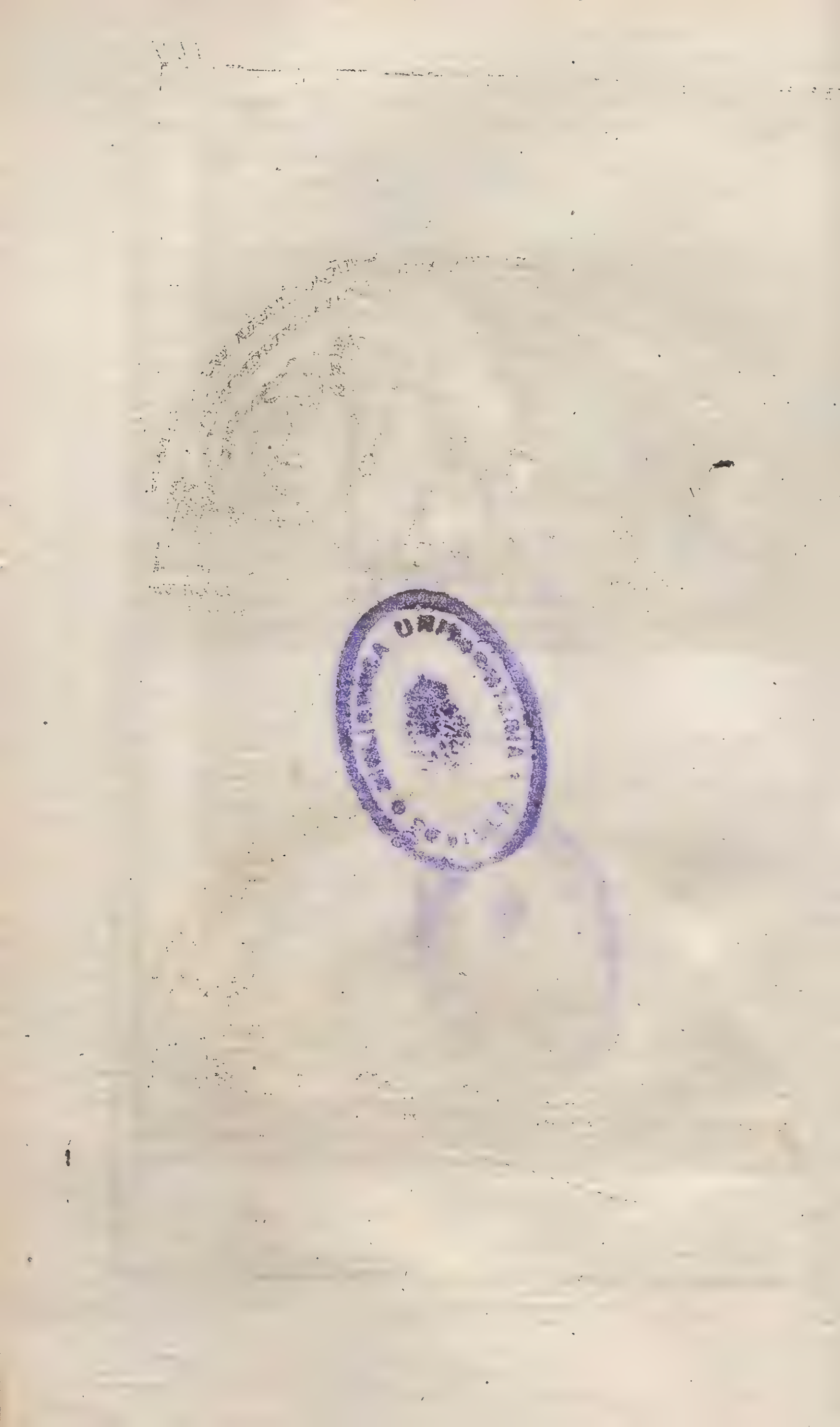
RUINE D'UNE MAISON

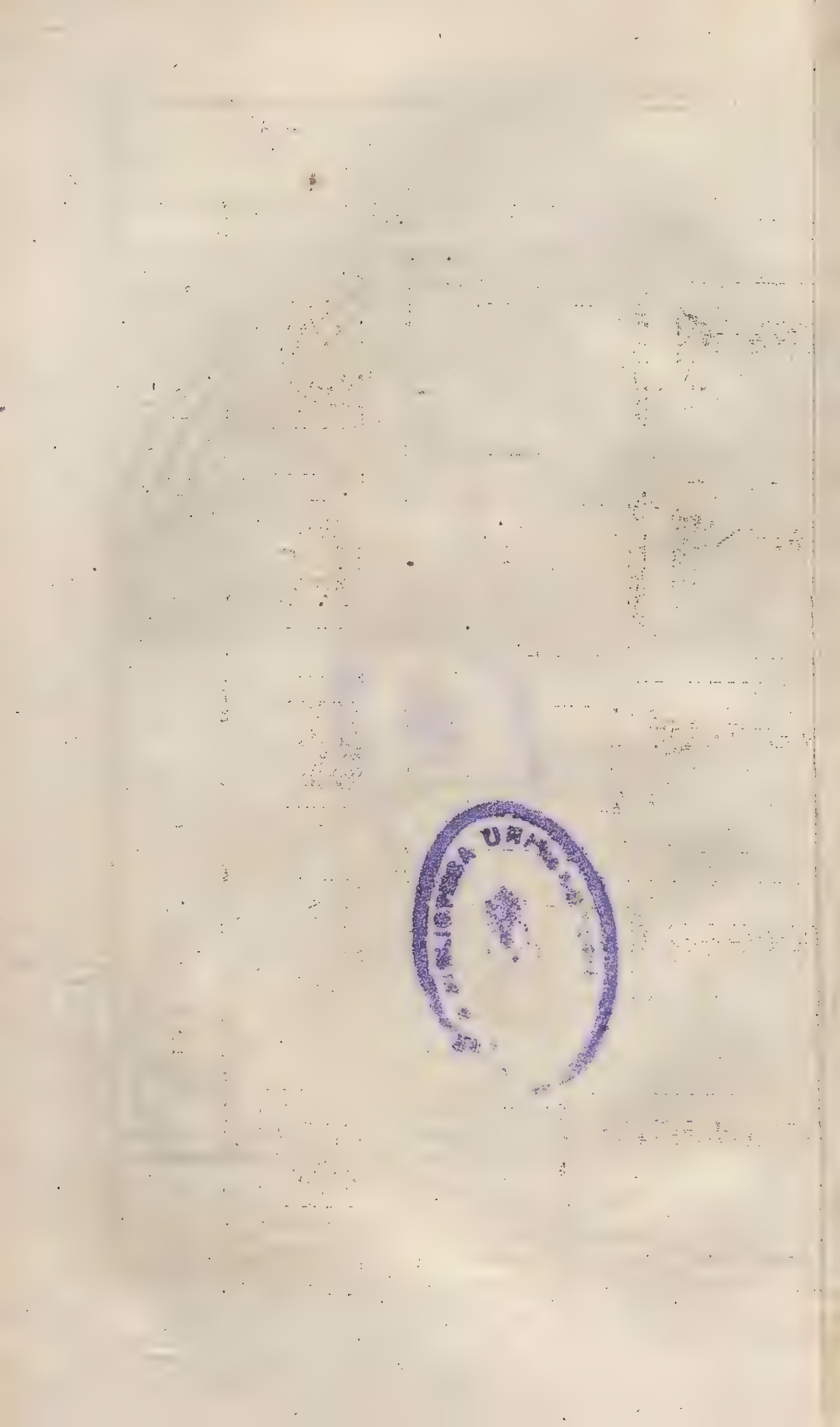


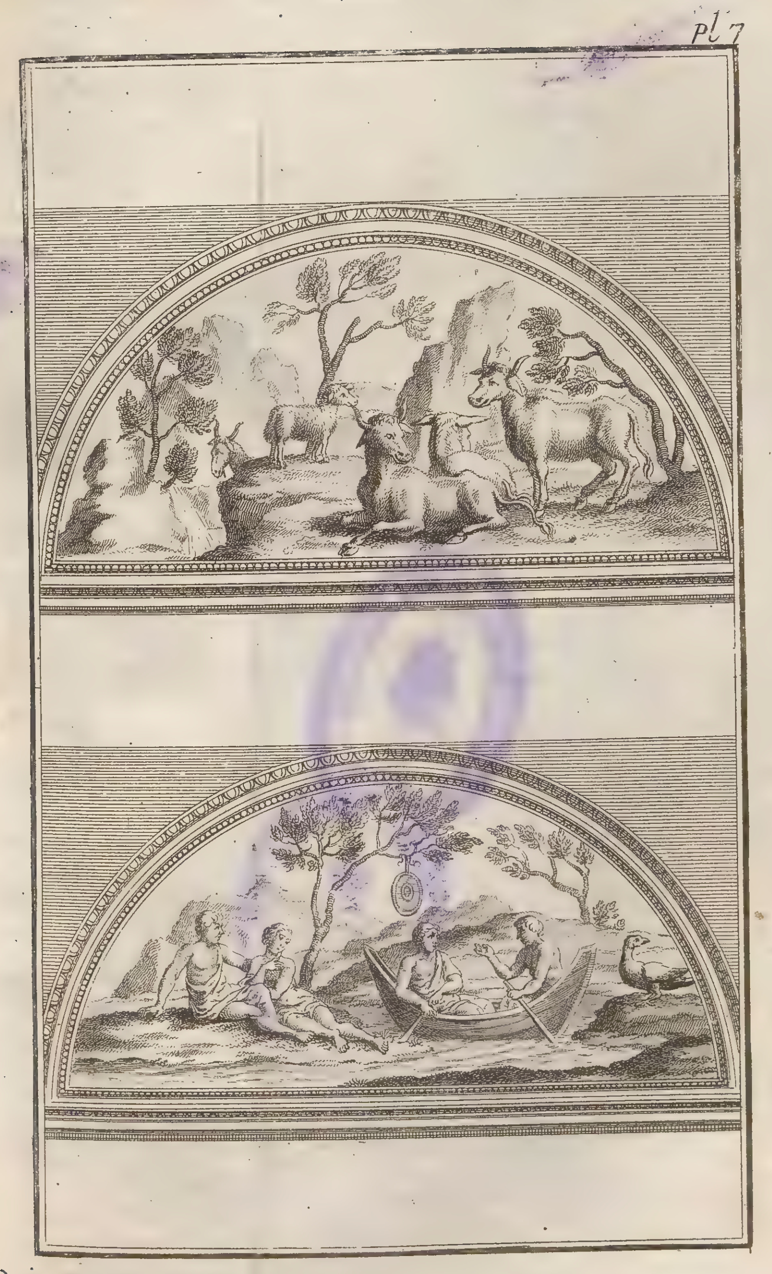




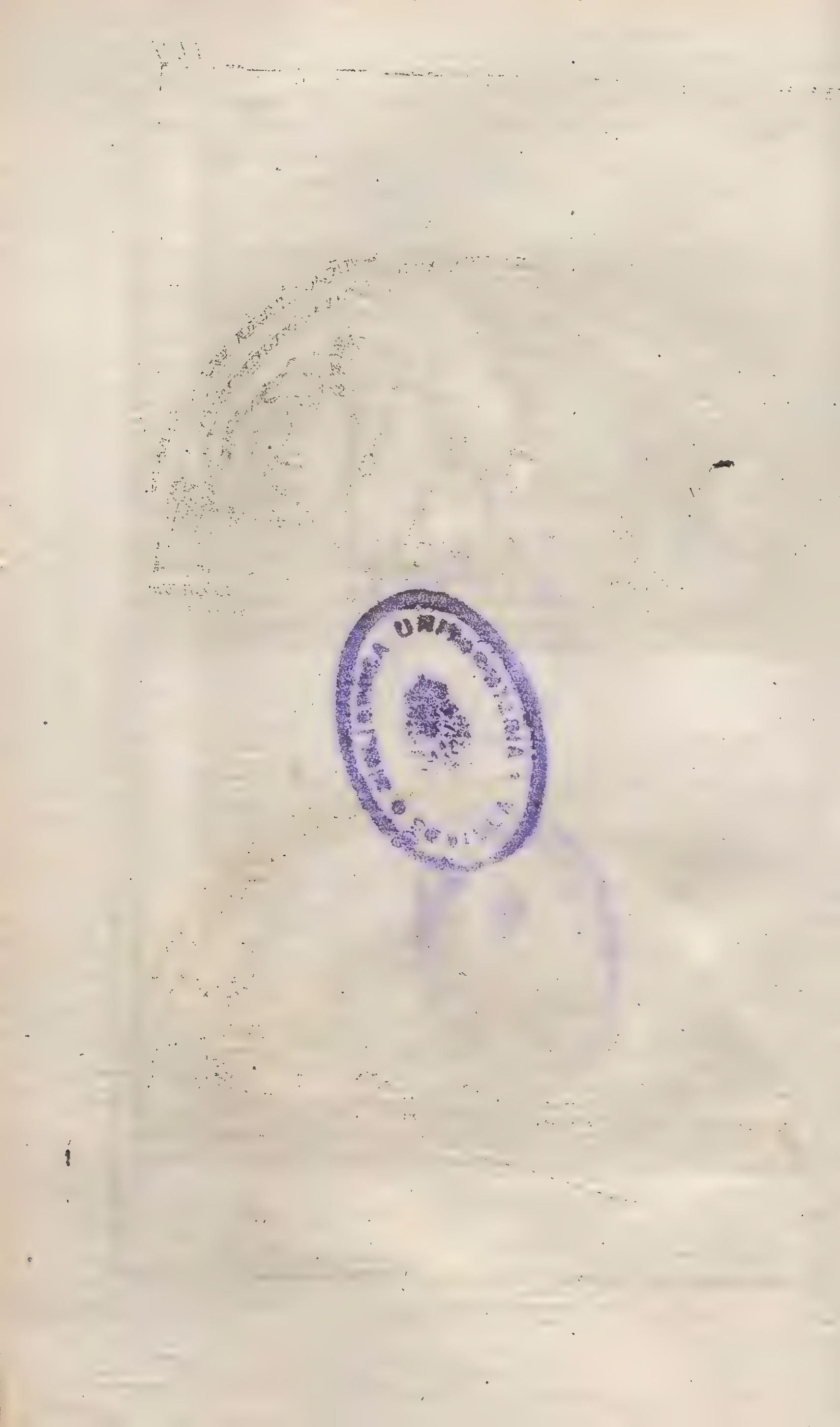
MAISON DE CAMPAGNE





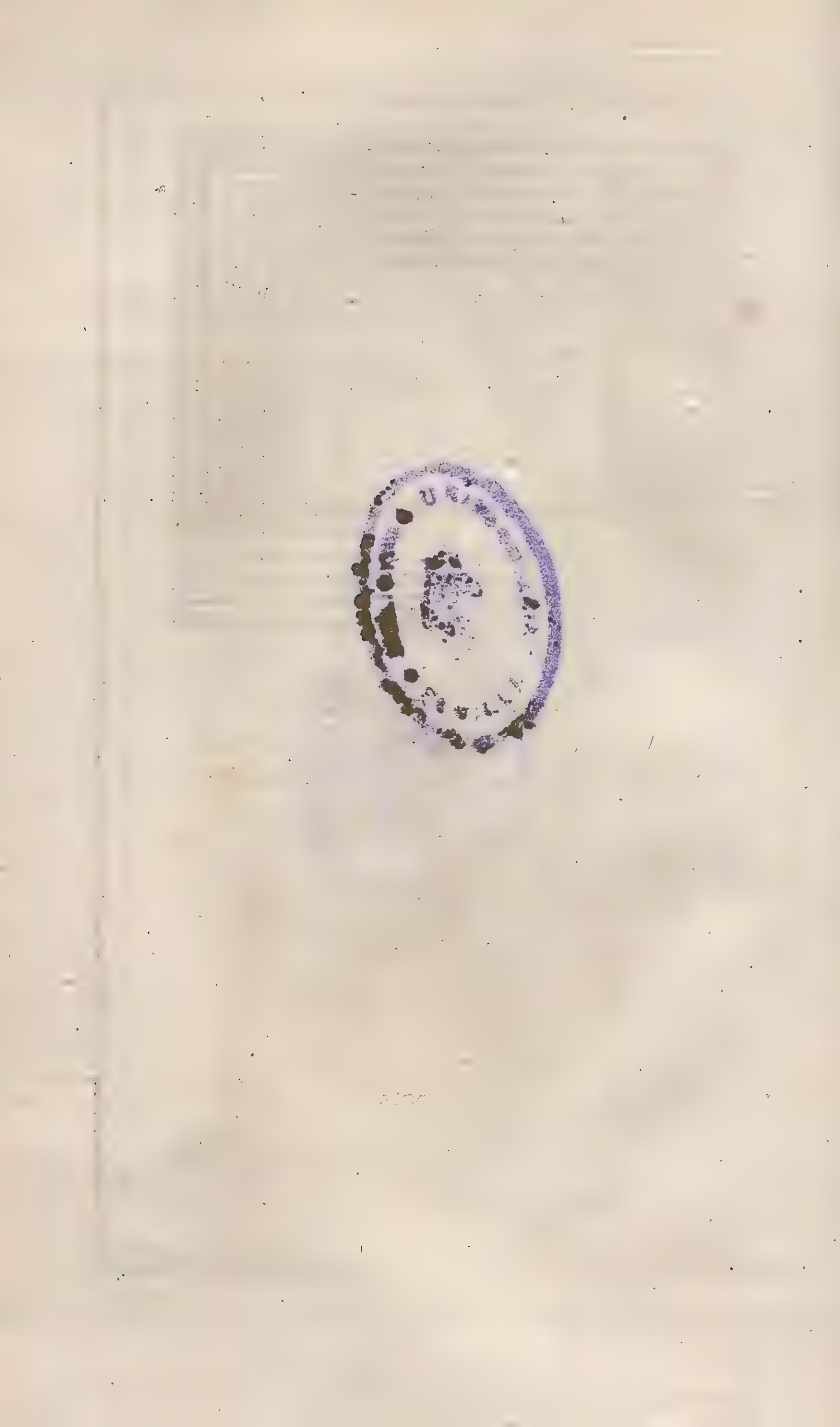


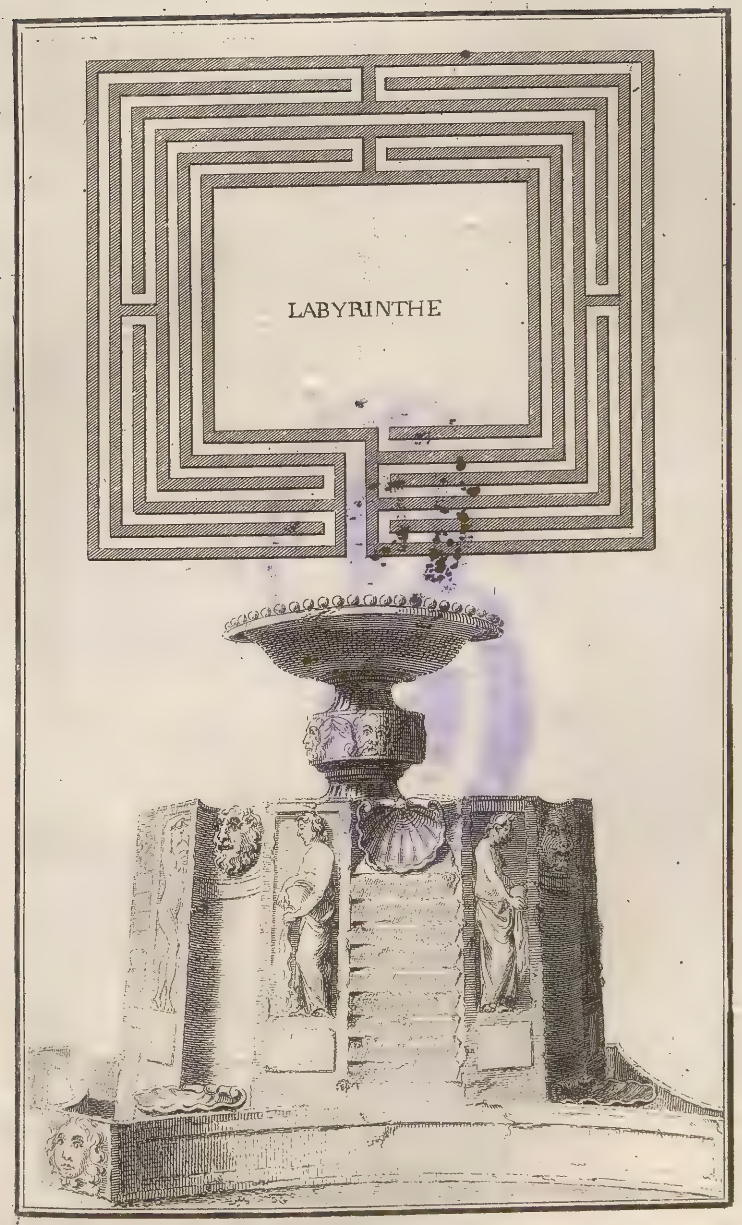
PEINTURE



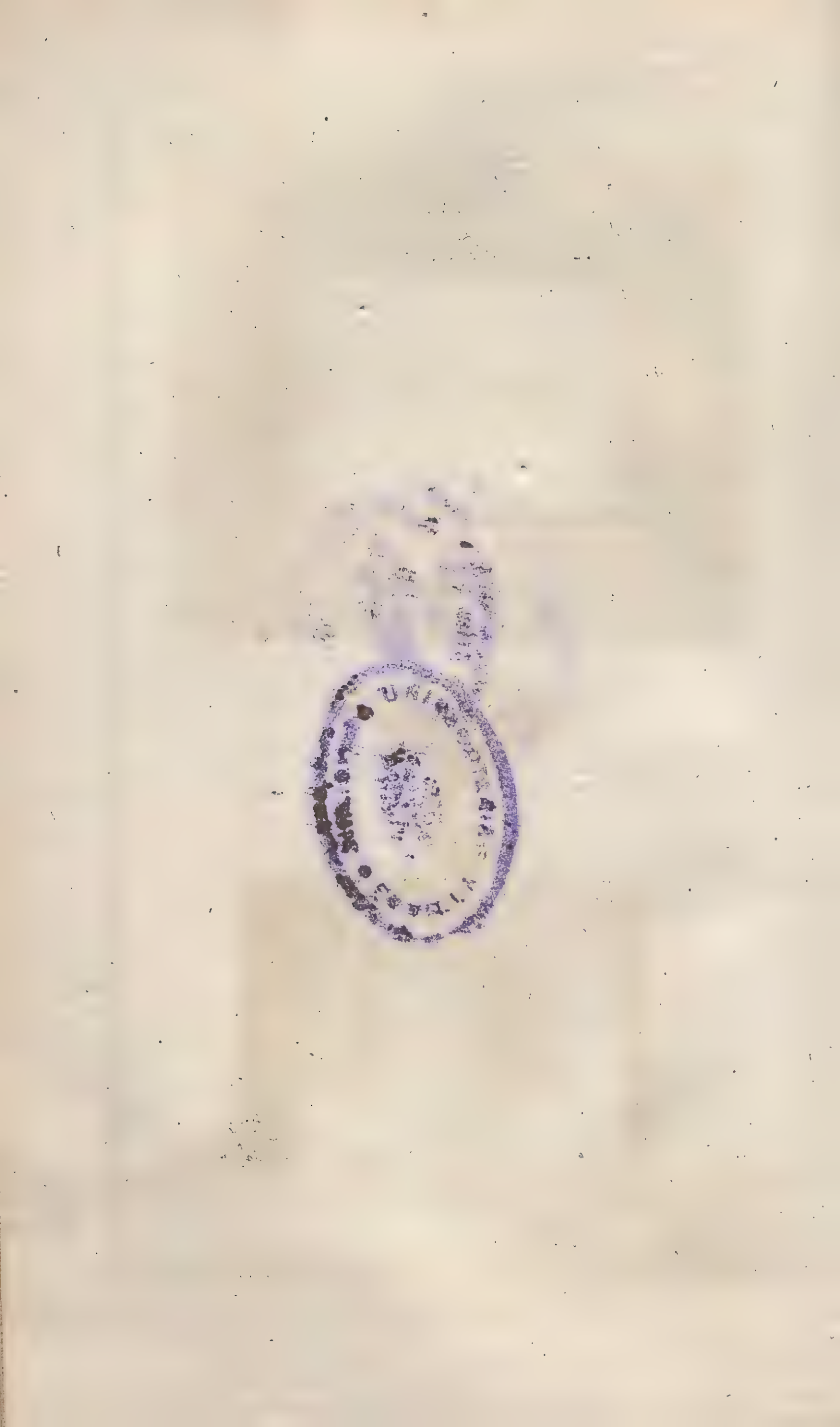


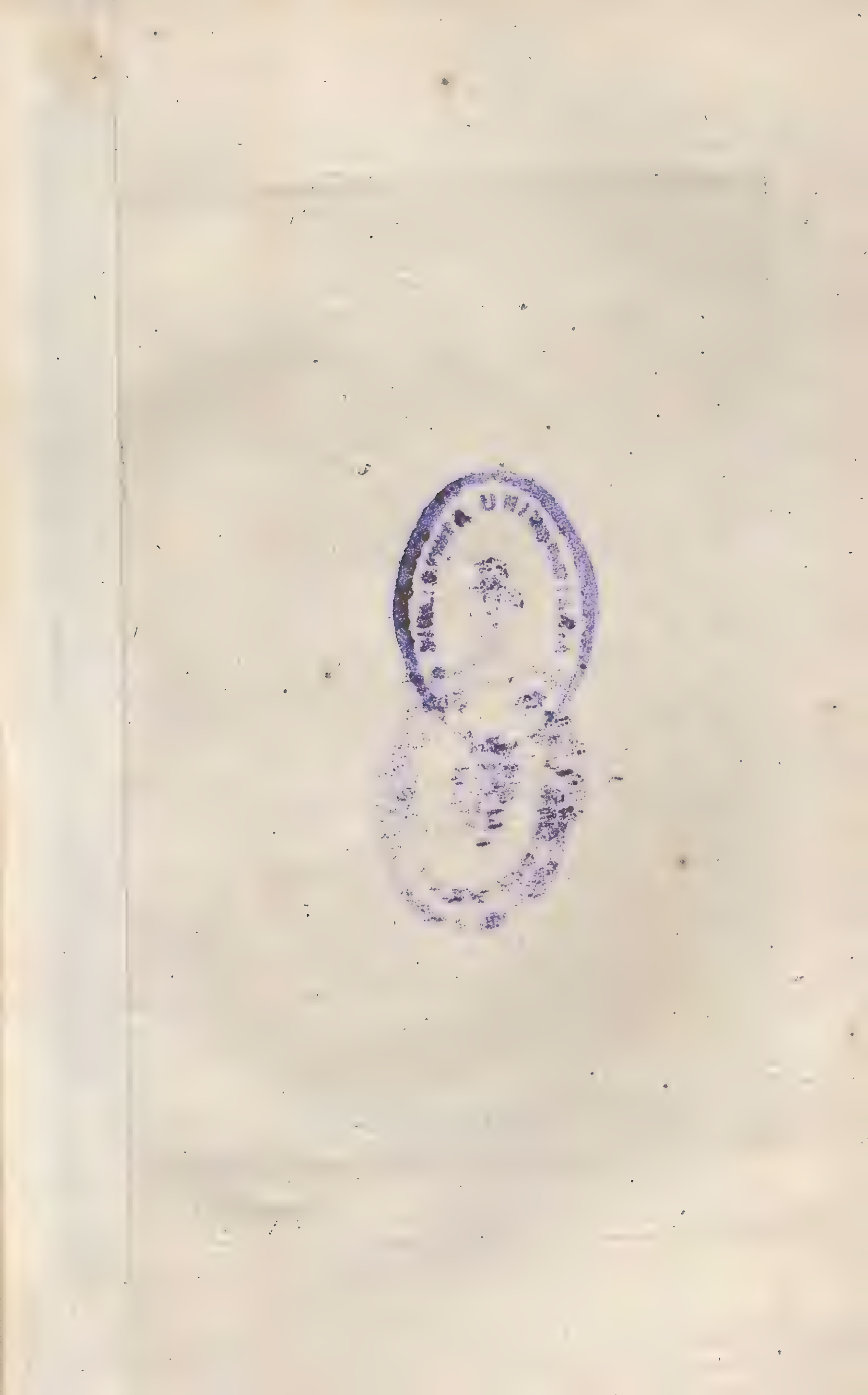
PARC

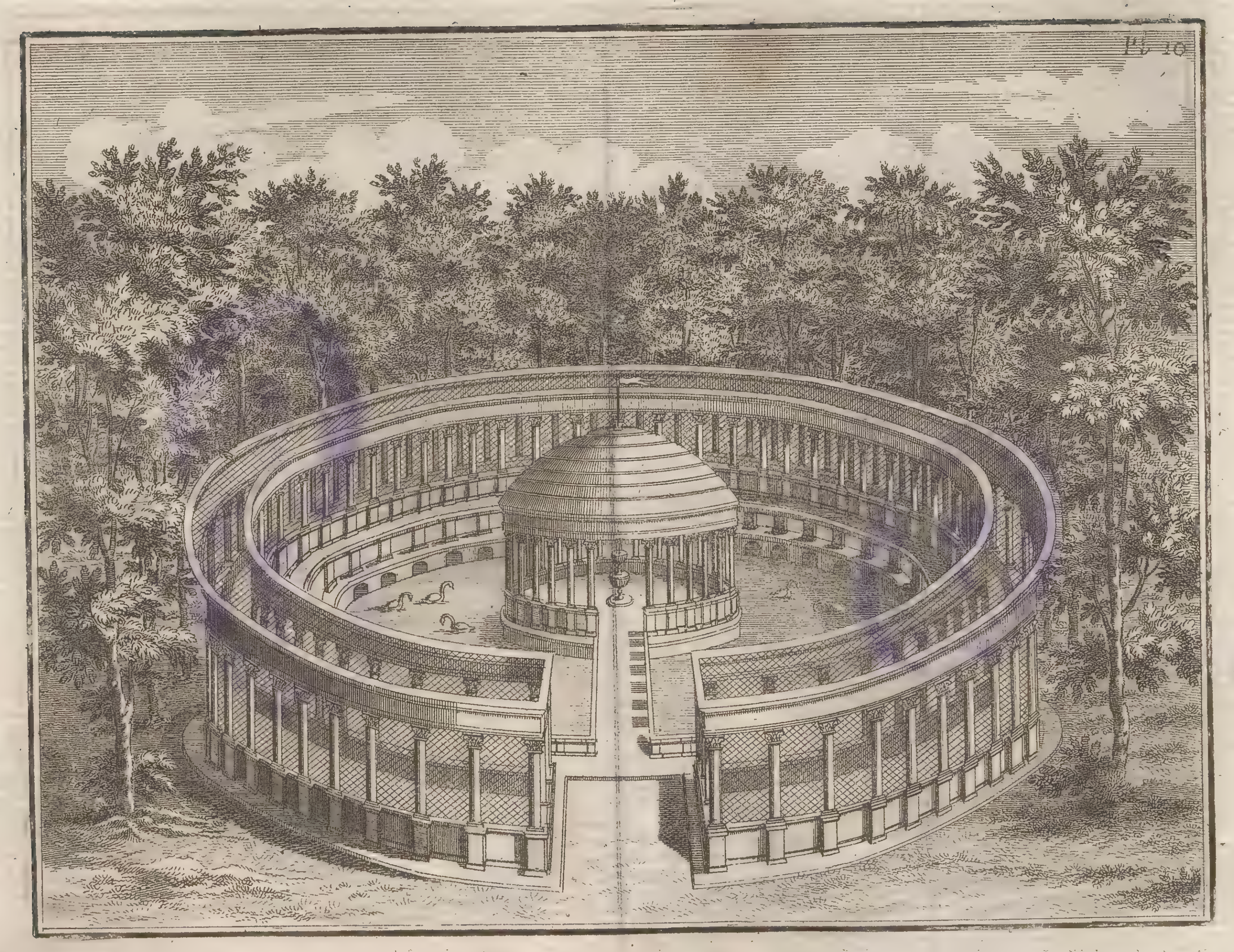




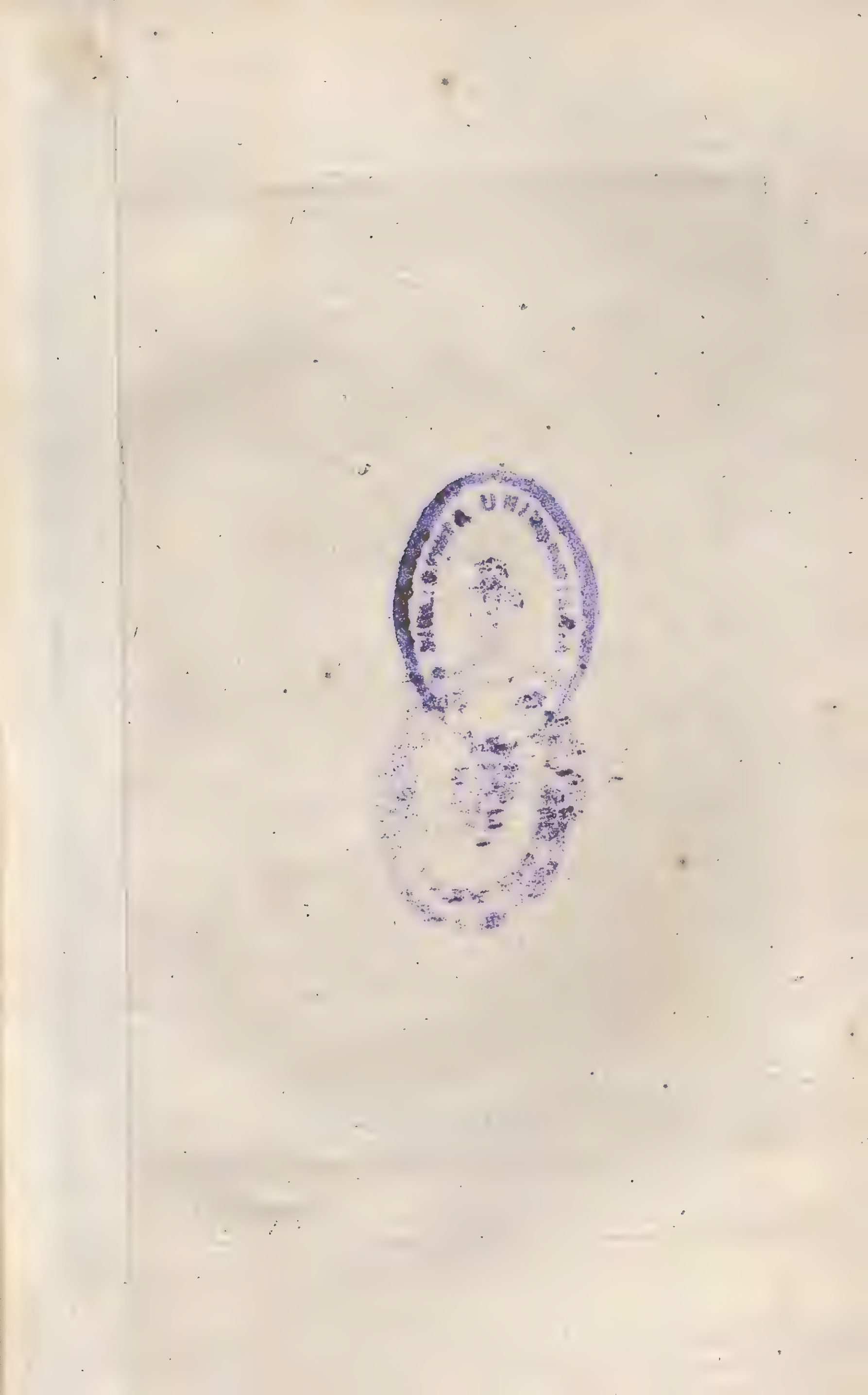
FONTAINE . CASCADE

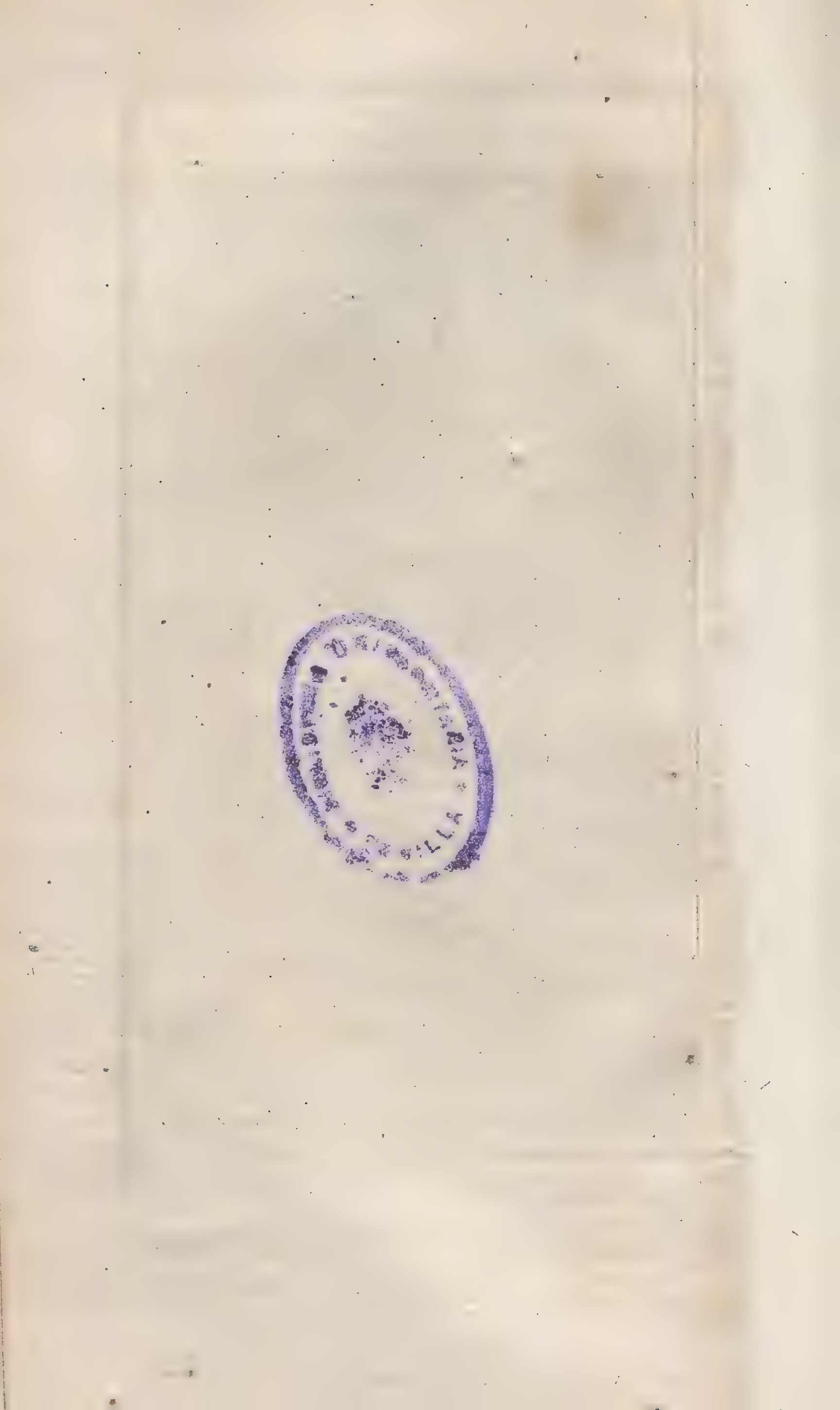






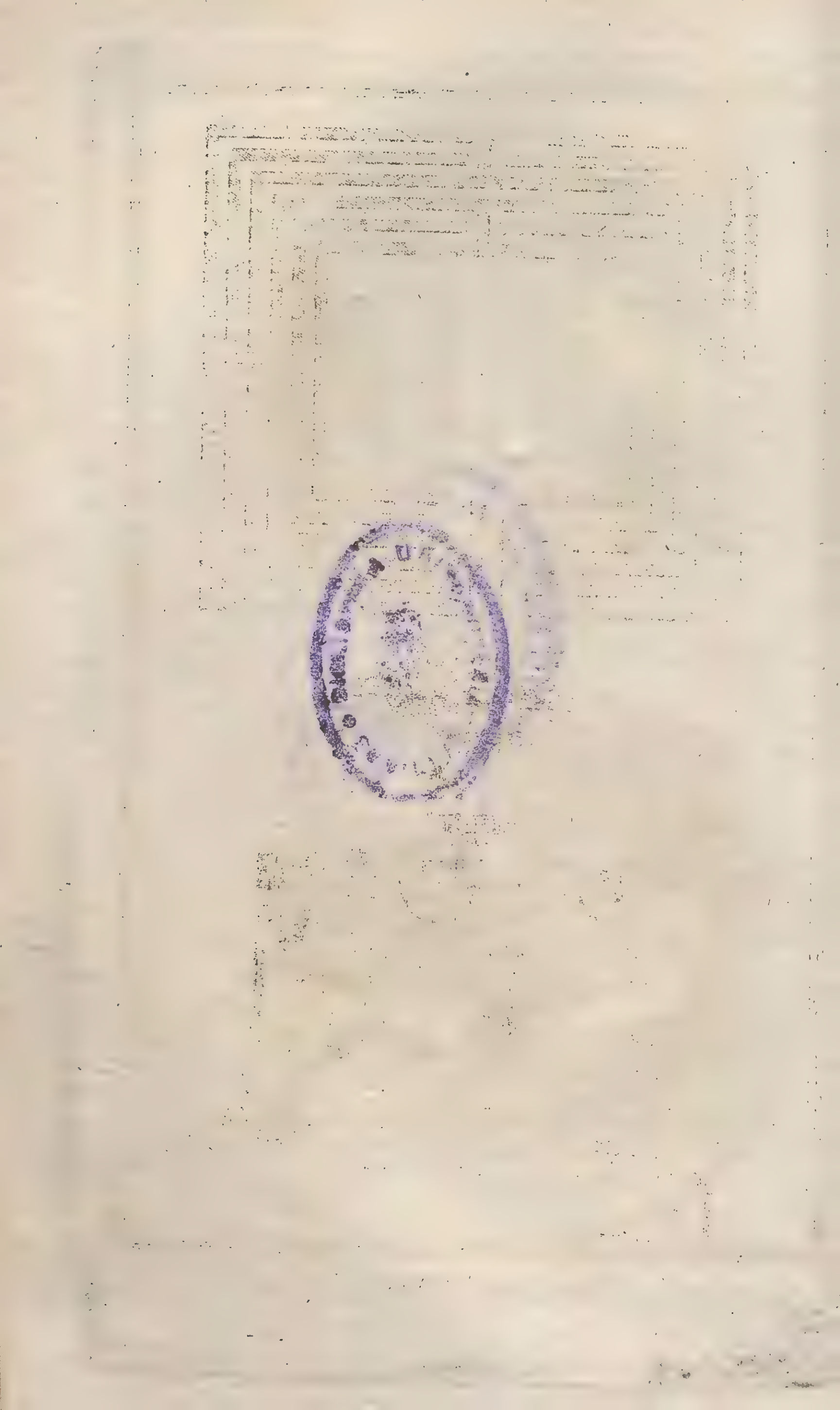
VOLIERE DE VARRON







CHASSEUR - CHASSE

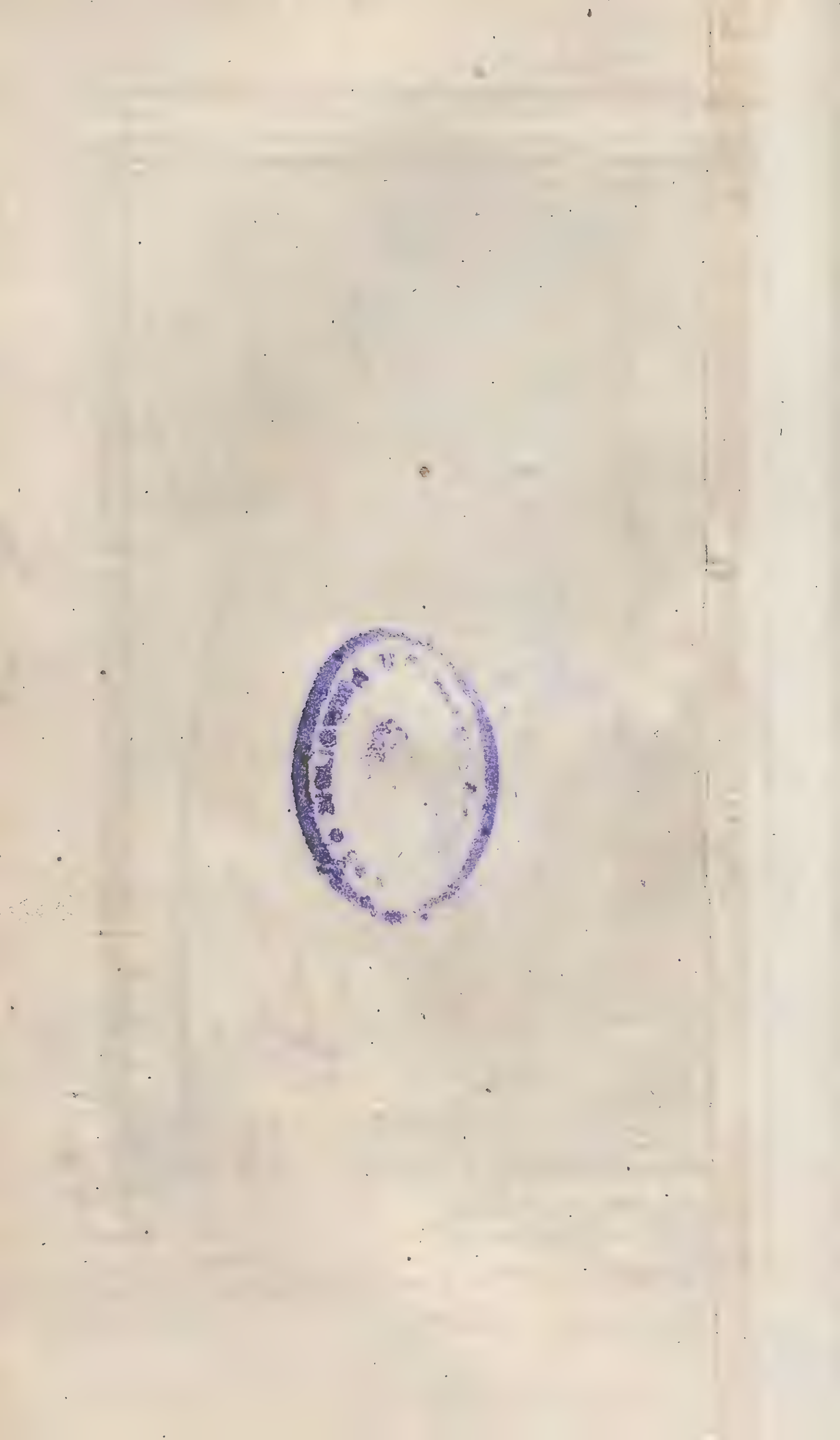






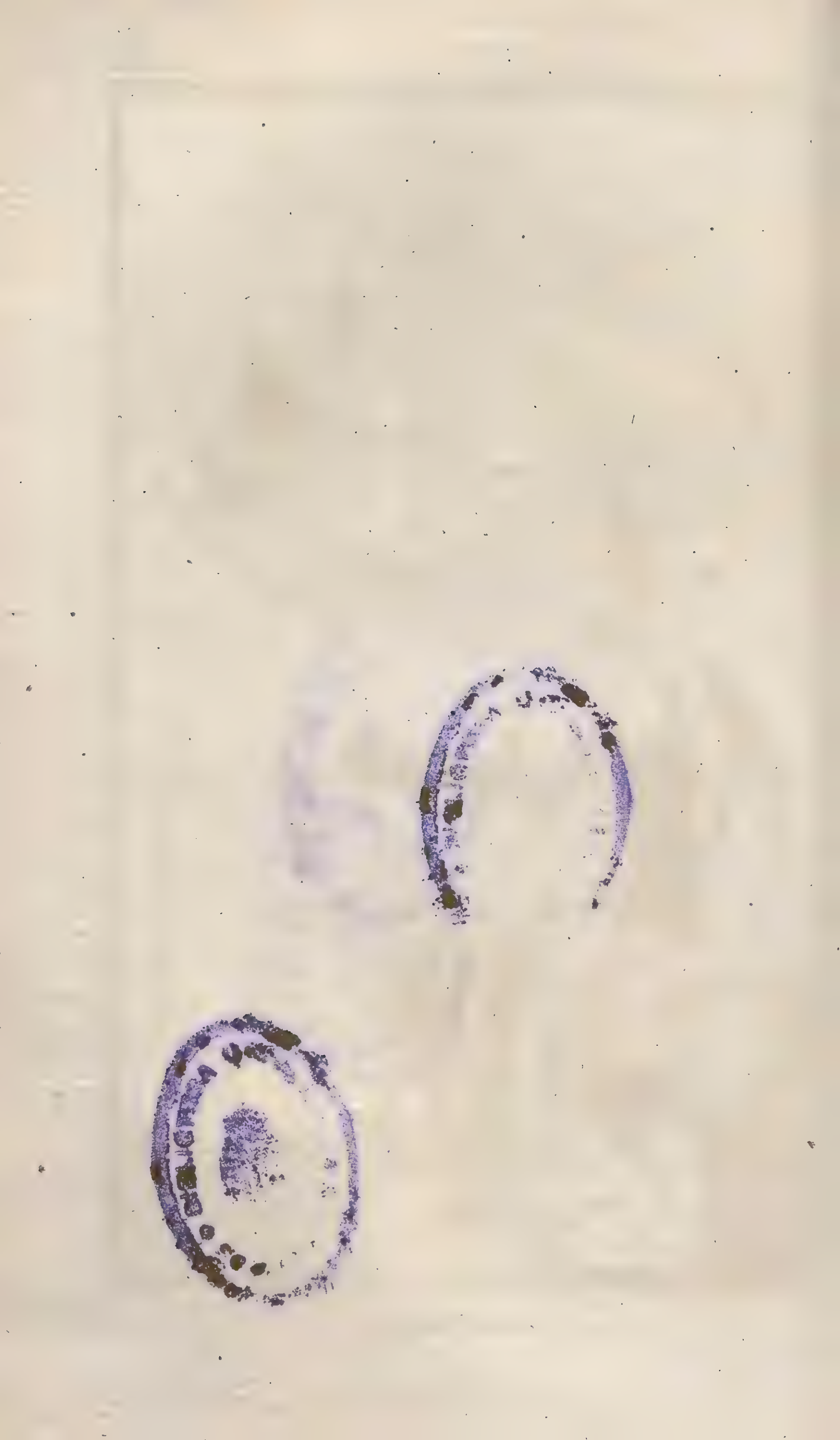
CHASSE AU LION







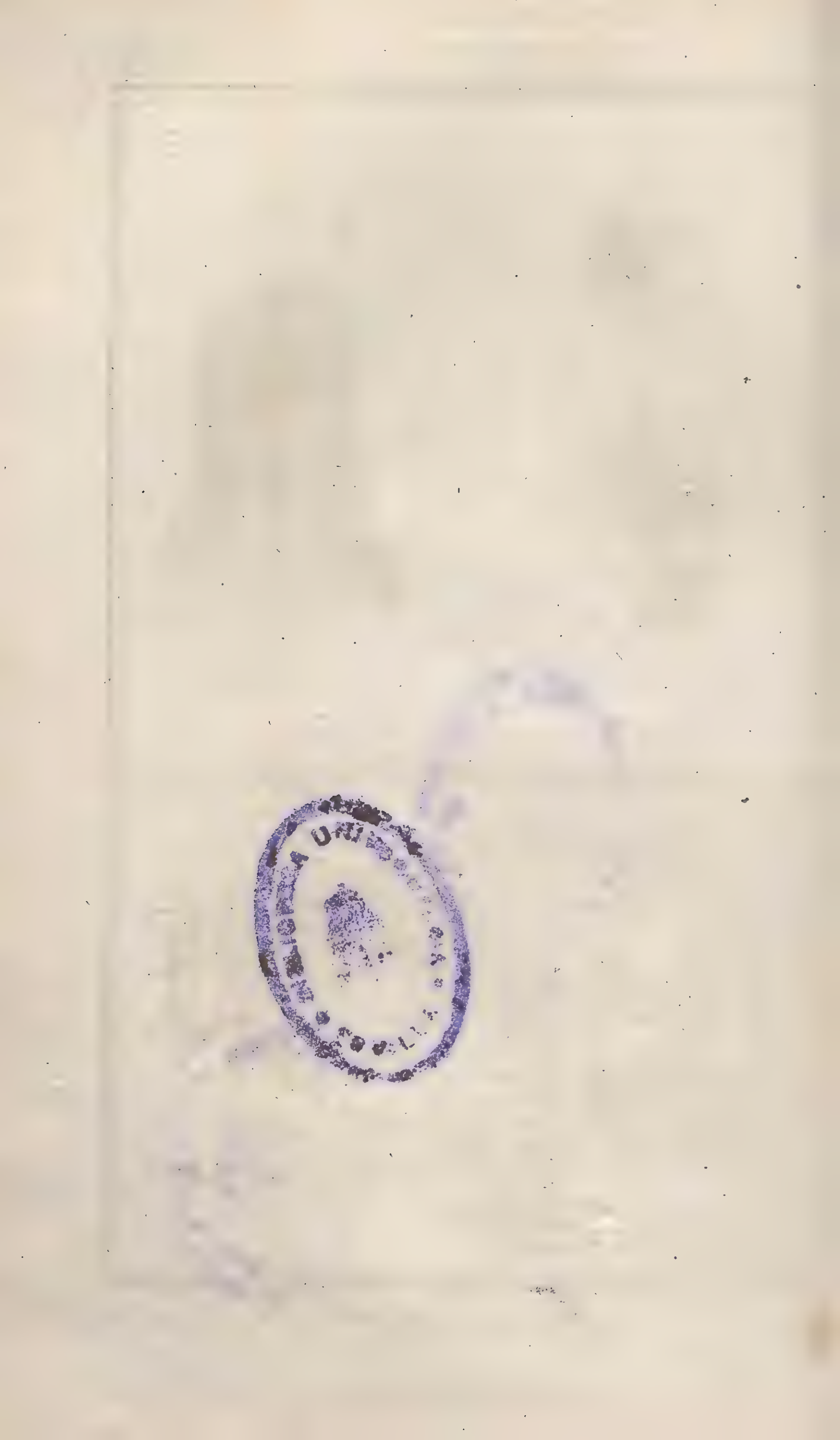
PESCHEURS



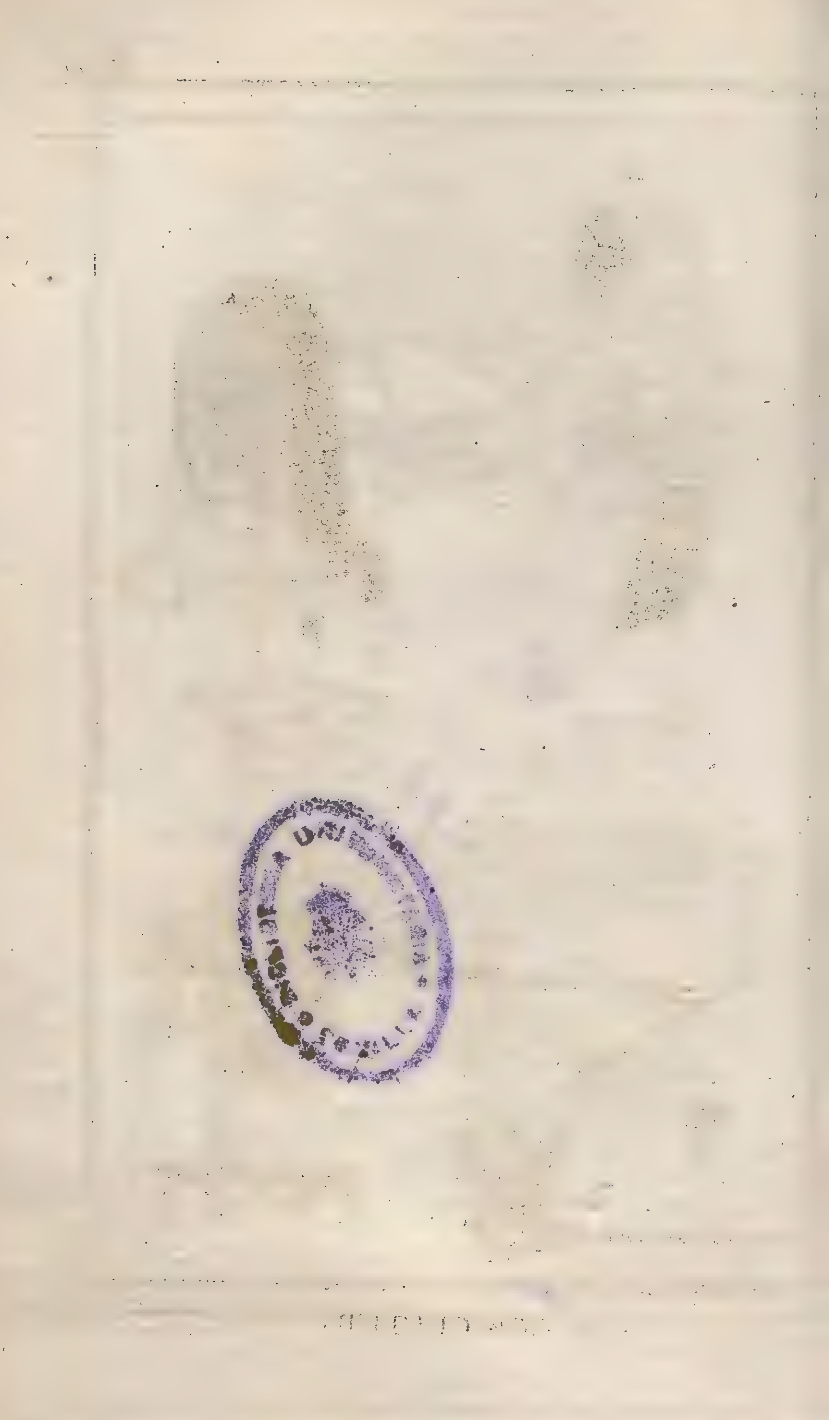
Pl 14e

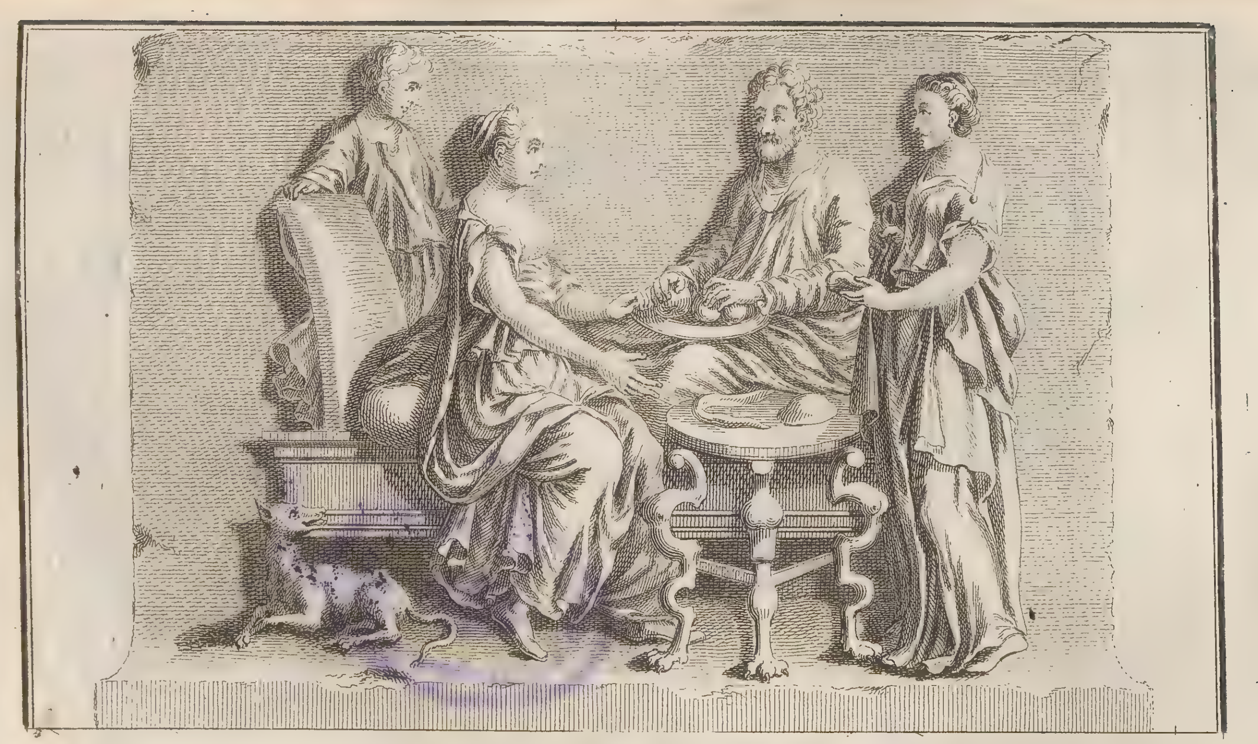


PAYSANTS EN TRAVAIL

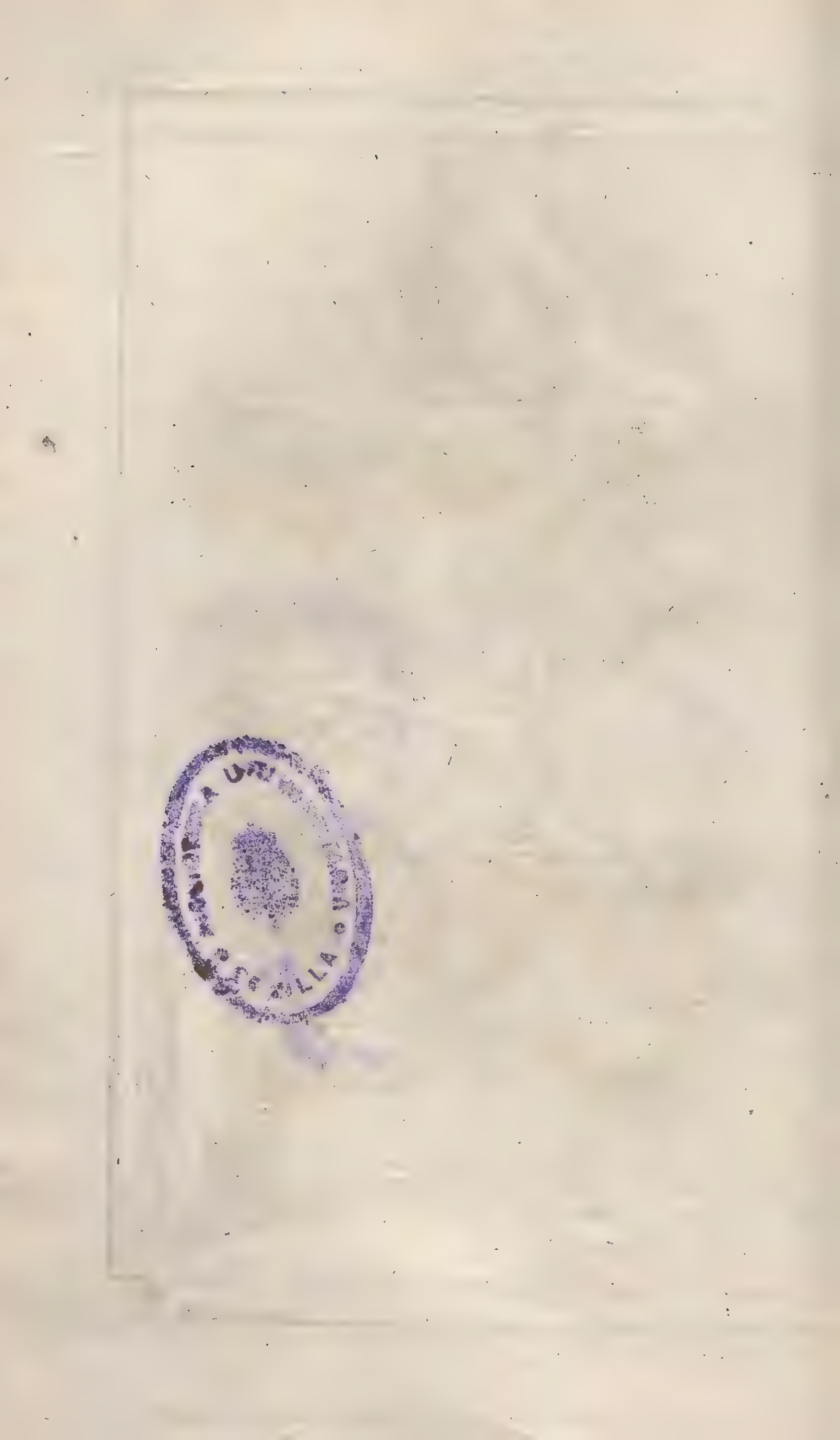


L'AGRICULTURE



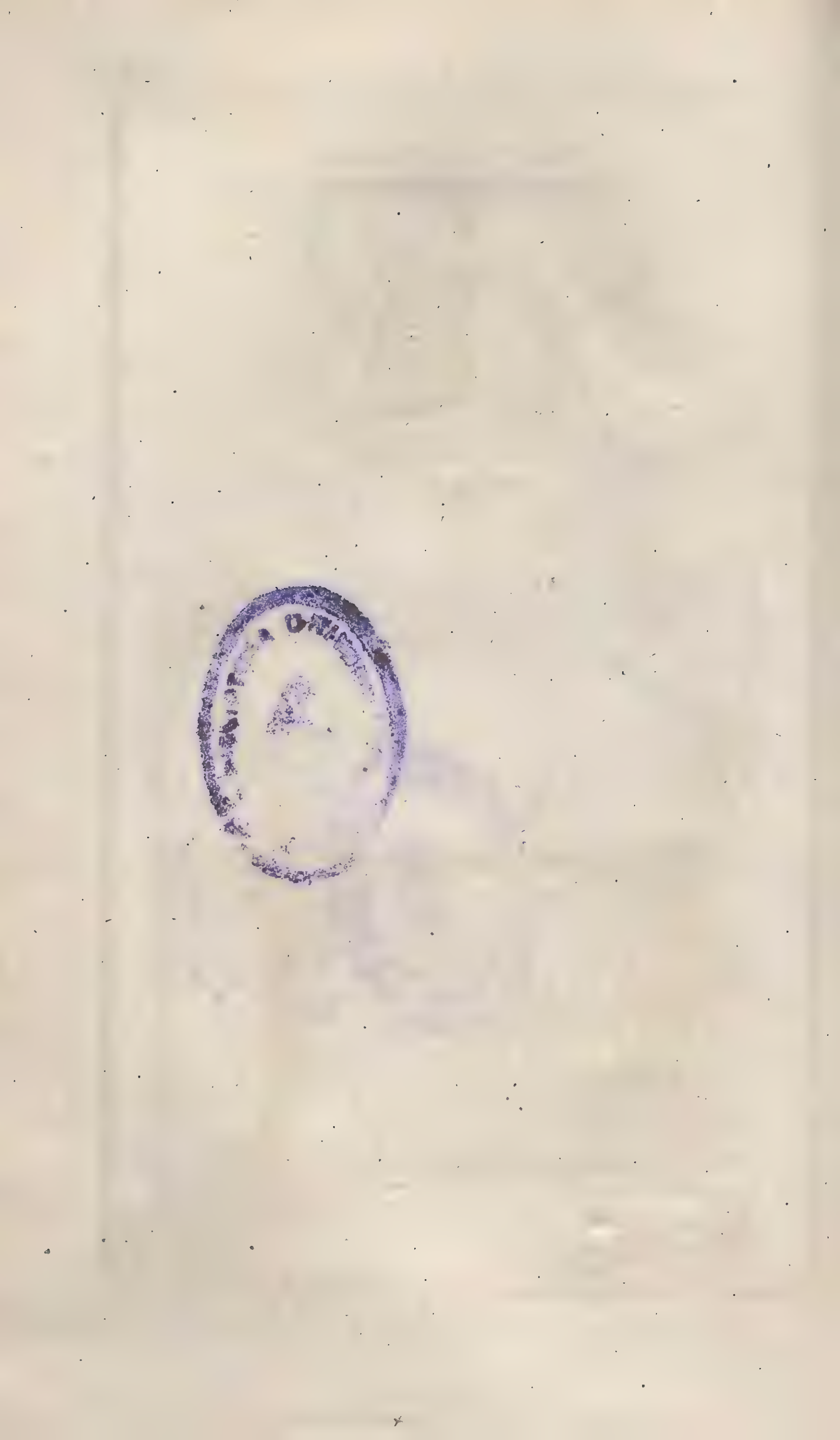


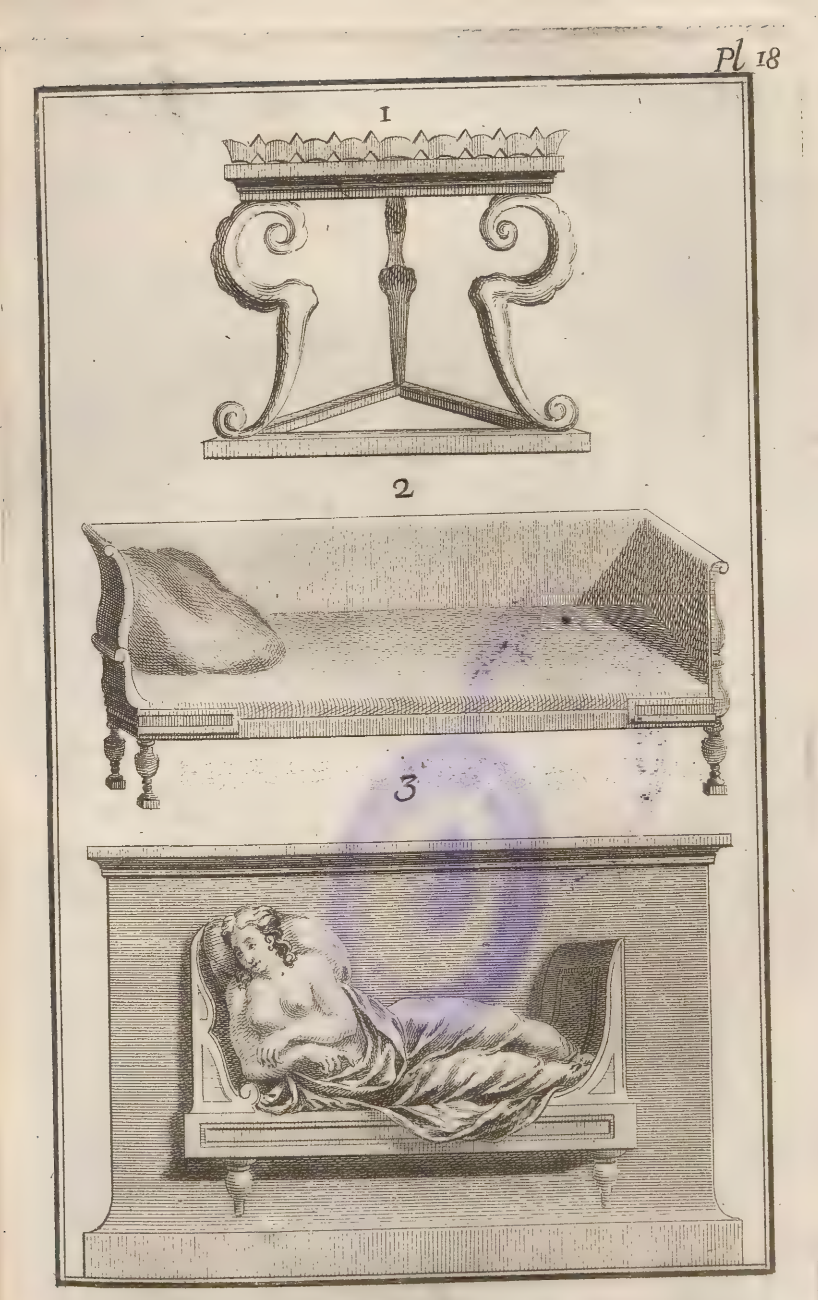
REPAS



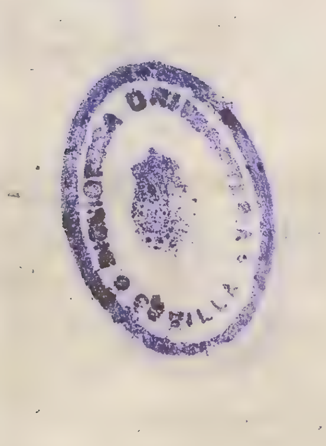


ECHANSON SERVANTE



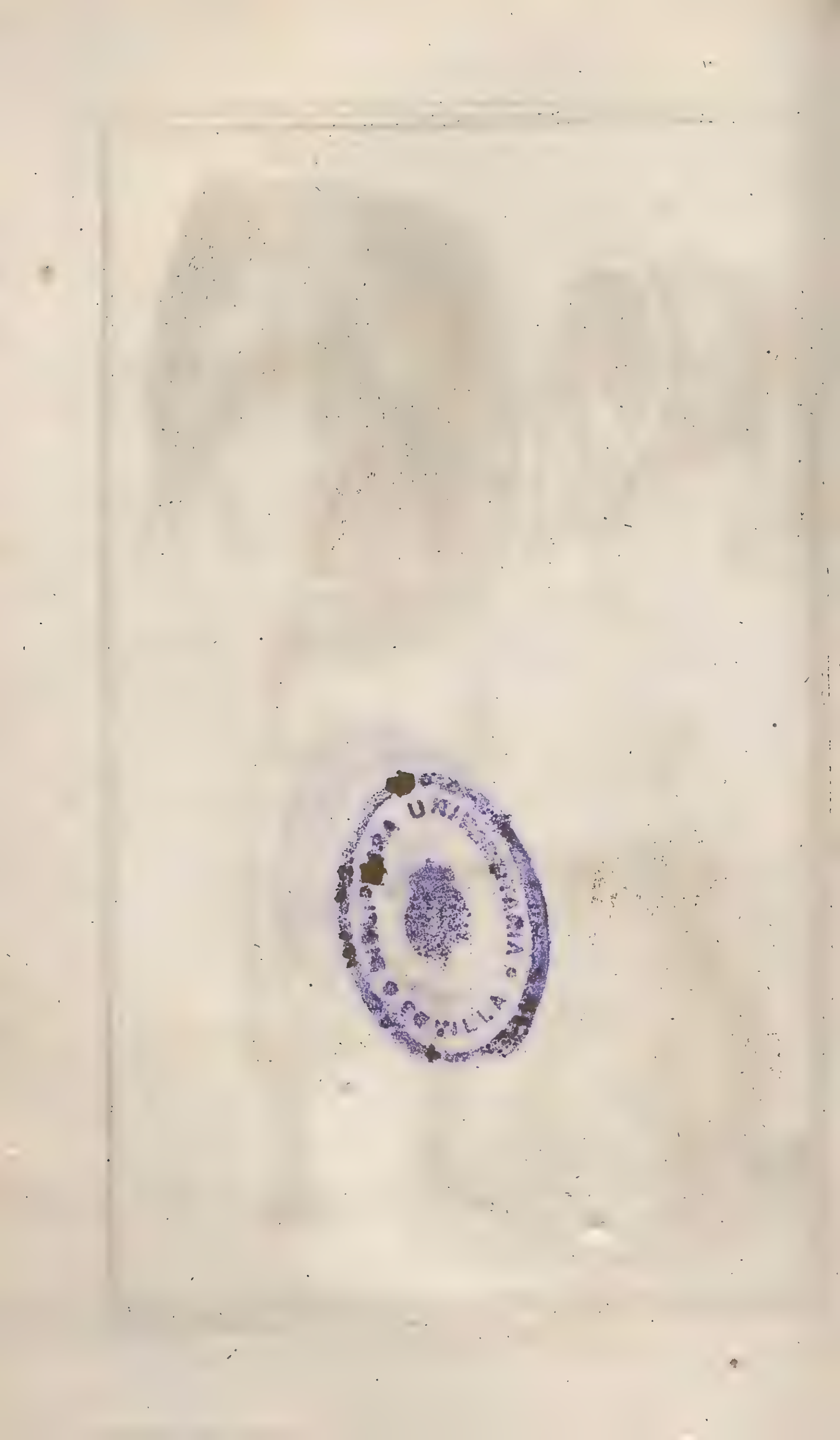


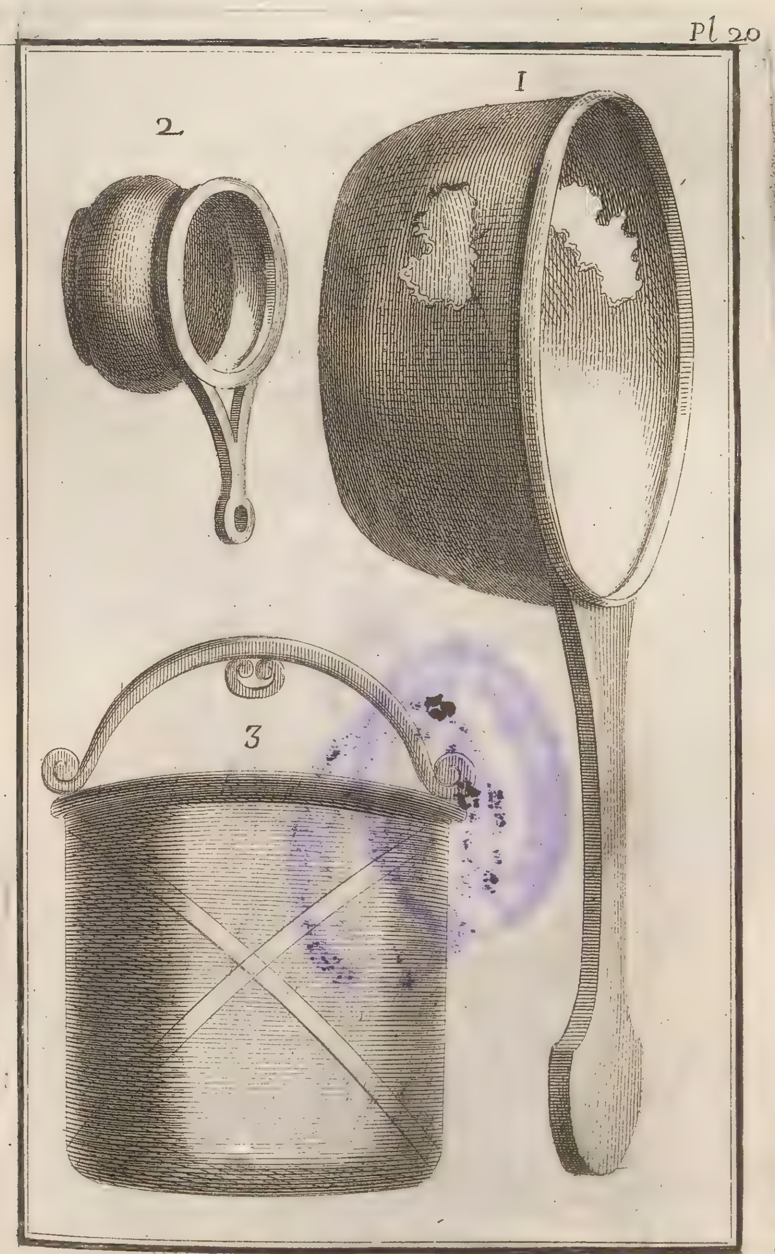
MEUBLES



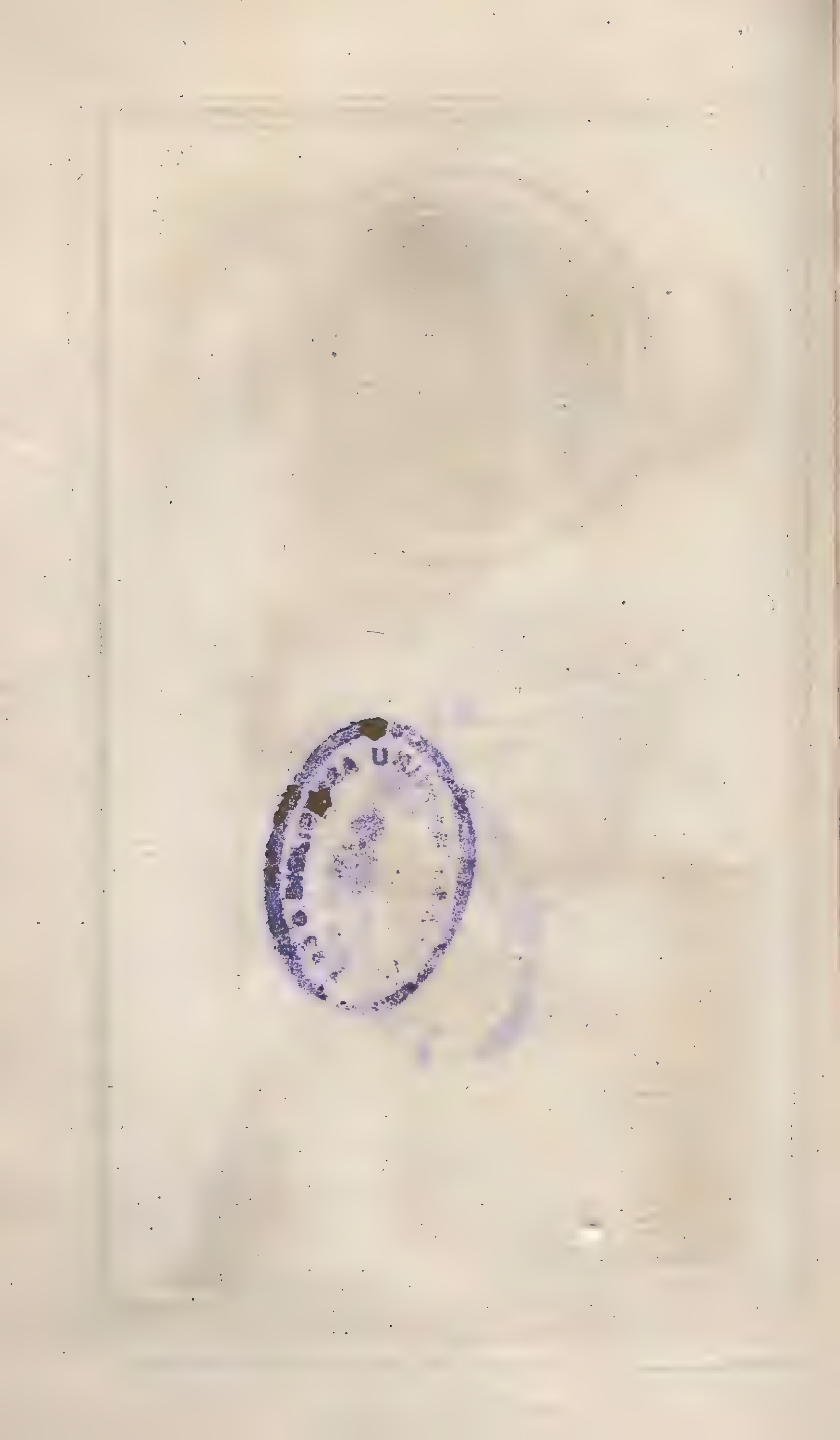


MEUBLES



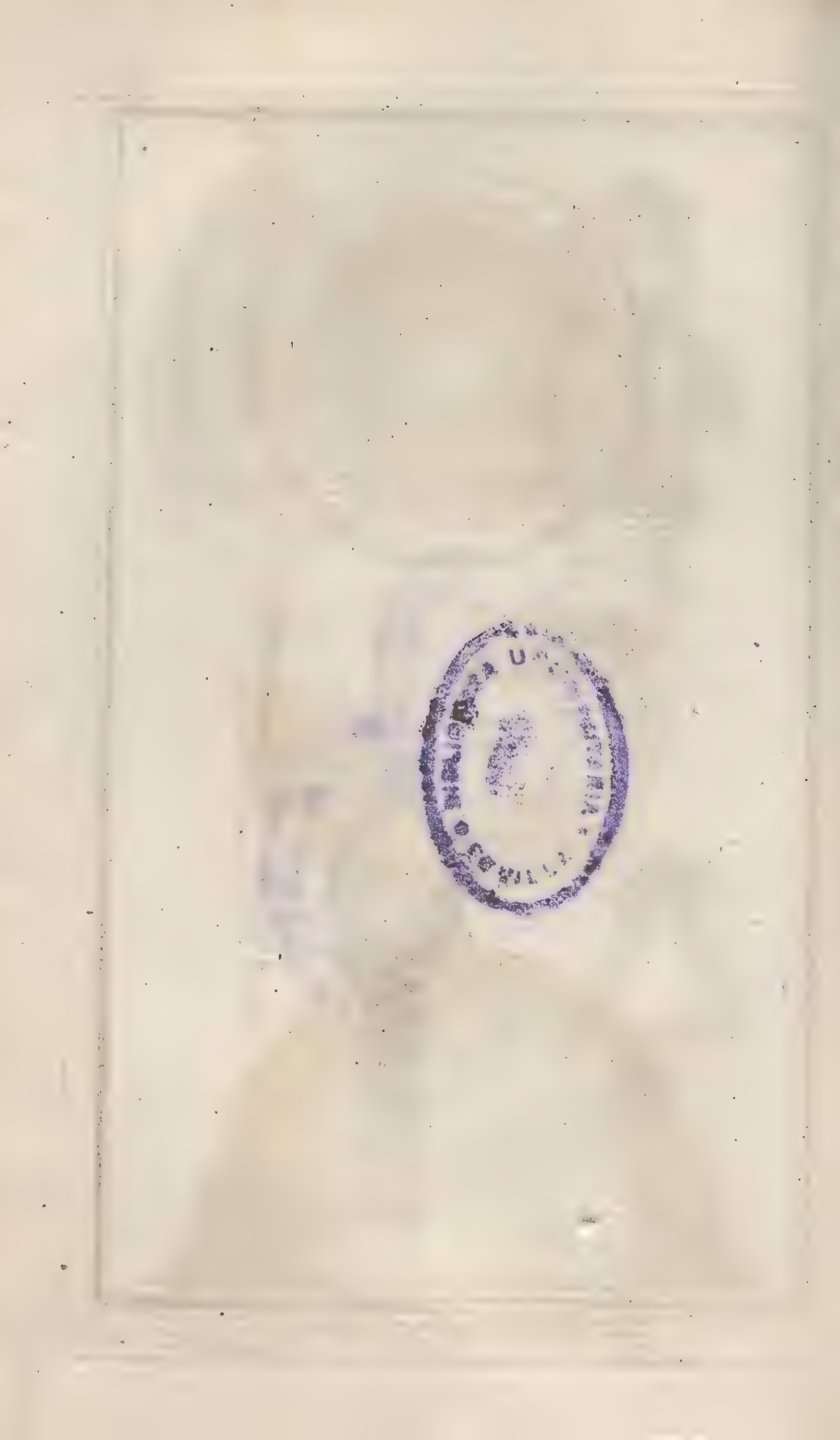


MEUBLES DE CUISINE



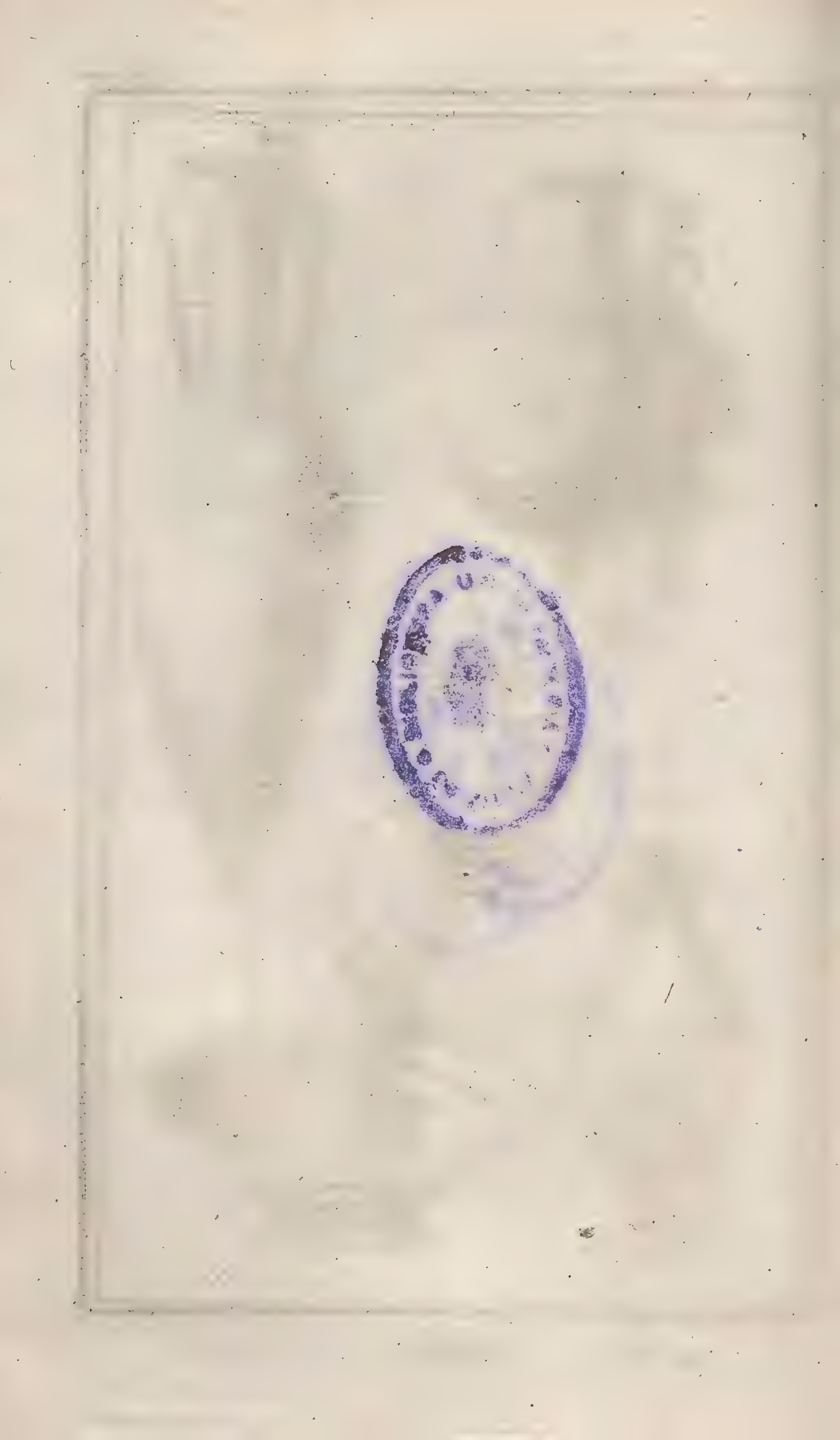


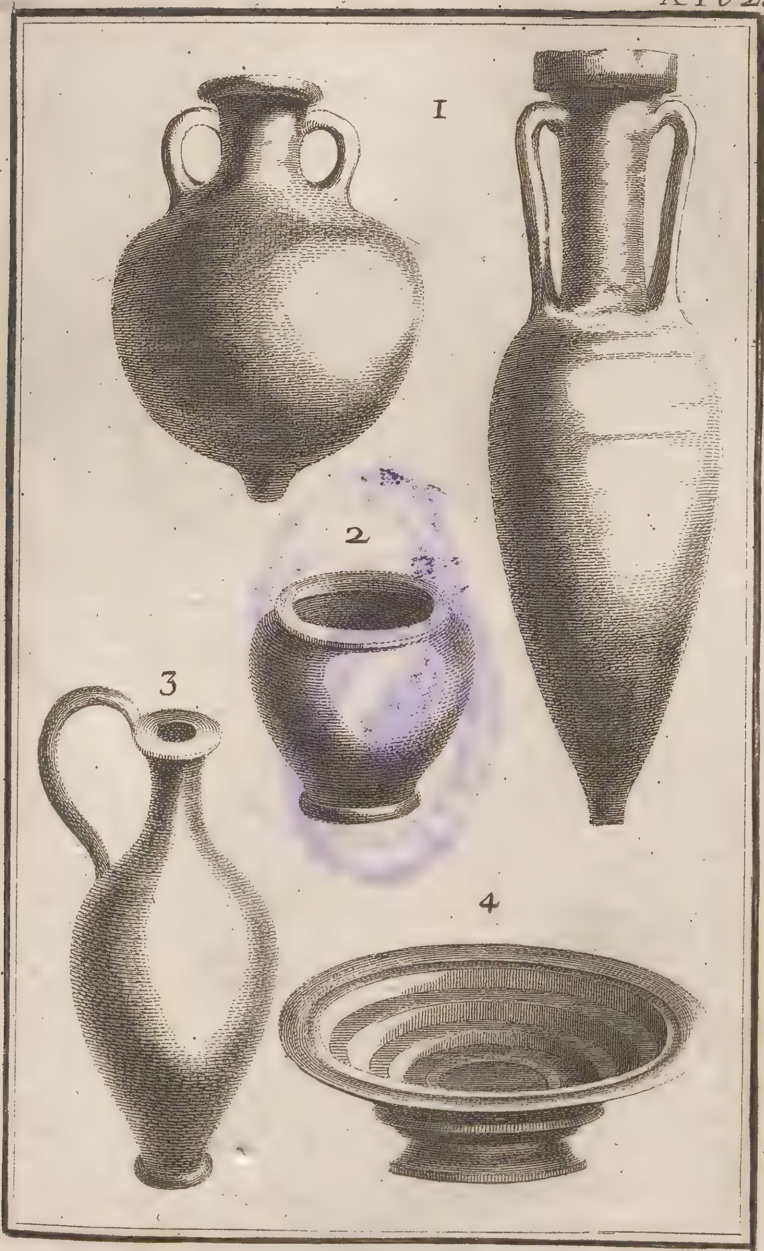
MEUBLES DE CUISINE



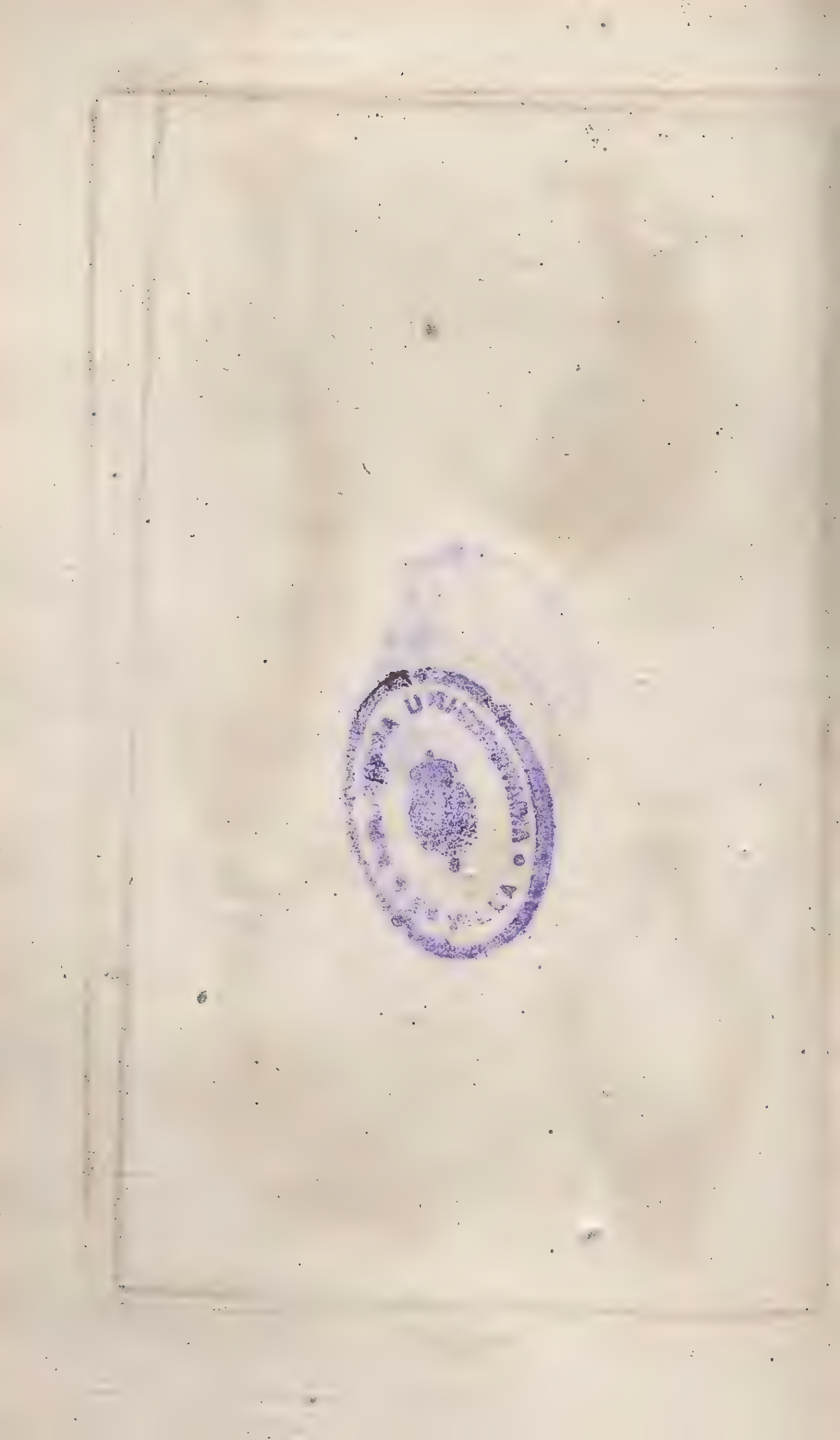


MEUBLES DE TABLES ET CLEFS





VASES



1

2

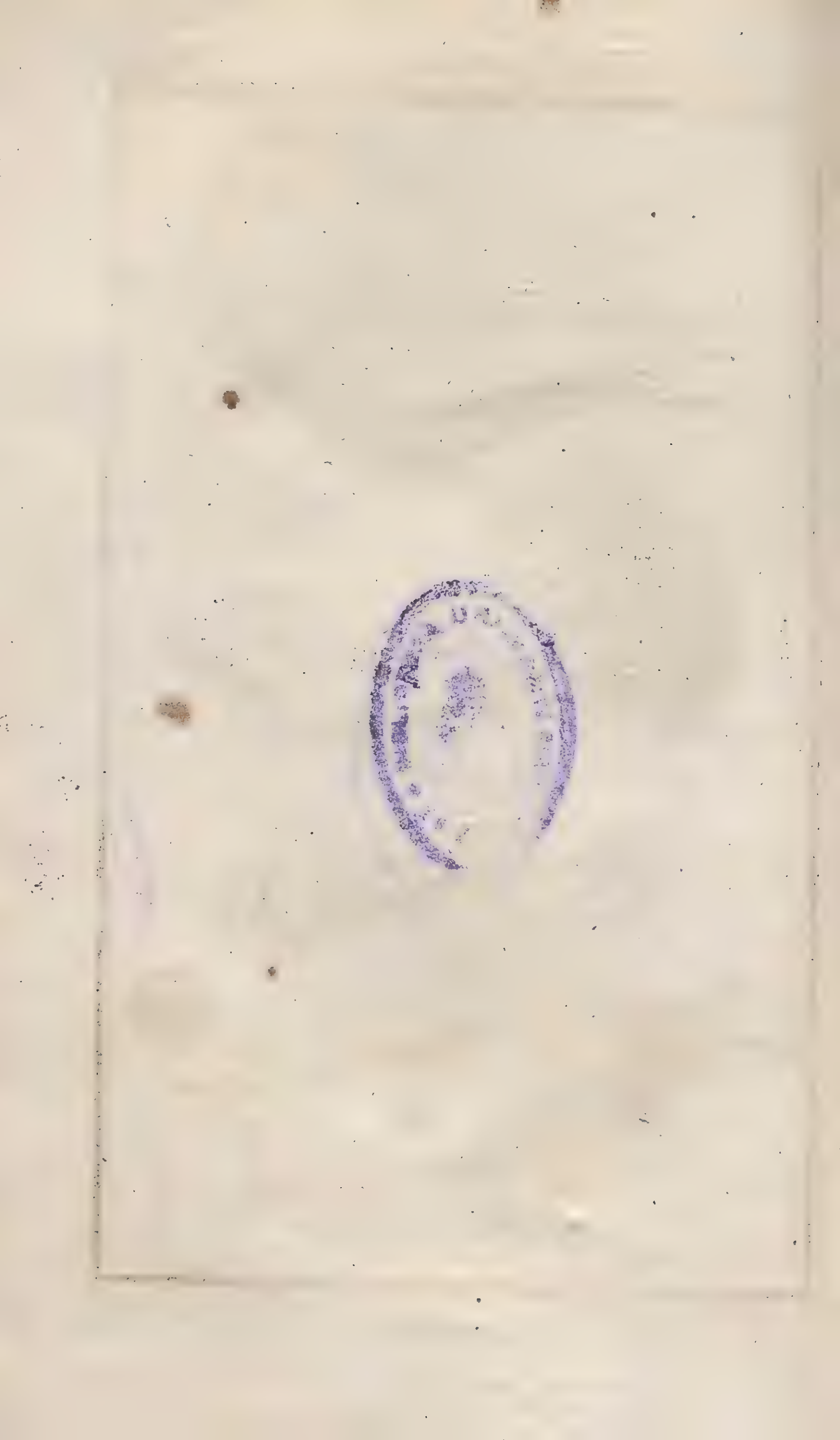
3

VASES





LAMPES





RECUEIL
DE PLANCHES

Pour le Dictionnaire de l'intelligence des Auteurs Classiques, &c.

Classe première,

Contenant les monumens qui se rapportent à l'Architecture, avec les objets qui en dépendent.

Seconde Livraison.

Planche. 25.

On trouvera dans le Dictionnaire, au mot *Thermes*, une description de ces monumens, qui étoient de vastes bâtimens, dont quelques-uns surpassoient en magnificence presque tous les autres édifices de Rome. Les Thermes, que nous donnons ici, étoient celles de Dioclétien, qui sont plus grandes, plus magnifiques, & mieux conservées que les autres monumens de cette espèce.

Planche 26.

On trouvera aussi dans le Dictionnaire, au mot *Bain*, une description de ces édifices. On croit que les Bains représentés sur cette Planche, étoient des bains publics, à cause du grand nombre de personnes que l'on voit dans la baignoire.

Planche 27.

Les deux premières figures représentent ce que les Anciens appelloient *Strigiles*; c'étoient des instrumens qui servoient à frotter le corps de ceux qui se baignoient. De ces deux instrumens, il y en a un qui est courbe, comme une faucille. C'étoit une espèce de pincette, avec laquelle on arrachoit le poil dans le bain.

La troisième figure nous offre une baignoire, appellée *Labrum* par les Latins. On y voit un homme qui se baigne, & deux jeunes garçons à ses côtés, qui lui frottent le corps, & lui arrachent le poil avec des instrumens de l'espèce de ceux dont on vient de parler.

Planche 28.

Nous renvoyons le Lecteur, au sujet de ce monument, au mot *Théatre* dans le Dictionnaire. Le plan & les dimensions de ce monument ont été pris par le Serlio.

Planche 29.

Cette Planche nous montre une partie du monument représenté sur la Planche précédente. Cet échantillon, que le Serlio donne des deux ordres d'Architecture qui ornoient le dehors du théatre, ne s'accorde point du tout avec le dessein qui fut fait à Rome vers le milieu du seizième siècle. Dans ce dernier il y a trois rangs de colonnes en trois ordres, le Dorique, l'Ionique & le Corinthien; au lieu que celui du Serlio n'a que deux ordres, le Dorique & l'Ionique.

Planche 30, 31, *&* 32.

Ces trois Planches ont été imaginées par le Serlio, d'aprés la description que Vitruve donne des trois scenes qu'il y

avoit chez les Anciens. Ce ne ſont donc point des images faites d'après l'antique, mais des images où le caprice doit avoir eu beaucoup de part.

Les trois ſcenes que Vitruve décrit, ſçavoir, la ſcene tragique, la ſcene comique & la ſcene ſatyrique, étoient fort différentes pour la ſtructure & les ornemens, comme on le voit ſur ces trois Planches. Voyez auſſi l'article de Scene, ou de Théatre dans le Dictionnaire.

Planche 33.

Les acteurs des comédies & des tragédies, comme tout le monde le ſçait, prenoient ſouvent des maſques; & cet uſage étoit établi chez les Grecs ainſi que chez les Romains. Il nous reſte pluſieurs de ces maſques, dont quelques-uns étoient horribles, & d'autres plus gracieux, comme on le voit ſur cette Planche. Le premier eſt affreux; le ſecond eſt plus ſupportable, & a pluſieurs ornemens. La figure du N.° 2 eſt un acteur maſqué; & celle du N.° 3 eſt une actrice qui danſe en jouant de la lyre. Voyez au mot *Maſques* & au mot *Acteurs*, dans le Dictionnaire, ce que nous diſons des uns & des autres.

Planche 34.

Nous voyons ici pluſieurs ſortes d'inſtrumens de muſique. La première image eſt un tympanon, qui a été donné par Béger. Au milieu de ce tympanon eſt repréſentée une tigreſſe. L'inſtrument de la ſeconde image reſſemble à un théorbe. Viennent enſuite deux cymbales. La quatrième image préſente trois flûtes, ou trois hautbois joints enſembles. Peut-être n'étoit-ce qu'un ſeul inſtrument, ou peut-être en étoient-ce pluſieurs, quoiqu'ils paroiſſent tout-à-fait attachés les uns aux autres. L'inſtrument tortu de la dernière figure a beaucoup de reſſemblance avec le *Lituus*, qui étoit un inſtrument de guerre. Il eſt mis en ſautoir avec une flûte. Une ſyringe de pan les traverſe.

Planche 35.

Cet amphithéatre étoit à Autun, qu'on appelloit an-

ciennement Bibracte. Ce qui reste de ce monument nous en donne une grande idée. Il est ici représenté d'après Aubéri. Voyez au mot *Amphithéatre* dans le Dictionnaire, la description que nous y donnons des amphitéatres.

Planche 36.

Cette image nous montre la Naumachie de Domitien. Ce Prince l'avoit fait faire au pied du mont Pincius. Le dessein de cette Naumachie, telle qu'on la voit ici, fut donné au seizième siècle; & ceux qui le donnerent, avoient vu apparemment quelques restes des masures, sur lesquelles ils donnerent la figure de tout l'édifice. Voyez ce que nous disons de la Naumachie, au mot *Naumachie*, dans le Dictionnaire.

Planche 37.

Nous nous sommes fort étendus au sujet des Athletes, dans notre Dictionnaire, au mot *Athletes*; nous y renvoyons le Lecteur. Nous ajoûterons ici que le monument qui nous montre un Athlete qui renverse son adversaire, a été trouvé à Sisteron en Provence. Ce monument à été donné par M. le Comte de Caylus.

Planche 38.

Nous nous sommes aussi assez étendus sur ce qui regarde les Gladiateurs, sous leur article, dans le Dictionnaire. Cet article mérite d'être consulté. Nous observerons seulement ici que quand un Gladiateur venoit à tomber, son adversaire le prenoit quelquefois sur ses épaules, pour le montrer aux spectateurs, comme on le voit sur la première image de cette Planche.

Planche 39.

La première figure de cette Planche, nous présente un combat d'hommes contre un ours; & la seconde, un combat de bêtes. Ces deux combats se donnent dans l'amphithéatre.

Planche 40.

On croit que ce Cirque est celui de Caracalla, sur la

voie Appia. On lui donne 458 pas géométriques de long, ſur ſoixante-quatorze de large. Il faut voir au mot *Cirque*, dans le Dictionnaire, la deſcription des Cirques.

Planche 41.

La première des deux figures que nous voyons ici, eſt une courſe au Cirque à deux chevaux. Ils ſont conduits par des cavaliers qu'on appelloit Déſulteurs, *Deſultores*. Voyez Courſe dans le Dictionnaire. L'autre figure nous montre deux lutteurs qui combattent au Cirque.

Planche 42.

Cette Planche nous offre deux Courſes au char, qui ſe font au Cirque. La première eſt une courſe de biges; & la ſeconde, de quadriges. Les conducteurs étoient nommés Agitateurs ou Auriges. Voyez Auriges dans le Dictionnaire.

Planche 43.

Nous avons parlé des Aquéducs ſous leur article, dans le Dictionnaire. Le monunent que l'on voit ici préſente un reſte d'aquéduc. Ce ſont deux arcs, dont l'un eſt deſſus & l'autre deſſous. On les faiſoit ainſi plus élevés dans les lieux bas, pour trouver plus juſte la pente de l'eau.

Planche 44.

Le pont du Gard, tel qu'il eſt ici repréſenté, étoit ſitué à trois lieues de Nîmes. Il ſervoit en même tems de pont & d'aquéduc pour porter l'eau à Nîmes. C'eſt un des plus beaux monumens de la magnificence Romaine. Voyez-en la diſcription au mot *Pont du Gard*, dans le Dictionnaire.

Quant au Pont de bateaux qui ſuit, c'eſt un de ces monumens que les colomnes de Trajan & d'Antonin nous ont conſervés. Ce pont eſt compoſé de cinq bateaux.

Planche 45.

La première figure eſt une barque, qui paroît chargée de tonneaux. On l'a tirée de la colomne Trajane. La ſeconde

eſt un navire chargé, & à la voile. On y voit des matelots, des rameurs, avec un phare ſur le port.

Planche 46.

Ce vaiſſeau eſt auſſi tiré de la colomne Trajane. C'eſt un de ceux qu'on appelloit Biremes, ou à deux rangs de rames.

Planche 47.

Le premier de ces deux arcs de triomphe ſe fait remarquer, en ce qu'il repréſente ſur le faîte des quadriges d'éléphans. On croit que l'autre eſt l'arc de triomphe de Sévère. Voyez ce que nous diſons des arcs de triomphe, dans notre Dictionnaire, au mot *Arc*.

Planche 48.

Voici un temple de Janus, qui a été donné par pluſieurs Antiquaires, comme Roſin, le Nardini & Choul. Quoiqu'on n'y voie qu'une façade, il paroît que ce temple avoit quatre faces & quatre portes toutes ſemblables. Le Fronton & les piliers des portes des deux autres faces des côtés ſe voient obliquement. L'autre face de derrière étoit apparemment tout de même.

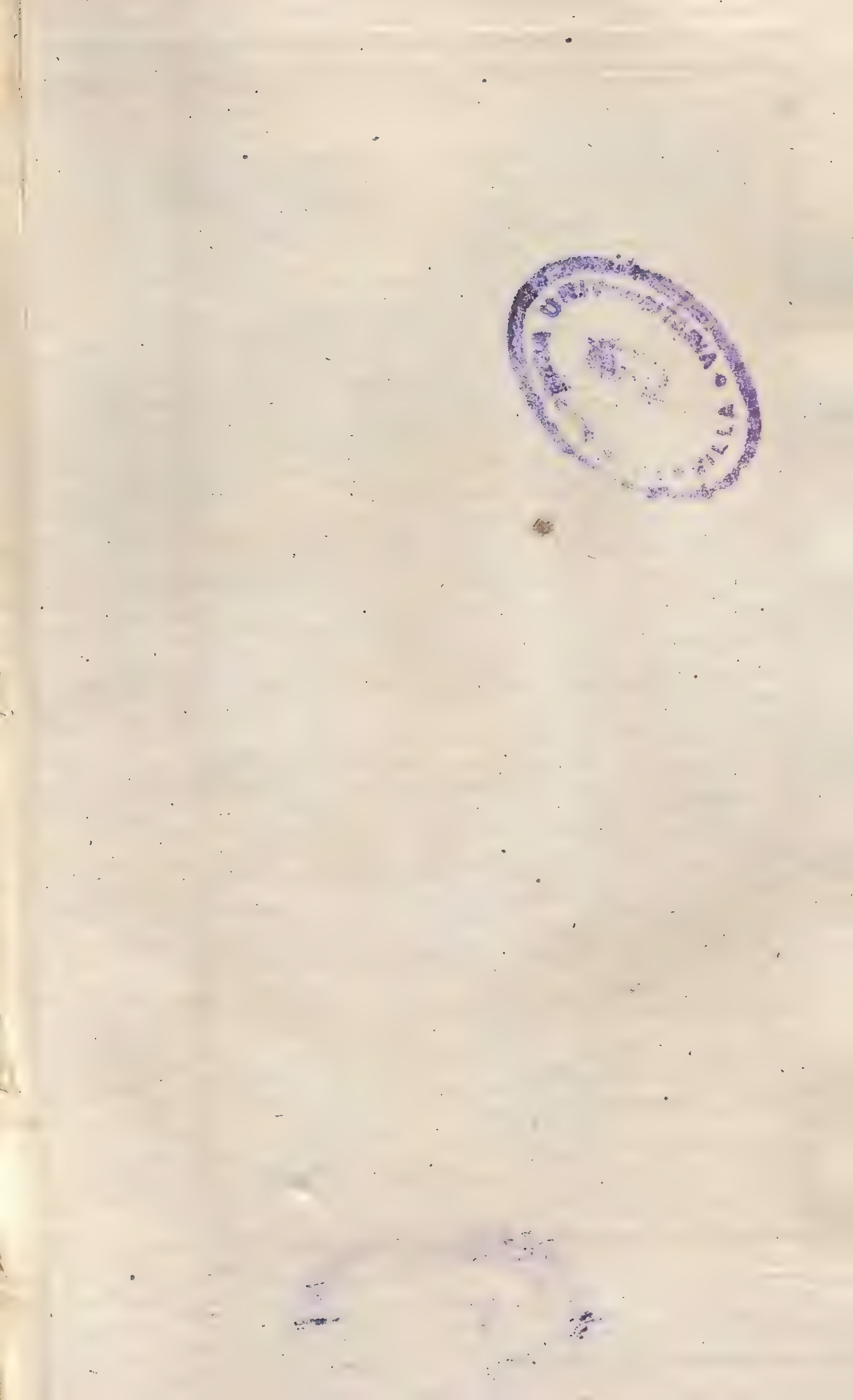
Planche 49.

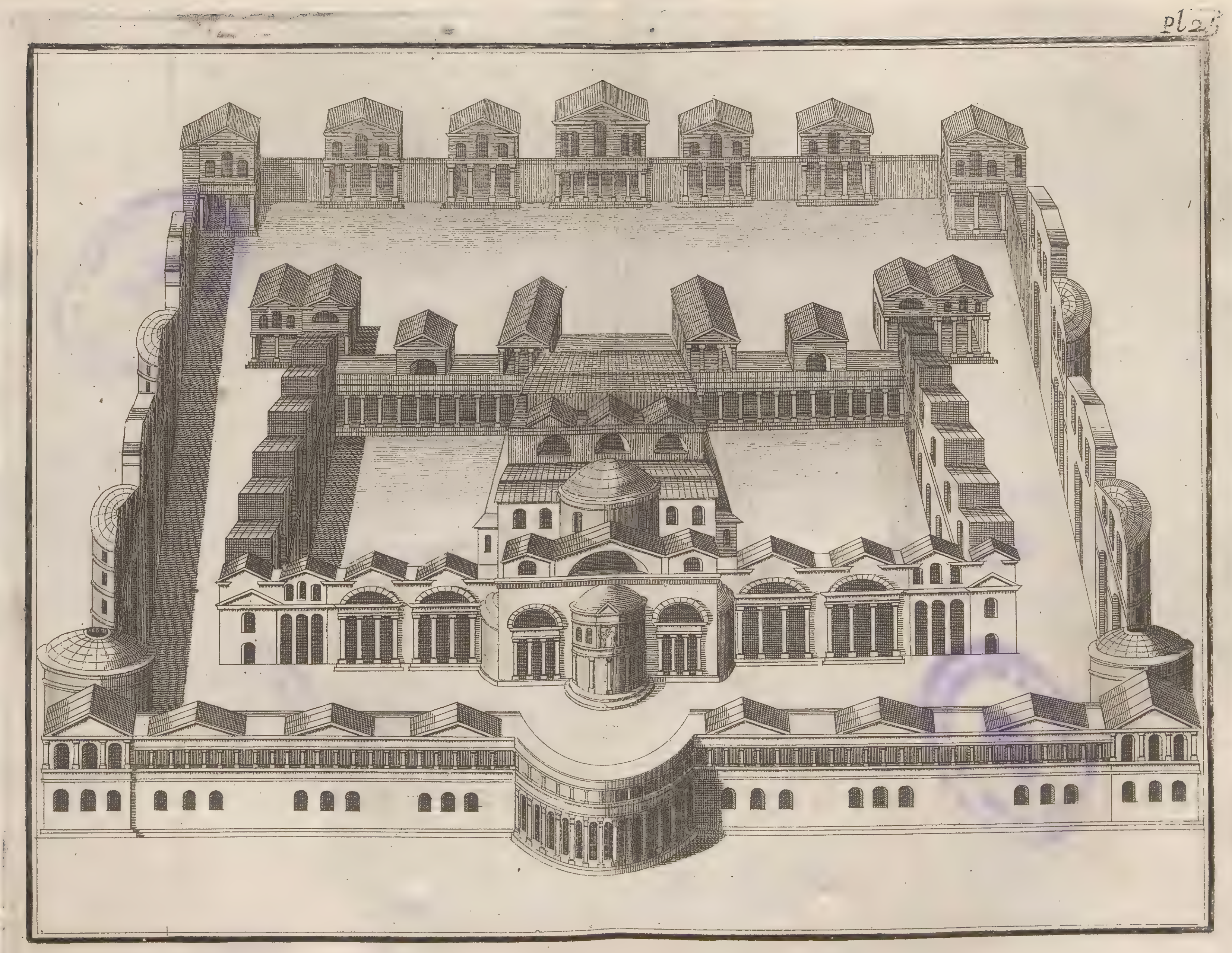
La porte de Pola, ville d'Iſtrie, a été une eſpèce d'arc de triomphe, qu'on érigea en l'honneur de Sergius. Les colomnes ſont d'ordre Corinthien. Sur le frontiſpice on voit des chars de triomphe, & trois piédeſtaux qui ſoutenoient apparemment autant de ſtatues.

Planche 50.

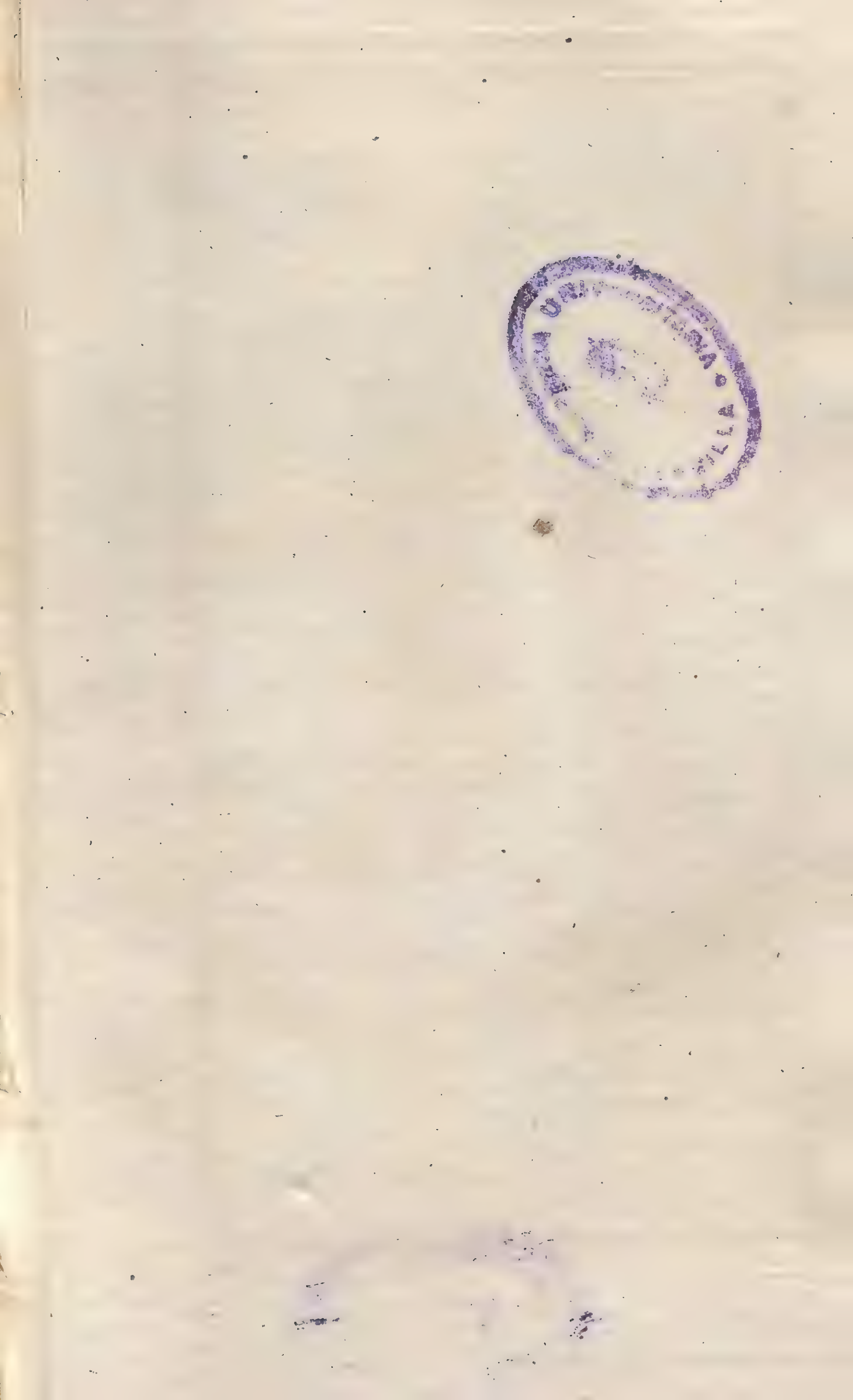
L'image du milieu eſt un obéliſque. Les deux autres ſont des colomnes. Celle qui eſt à droite, & au haut de laquelle on voit une figure qui tient d'une main un globe, & de l'autre une eſpèce de bâton, eſt la colomne Trajane. L'autre colomne qui eſt à gauche, eſt la colomne Antonine. Voyez dans le Dictionnaire, la deſcription de ces deux beaux monumens, au mot *Colomne*.

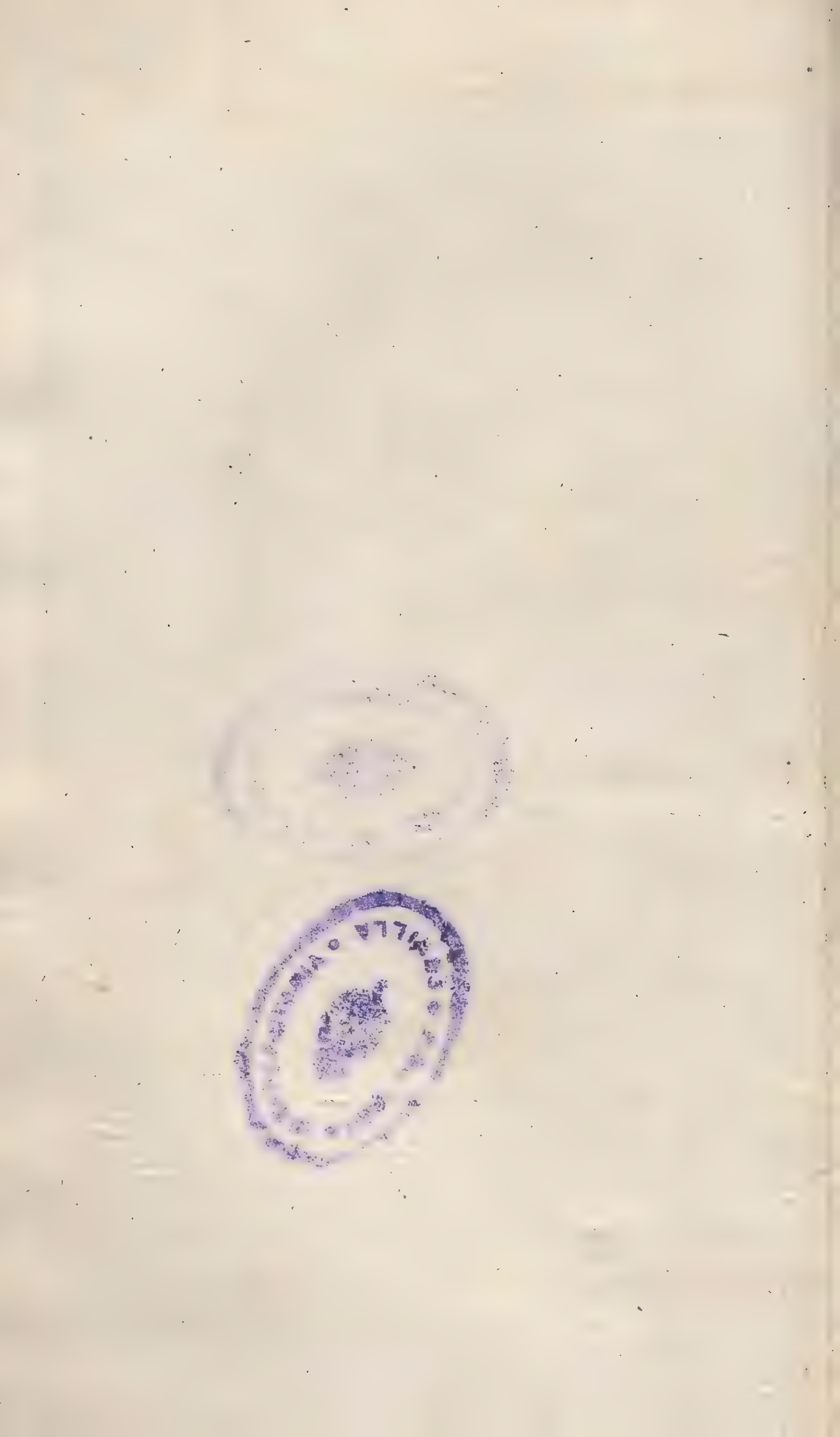
TABLE
ALPHABÉTHIQUE
Des objets que contiennent les Planches de la ſeconde Livraiſon.

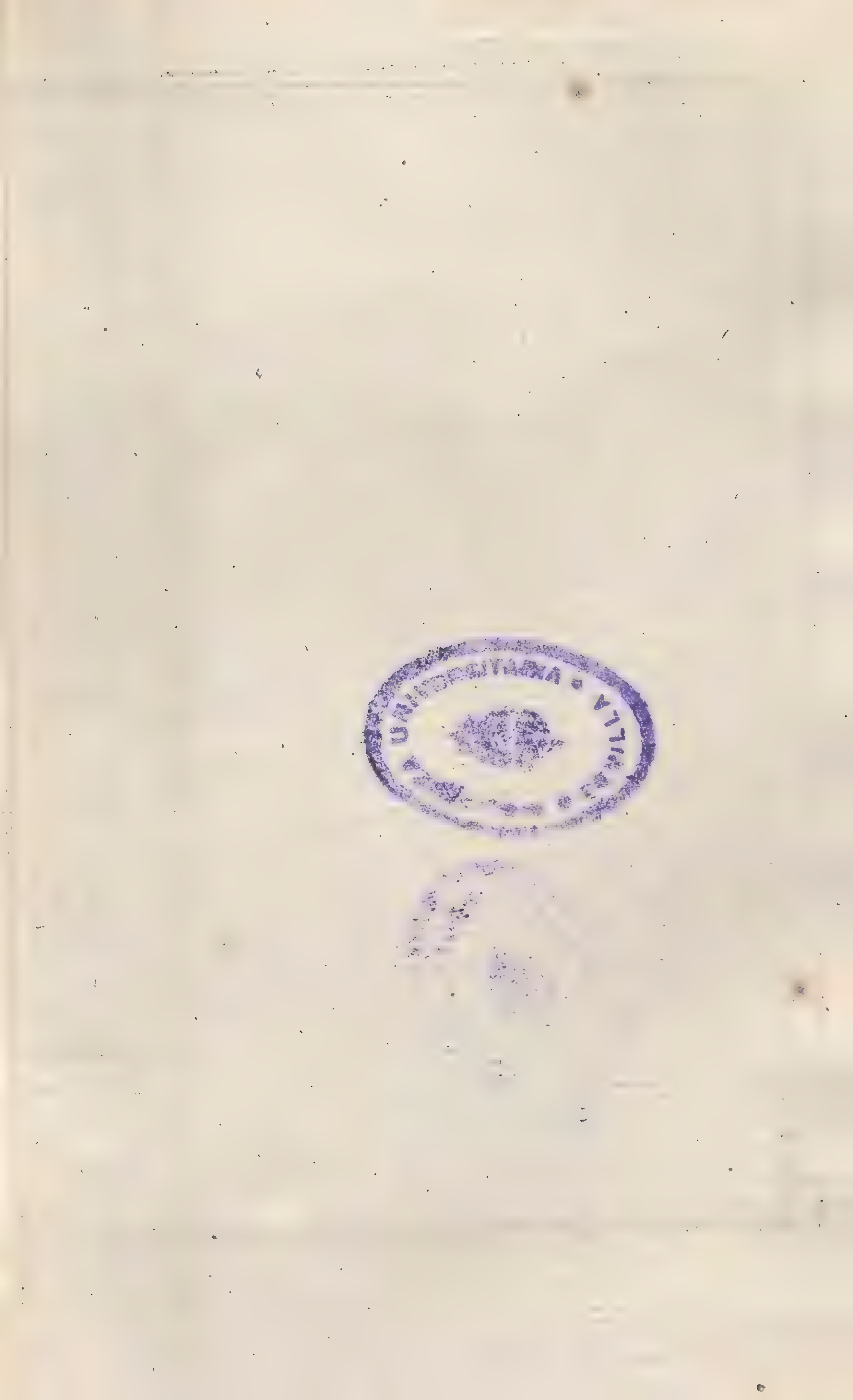


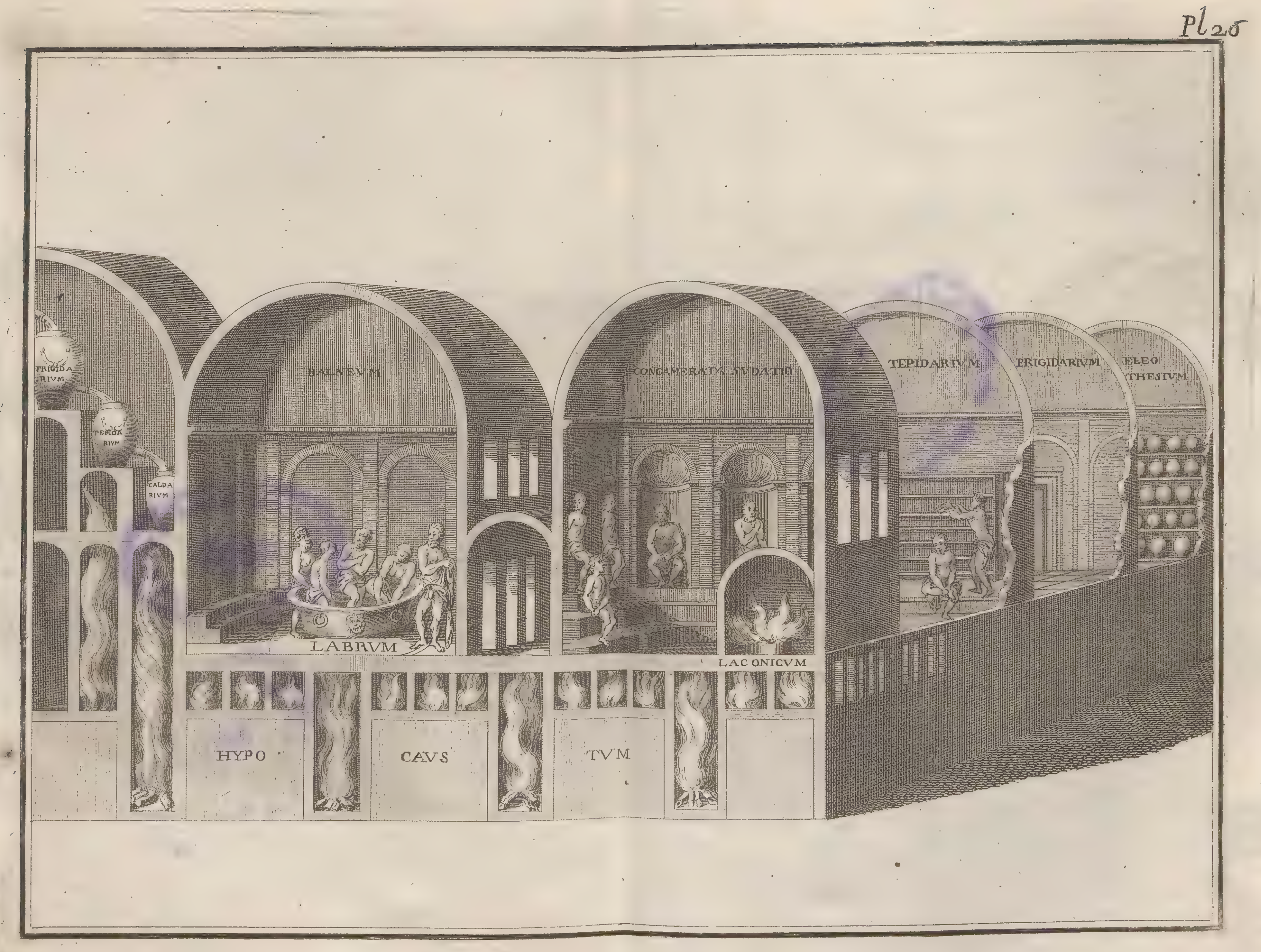


LES THERMES

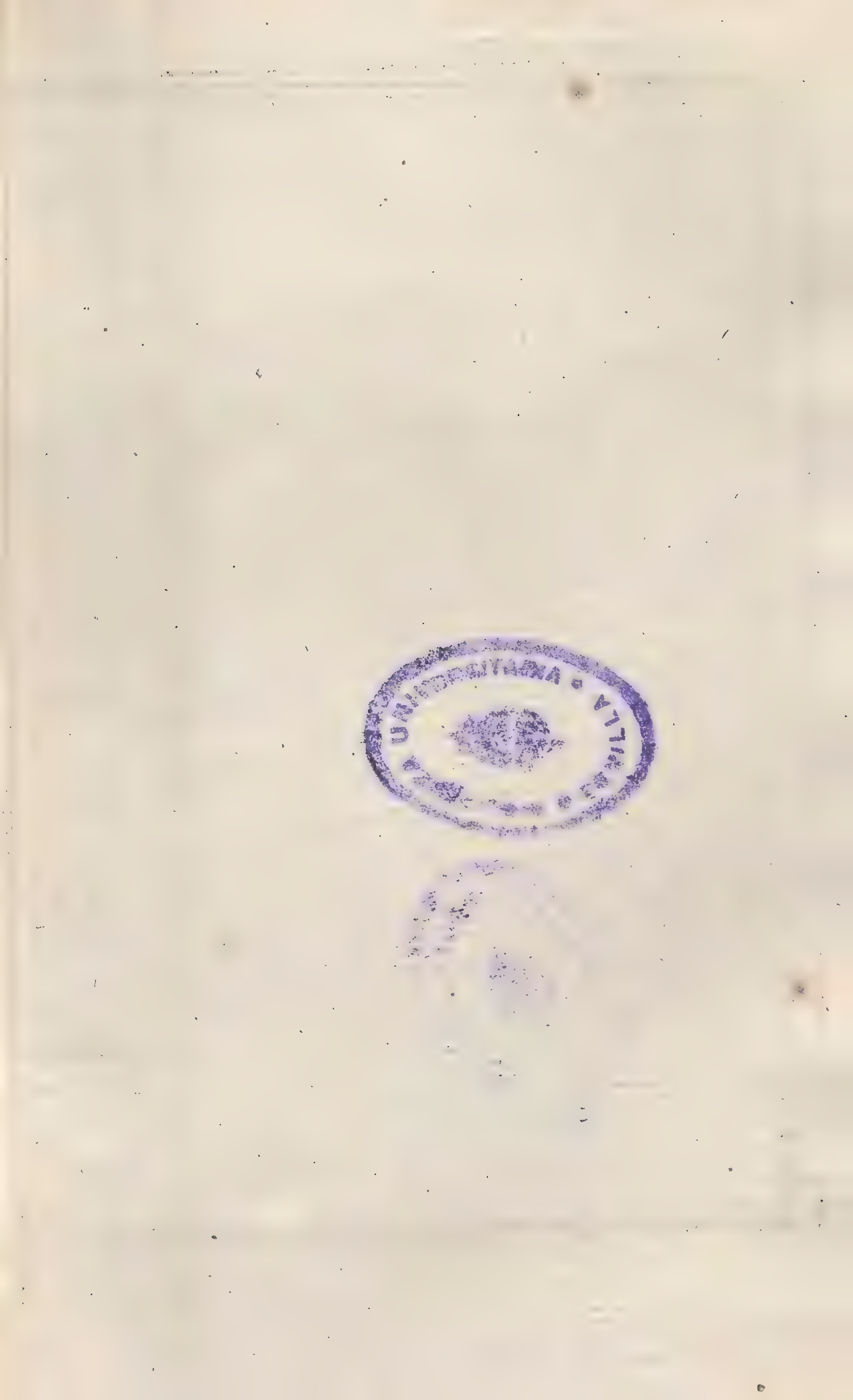


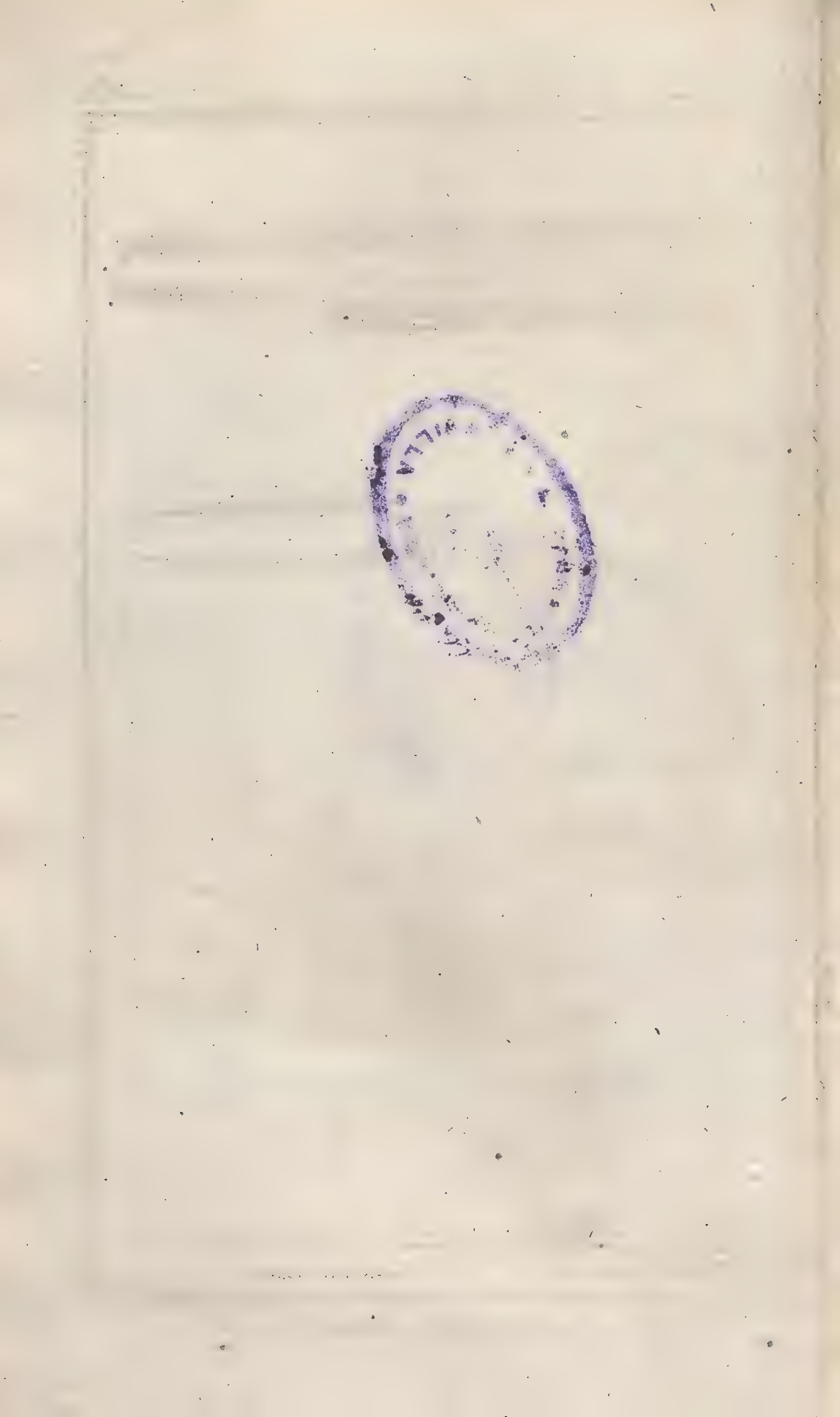





FRIGIDA RIVM
TEPIDA RIVM
CALDA RIVM
BALNEVM
CONCAMERATA SVDATIO
TEPIDARIVM
FRIGIDARIVM
ELEO THESIVM
LABRVM
LACONICVM
HYPO
CAVS
TVM

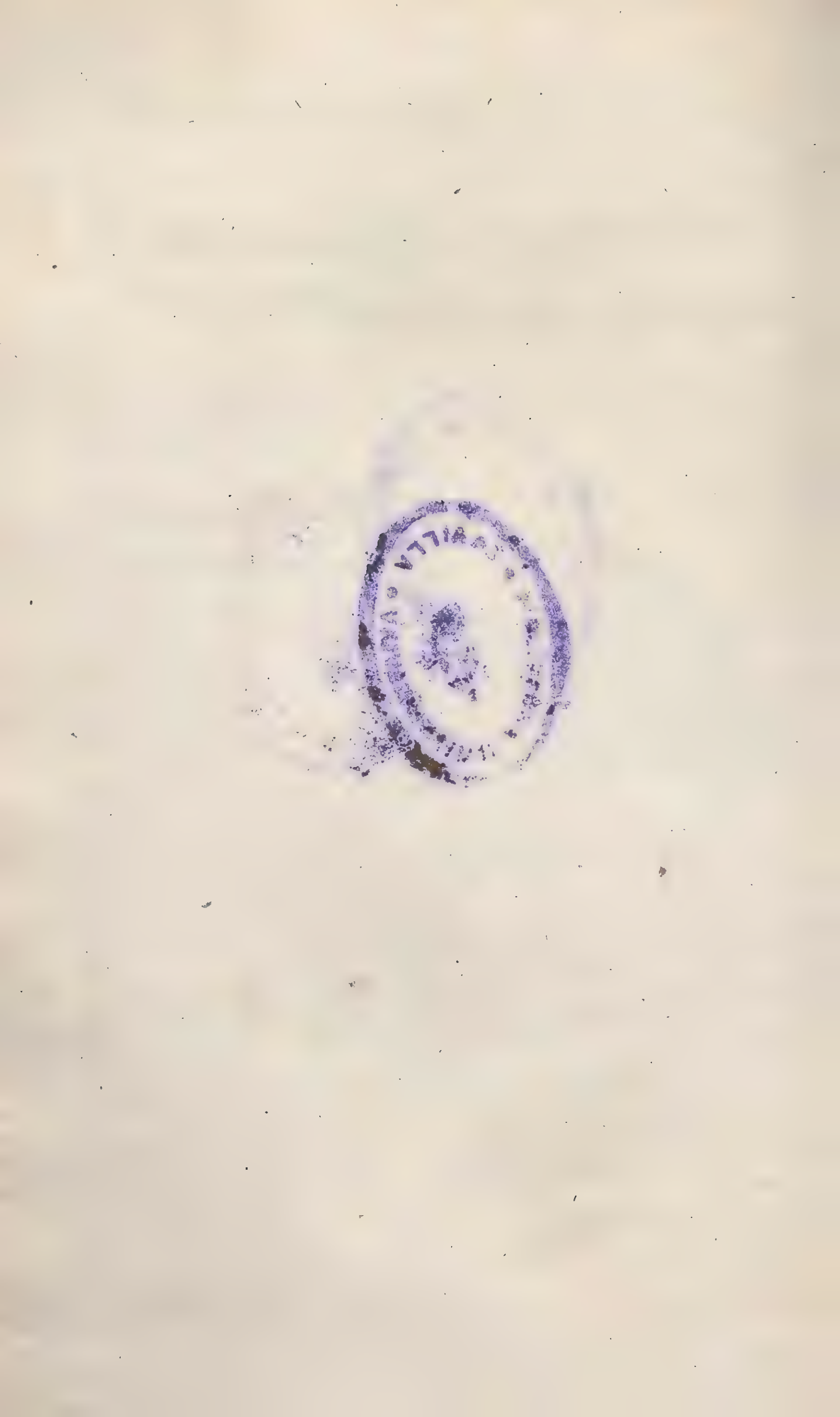
LES BAINS

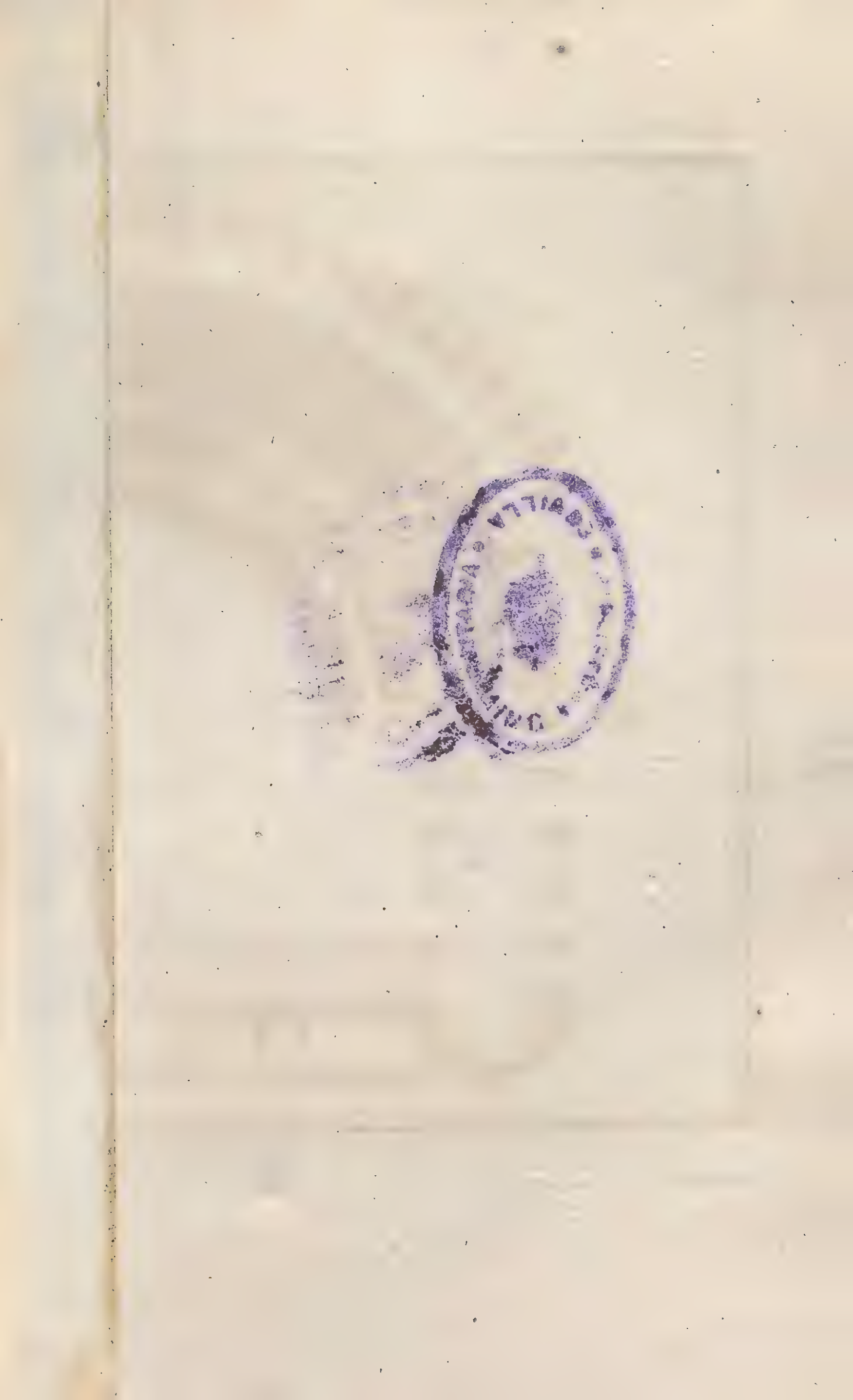


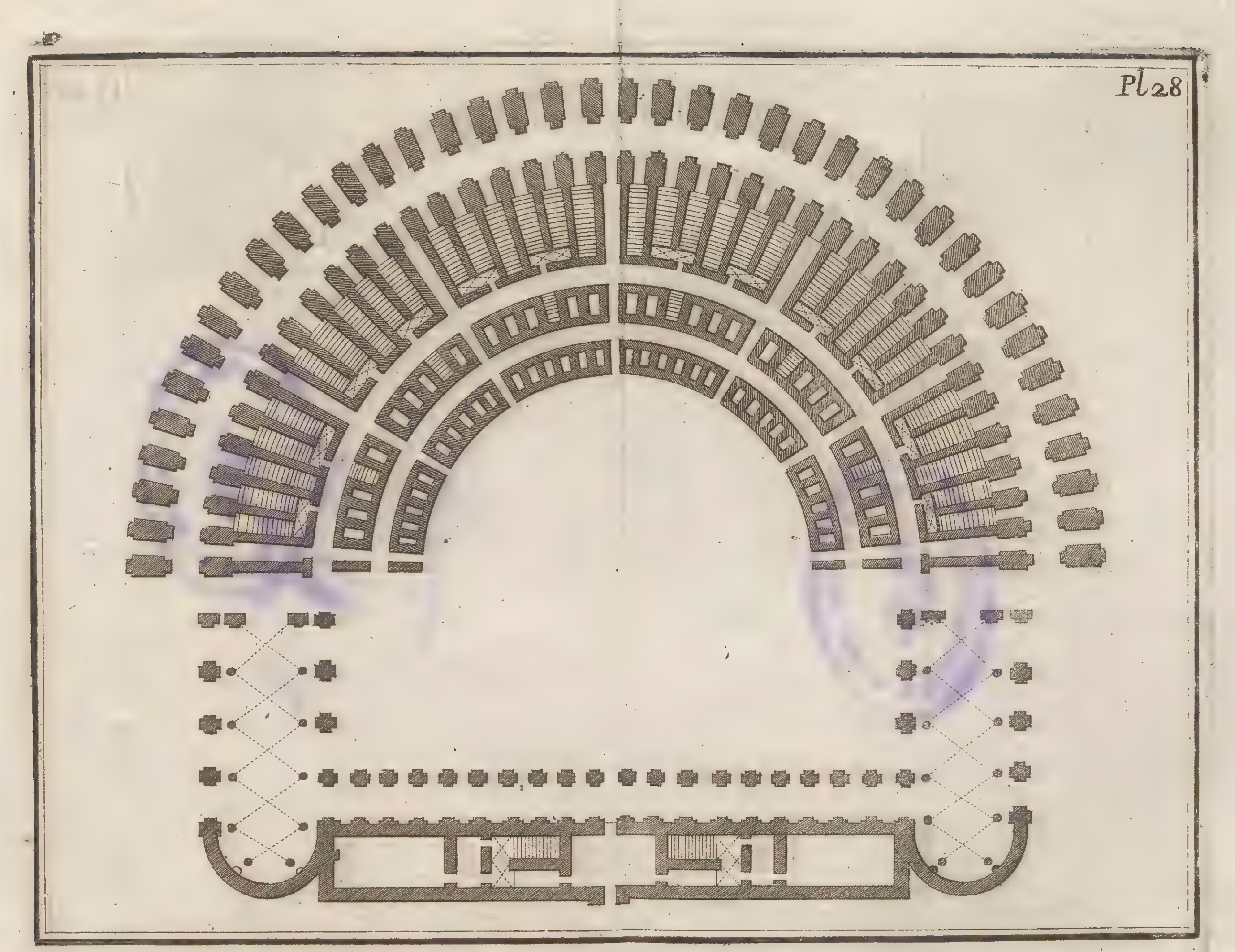




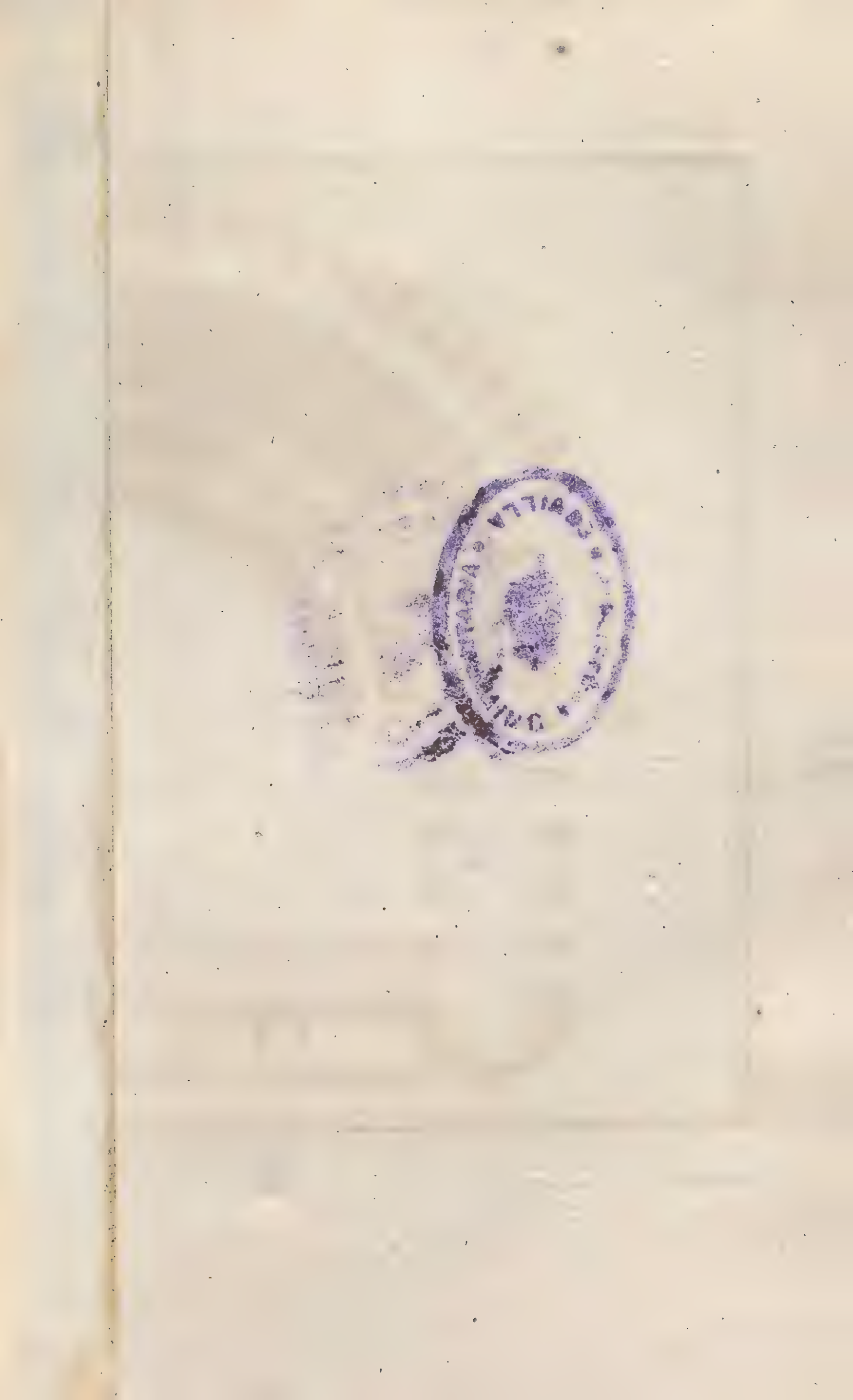
MEUBLES DES BAINS

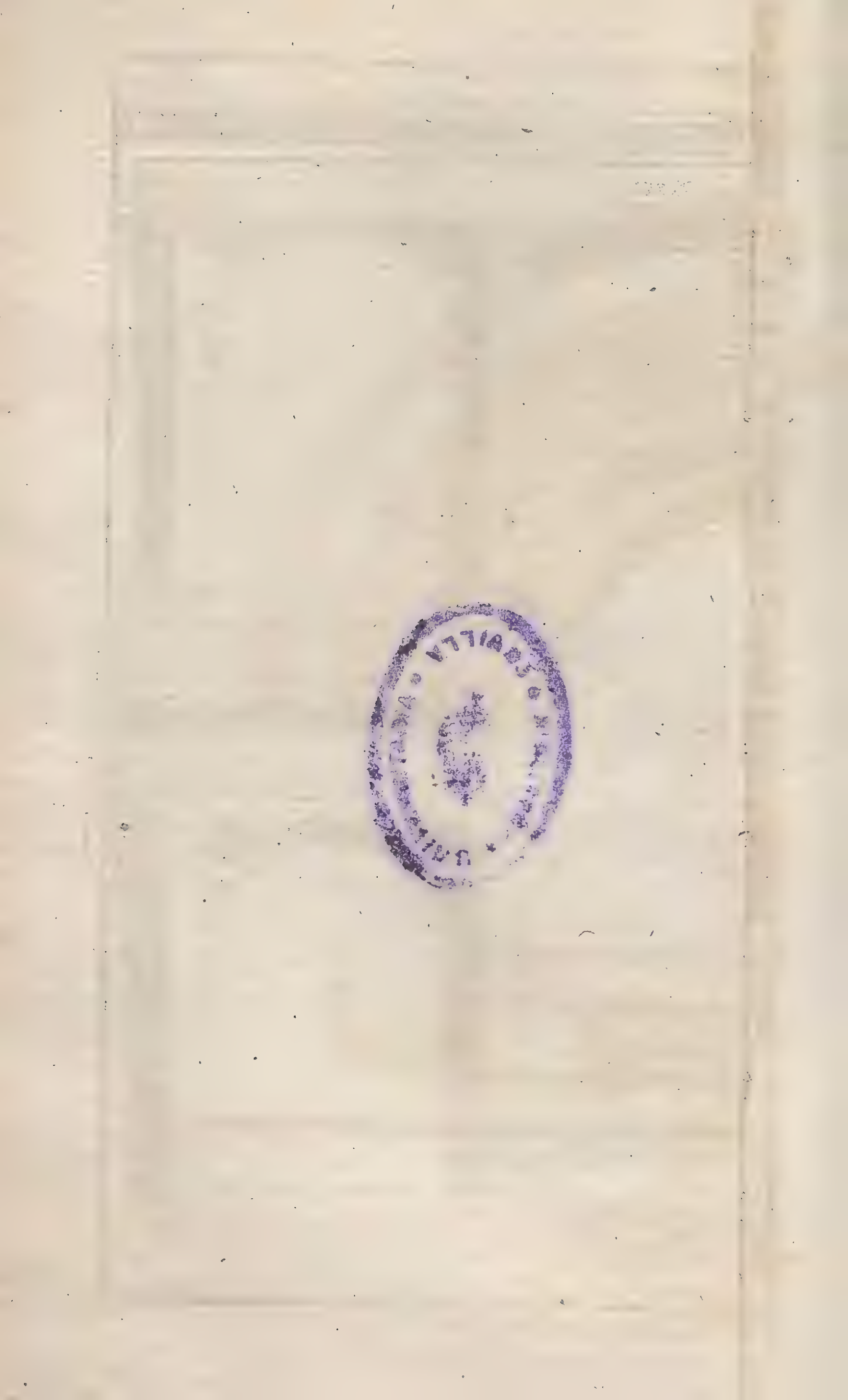


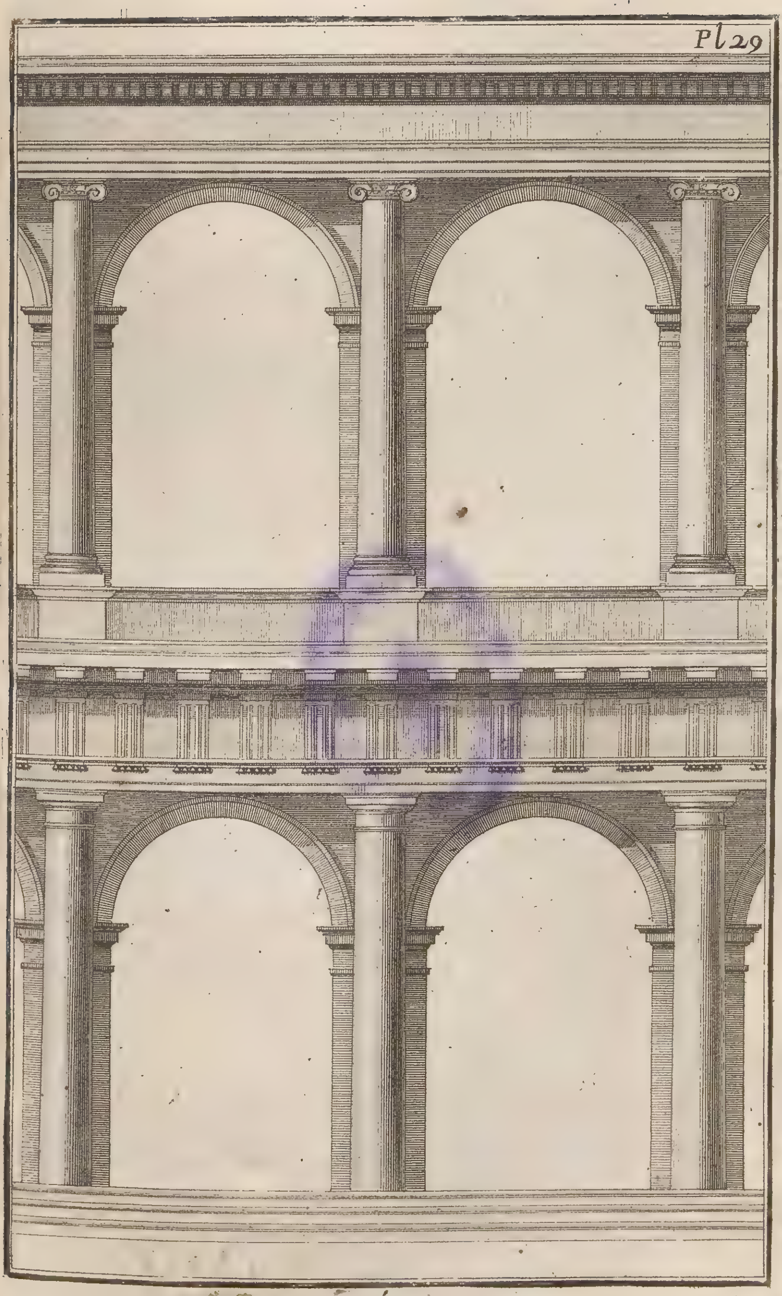




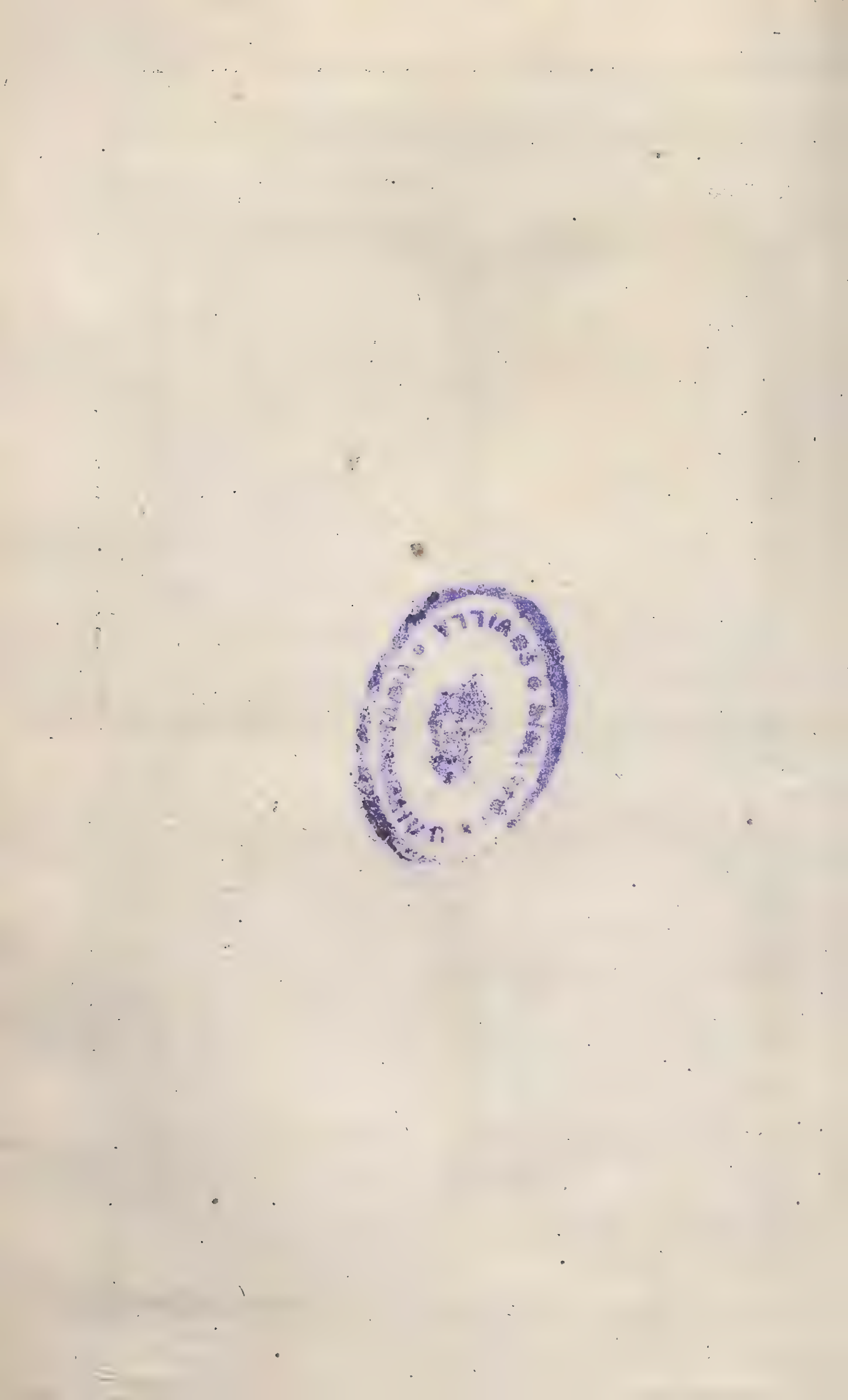
PLAN DU THEATRE DE MARCELLUS

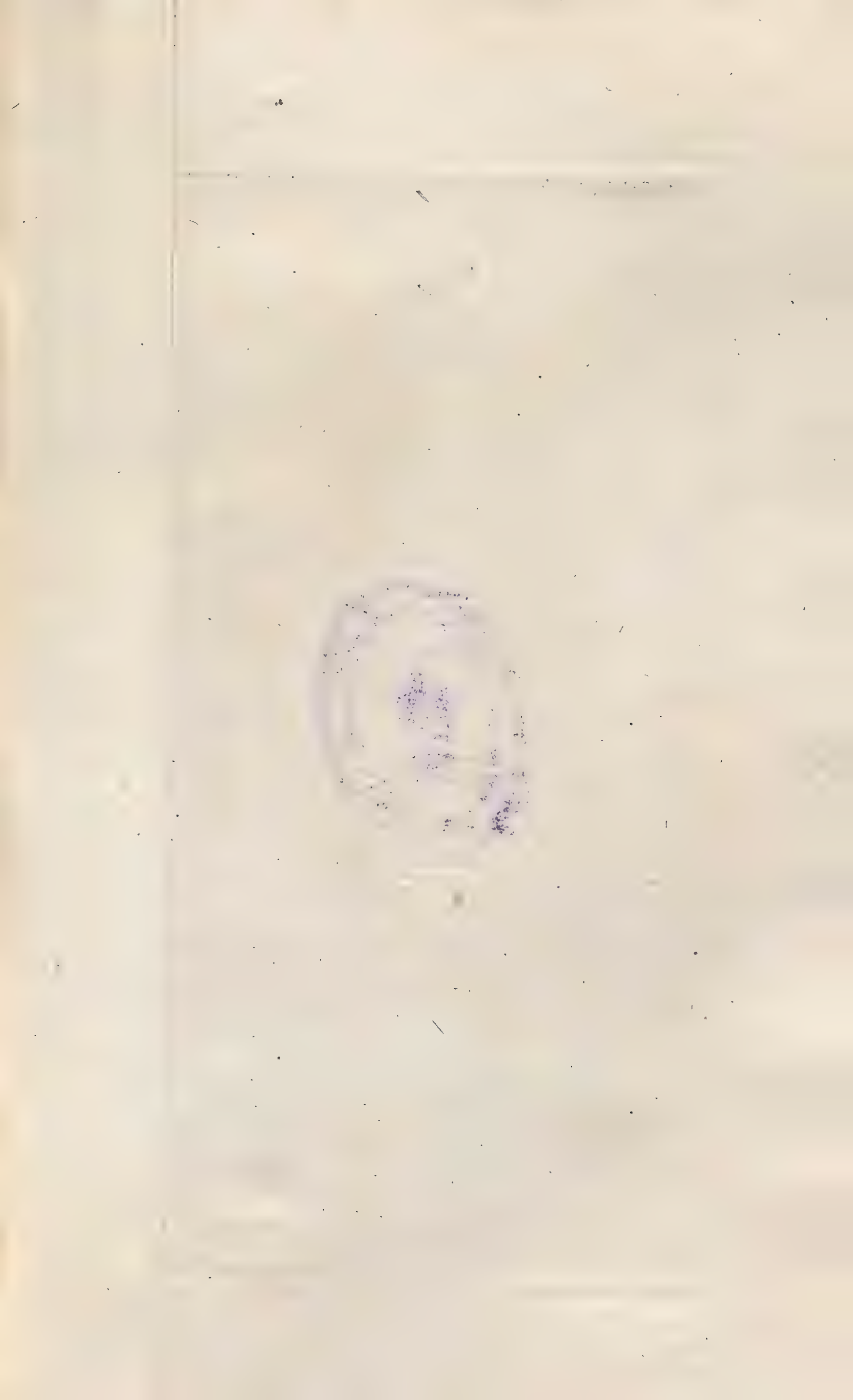






ÉLEVATION D'UNE PARTIE
DU THEATRE DE MARCELLUS

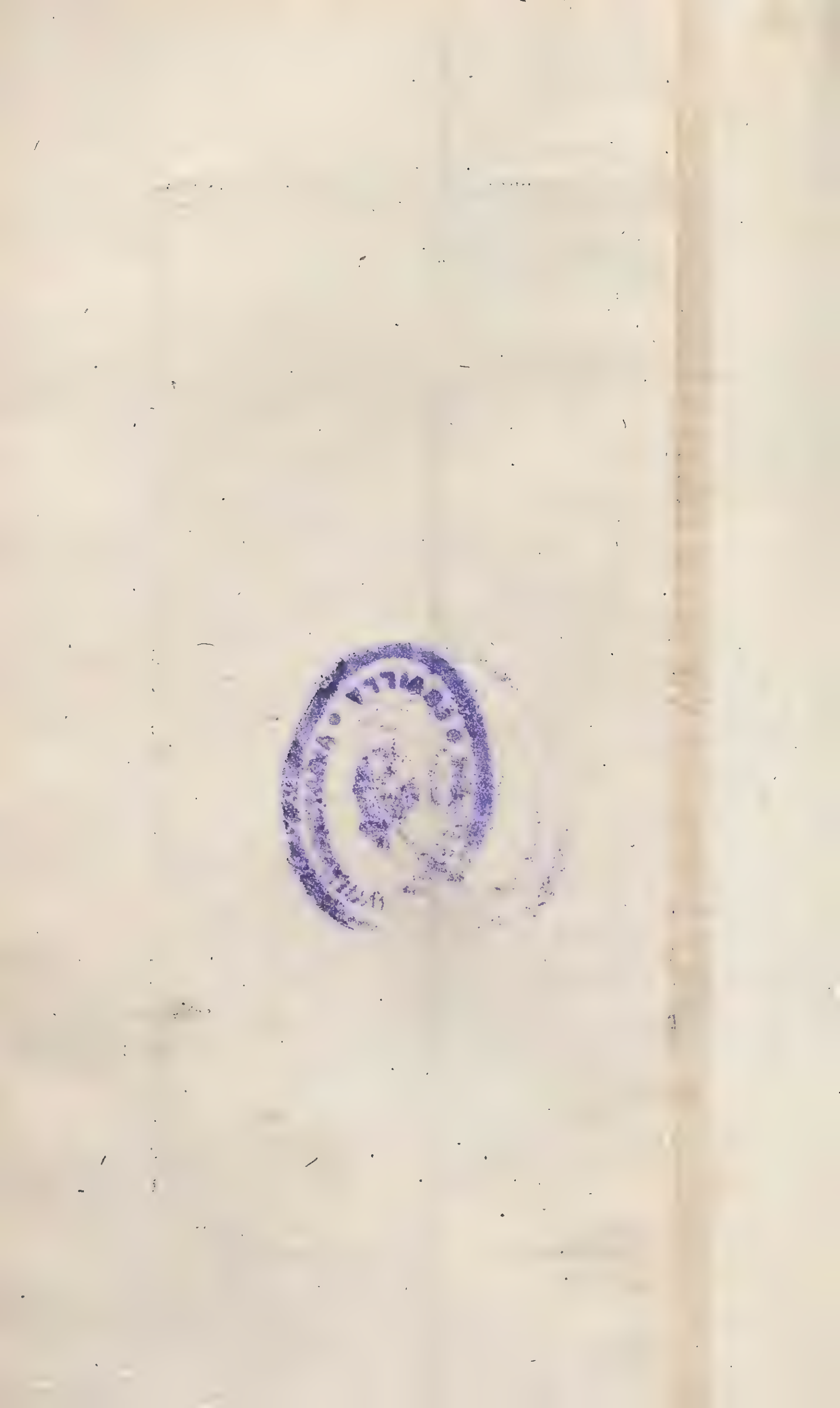






SCENE TRAGIQUE

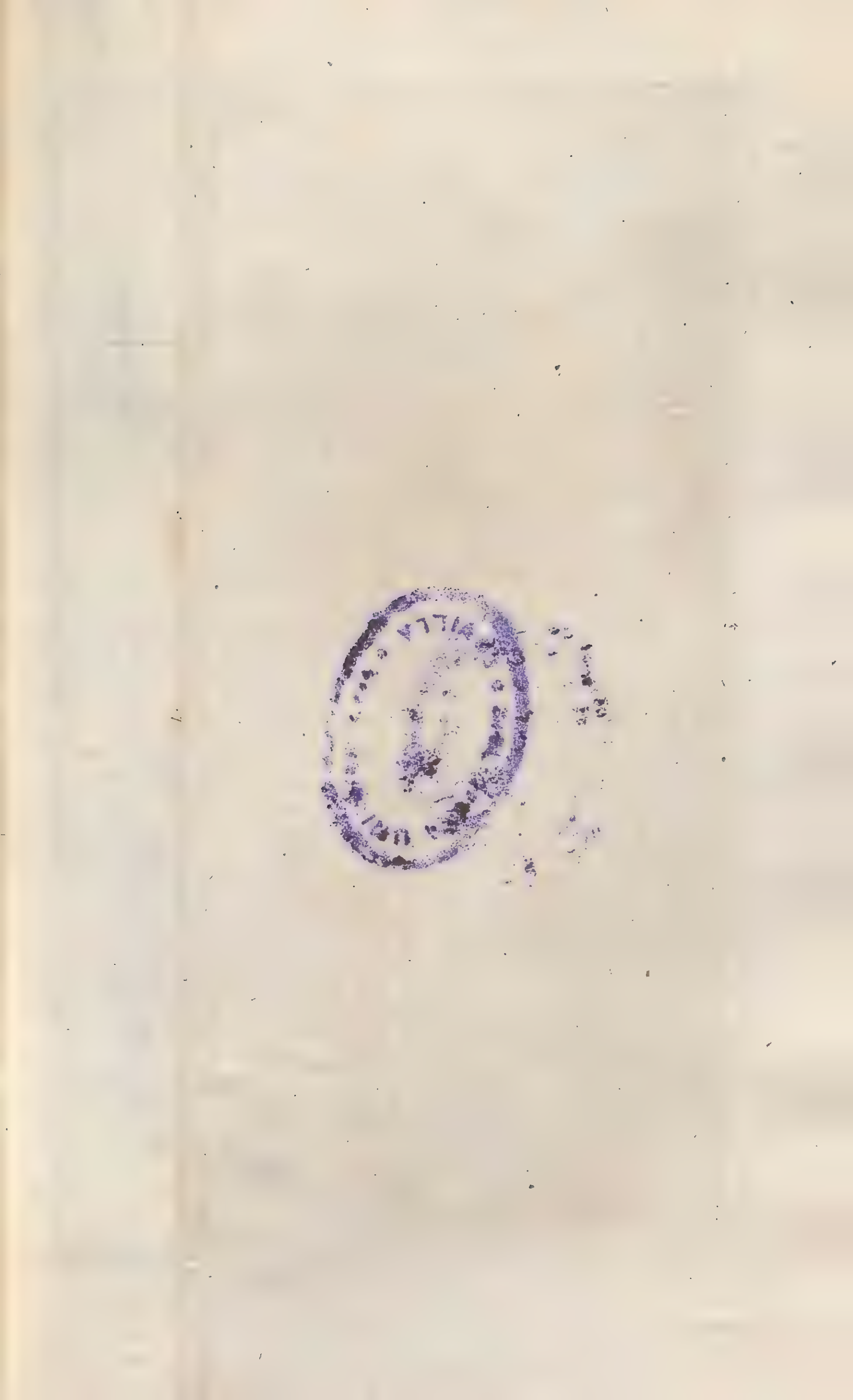


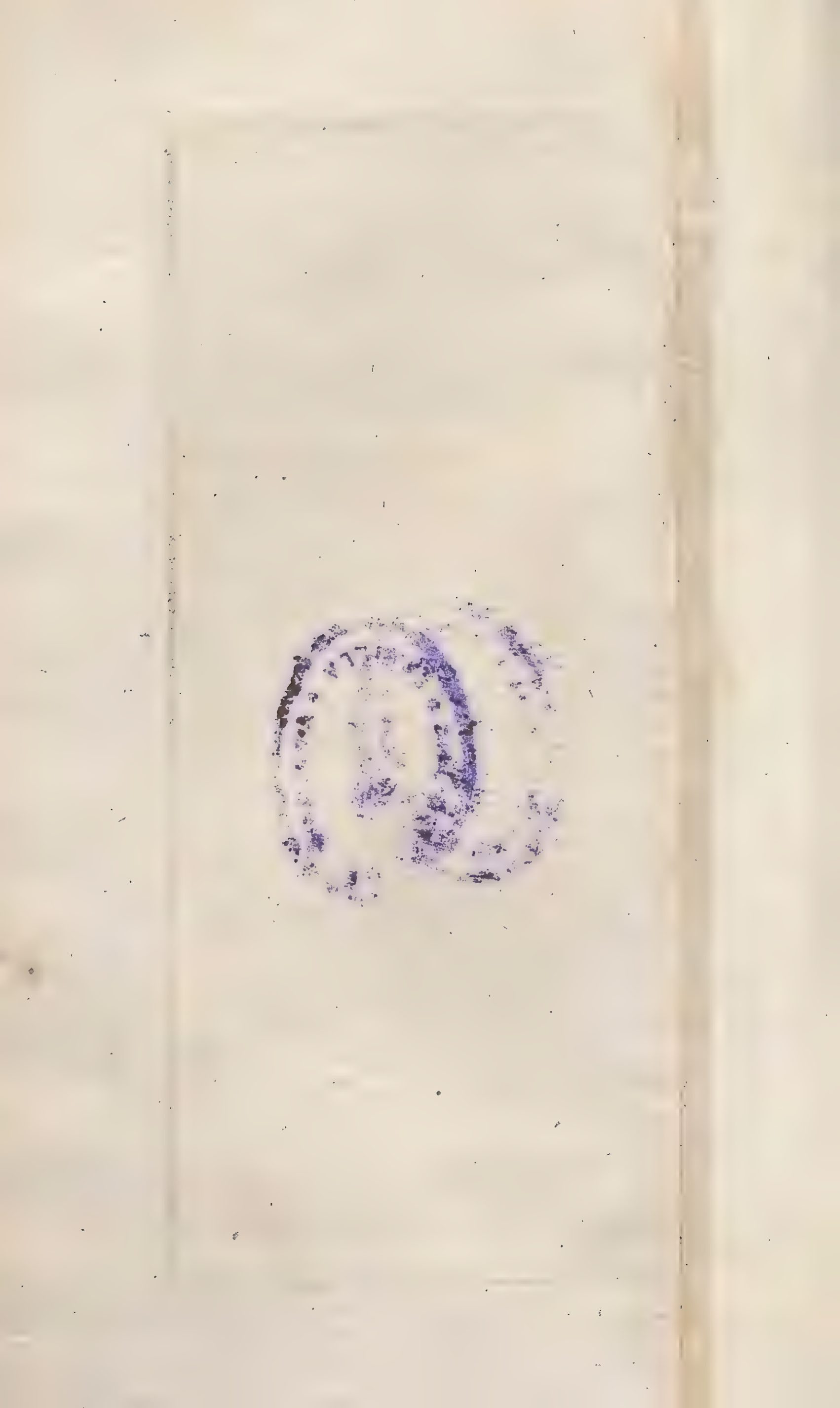


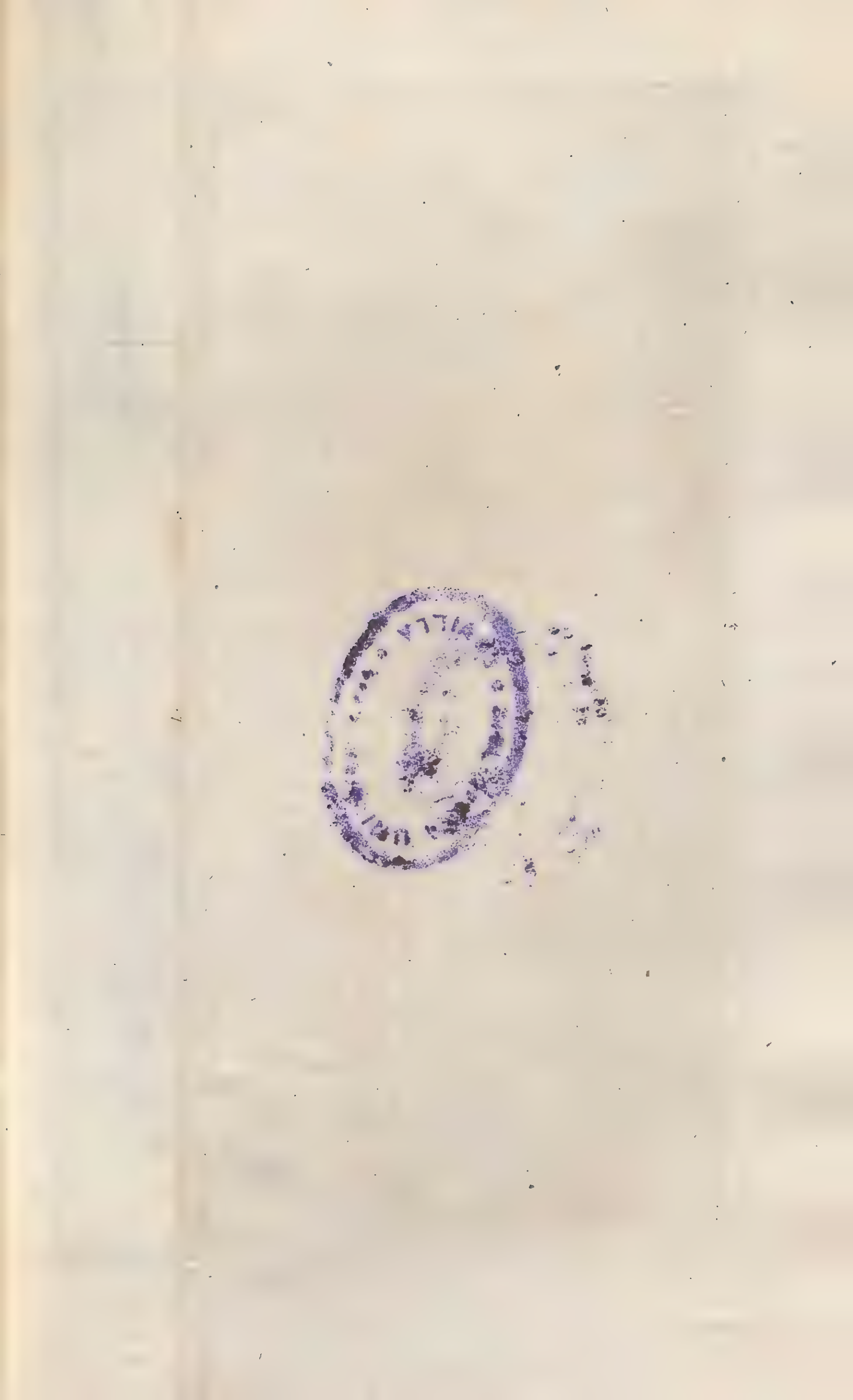




SCENE COMIQUE

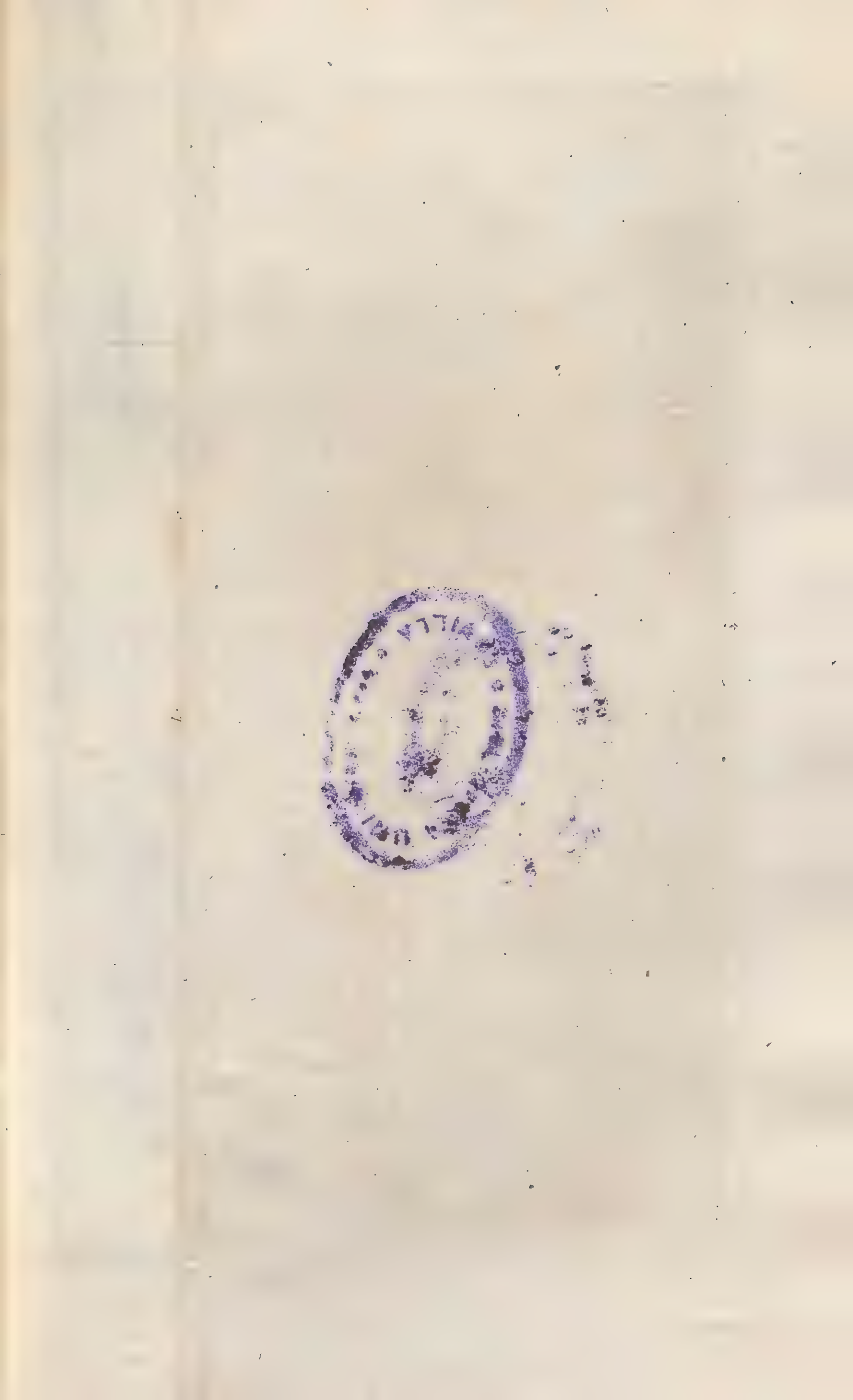


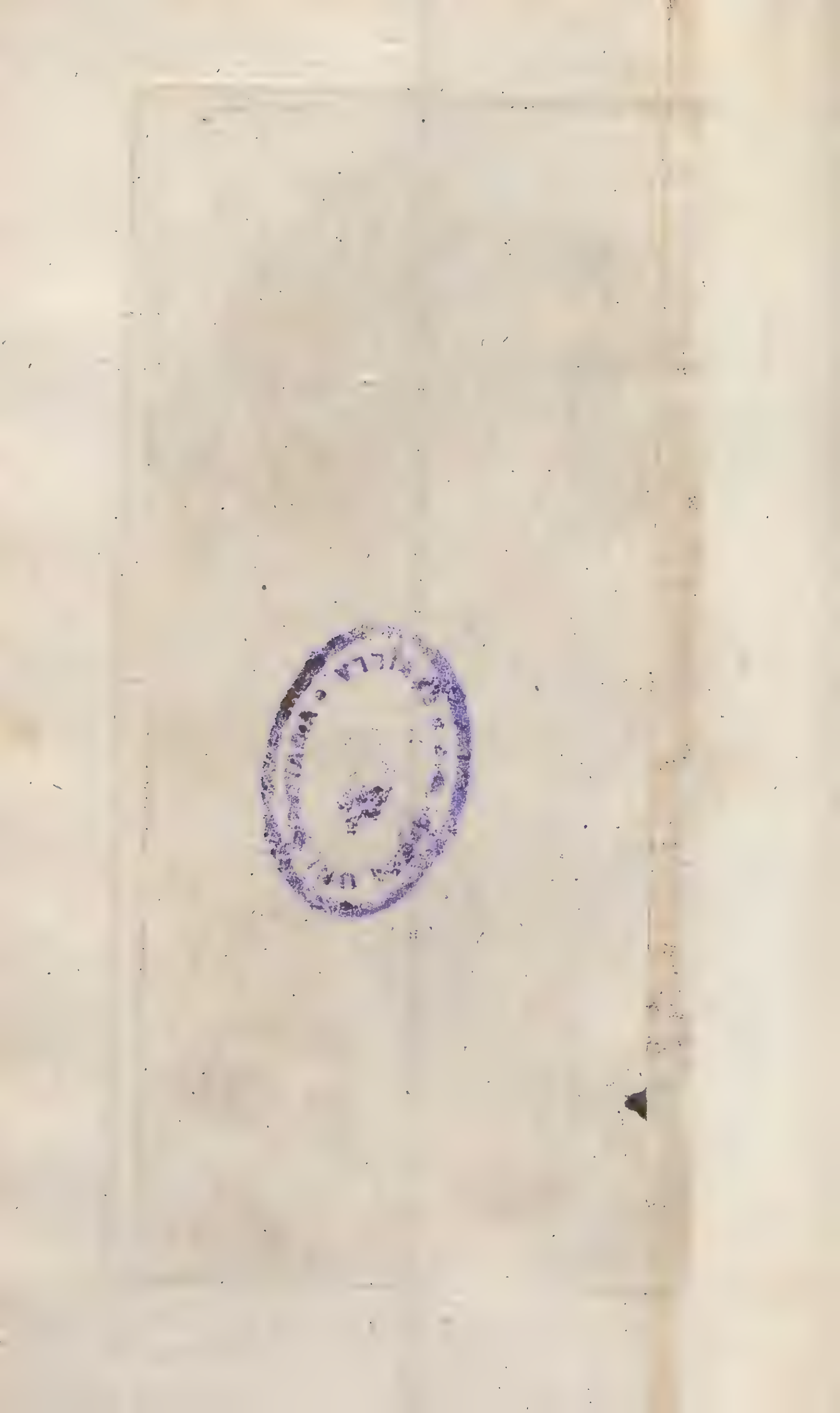






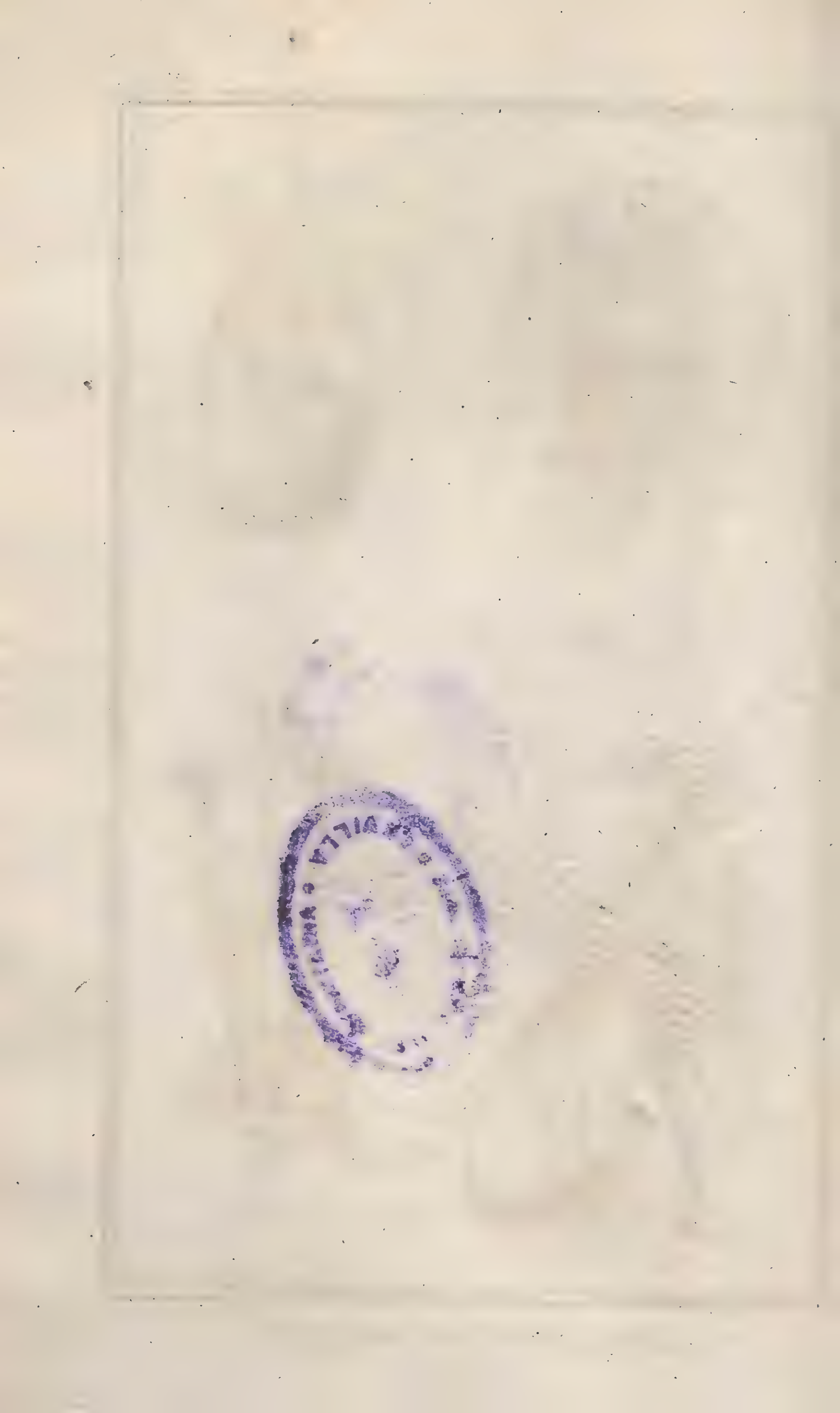
SCENE SATYRIQUE





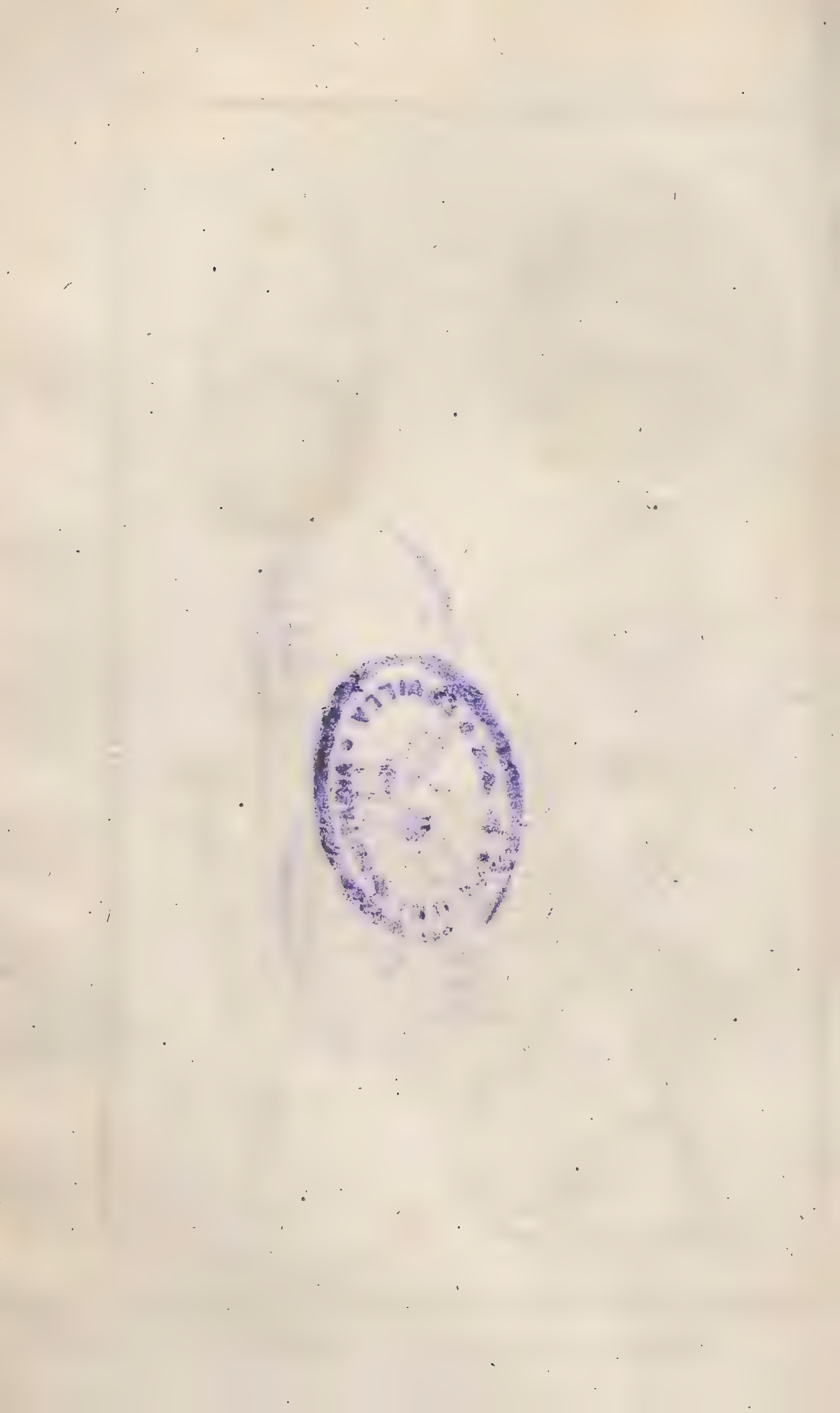


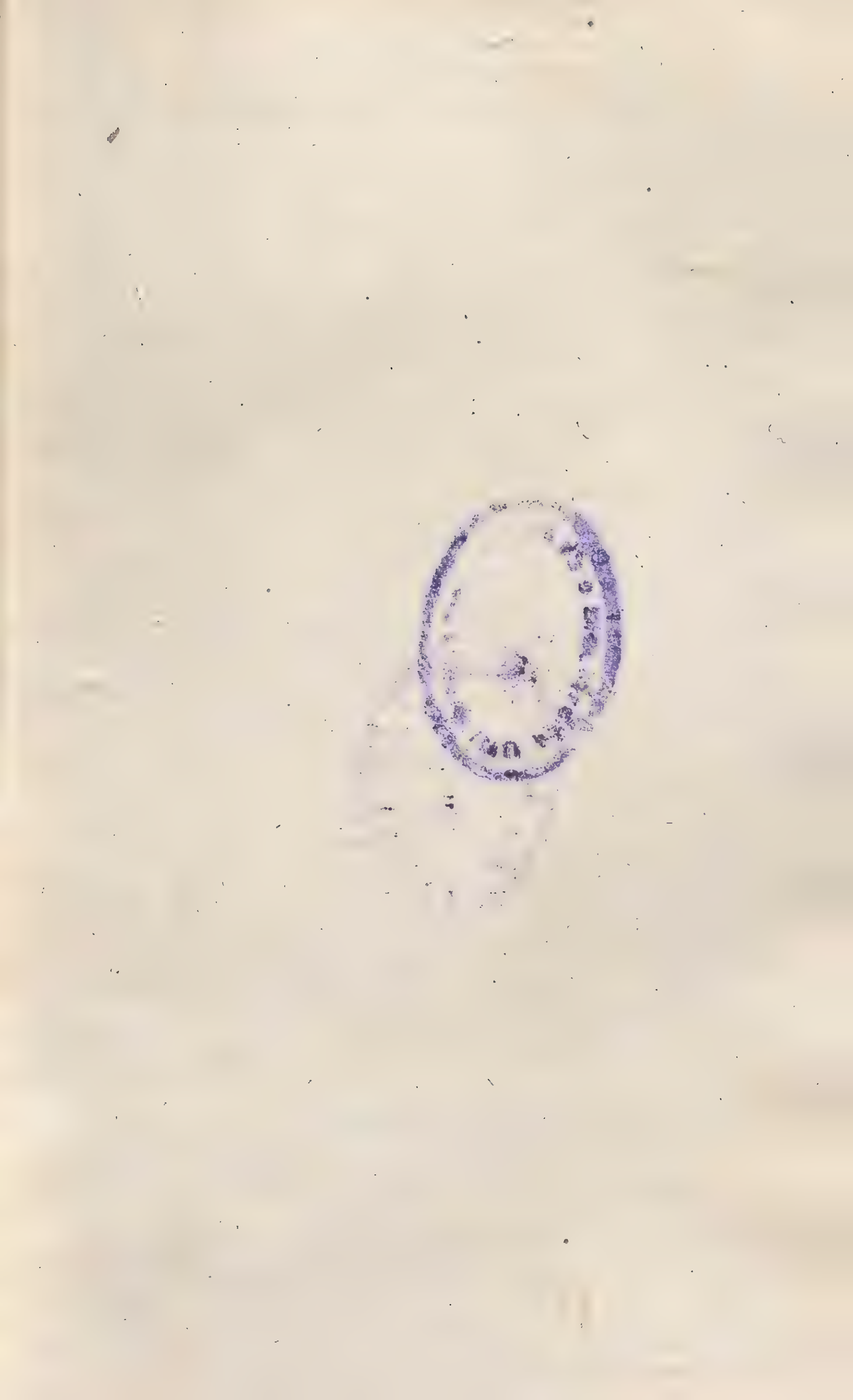
MASQUES, ACTEURS

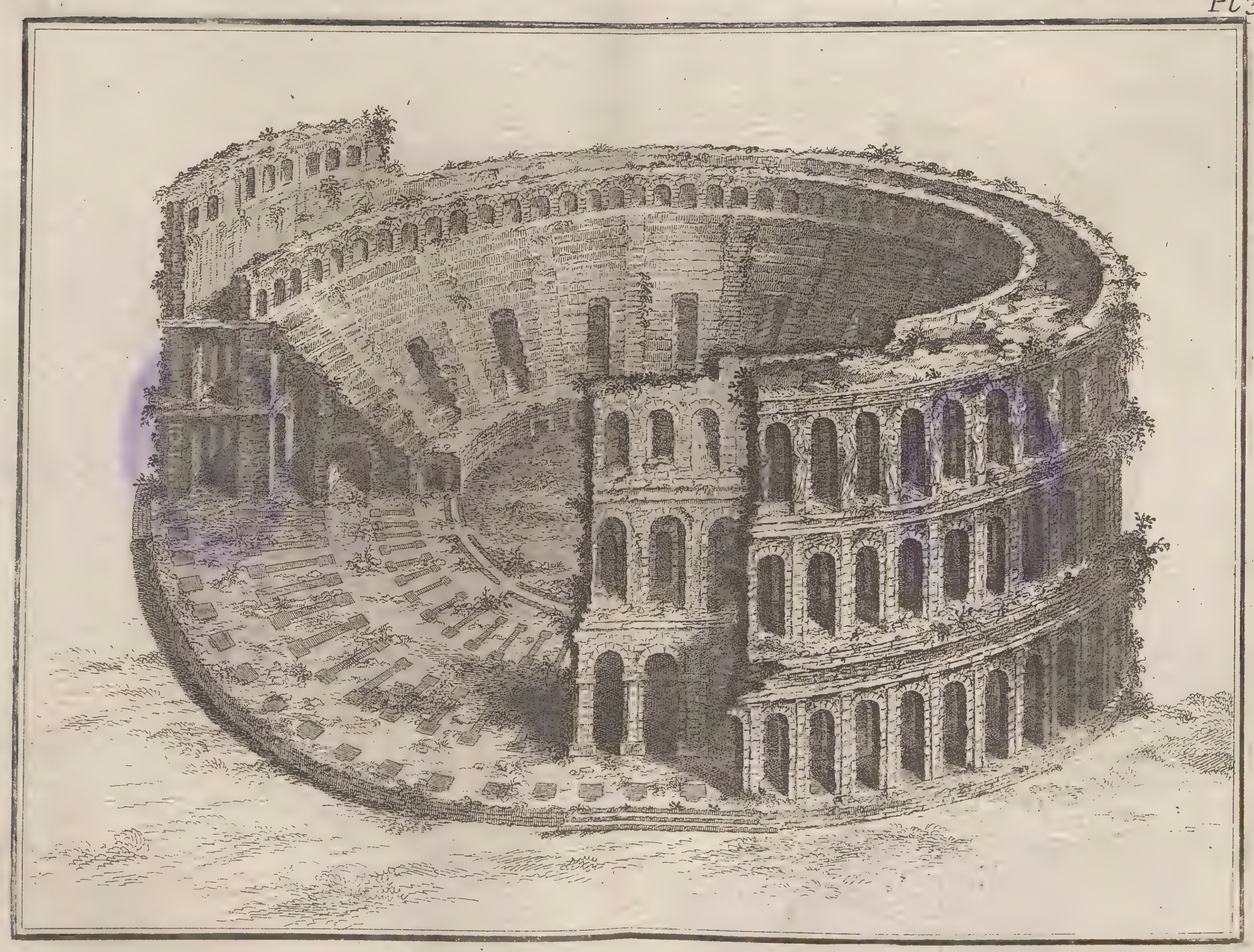




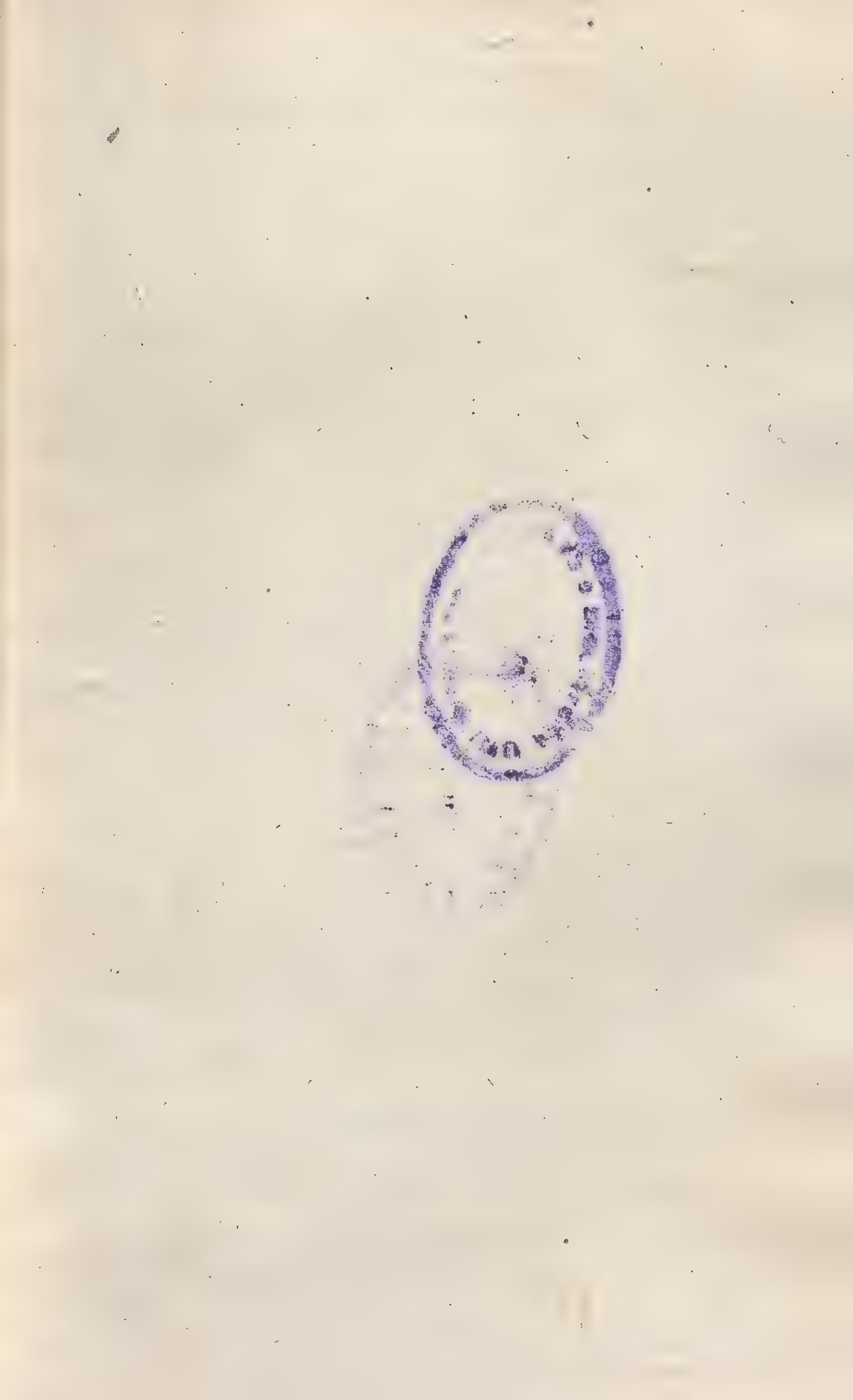
INSTRUMENS DE MUSIQUE

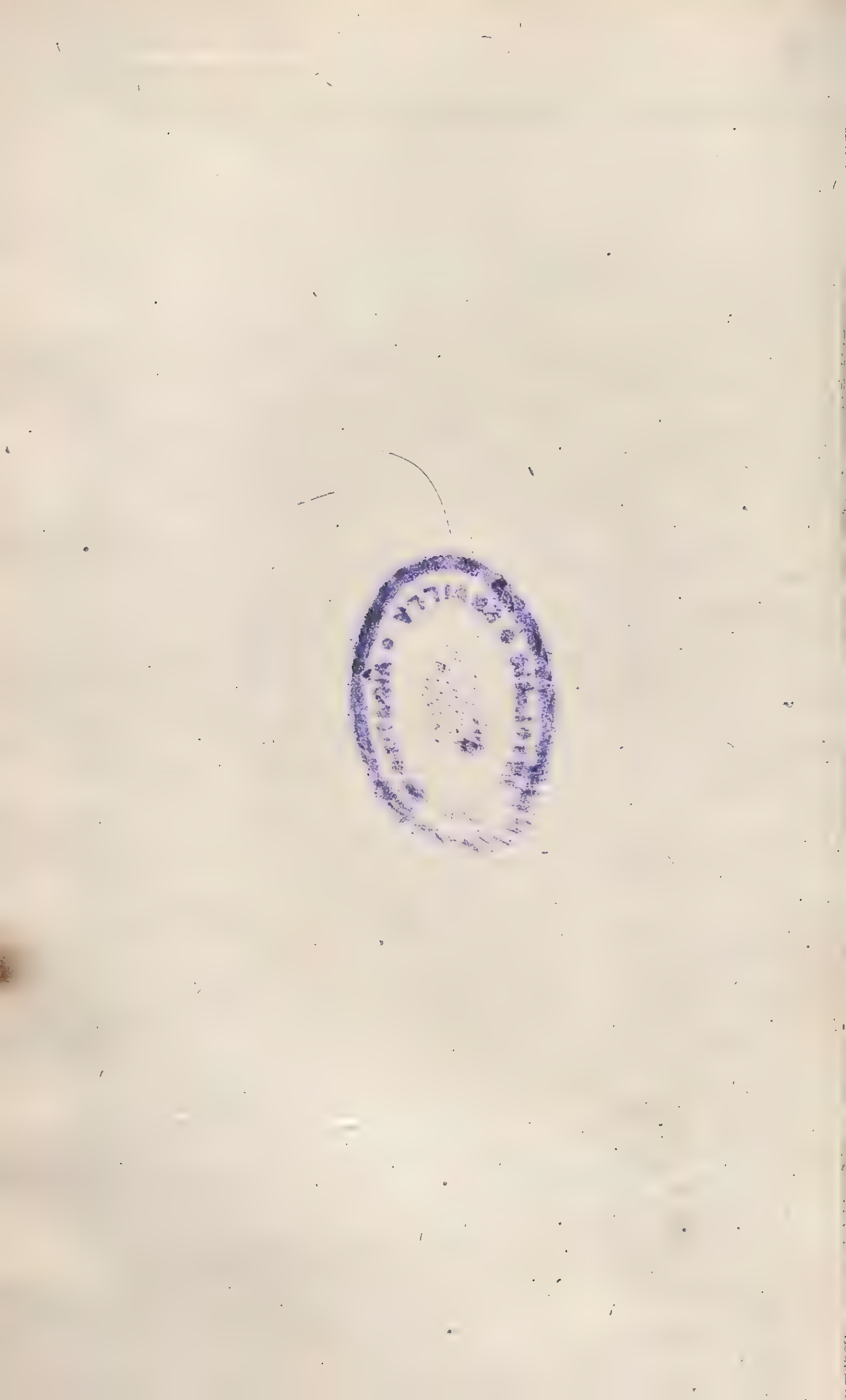


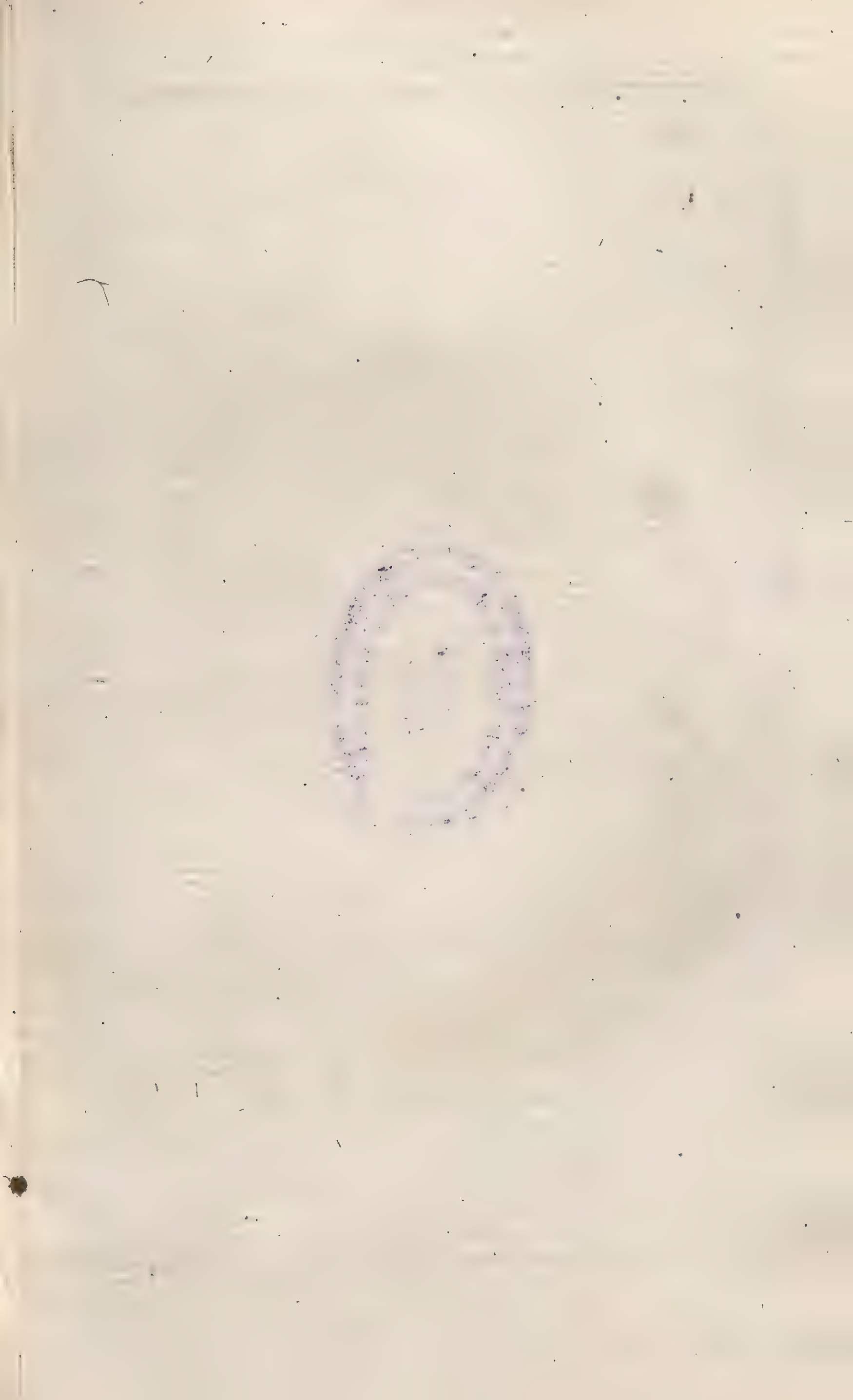


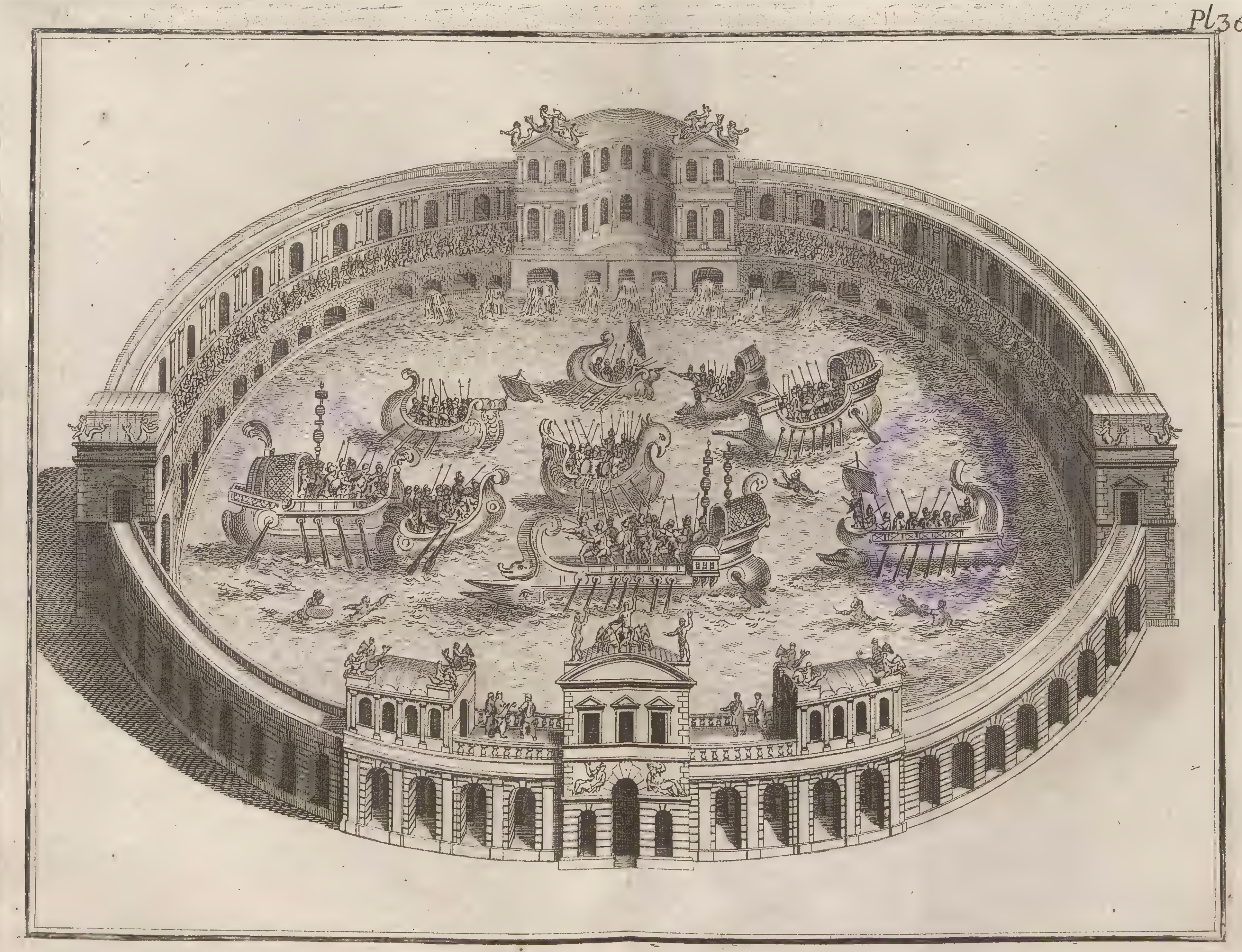


AMPHITHEATRE

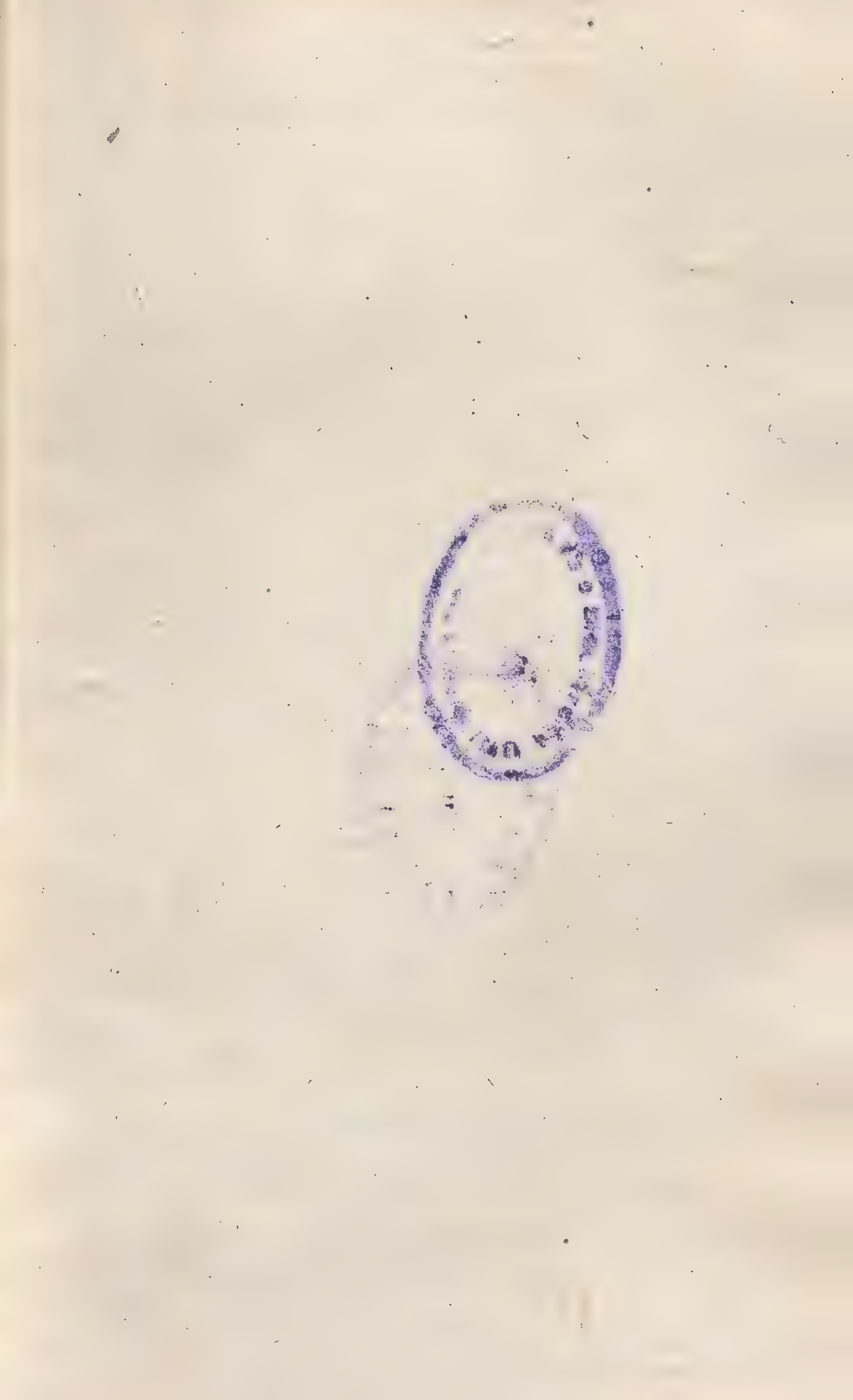


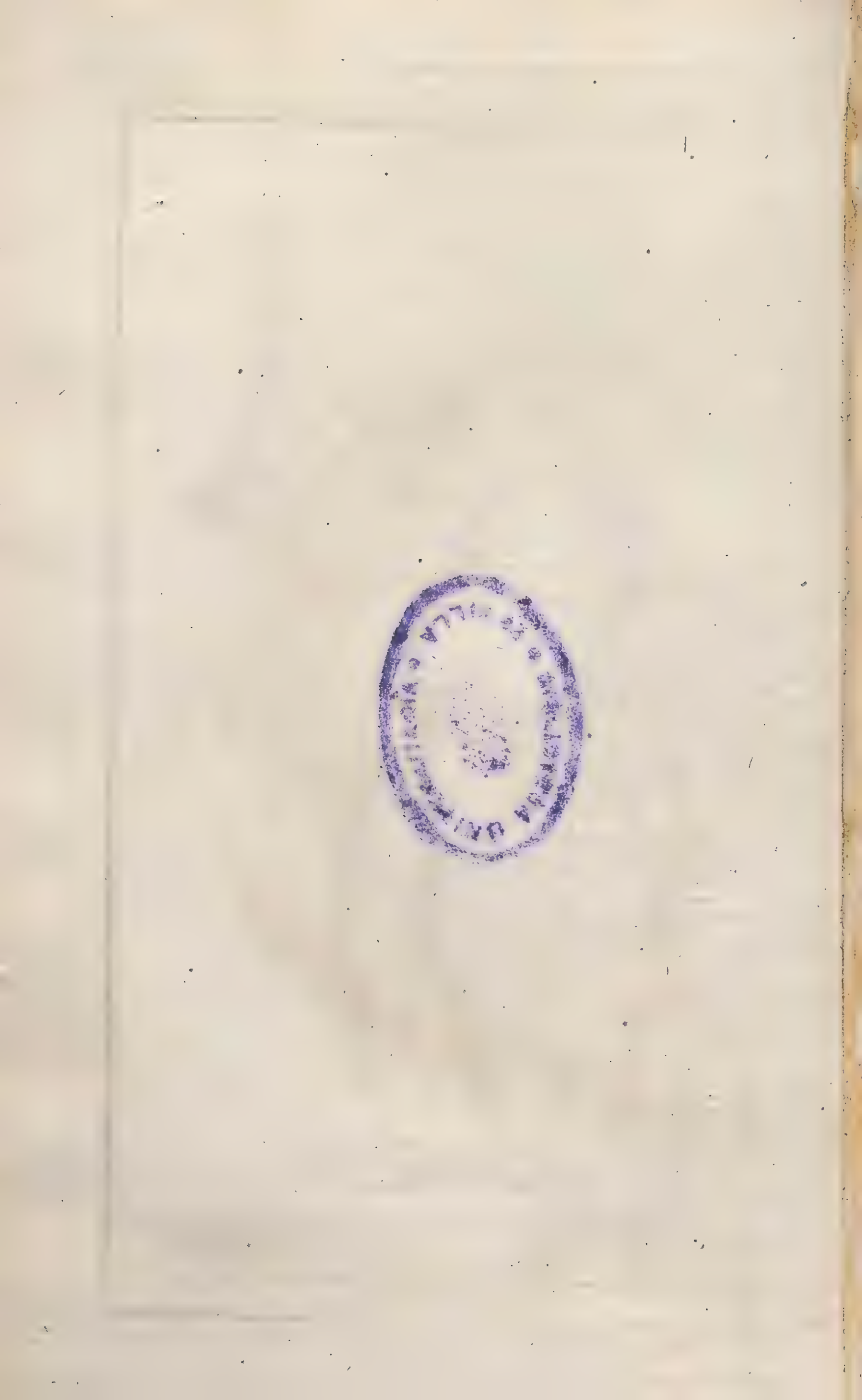






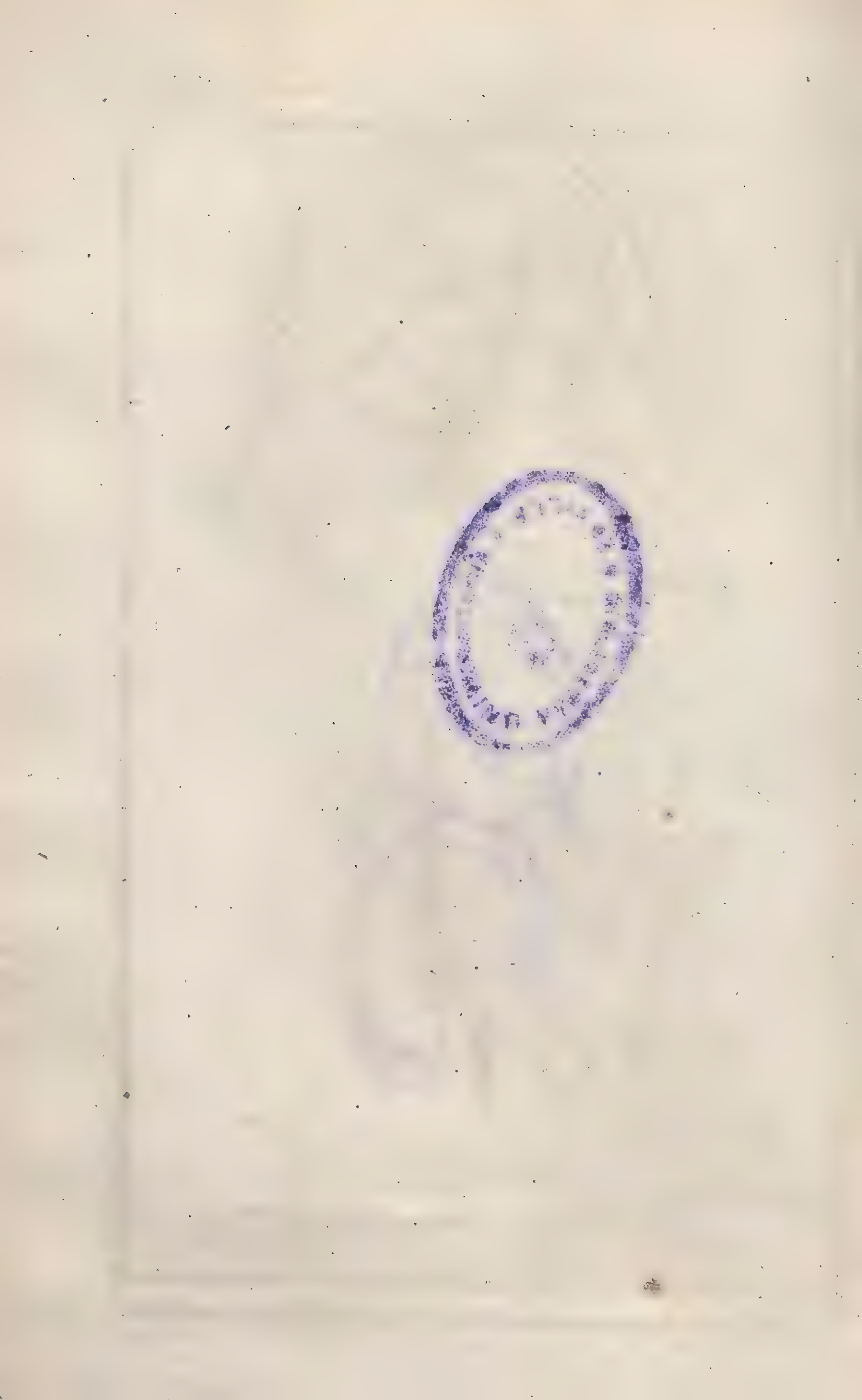
NAUMACHIE





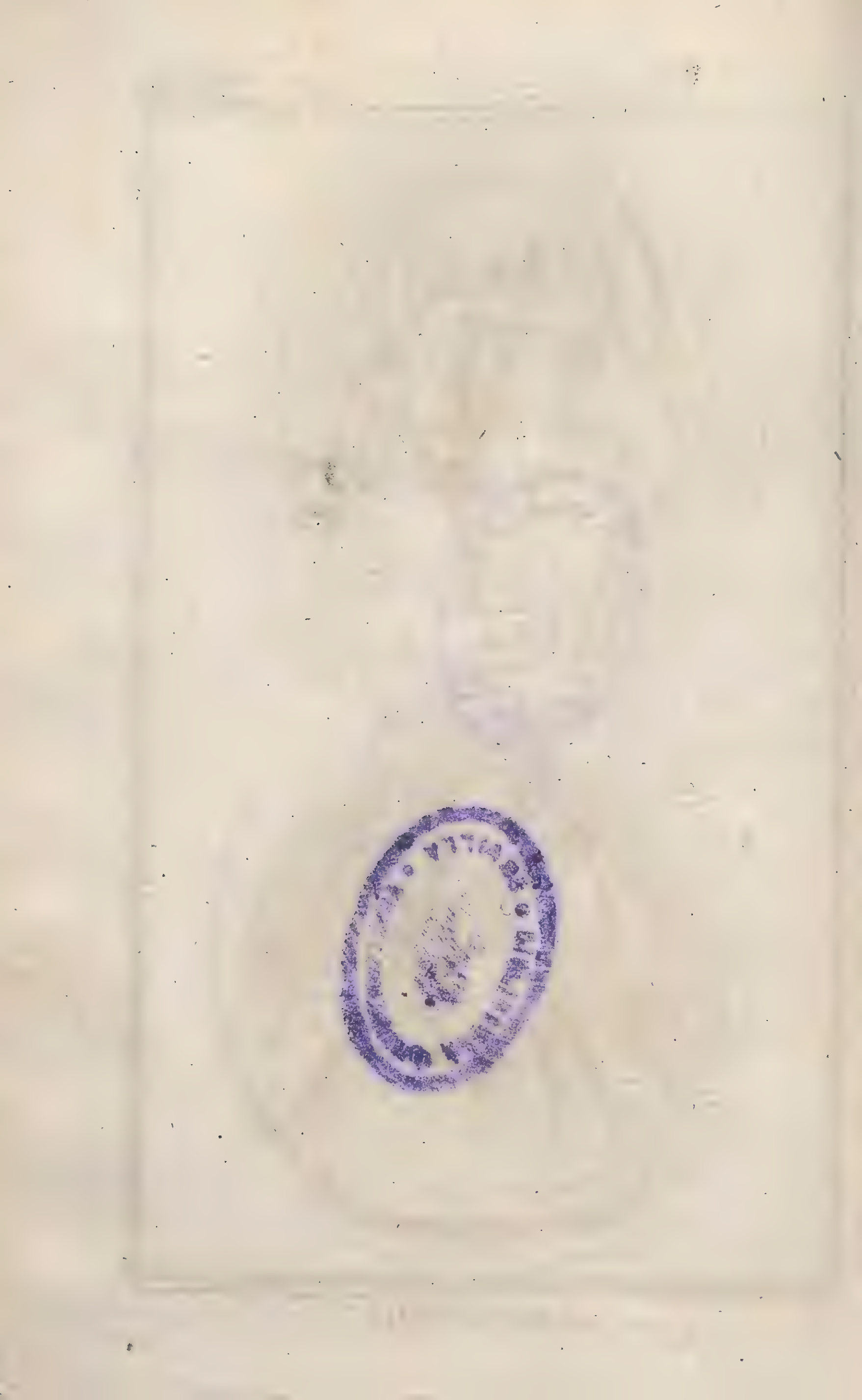


ATHLETE



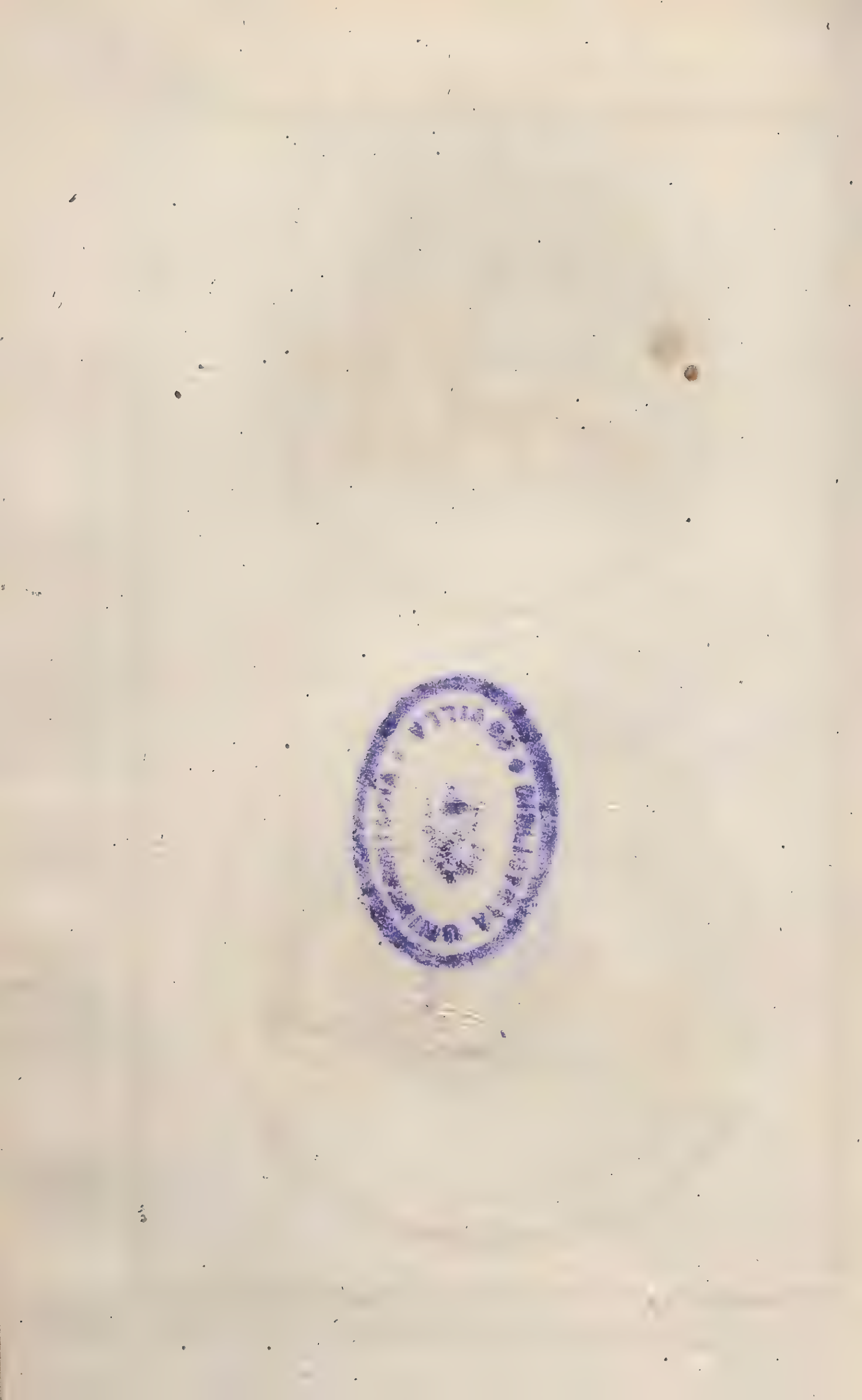


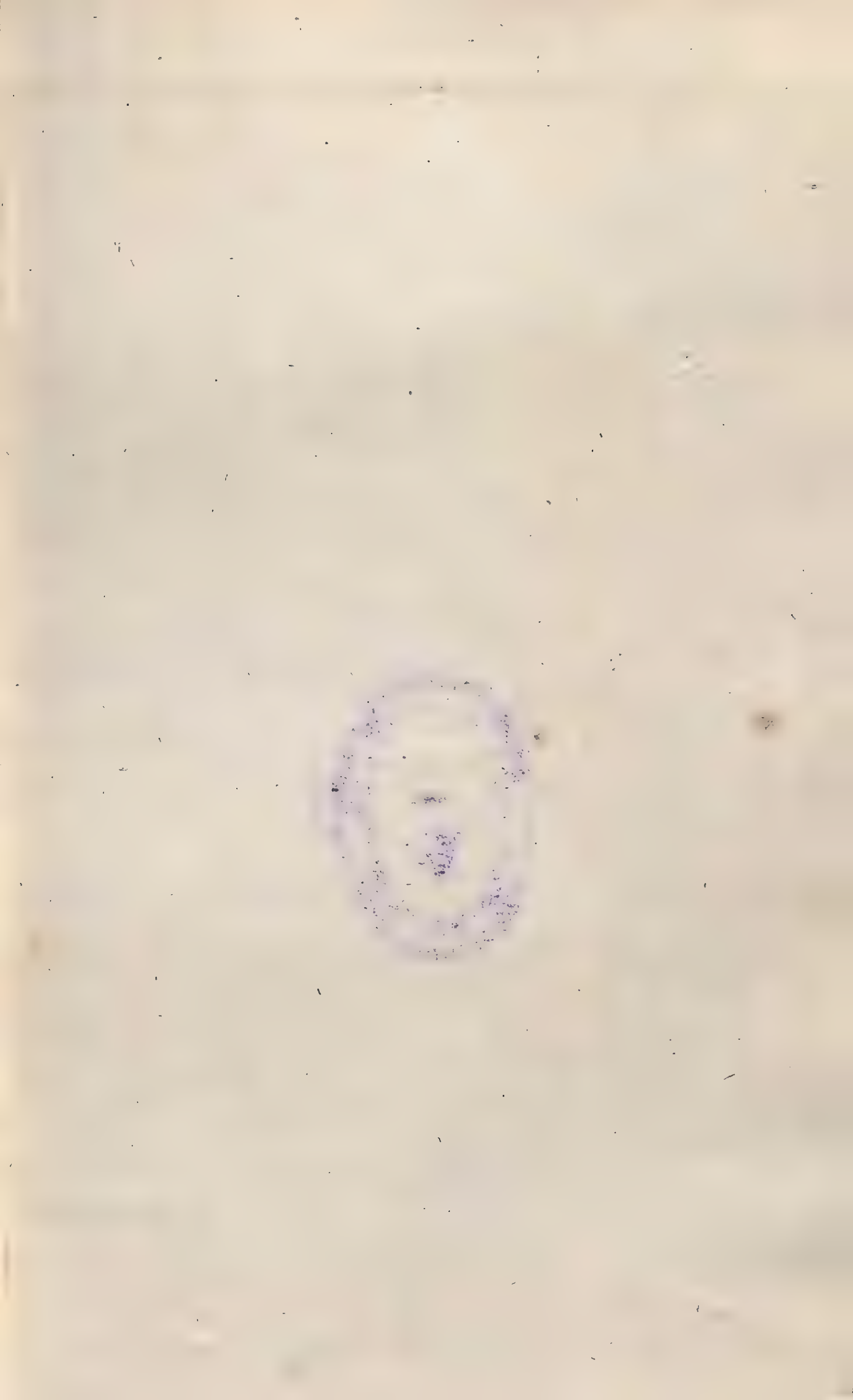
GLADIATEURS

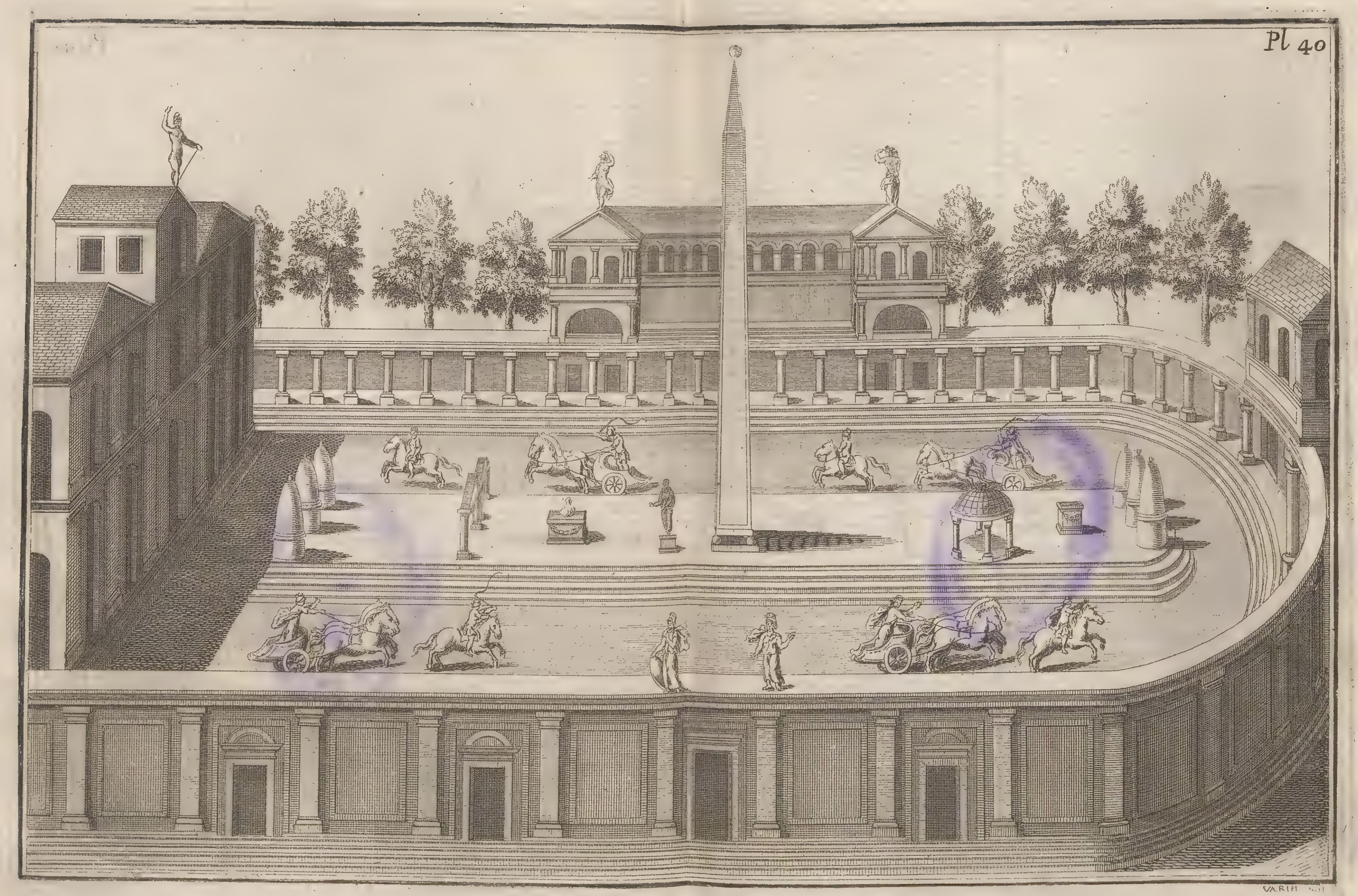




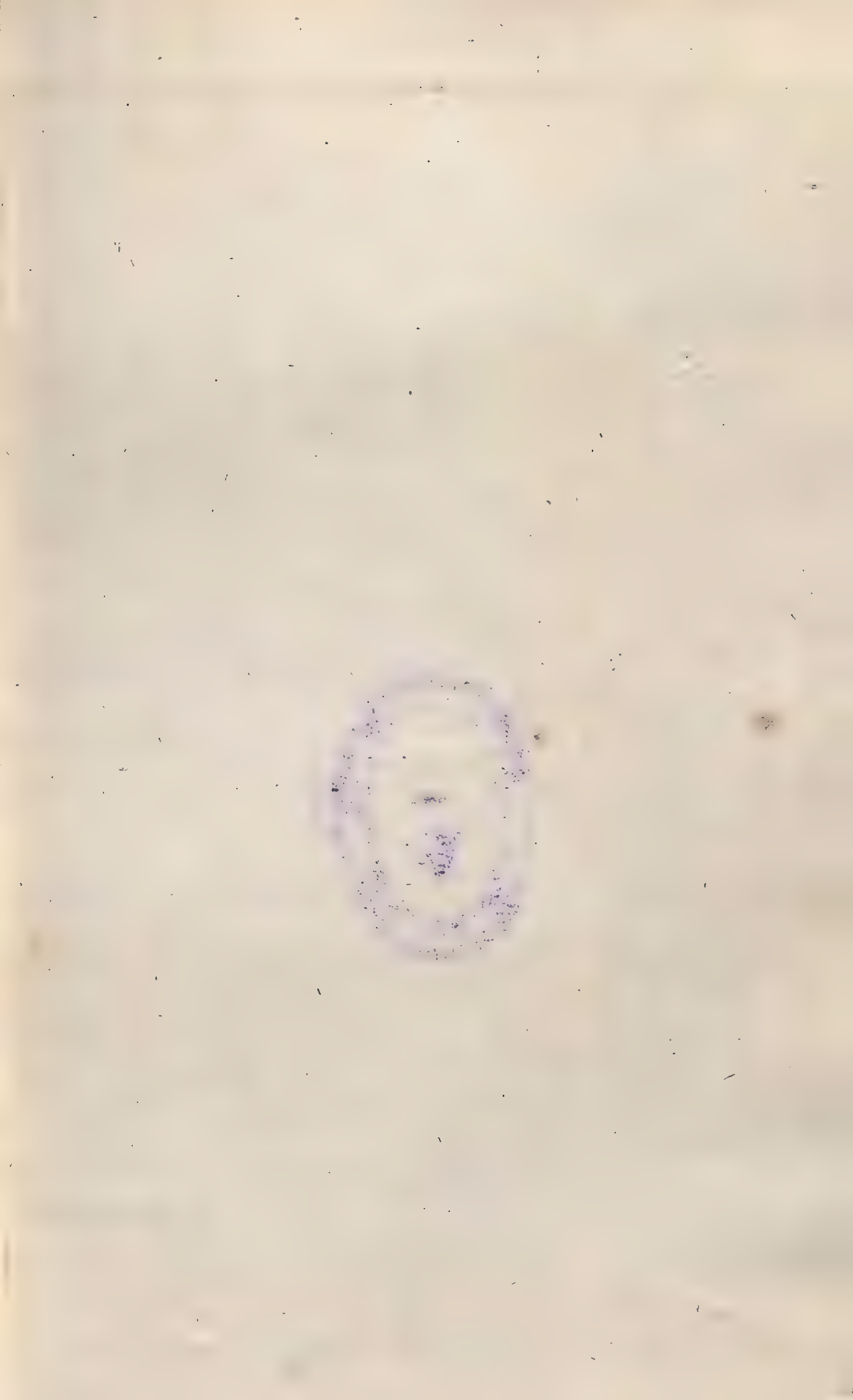
COMBAT DES BÊTES







CIRQUE DE ROME





1

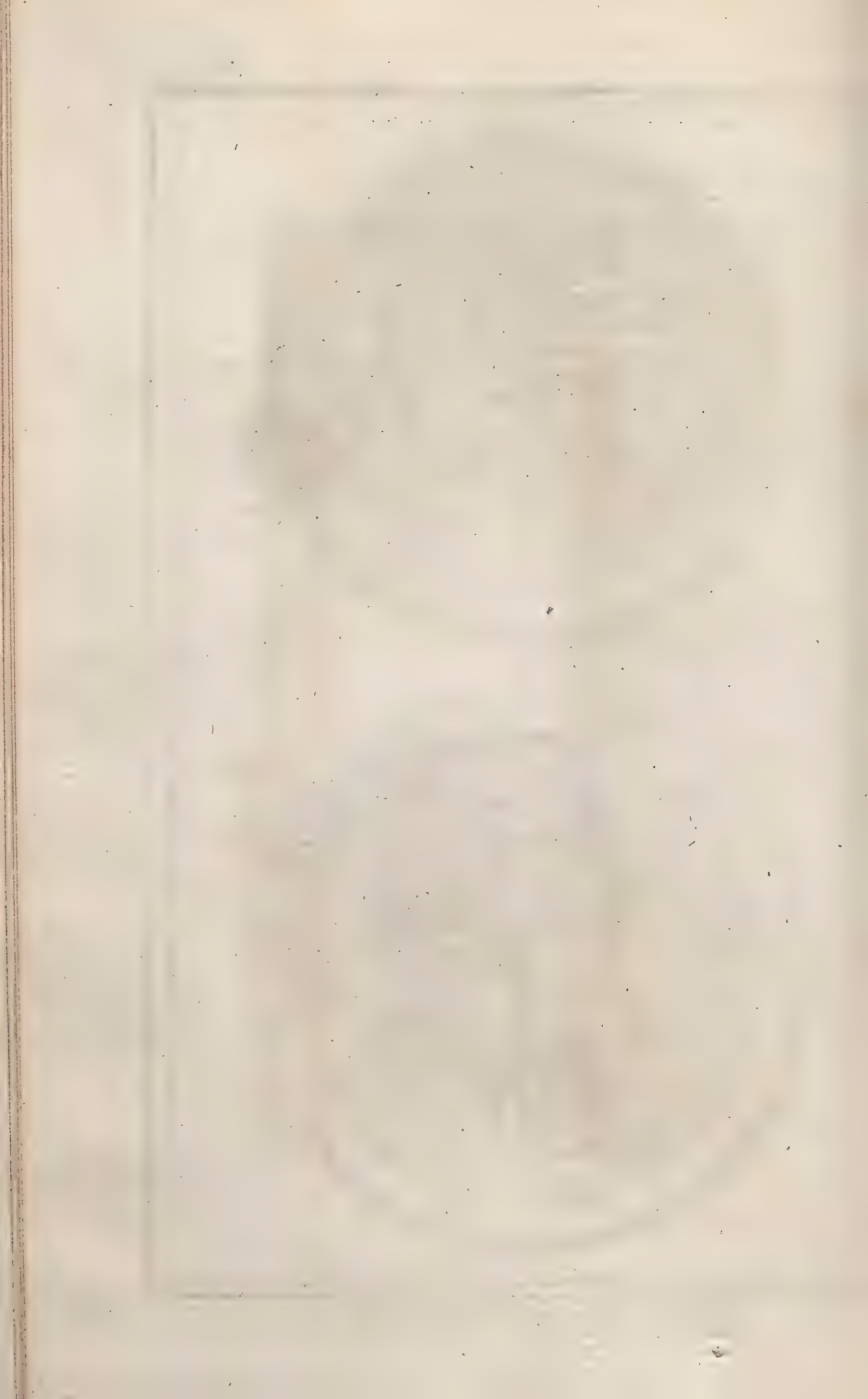
2

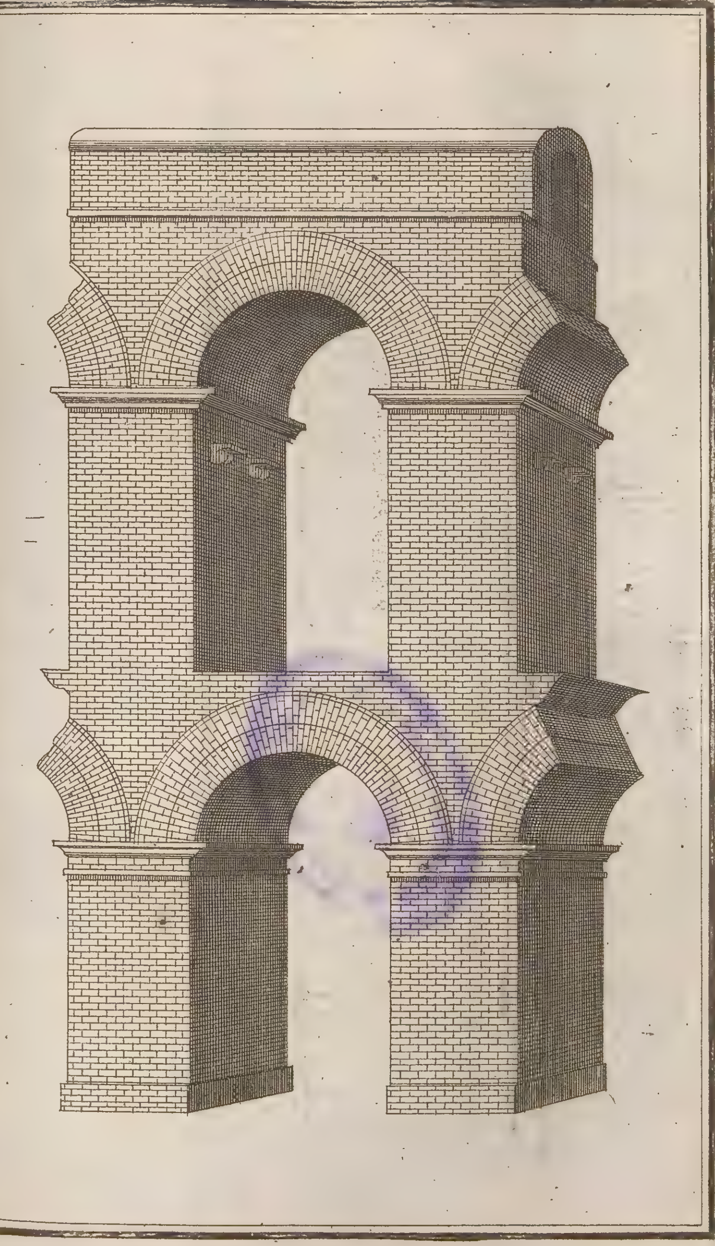
LUTTEURS



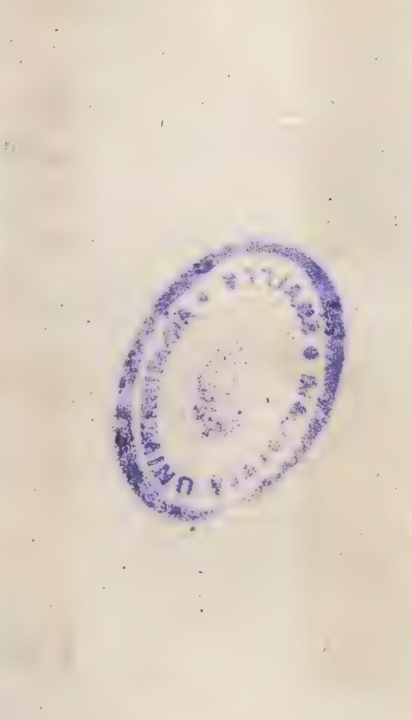


Courses du Cirque



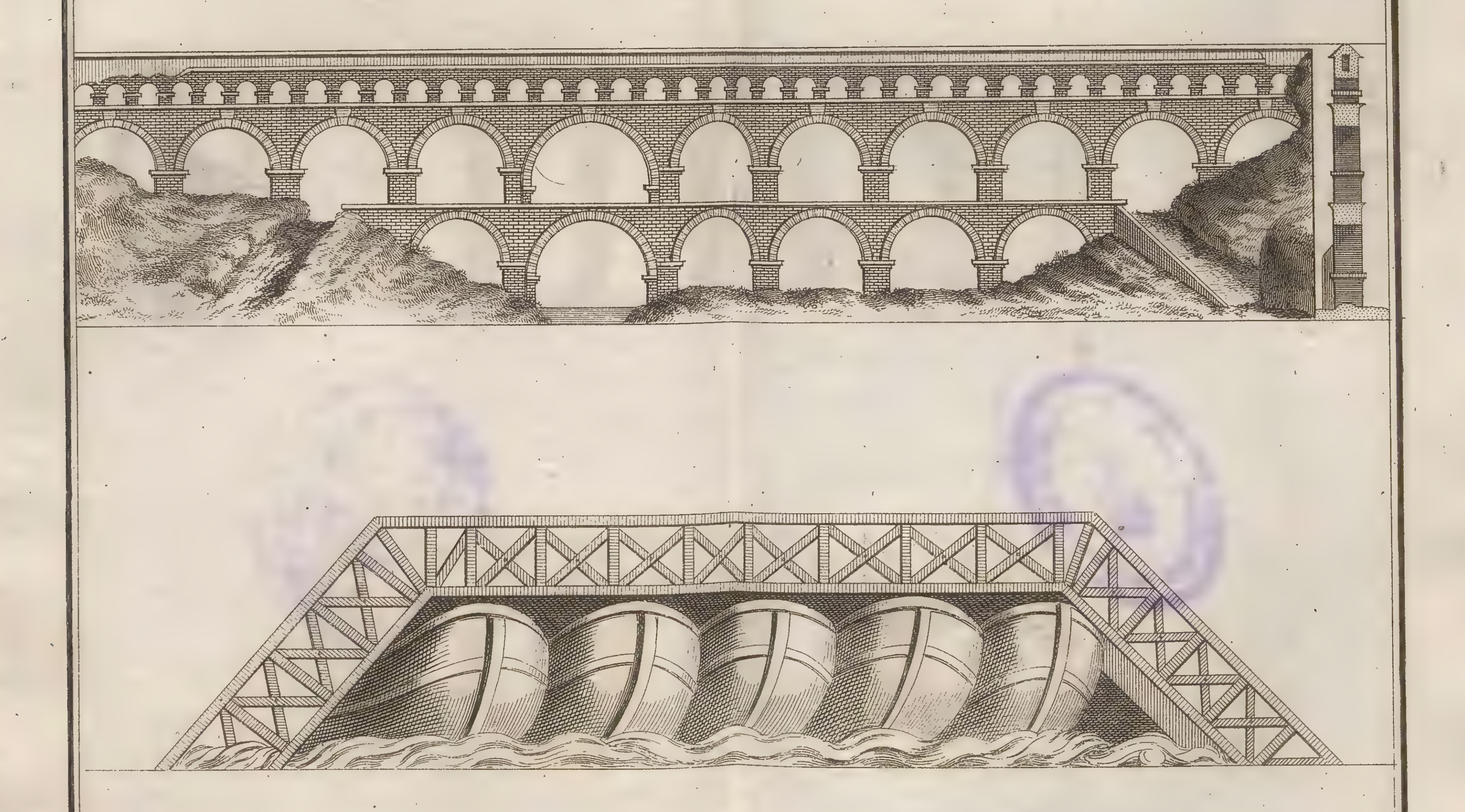


AQUEDUC



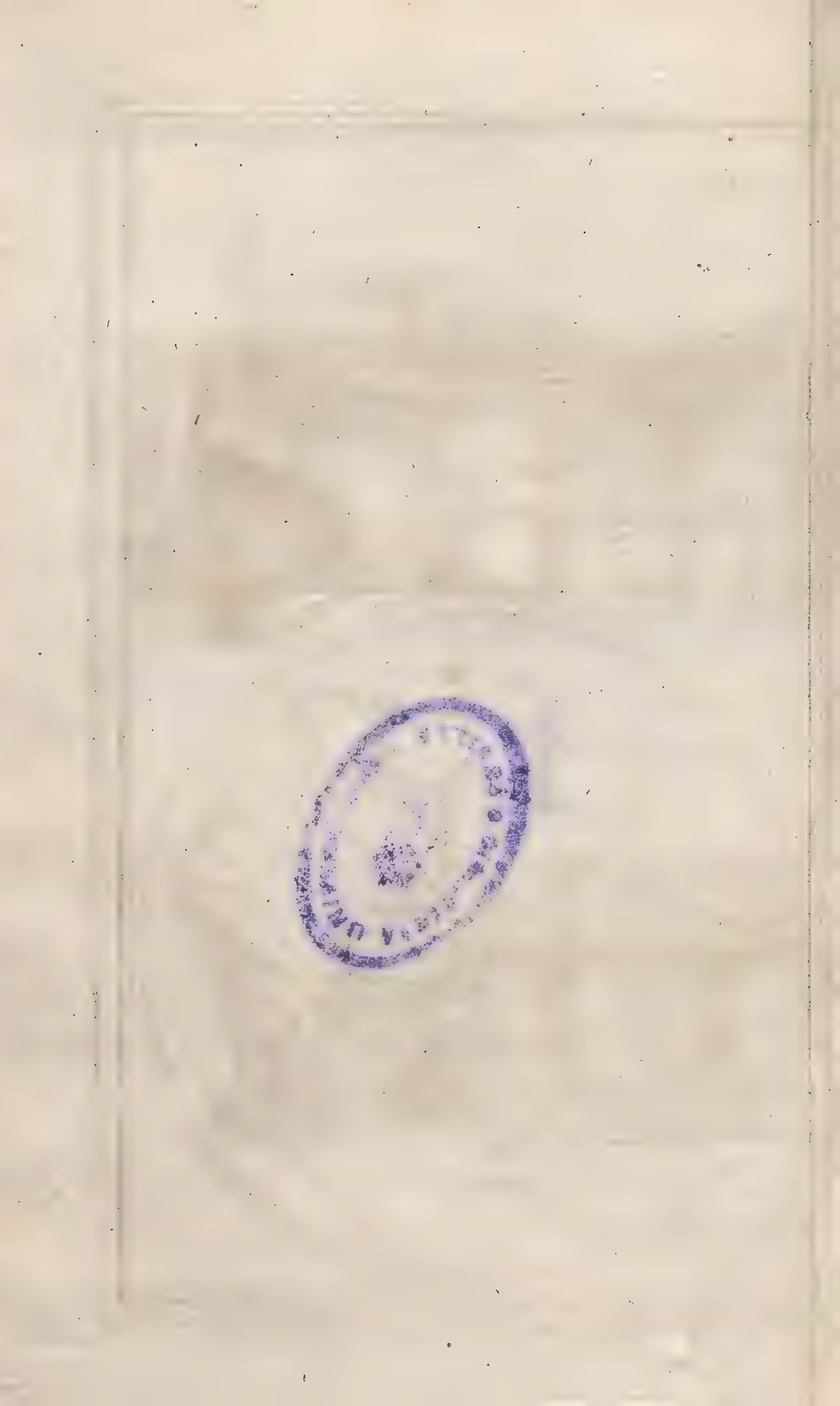


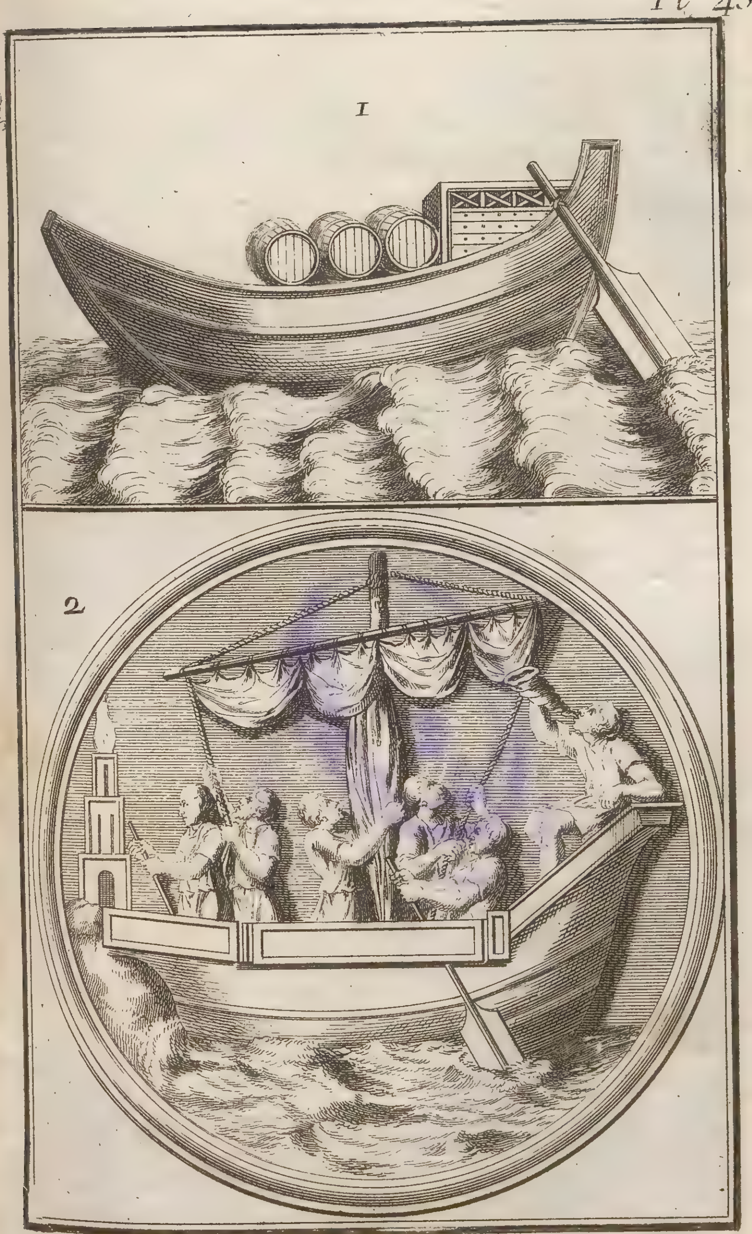
PONT DU GARD



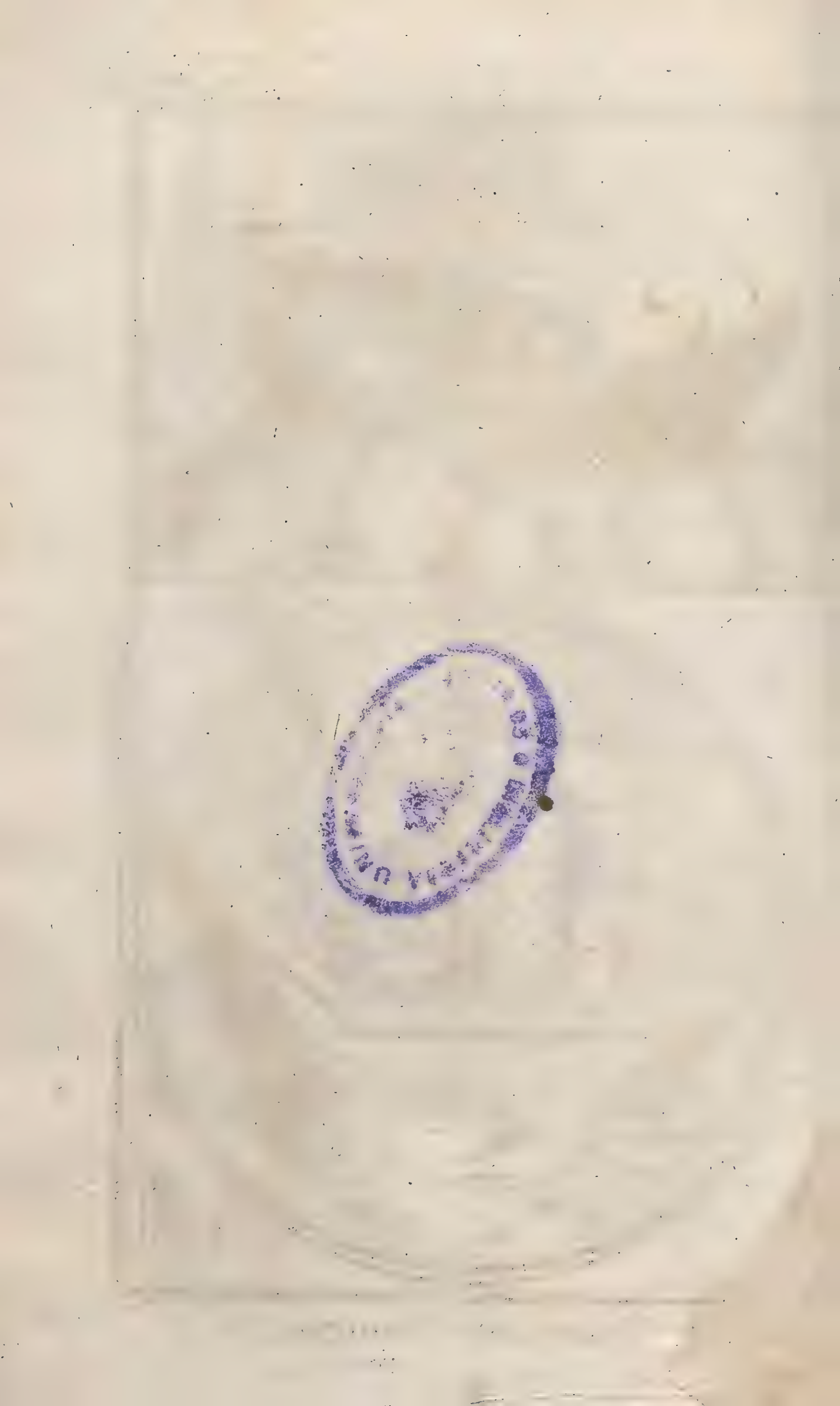
PONT DE BATEAU

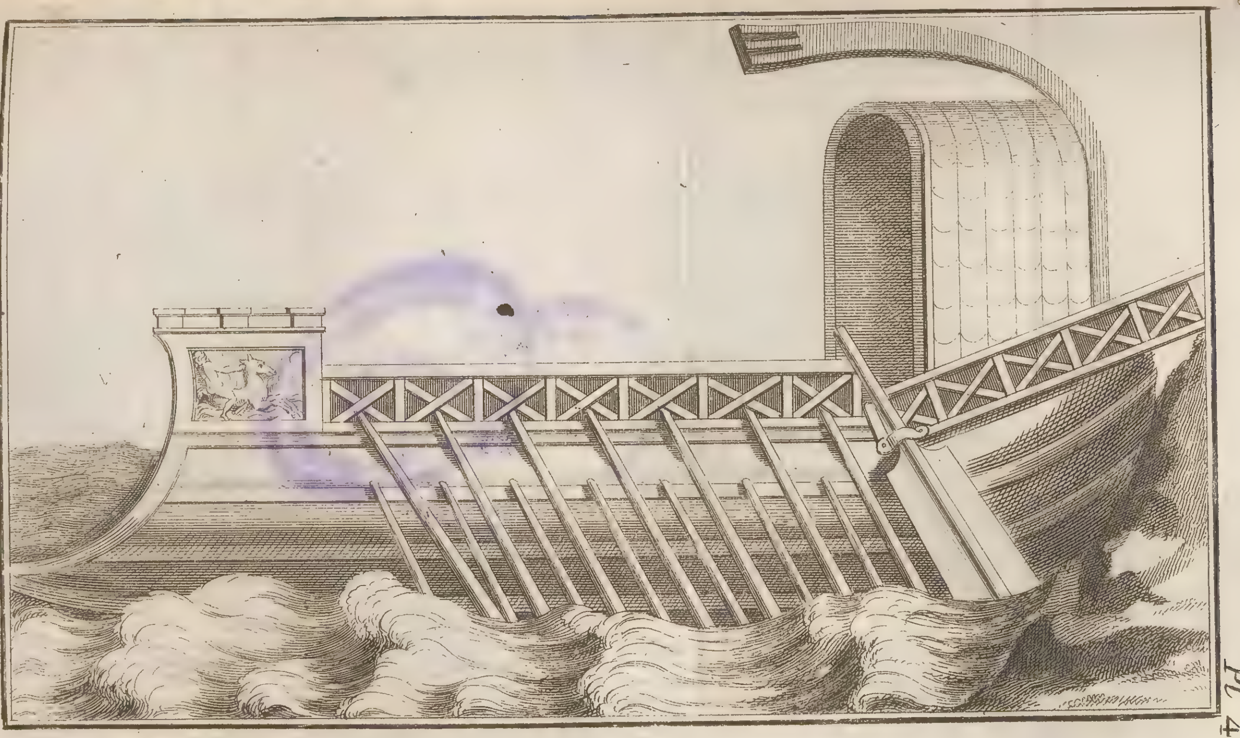




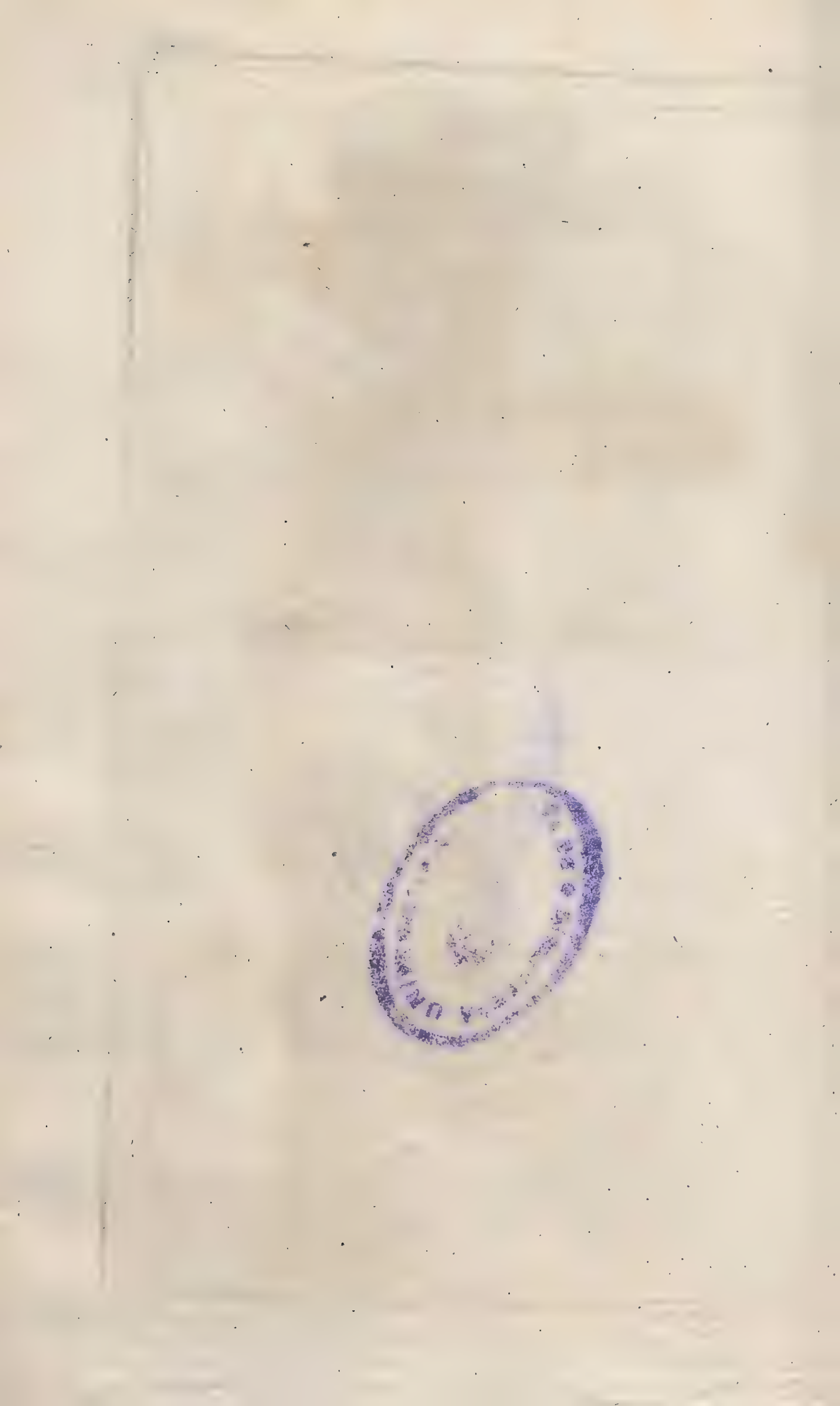


NAVIRE ET BARQUE



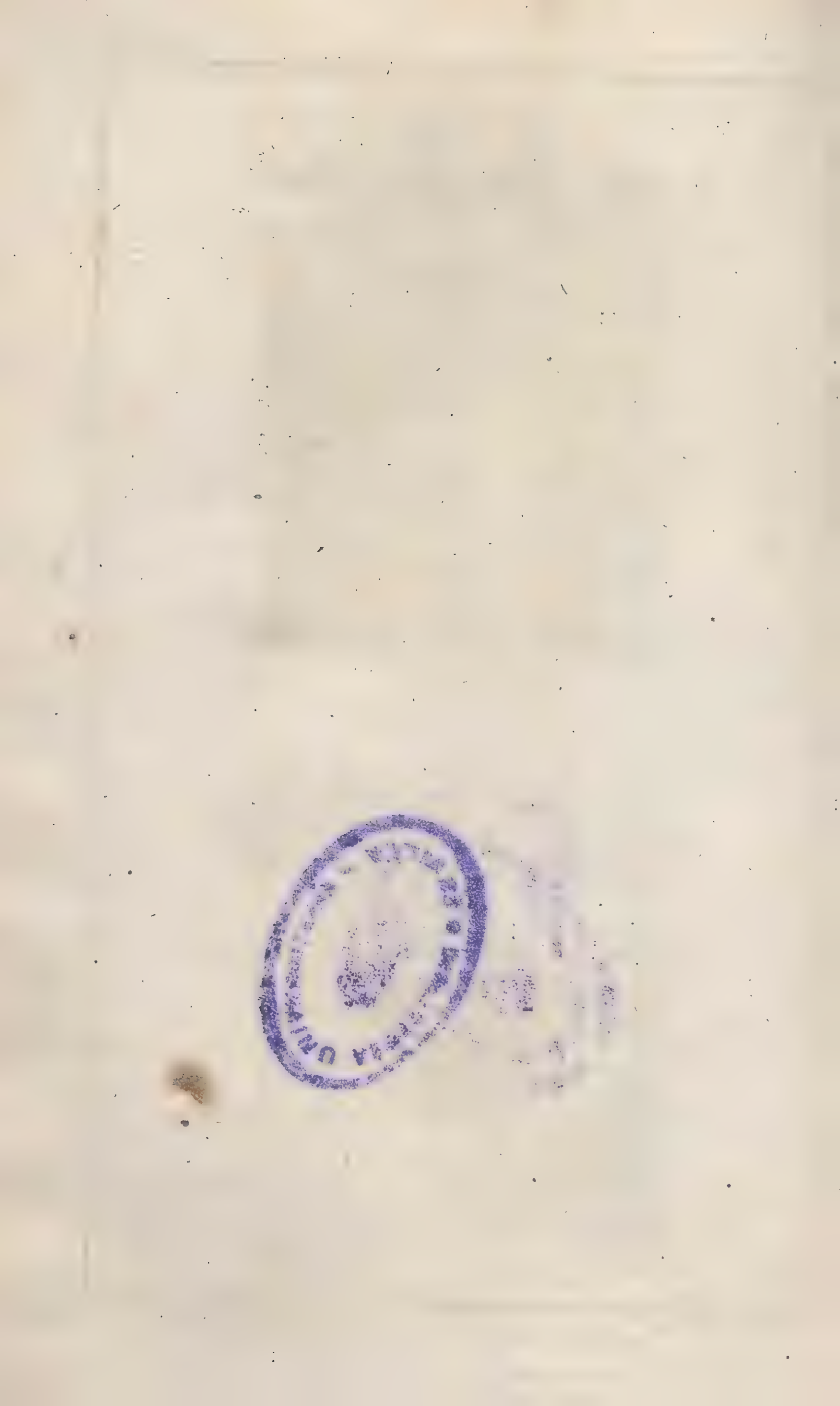


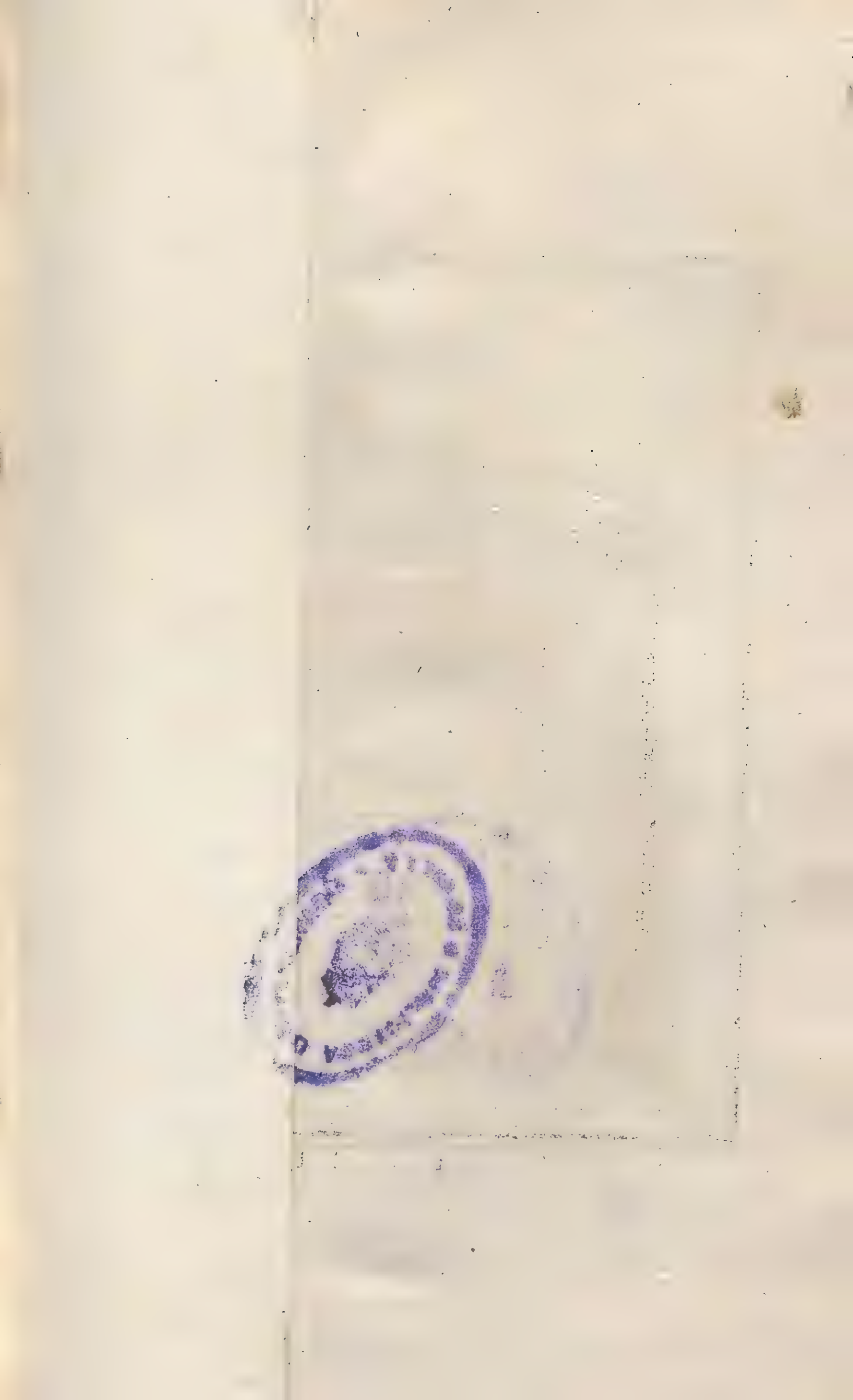
VAISSEAU

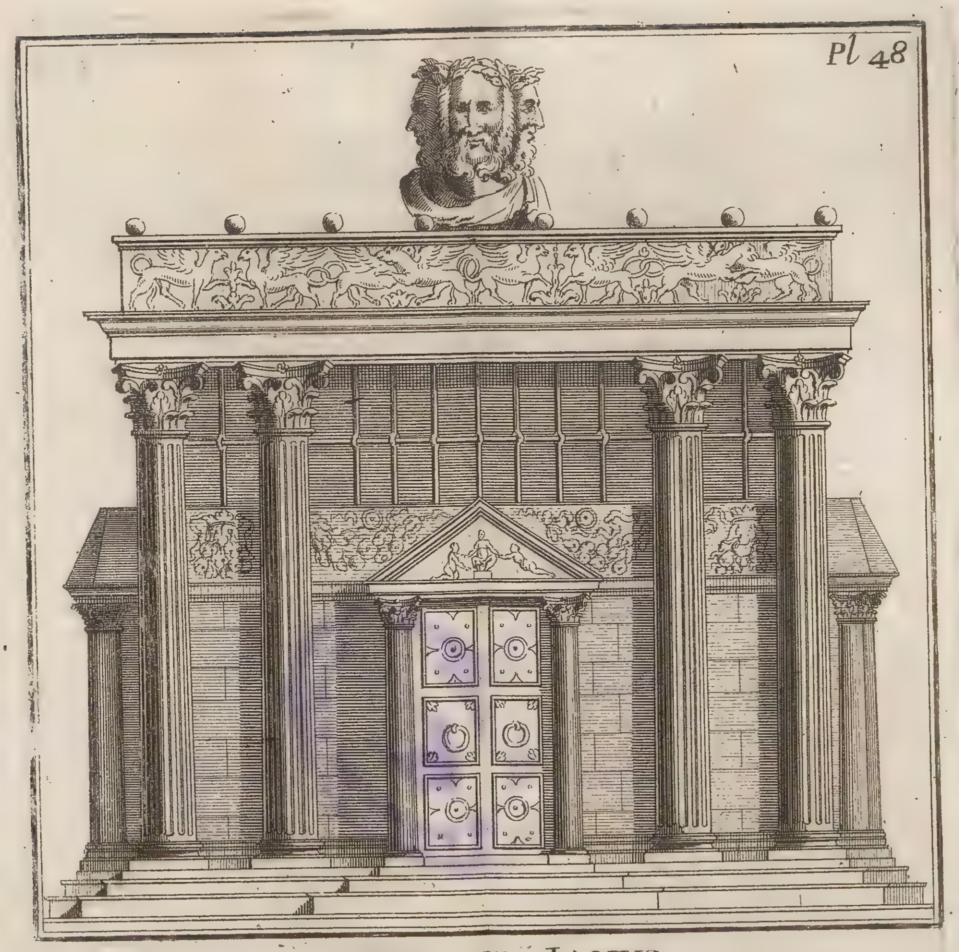




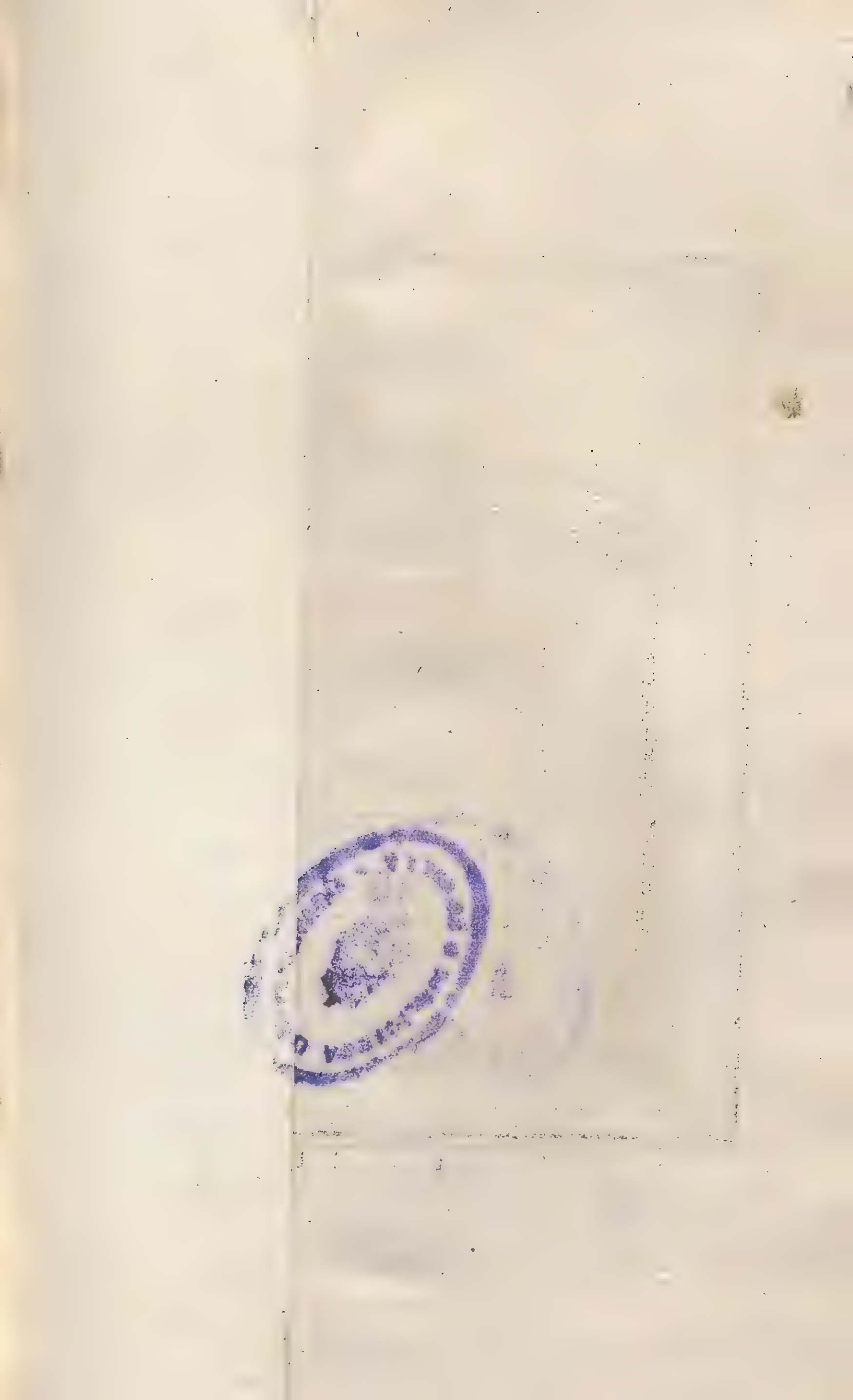
ARCS DE TRIOMPHE

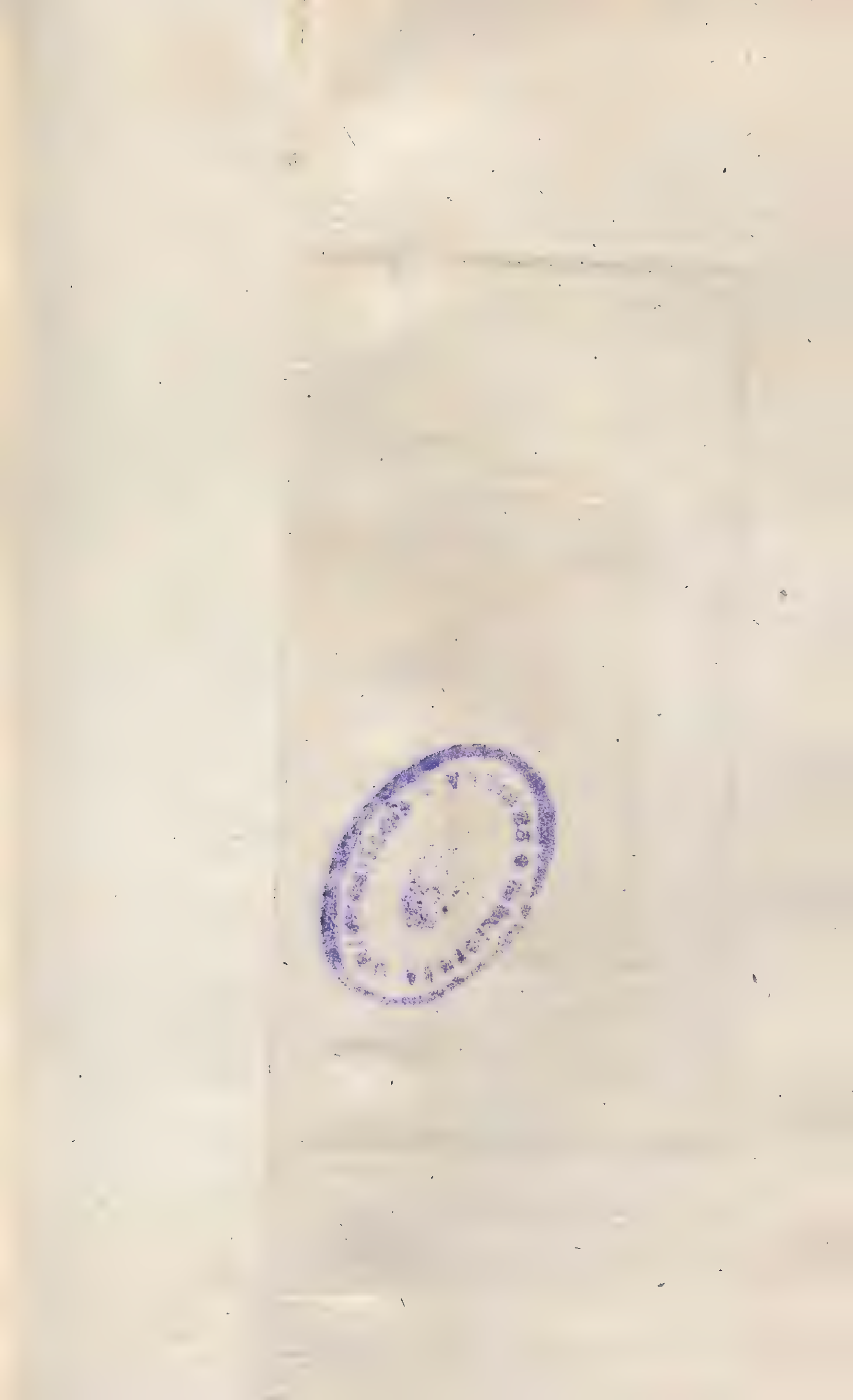






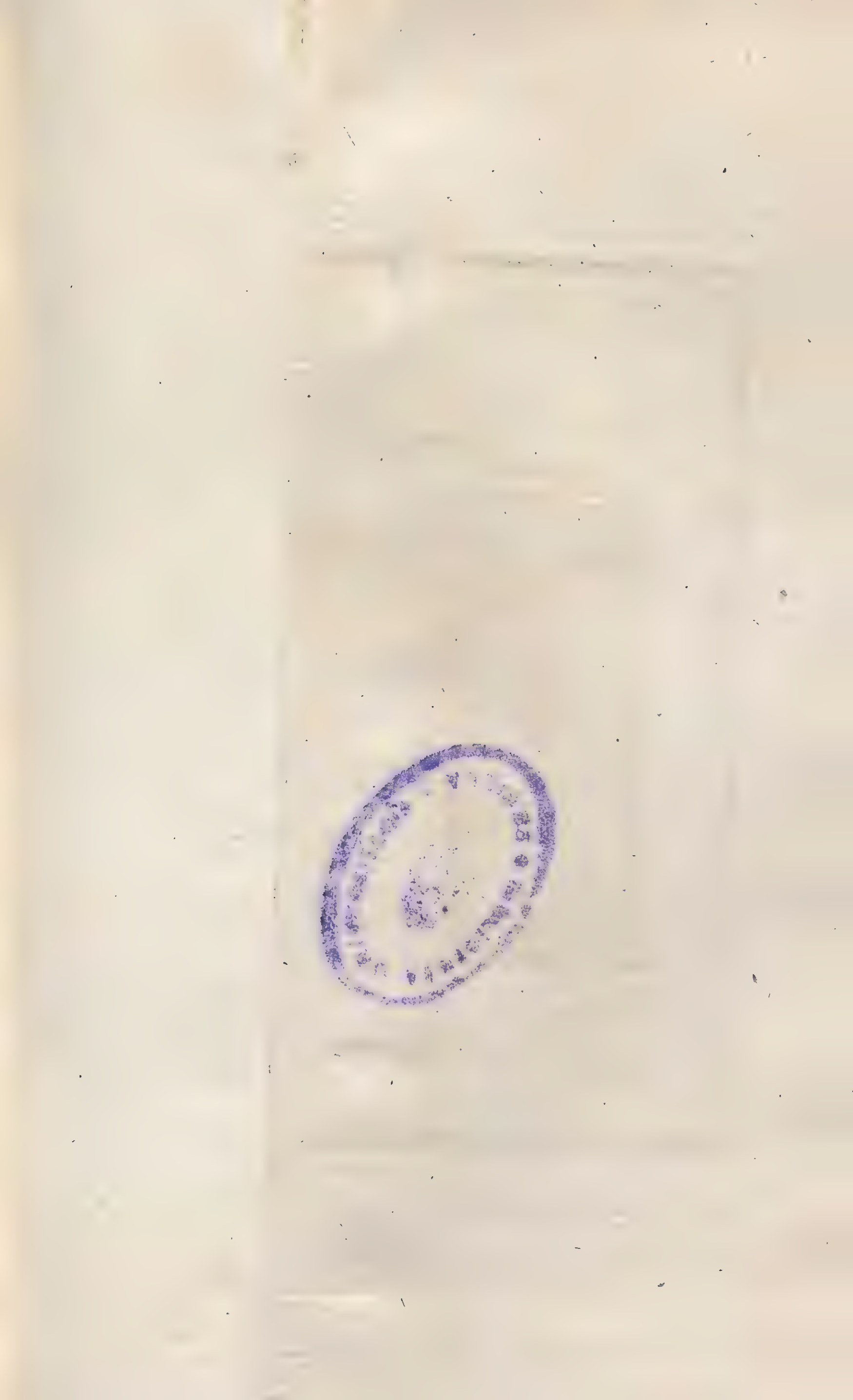
TEMPLE DE IANUS



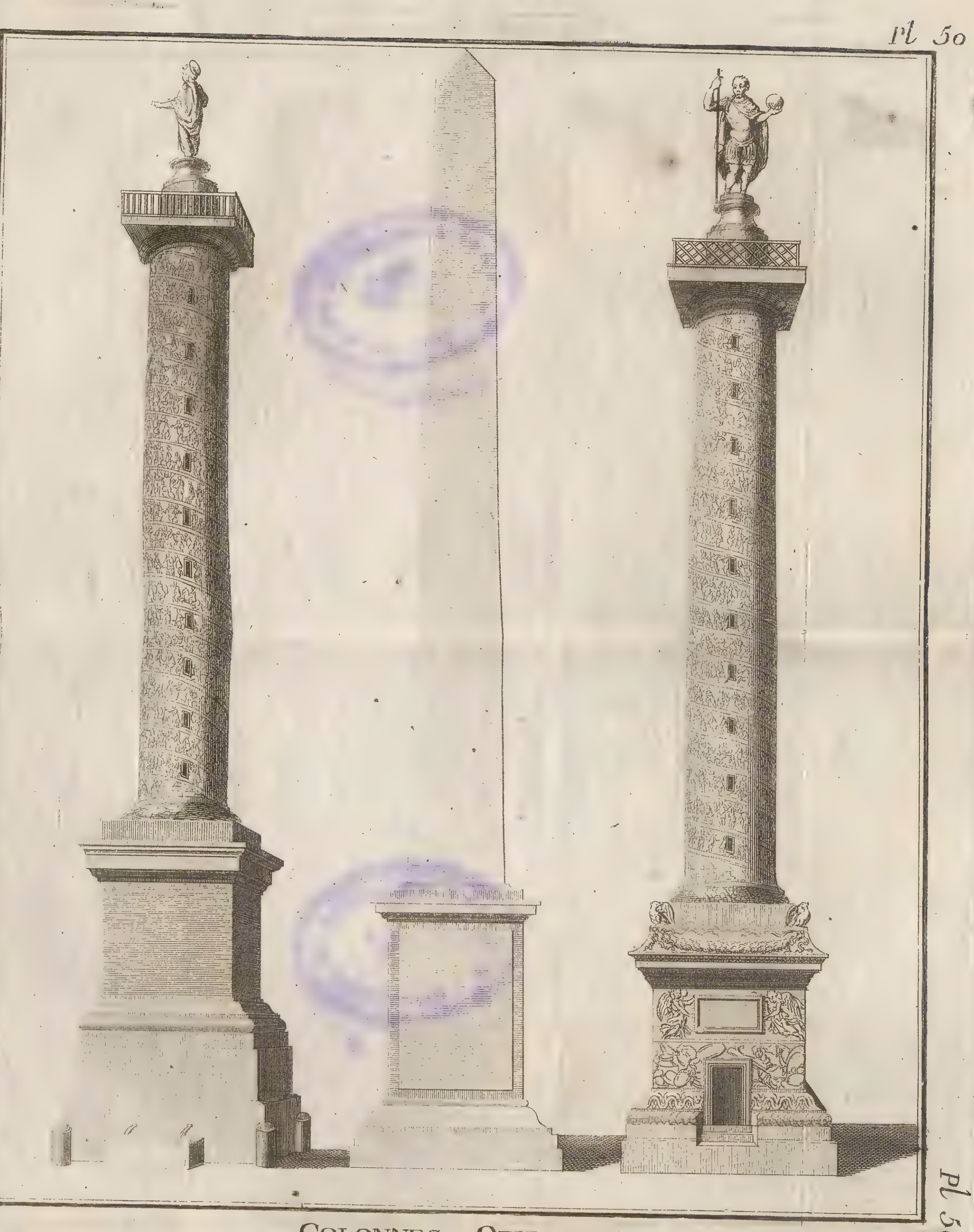




PORTE DE POLA



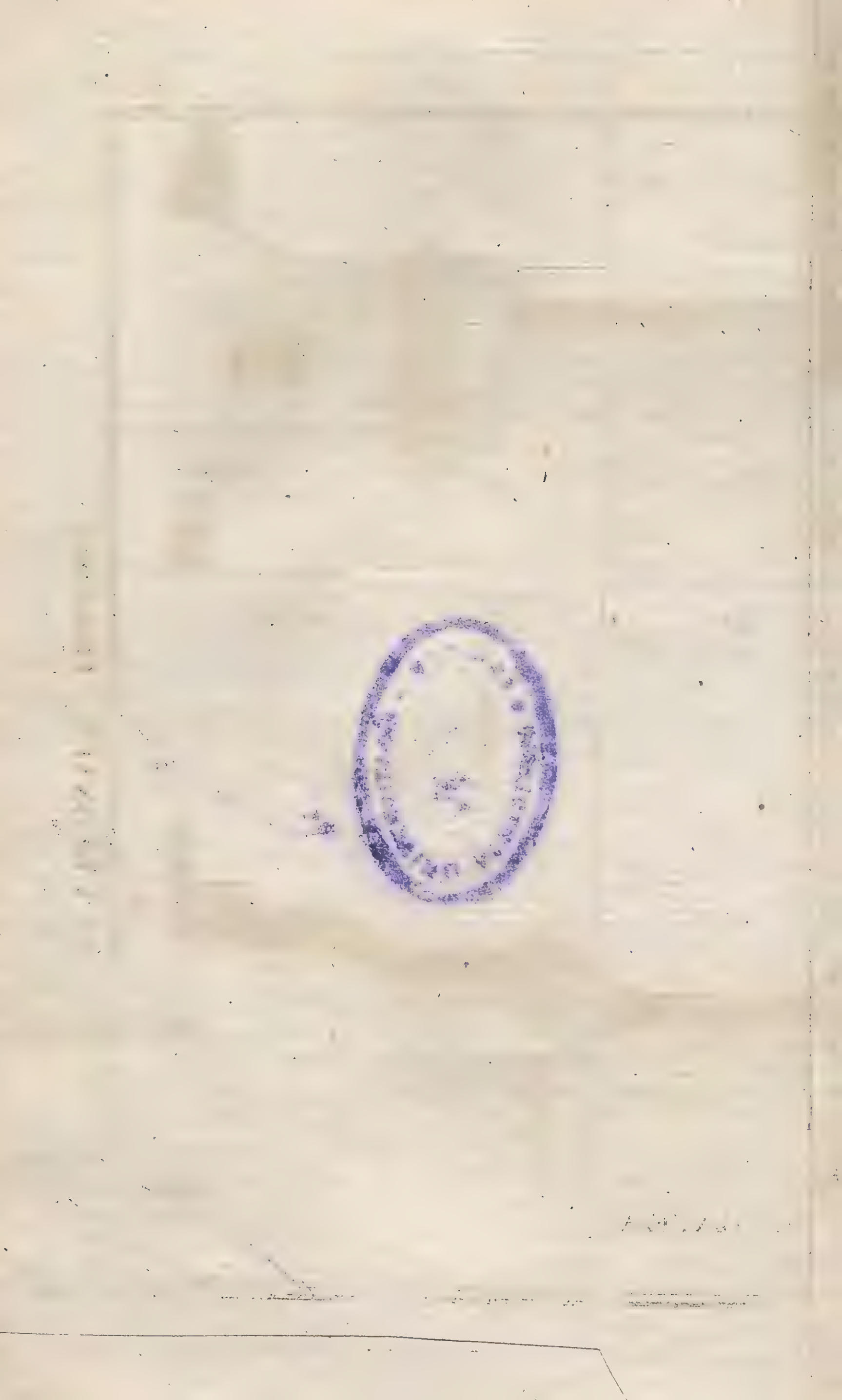




Colonnes, Obelisque

Pl 50







RECUEIL
DE PLANCHES

Pour le Dictionnaire de l'intelligence des Auteurs Classiques, &c.

Classe première,

Cantenant les monumens qui se rapportent à l'Architecture, avec les objets qui en dépendent.

Troisième Livraison.

Planche 51.

CETTE Planche nous offre trois triomphes. On voit sur le premier un soldat qui est assis sur une cuirasse, & qui tient une victoire à la main droite. Le second triomphe nous présente un Empereur couronné par une Victoire.

Le troisième est beaucoup plus remarquable que les deux précédens. On y apperçoit un quadrige, ou char à quatre chevaux. Du côté de la tête des chevaux, on voit un grand

POMITINA. C. L. STRATONICE
MONVMENT. ET VIRIDIAR. FECIT. SIBI ET
C. C. POMITINVS. C. C. L. MAHENI. ANTIOCHO
COLLIBERTIS SVIS
C. C. POMITINVS. C. C. L. SALVIO. ET. OPTATO. F. SVIS. ET
P. CORNELIO. Ɔ. L. DASIO. ET
LIBERTEIS. LIBERTABVS. SVEIS
EXTRA QVAM
C. POMITINO. C. C. Ɔ. L. ANTIOCHO. VERNAE
IN. FRON. P. XXIII. IN AG. P. XII.

La ſeconde inſcription eſt ainſi conçue :

RACILIA EVTYCHIA
FECIT. EN. RACILIO.
TELESPHORO. PATRONO. ET CONIVGI
CVM. QVA. VIXIT ANNIS XXI. MENSIBVS
VII. ET. EN. RACILIO. FRVCTVOSO. FILIO
QVI VIXIT ANNIS X. MENSIBVS VIII
DIEBVS XXII. HORIS V. ET SIBI. ET
RACILIÆ. FRVCTVOSAE. FILAIAE. NA
TVRALI. IDEMQVE. SOCIAE. ET LI
BERTIS. LIBERTABVSQVE. POSTE
RISQVE. EORVM. ET. SI QVIS. HVIC
MONVMENTO. POST. ME. ALIQVAM
CONTROVERSIAM. FACERE. VOLVE
RIT. AVT. DE NOMINE. AVFERRE. IN
FERET. AERARIO. P. R. H. V. M. N. IN
FRONTE. P. XII. IN AGRO. XII. H. M. D. M. A.

La troisième inscription est telle :

L. VALERIVS. FELIX. FECIT
SIBI. ET AELIAE. ELPIDVTI. CO
NIVGI. SVAE. ITEM. LIBERTIS
LIBERTABVSQVE. POSTERIS
QVE. EORVM. ET COMINIAE. CRI
SIDI. CONIVGI. SVAE
H. M. D. M. A.

La quatrième inscription se lit ainsi :

D. M.
M. AVR. TIMOCRATI. ET
SAENIA. EVTICHIS. ET
TIMOCRATES. FILIVS. FE
CIT. LIBERTIS. LIBERT
POSTERISQVE. EORVM
H. M. D. M. A.

La cinquième :

D. M.
P. AELIVS. TROFIMVS
FECIT SIBI. ET
LIBERTIS. LIBERTABVSQUE
AEORVM.

La sixième :

C. CVRTIVS. C. L. LVCRIO. FECIT
SIBI ET CVRTIAE. C. L. TVRANI
DI LIBERTAE SVAE. ET LIBERTIS
LIBERTABVS. SVIS. POSTERISQVE
EORVM. ET. L. COMINIO. HELENO.

Planche 59.

Ce monument a été aussi publié par le Bartoli. C'est la façade intérieure d'un sépulcre. On y voit trois urnes. Des oiseaux de différente espèce, des arbres, & quelques autres peintures de pur caprice.

Planche 60.

Le mausolée, représenté sur cette Planche, est un quarré orné de colomnes. Le dessus est aussi un quarré, où l'on voit un lion. Ce monument, qui étoit auprès de Tivoli à été détruit; mais, Pierre de Cortone en fit le dessein, lorsqu'il étoit encore en son entier. Le lion fut apporté au palais Barberin, où on le mit sur l'escalier.

Planche 61.

Cet autre mausolée, qui avoit été érigé sur la voie Porto, étoit magnifique. On l'avoit orné de pilastres cannelés & de trophées qui marquent qu'il fut fait pour quelque homme consulaire de grand mérite; son buste se voit dans un quadre soutenu par deux Génies. Du tems d'Alexandre VII. ce mausolée fut détruit, & les marbres furent apportés à Rome. Il y a sous l'image une place pour mettre une épitaphe, mais le Bartoli, en publiant ce monument, n'en a rapporté aucune.

Planche 62.

On voit sur cette Planche les tombeaux des cavaliers Romains, qu'on appelloit *Equites singulares*. Celui du premier tombeau étoit de Noricum, se nommoit Ulpius Angulatus, & mourut âgé de quarante ans, après en avoir servi vingt-quatre. Suivant l'inscription conçue en ces termes :

D. M.
VLPIVS ANGVLATVS
EQVES SING.
IMP. N. NATIONE

NORICVS. VIXIT
AN. XL. MIL. ANN.
XXIV. T. CLEMENTIS
C. AELIV. MASCVLI
NV. ARMORV. CVS
TODE.

Le tombeau qui ſuit fut fait pour un autre cavalier Romain nommé M. Aurélius. Celui-ci vécut trente-trois ans & trois mois, & avoit ſervi quinze ans. Voici l'inſcription :

D. M.
M. AVREL. BITHOEQ. SING. DN
EXTVR. MA. LONGINI. C. N. NAT
THRAX. VIX. ANN. XXXIII. MENS
III. MIL. ANN. XV. MAVR. SVRVS
FRATER. ET.

Sur ce tombeau eſt repréſenté un homme conduiſant un cheval, qui, au lieu de ſelle, a une longue piece de drap qu'on voit pendre des deux côtés.

Le troiſième tombeau avoit été fait pour Tit. Aurélius Génétivus, qui étoit auſſi de Noricum. Il fut Décurion des cavaliers *ſingulares*, & mourut à l'âge de vingt-neuf ans, après en avoir ſervi dix. Nous apprenons toutes ces circonſtances de l'inſcription :

D. M.
T. AVREL. T. F. GENETIVO
DEC. EQ. SING. AVG. NAT
NORICVS. VIX. AN. XXIX
MIL. ANN. X. AMICI.
FACIEND. CVRAV.

Le buſte de T. Aurélius Génétivus eſt repréſenté au haut du marbre. Au bas eſt un valet qui tient deux chevaux harnachés comme le précédent. Cette diſtinction de deux chevaux a été ſans doute accordée à ſa qualité de Décurion.

Planche 63.

Ce monument, que nous appellons pierre ſépulcrale, avoit été fait, ſuivant l'inſcription par Julia Heureſis & par Sulpitius Clytus pour Julia Saturnina & pour C. Sulpitius Clytus, dont les buſtes ſont repréſentés dans un quadre orné de colomnes d'ordre ionique. Sur le couvercle eſt repréſenté un Hercule avec la maſſue, & au bas eſt un chien attaché par le cou, marque de fidélité. A côté de ce chien eſt l'inſcription ſuivante :

D. M.
IVLIAE. C. F. SATVRNINAE. ET
C. SVLPICIO. CLYTO. ET
MEMORIAE. IVLIAE. MVSARI
IVLIA HEVRESIS. ET SVLPICIVS
CLYTVS. B. M. FECERVNT.

Planche 64.

Cette Planche nous préſente deux urnes ſépulcrales. La première, qui eſt ronde, n'a rien de fort extraordinaire ; mais, la ſeconde, qui eſt quarrée, eſt chargée d'ornemens. On y voit des têtes de béliers, des oiſeaux, &c. L'inſcription de cette dernière urne eſt conçue en ces termes :

VIPSANAM VIPSANI
MVSAEI. L. THALASSA
SIBI ET
T. CLODIO. AVG. L.
EPICTETO.

Planche 65.

Voici une autre urne ſépulcrale d'une grande beauté. C. Licinius Primigénius & Licinia Hygia pour qui elle a été faite, y ſont repréſentés prenant leur repas. L'homme eſt couché, & la femme aſſiſe. Ces circonſtances aſſez ſingulières, ſe remarquent ſouvent dans les monumens de cette eſpèce. *Voyez* urne dans le Dictionnaire.

Planche 66.

Les deux premières figures de cette Planche ſont des urnes cinéraires, c'eſt-à-dire, des urnes à mettre les cendres des morts, après qu'on avoit brûlé leurs corps.

La troiſième figure eſt une lampe ſépulcrale. Ce monument repréſente un ſépulcre entre deux cyprès. On ſçait que le cyprès étoit un arbre funebre, que l'on mettoit ordinairement aux ſépulcres.

Planche 67.

Cette Planche nous offre des urnes lacrymatoires. C'étoient, comme on le voit, de petites phioles de différente forme, où l'on mettoit les larmes verſées pour les morts. On en voit ici une qui eſt quarrée. Quant à celles dont le bas ſe termine en pointe, il y a apparence qu'elles étoient fichées dans les cendres, ne pouvant autrement ſe tenir de bout.

Planche 68.

Nous voyons ſur la première image de cette Planche, un mort porté en terre ou au bûcher par deux ſoldats. C'étoit apparemment quelqu'un de leurs camarades.

L'autre image offre une ſorte de convoi. On y apperçoit un homme mort, étendu ſur une eſpèce de lit, au-deſſous duquel eſt un vaſe plein de feu & qui jette des flammes; on ne ſçauroit dire ſi c'eſt pour brûler ce corps. De ce grand nombre de gens qui l'environnent, quelques-uns tiennent des vaſes pleins d'onguens & de parfums,

apparemment pour oindre ce corps. Au pied du lit on voit deux Furies les cheveux hérissés & la face horrible.

Planche 69.

Cette porte de l'Enfer représente un mari & une femme, qui se donnent la main sur un autel flamboyant. Les deux battans de la porte sont ouverts. Le mari, sur le point d'être conduit par Merçure aux Enfers, dit le dernier adieu à sa femme. Nous sçavons par l'inscription de ce monument, que ce mari est C. Domitius Vérus, fils de Caïus, de la tribu Palatine, & sa femme Volusia Sévéra.

Le monument qui suit est ce qu'on appelle le passage de la barque de Charon. Ce célebre Nautonnier des Enfers reçoit dans sa barque une ame, qui, en y entrant, lui paie le naule ou l'obole pour le passage. Mercure est ici représenté, parce qu'il y fait la fonction dont nous venons de parler.

Planche 70.

Voici diverses apothéoses, sur quoi nous renvoyons le Lecteur au mot *Apothéose* dans le Dictionnaire. Nous ajoûterons cependant ici un mot au sujet des trois apothéoses que nous offre cette Planche. On voit sur la première un aigle qui s'en vole, & qui emporte l'ame de l'Empereur, représentée par son image même. La seconde apothéose nous fait voir une de ces machines ou catafalques à plusieurs étages, qui diminuent toujours en montant. La troisième, tirée d'une pierre gravée du trésor de Brandebourg, représente l'apothéose de Jules César monté sur le globe cèleste, & qui a un gouvernail, comme pour gouverner le ciel, & pour disputer à Jupiter, comme dit Julien, la Monarchie céleste. En effet, Silene lui dit, poursuit Julien, prenez garde que cet homme ambitieux ne tente de vous détrôner.

Sur la quatrième figure est une pleureuse. Cette femme est assise, & pleure devant une urne cinéraire.

Planche 71.

Cette mumie d'Égypte est tirée de Pietro de la Valle. Tout le monde sçait que ce que l'on appelle mumies d'Égypte, n'est autre chose que des corps embaumés. Les Égyptiens étoient dans l'usage de conserver ainsi les corps morts. On trouve de ces mumies dans plusieurs cabinets, & l'on en déterre tous les jours de nouvelles. Elles ont d'ordinaire au gosier une piece d'or pour payer le passage à Charon.

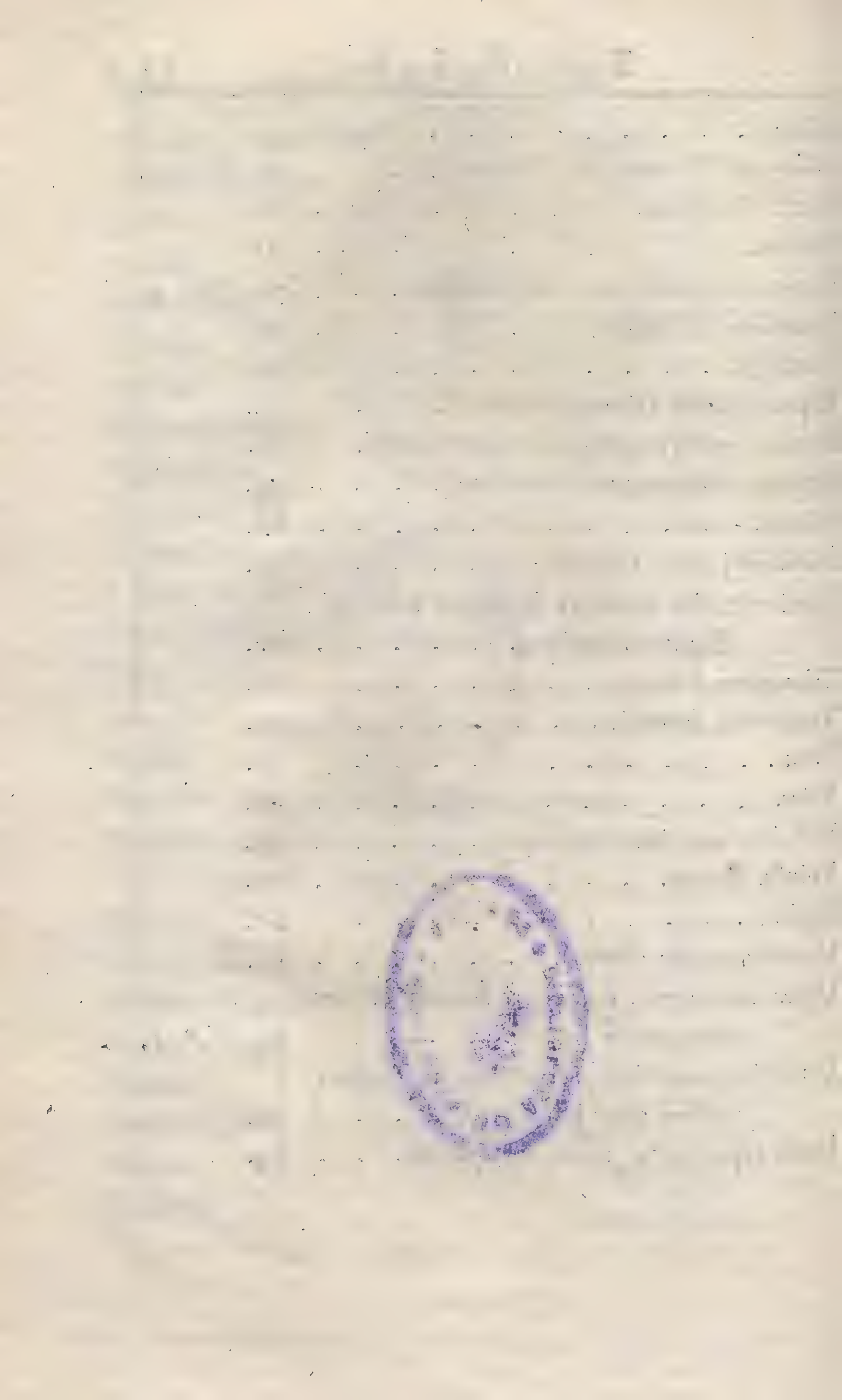
Planche 72.

Cette autre mumie d'Égypte fut apportée à Paris, l'an 1692. Elle est chargée d'hiéroglyphes & de figures de divinités Égyptiennes. *Voyez* Mumie dans le Dictionnaire.



TABLE ALPHABÉTIQUE

Des objets que contiennent les Planches de la troisième Livraison.



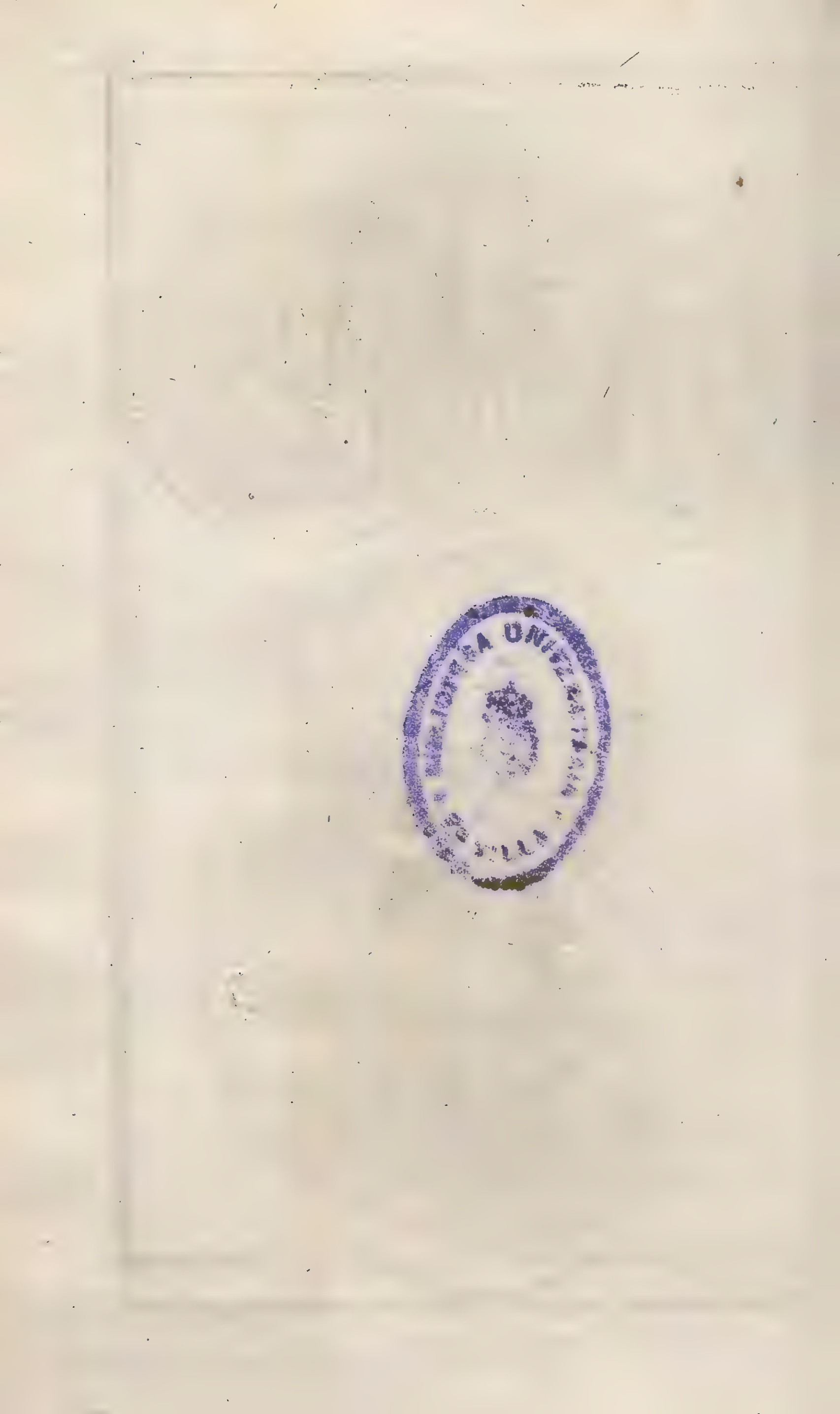


TRIOMPHES



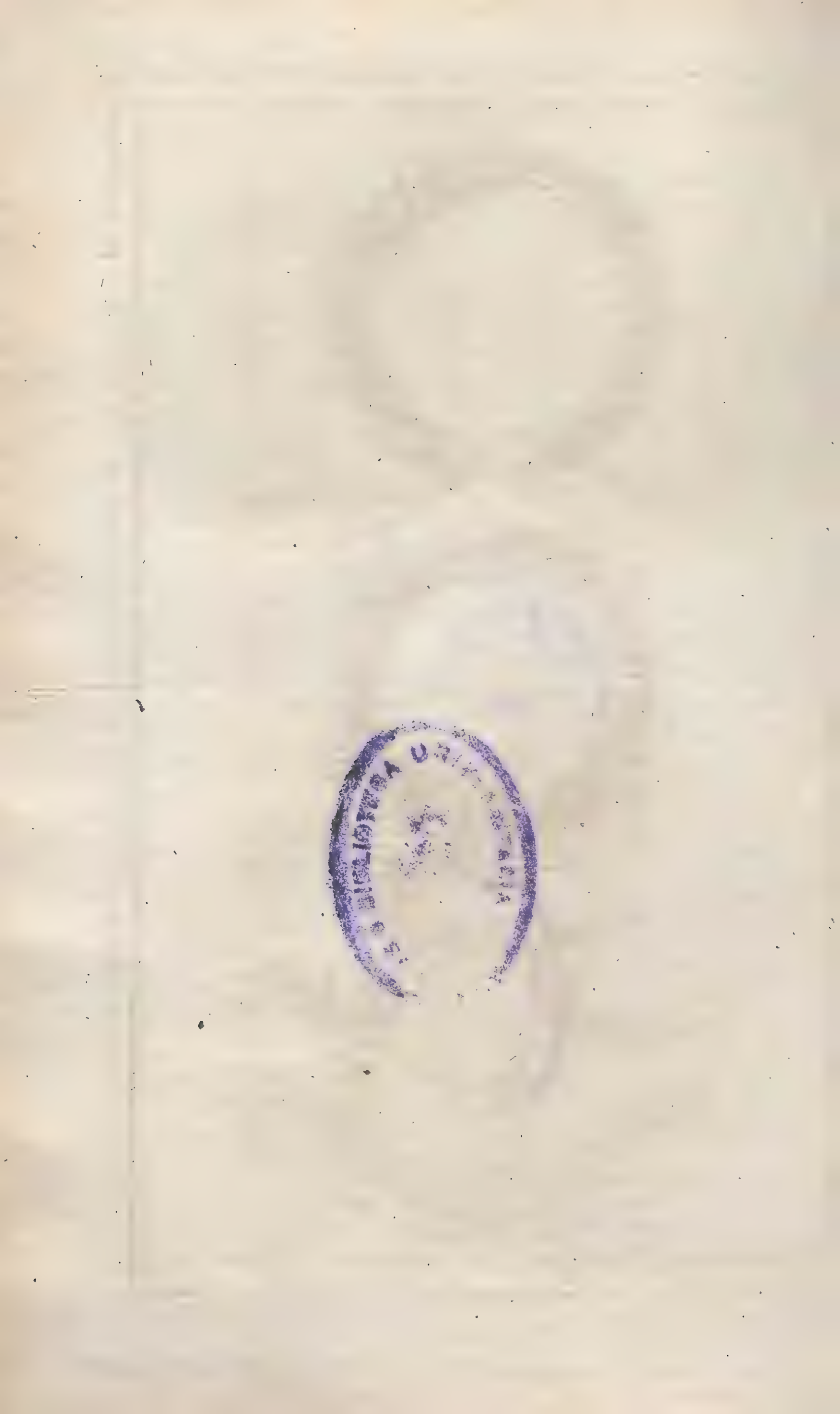

SPQR OPTIMO PRINCIPI
COS V PP SPQR OPTIMO PRINCIPI
SENATVS POPVLVS QVE ROMANVS
S C

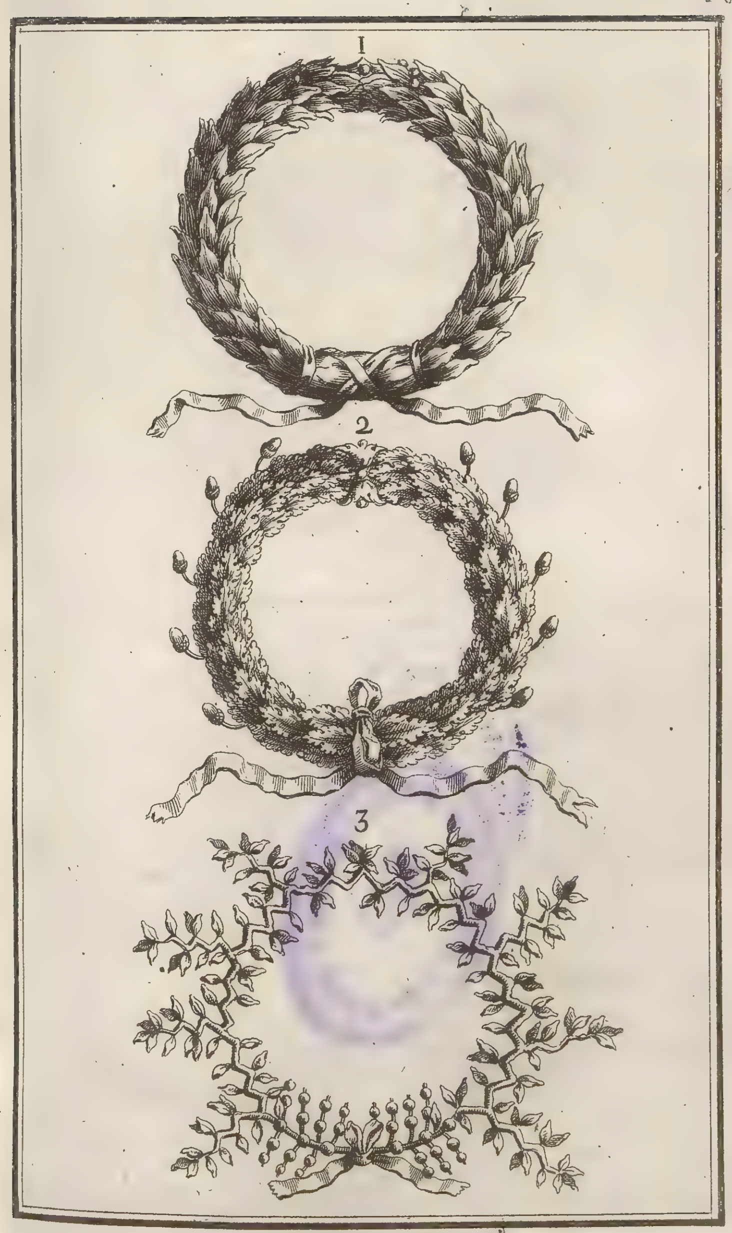
TROPHÉES



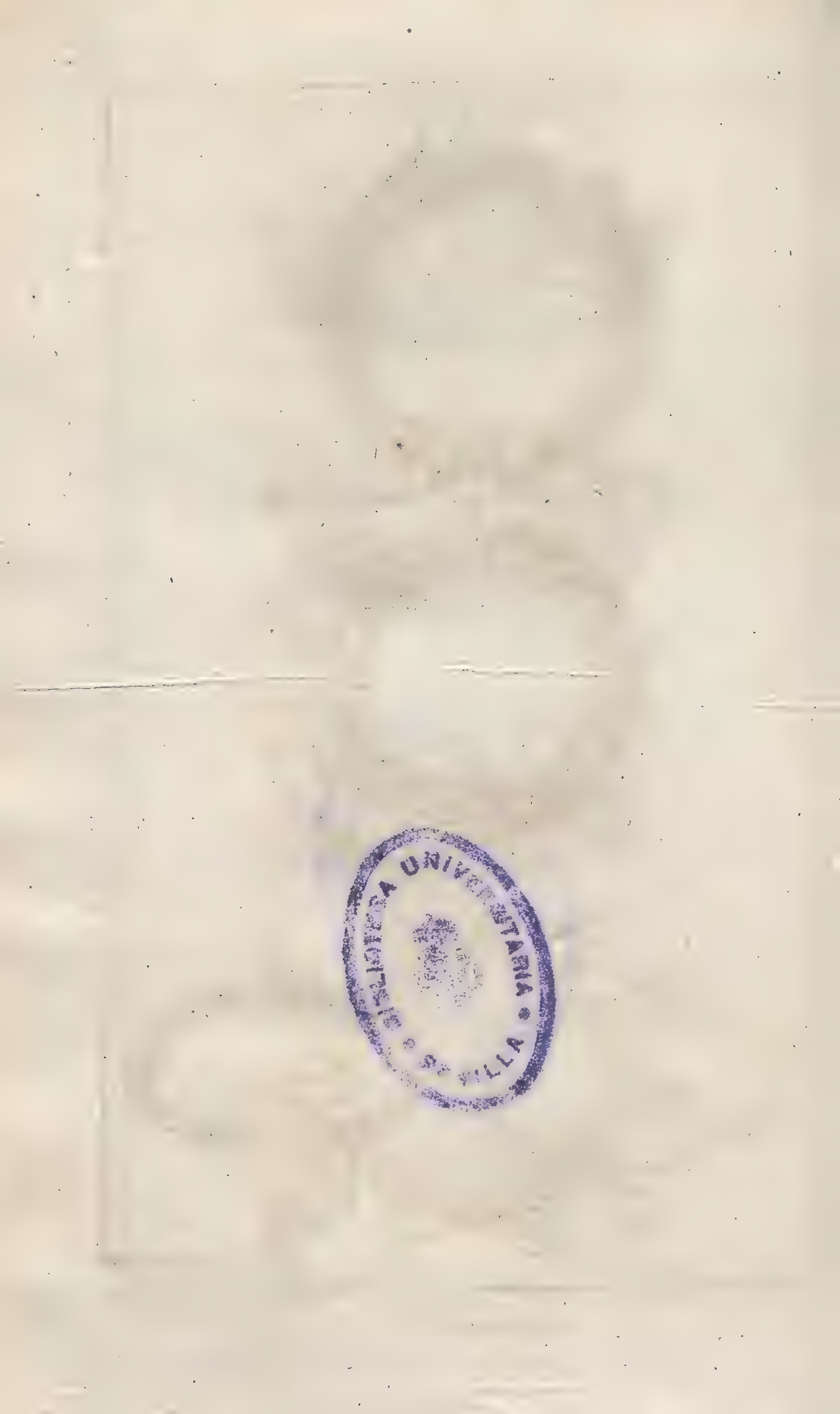


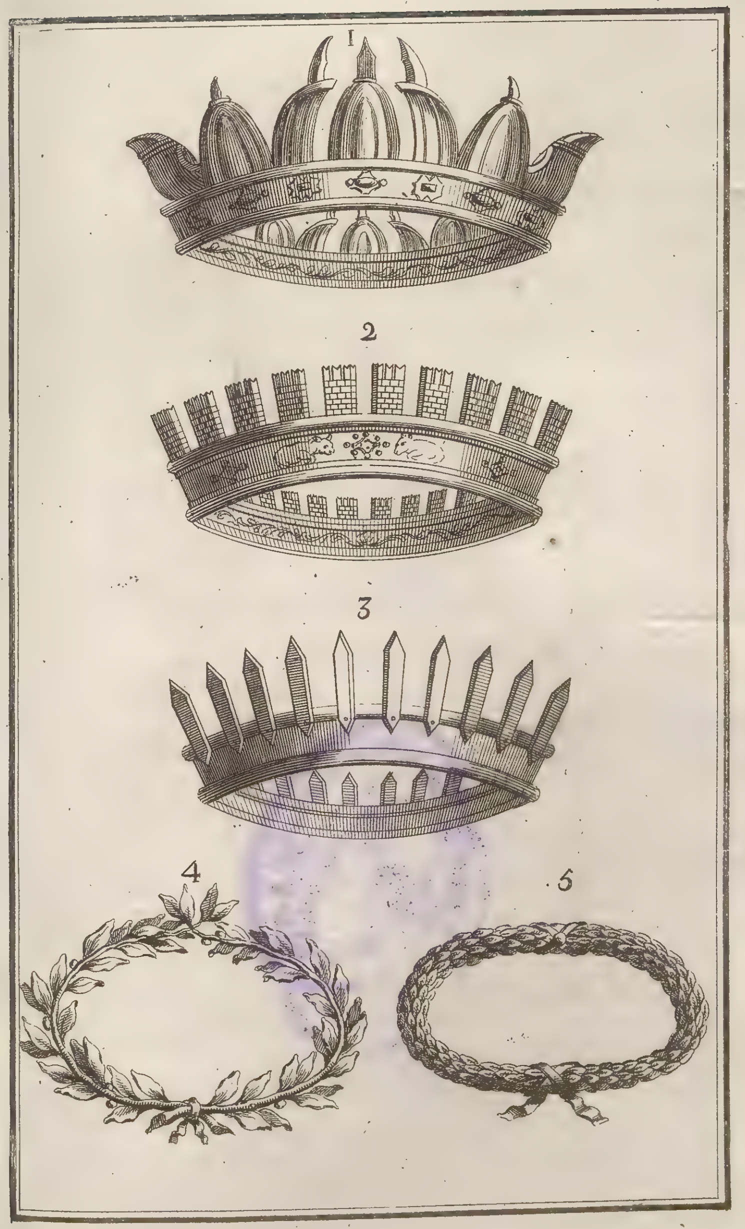
VICTOIRES



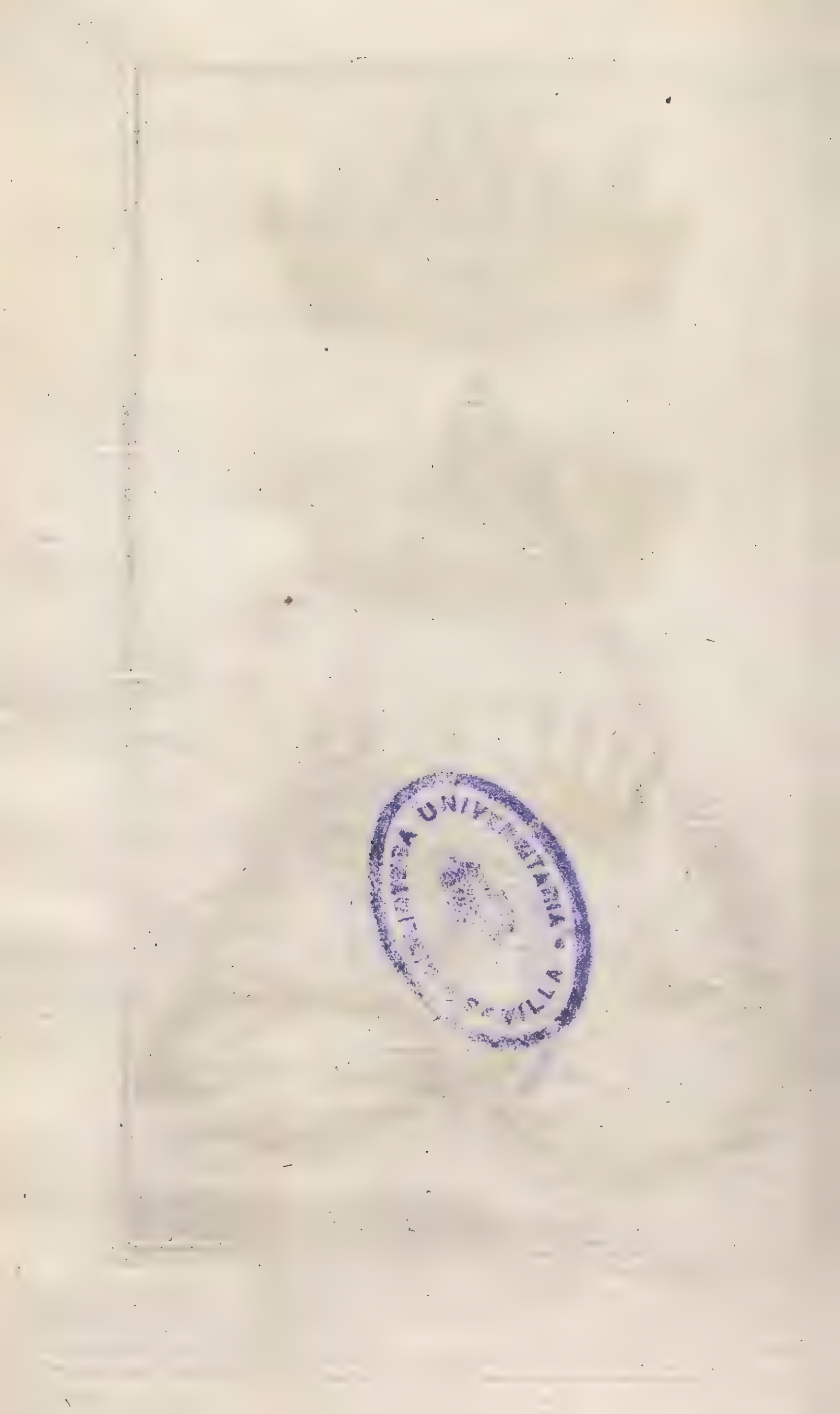


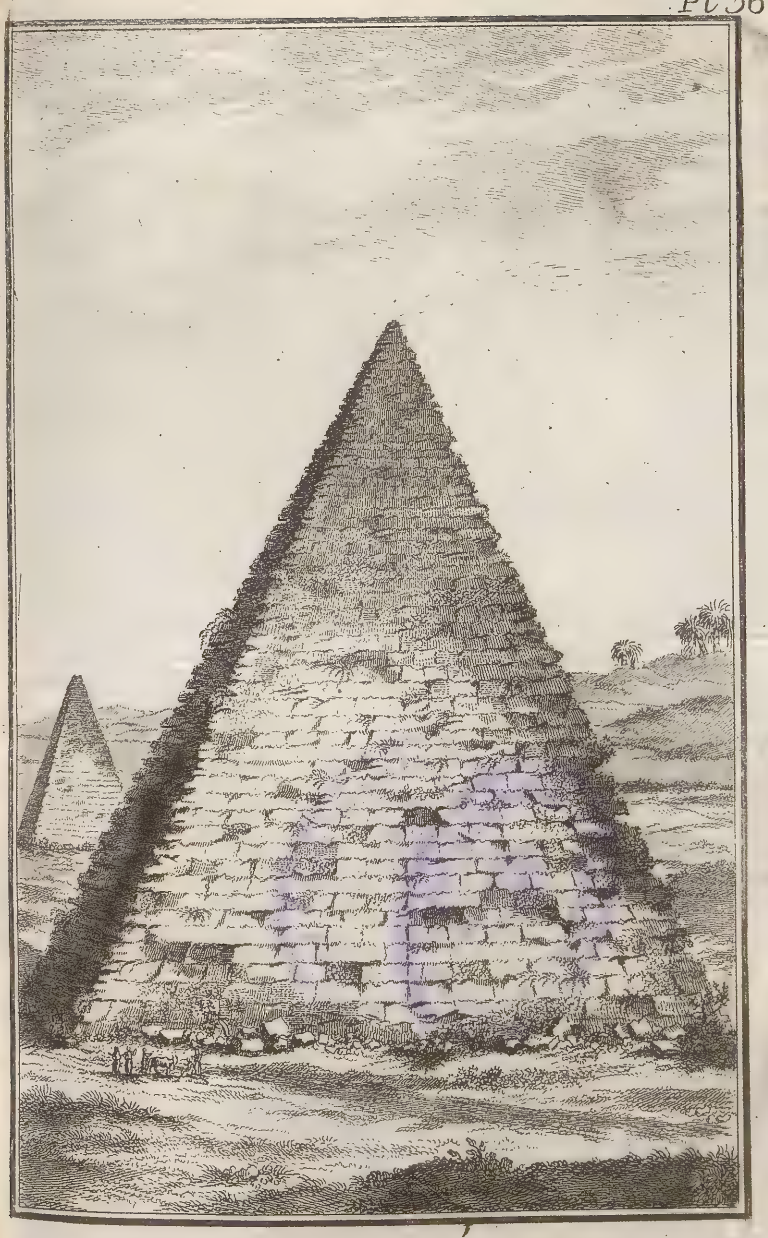
COURONES





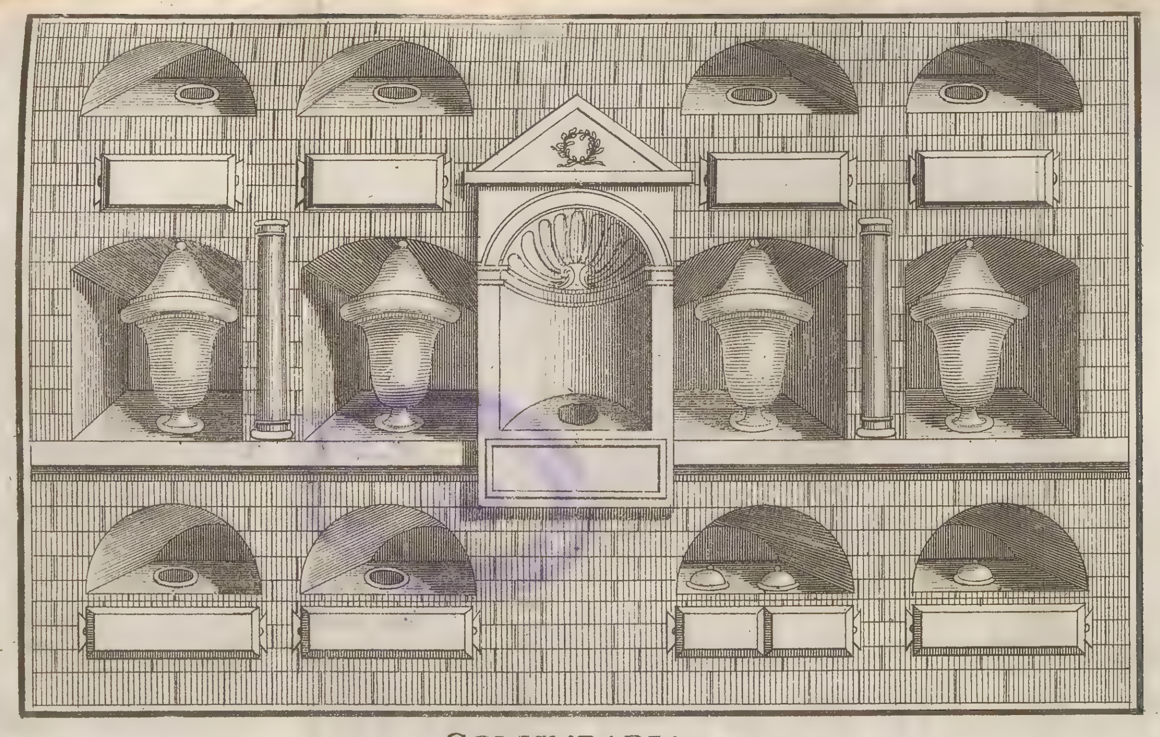
COURONES



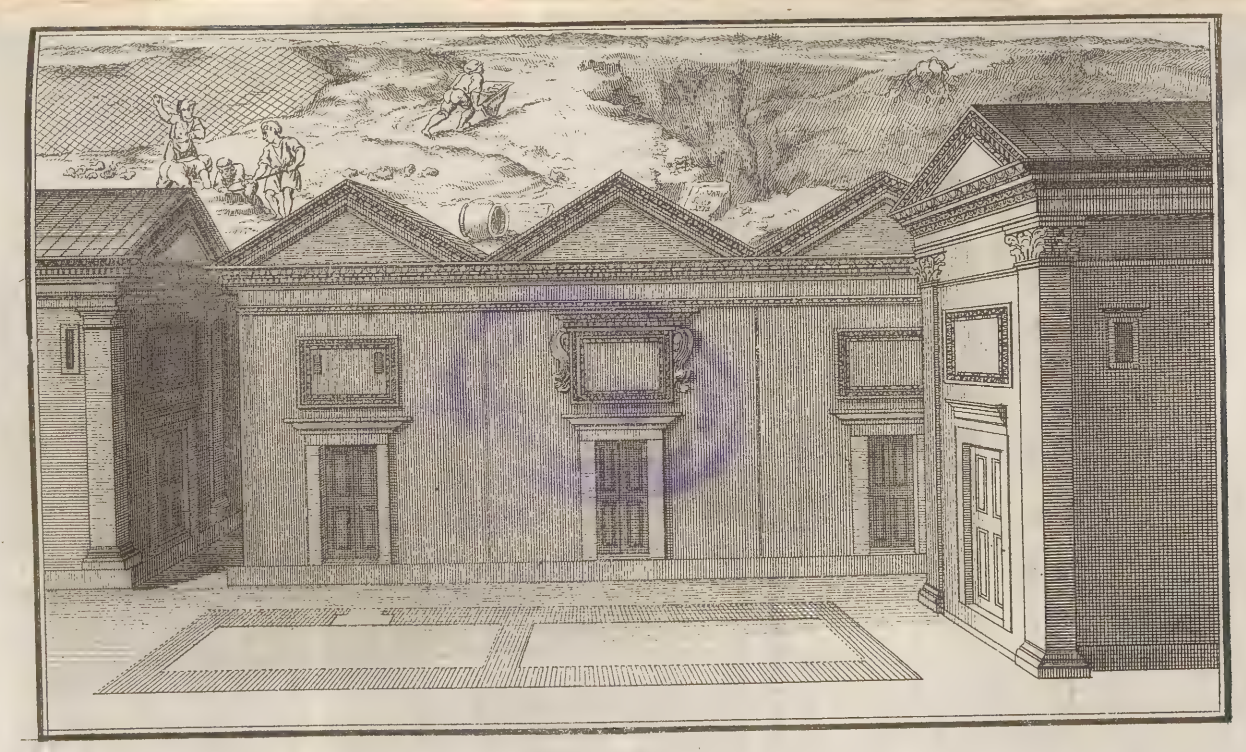


PYRAMIDES D'EGYPTE

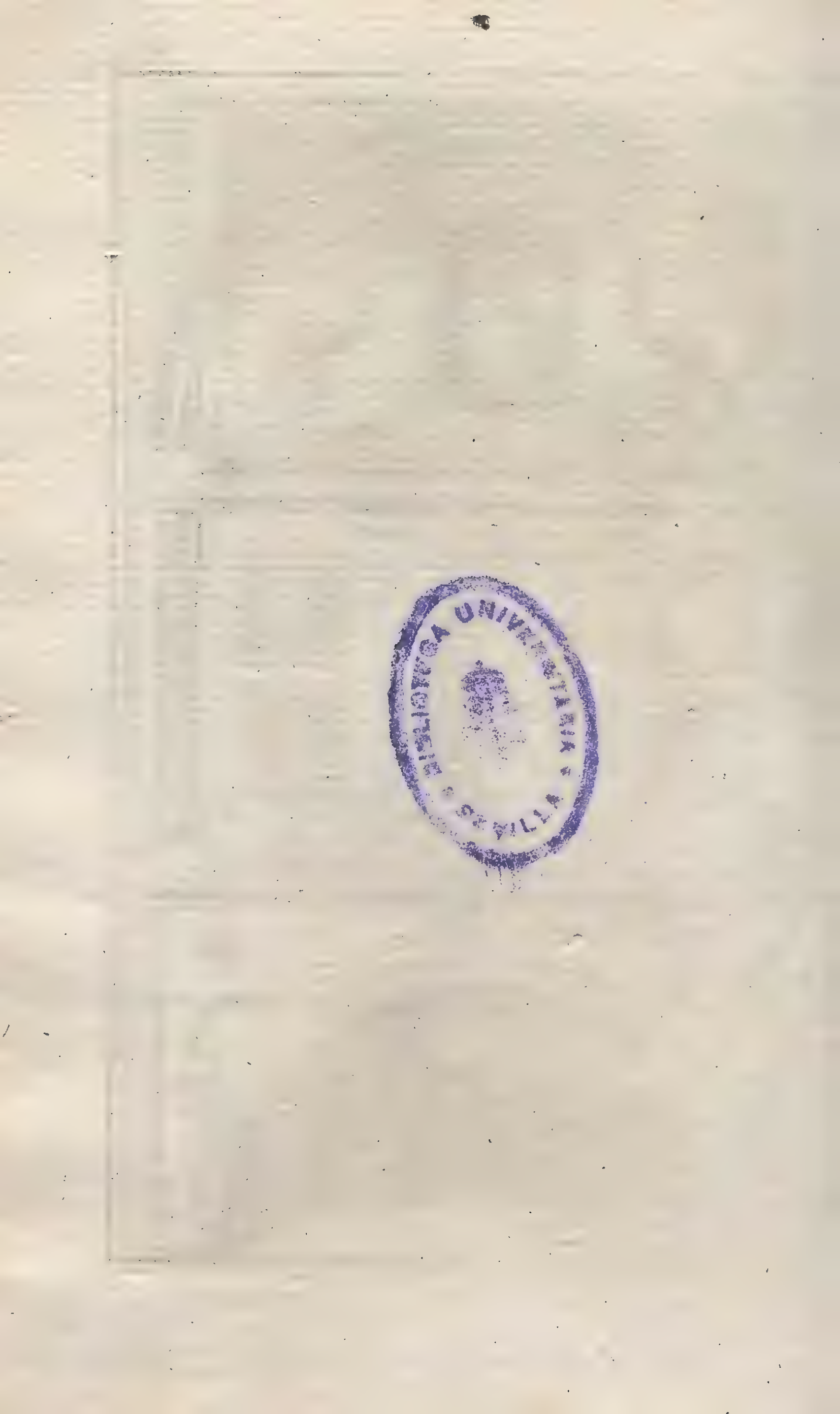


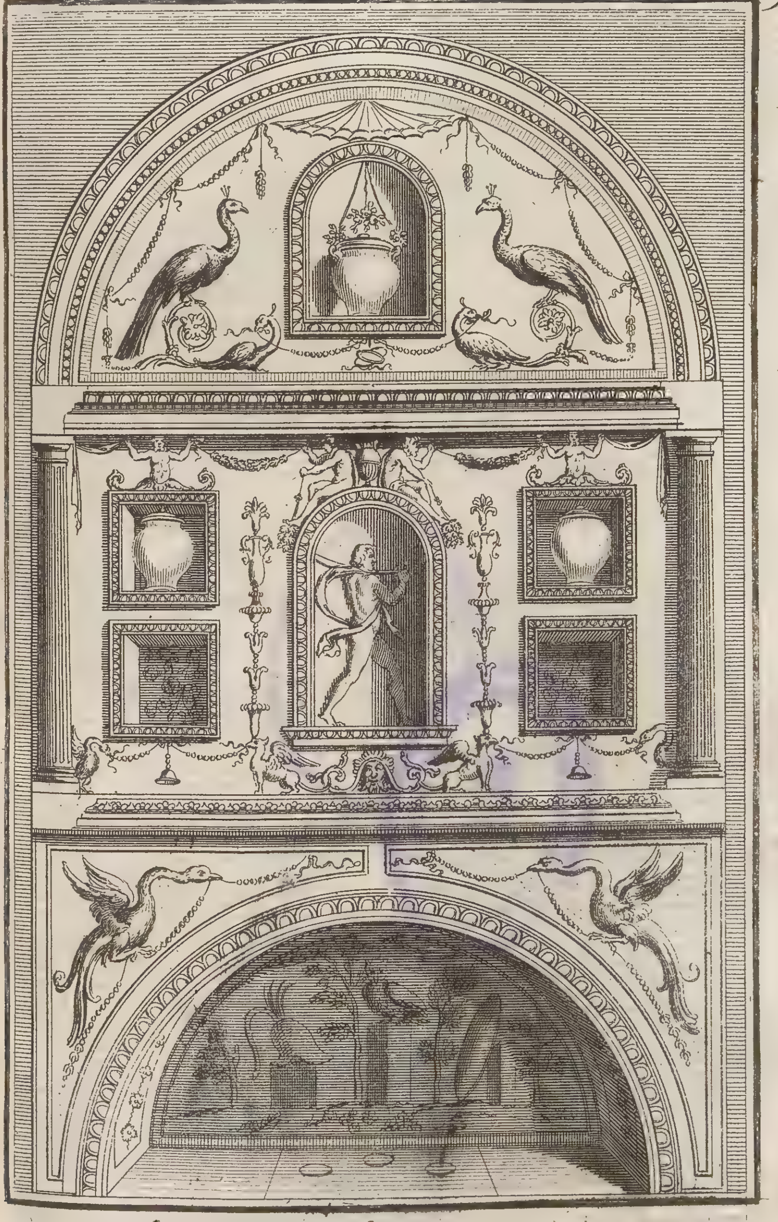


COLUMBARIA

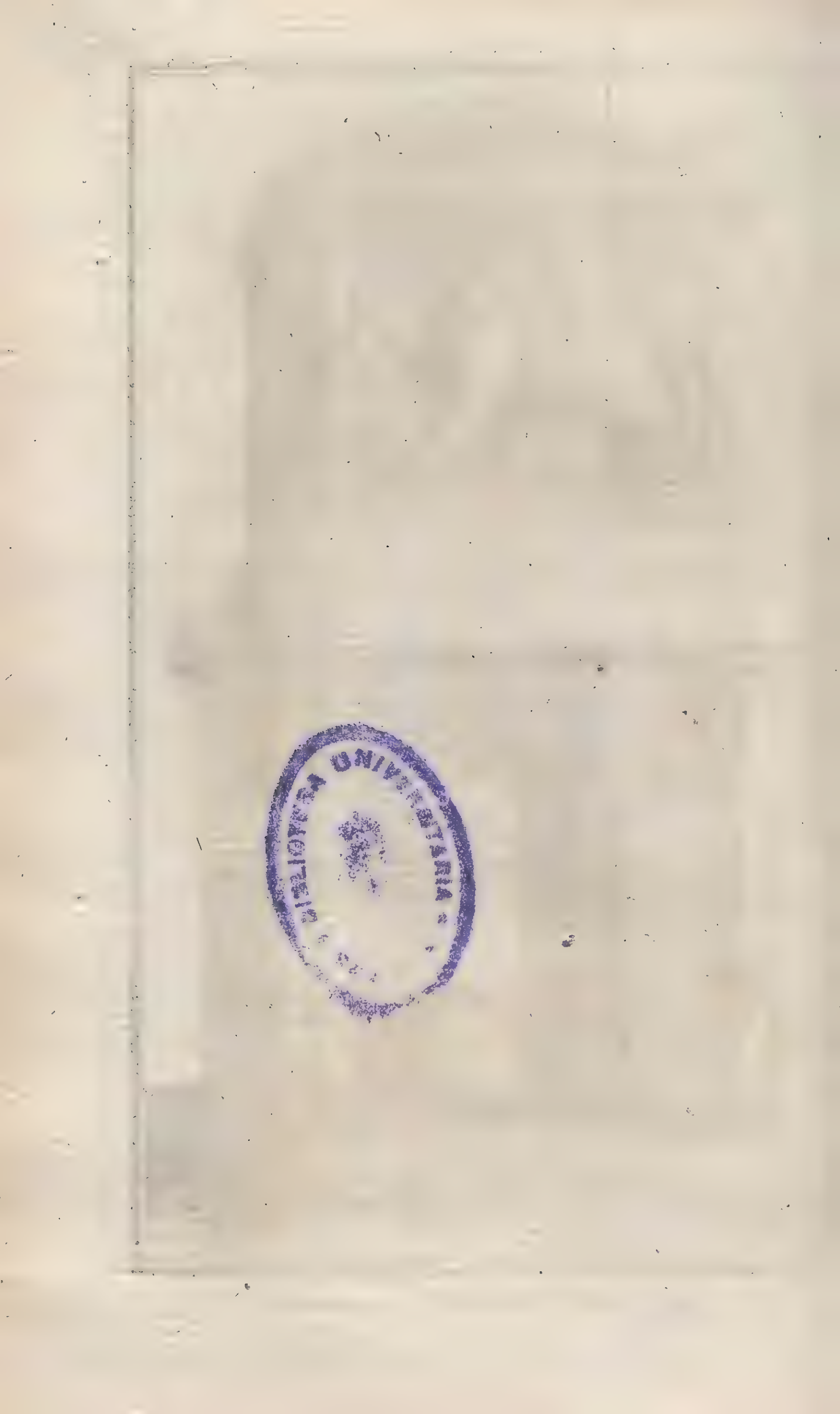


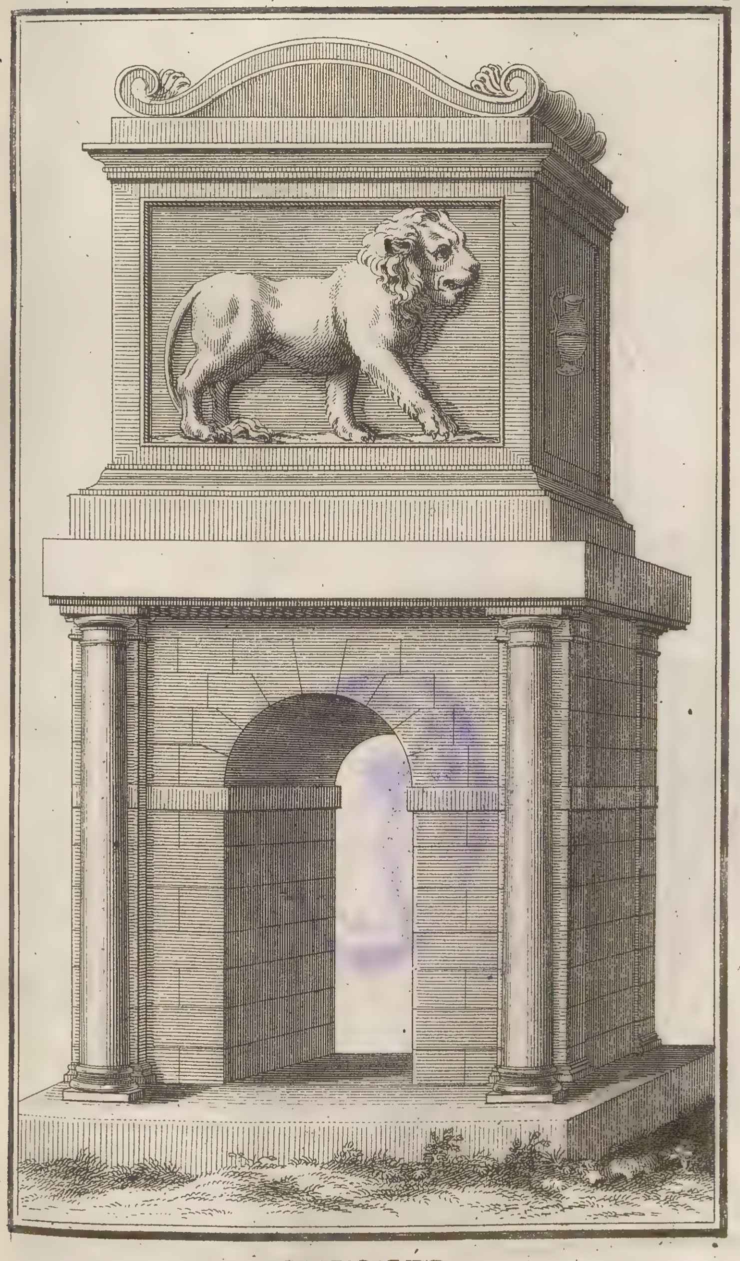
SEPULCRE





INTÉRIEURE D'UN SEPULCRE

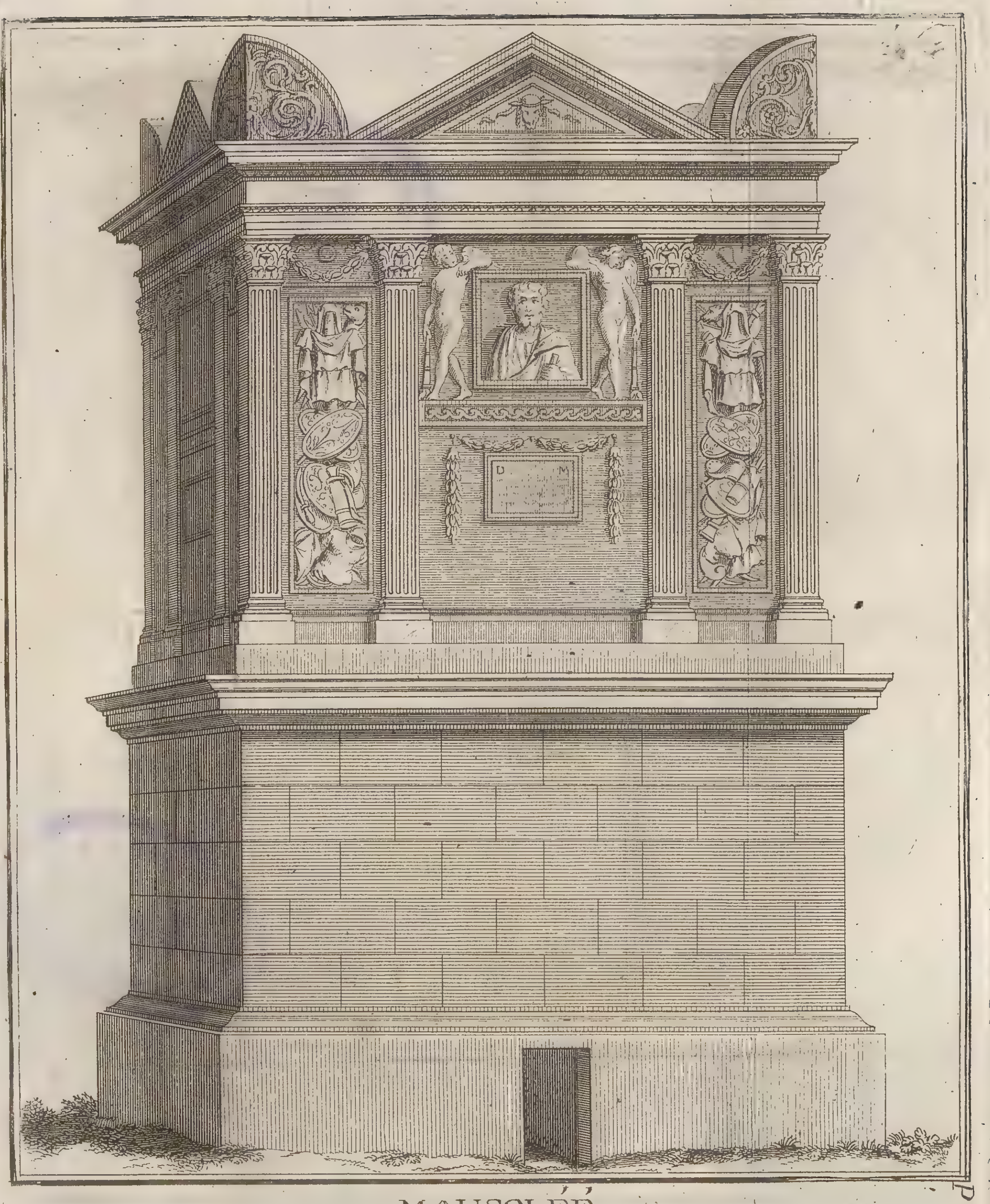

UNIVERSITARIA



MAUSOLÉE

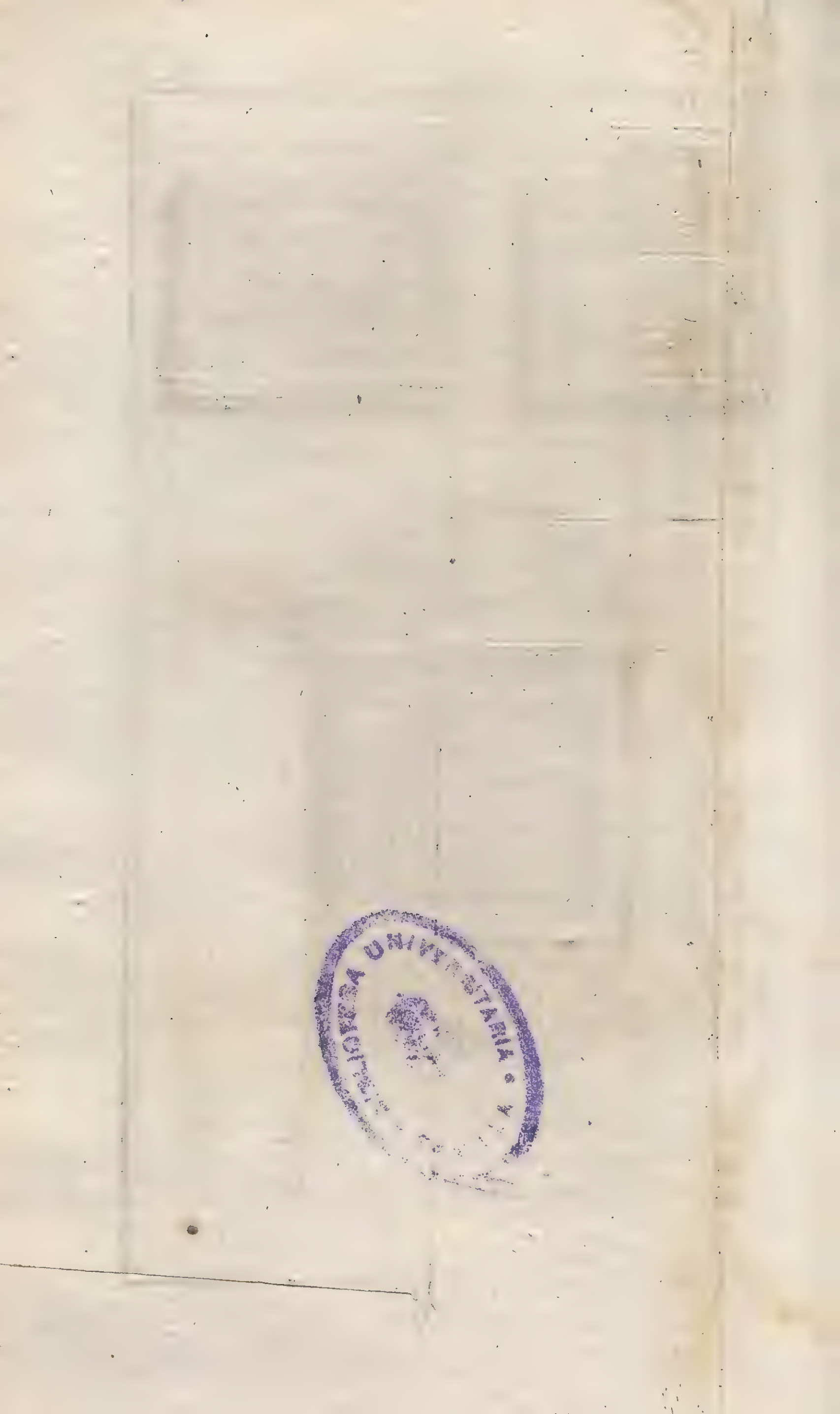


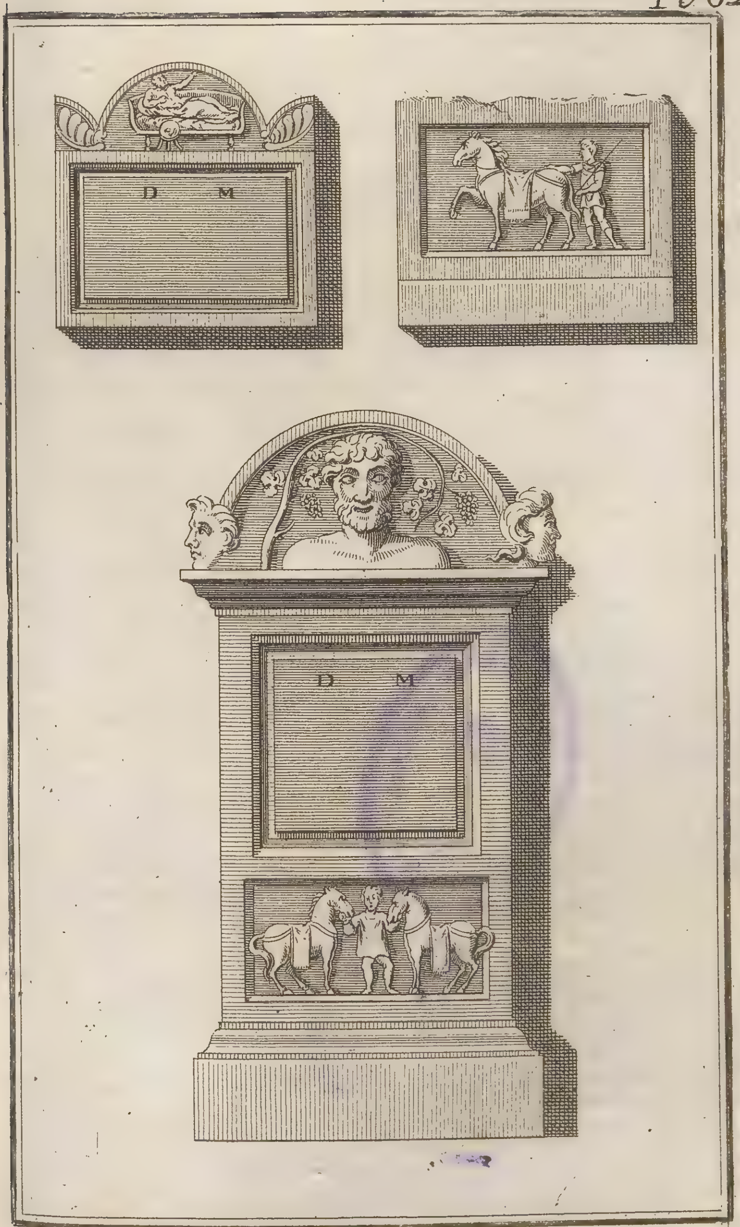




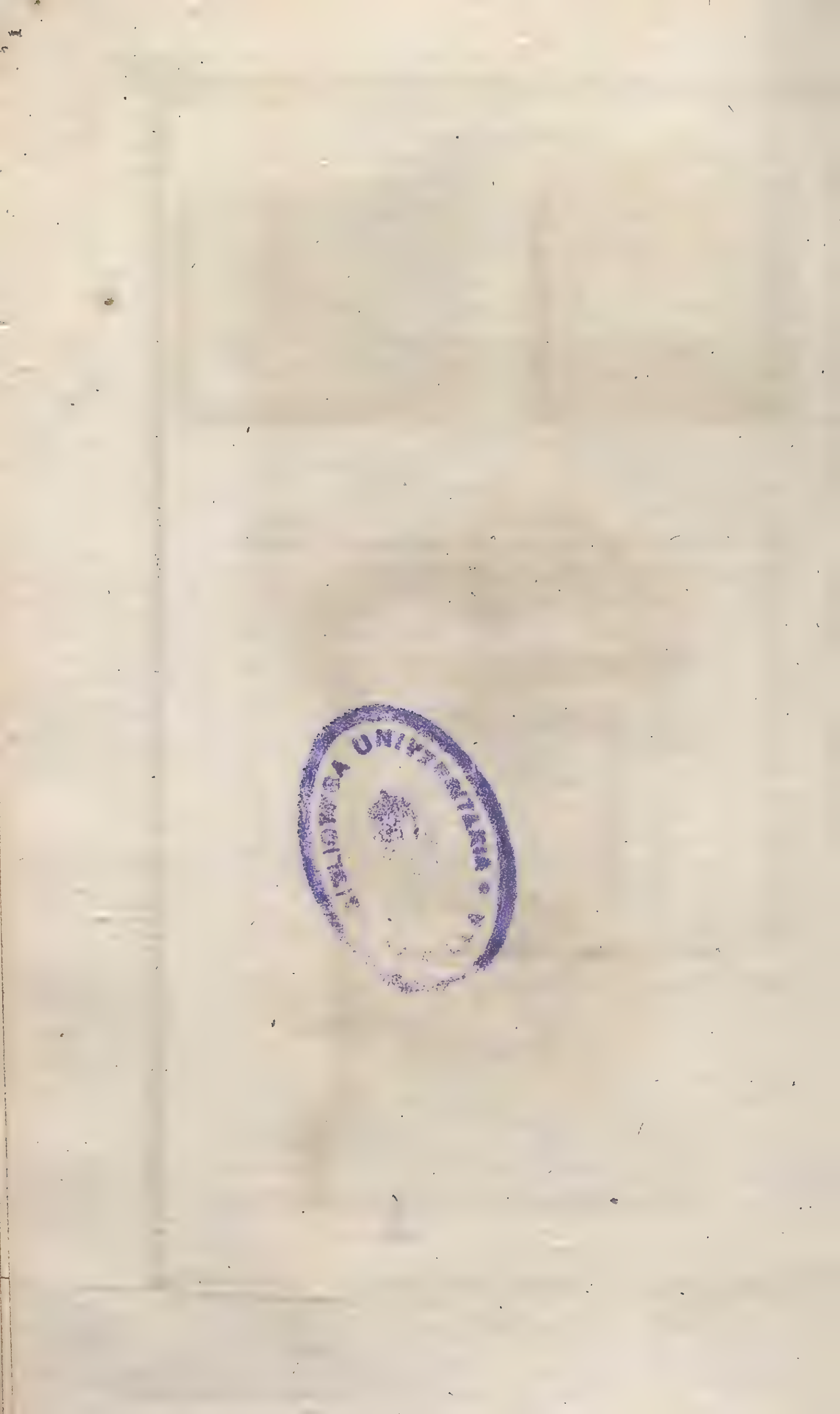
MAUSOLÉE







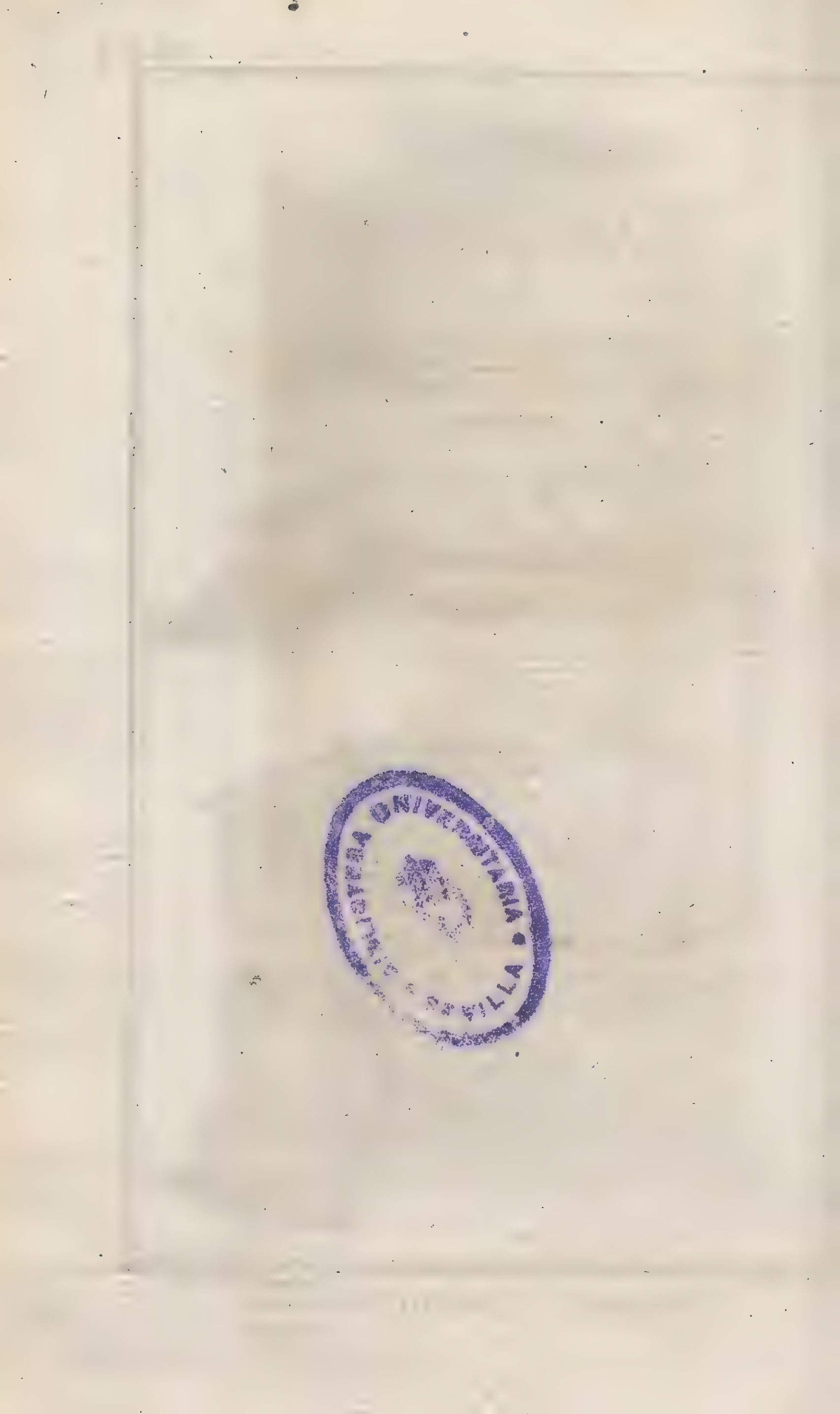
TOMBEAUX

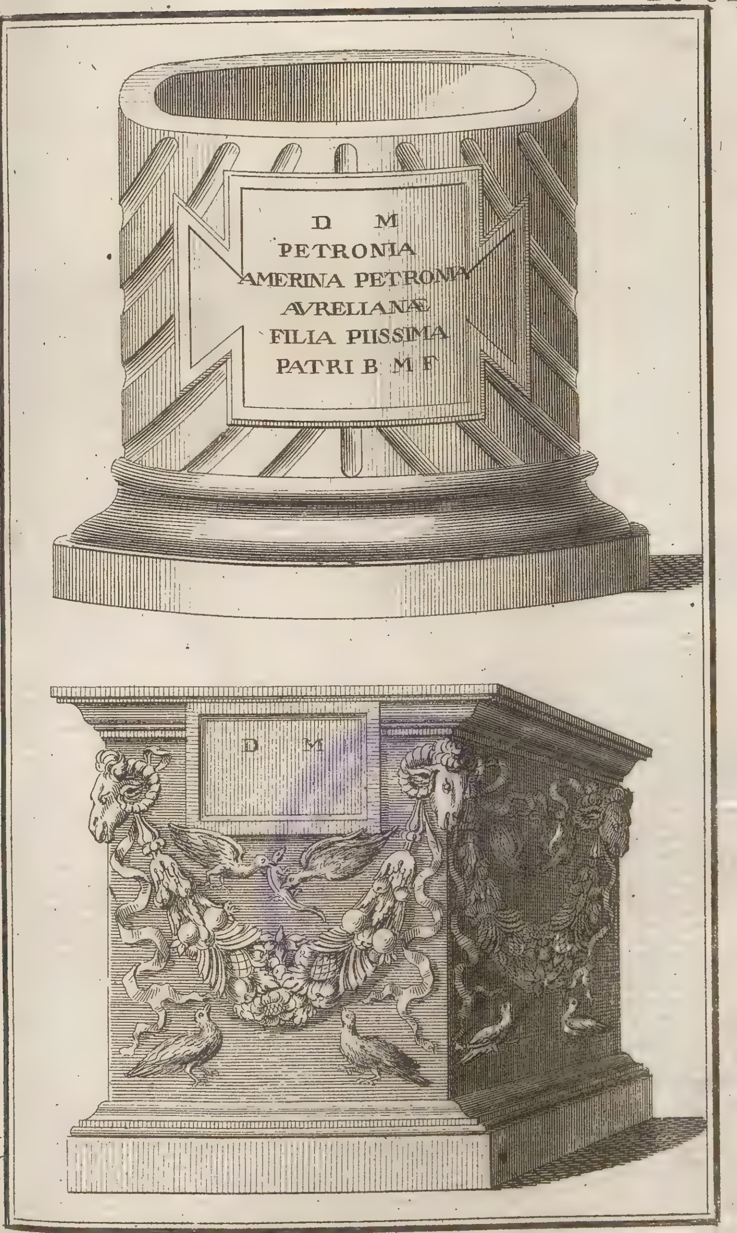


Pl 63

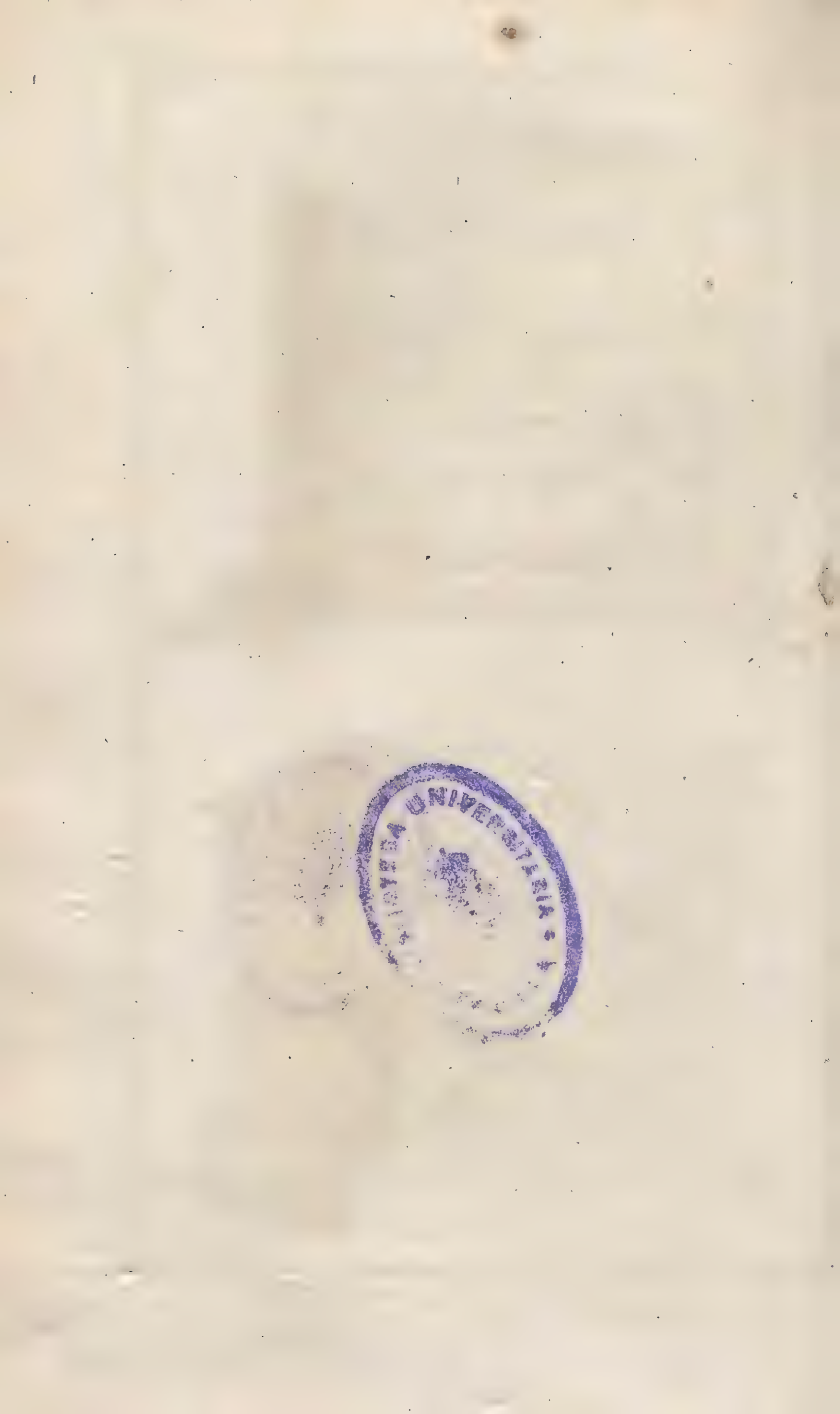


PIERRES SEPULCRALES


UNIVERSITARIA
SEVILLA



URNES SEPULCRALES

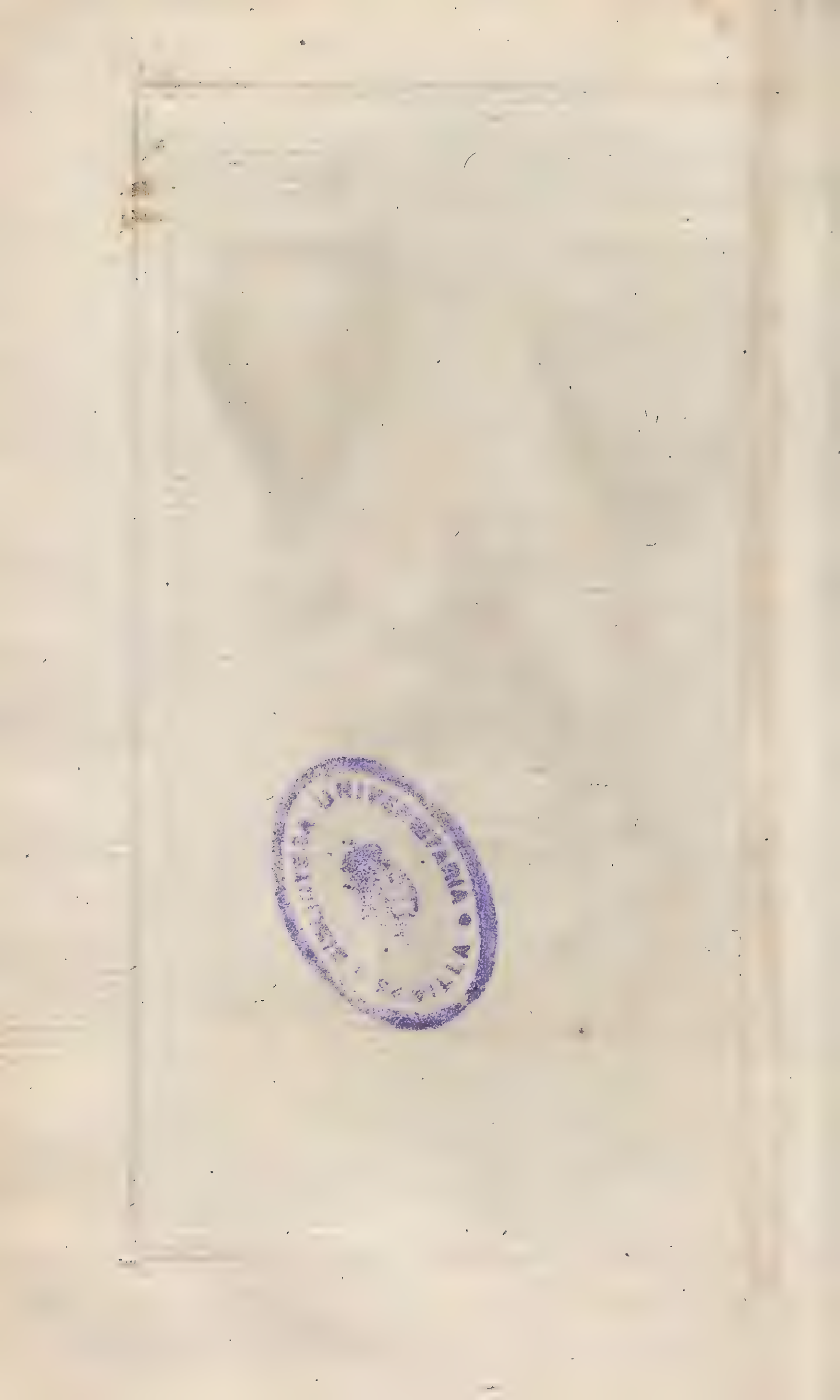

UNIVERSITARIA

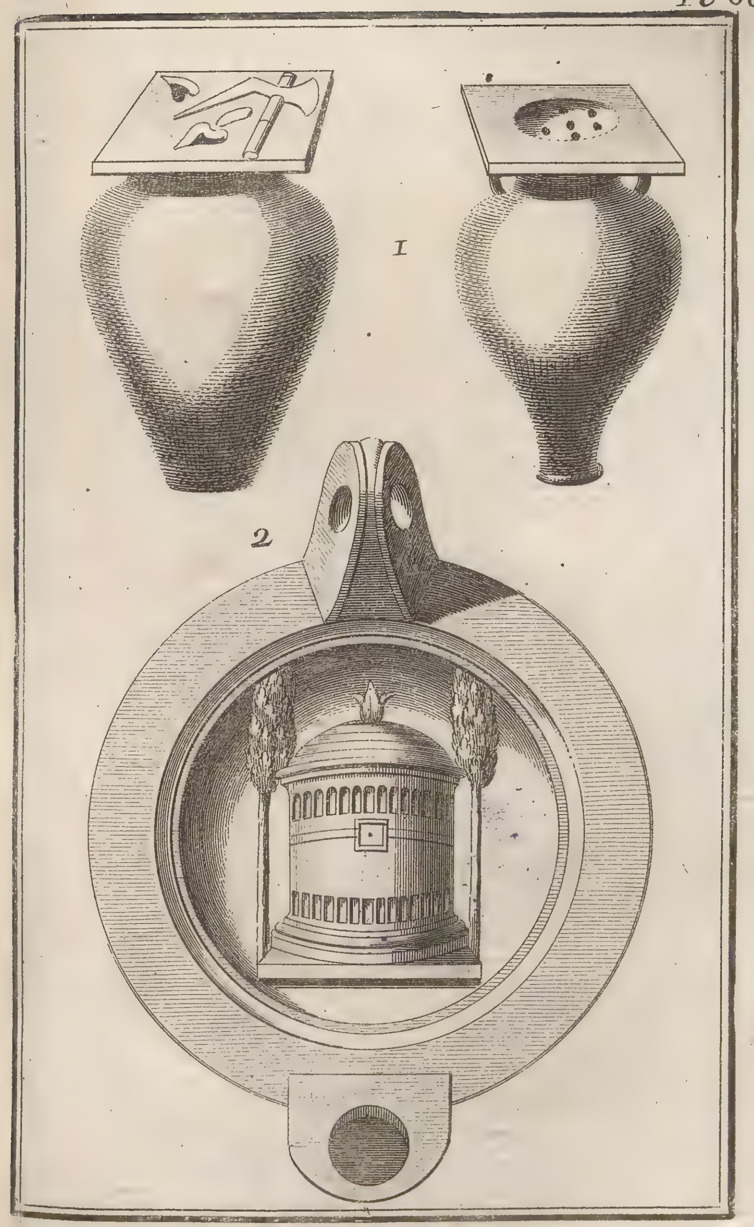

UNIVERSITARIA
VILLA



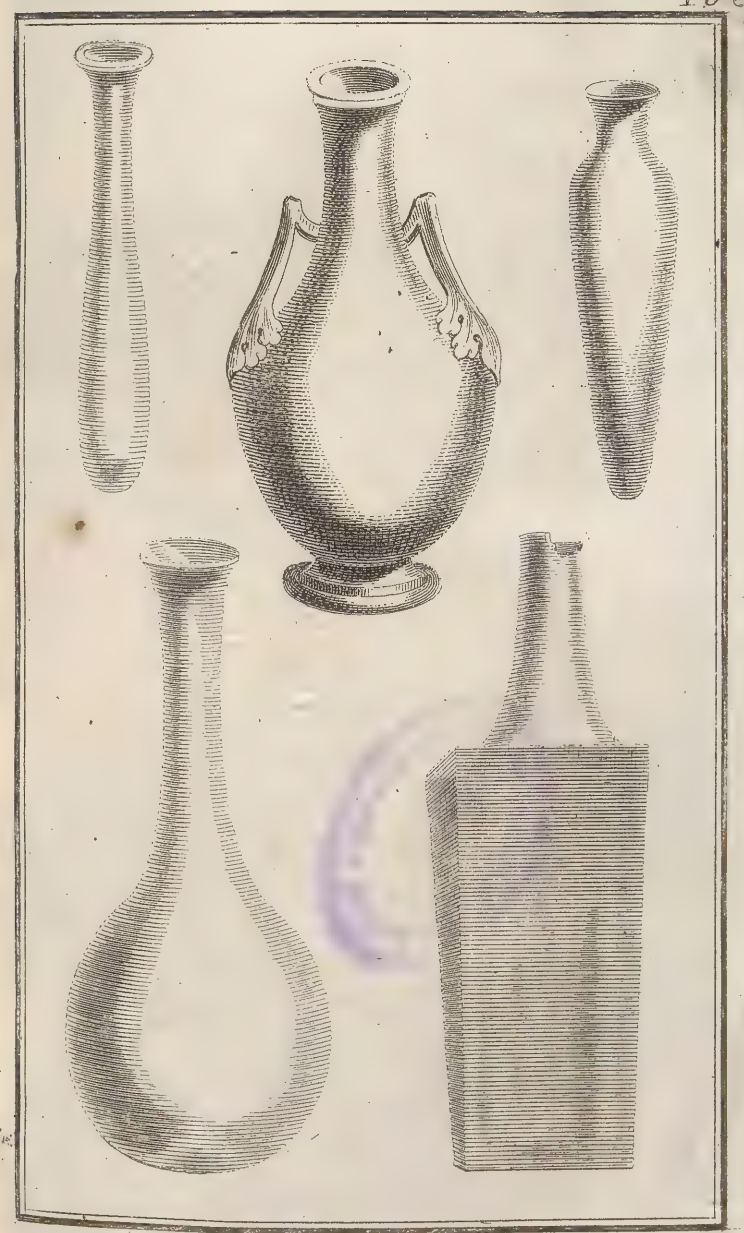
URNES SEPULCRALES


UNIVERSITARIA
VILLA

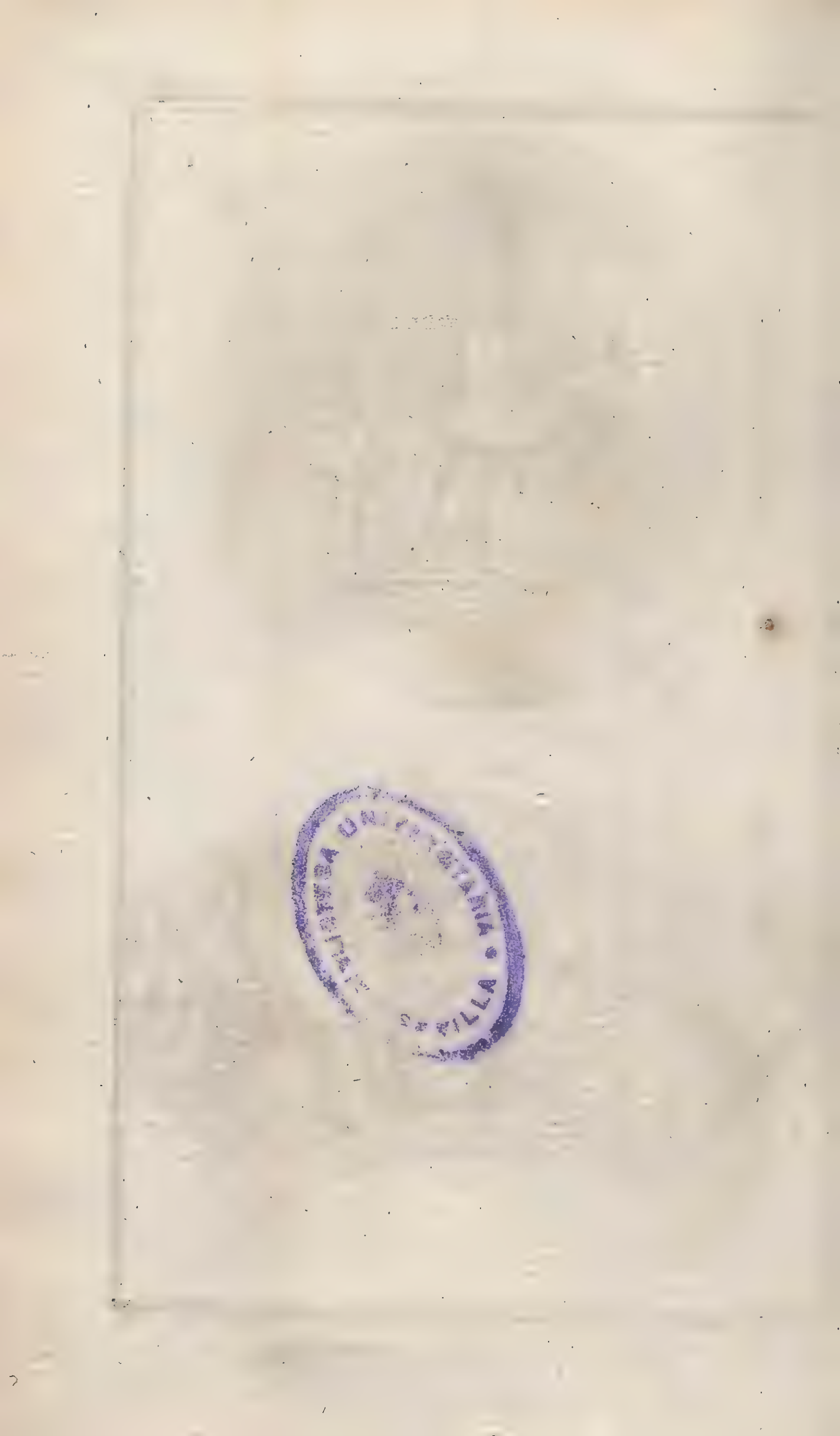




URNES CINÉRAIRES . LAMPE

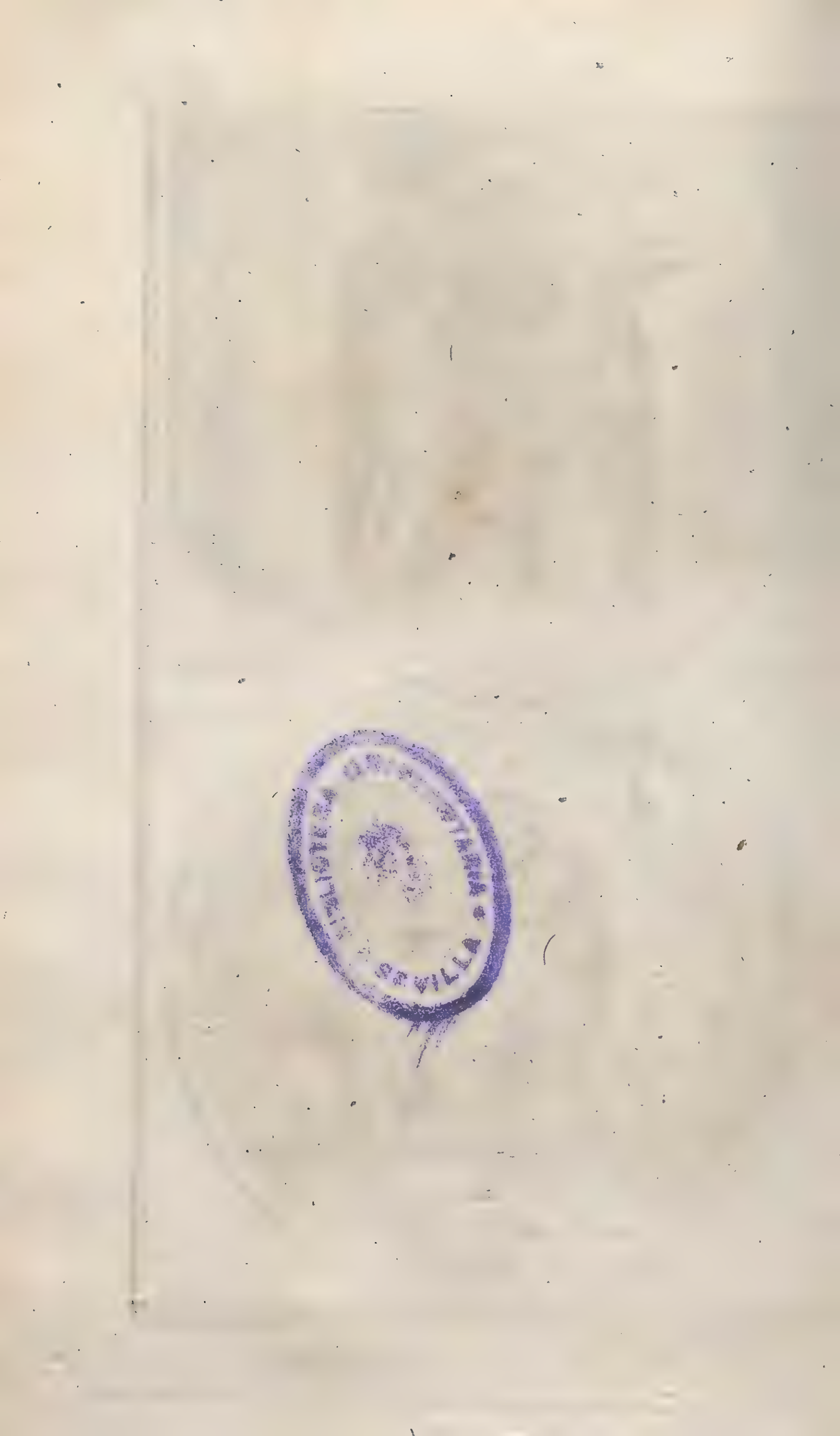


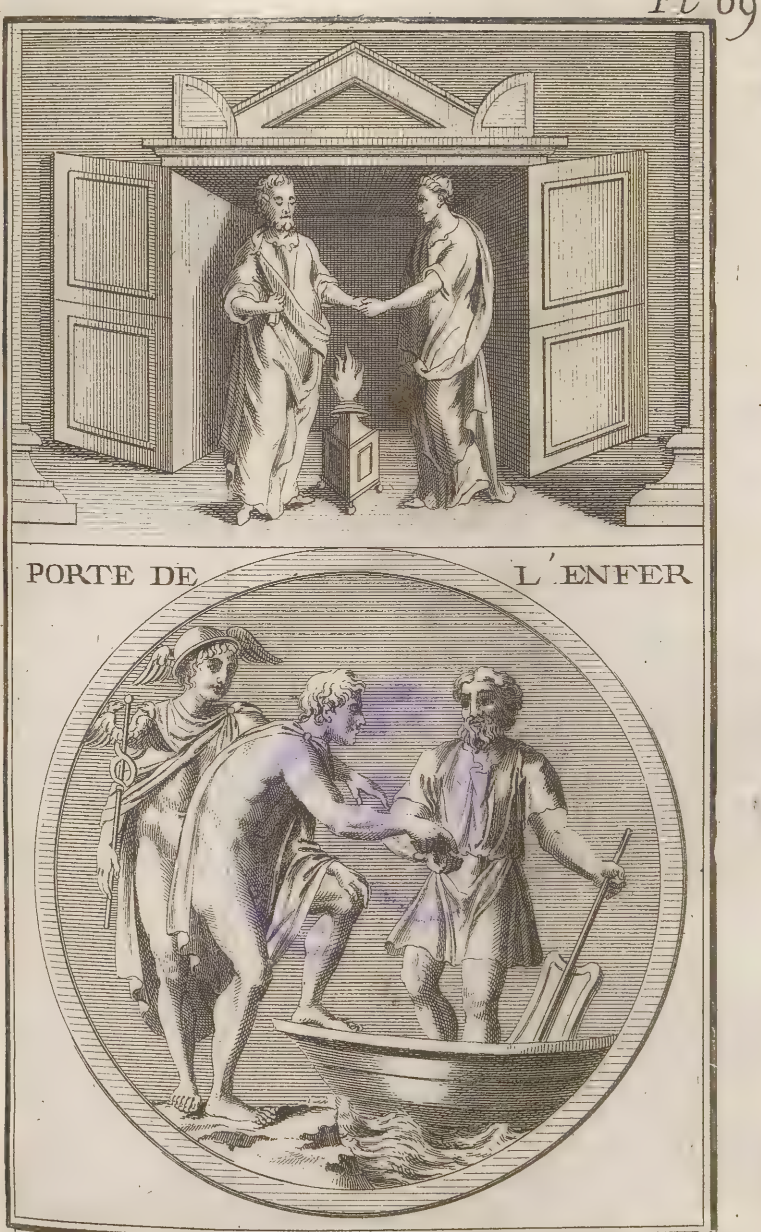
URNES LACRIMATOIRES



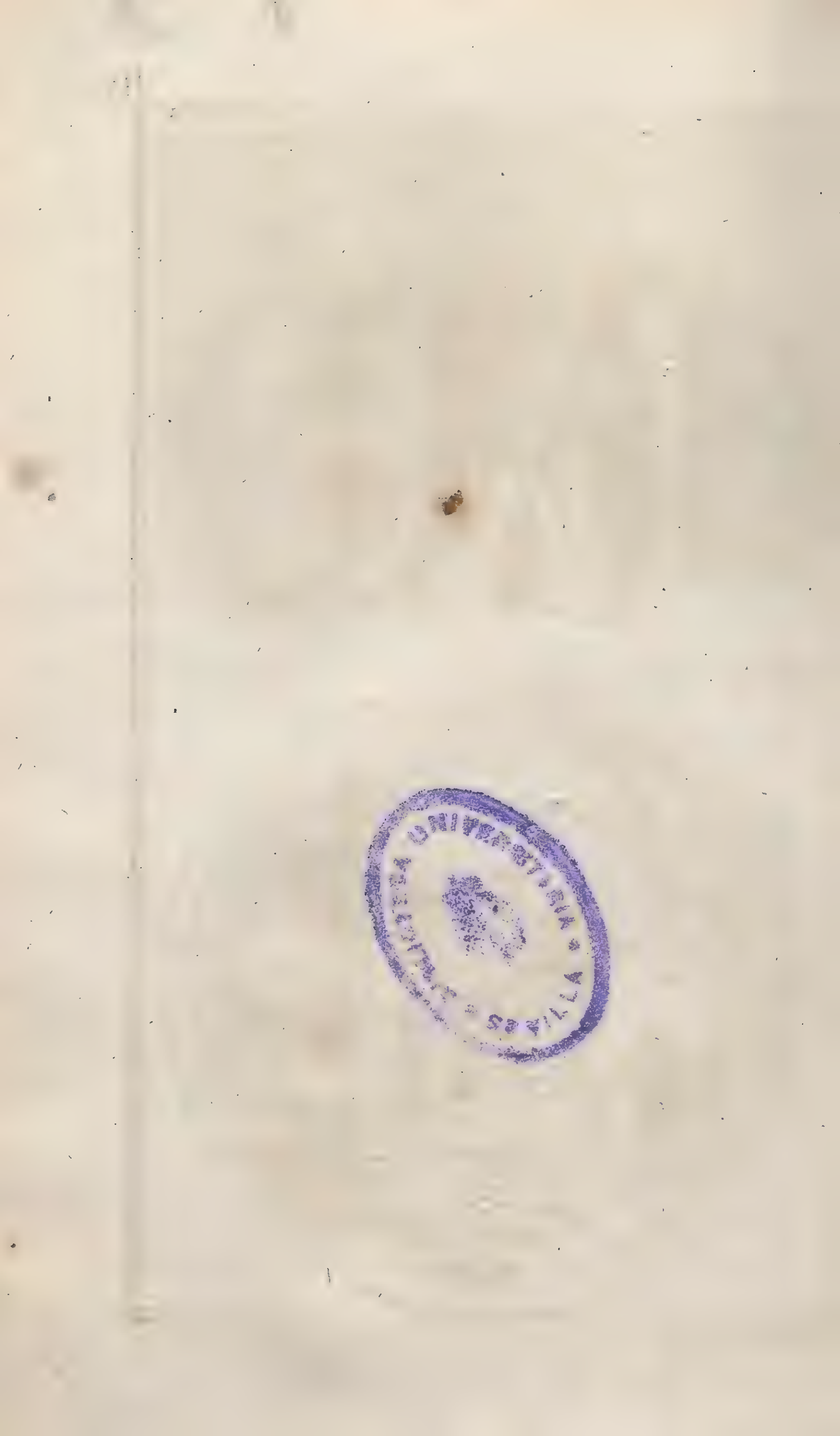


DEUIL ET CONVOI


SEVILLA

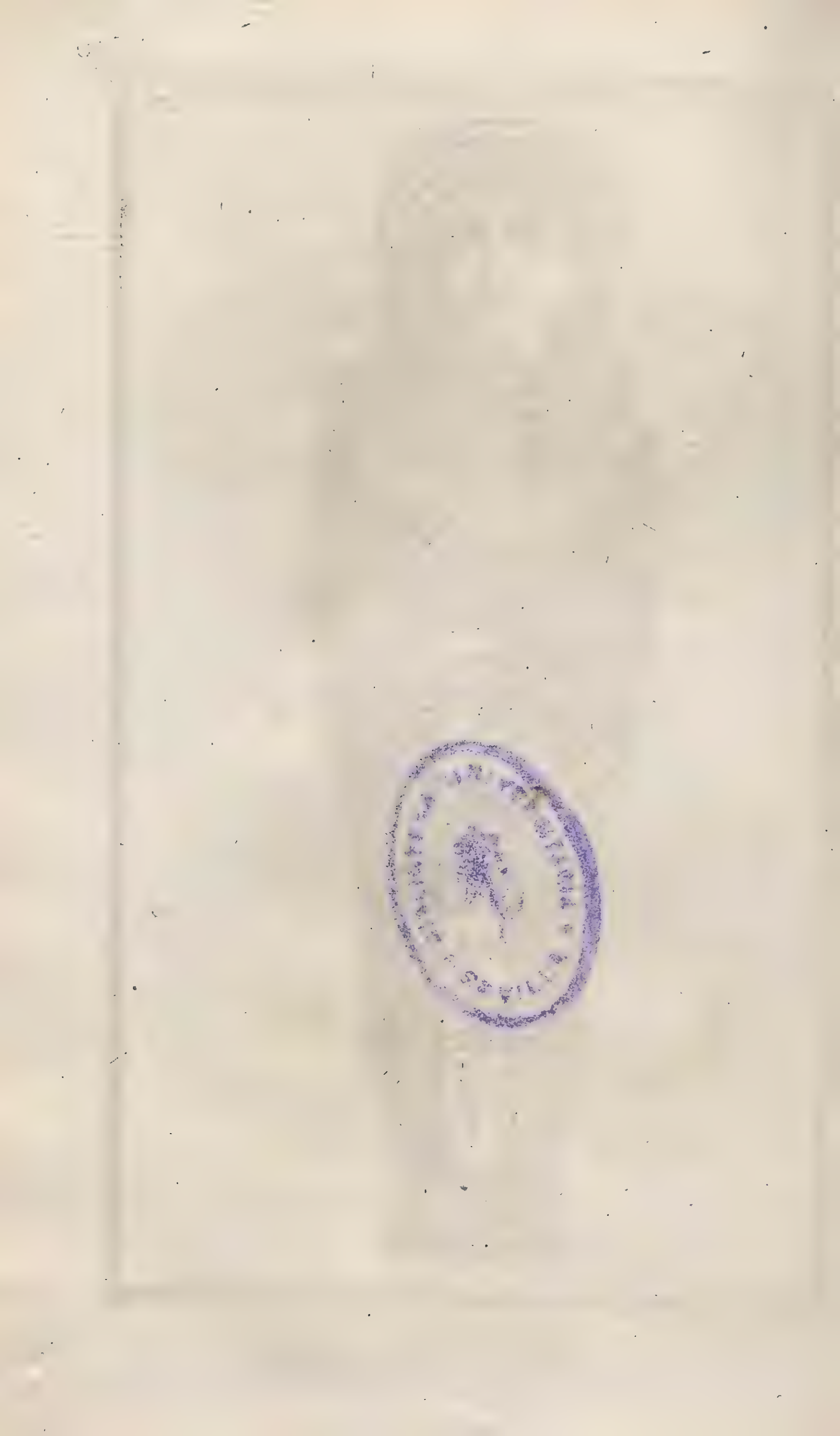


PASSAGE DE CARON



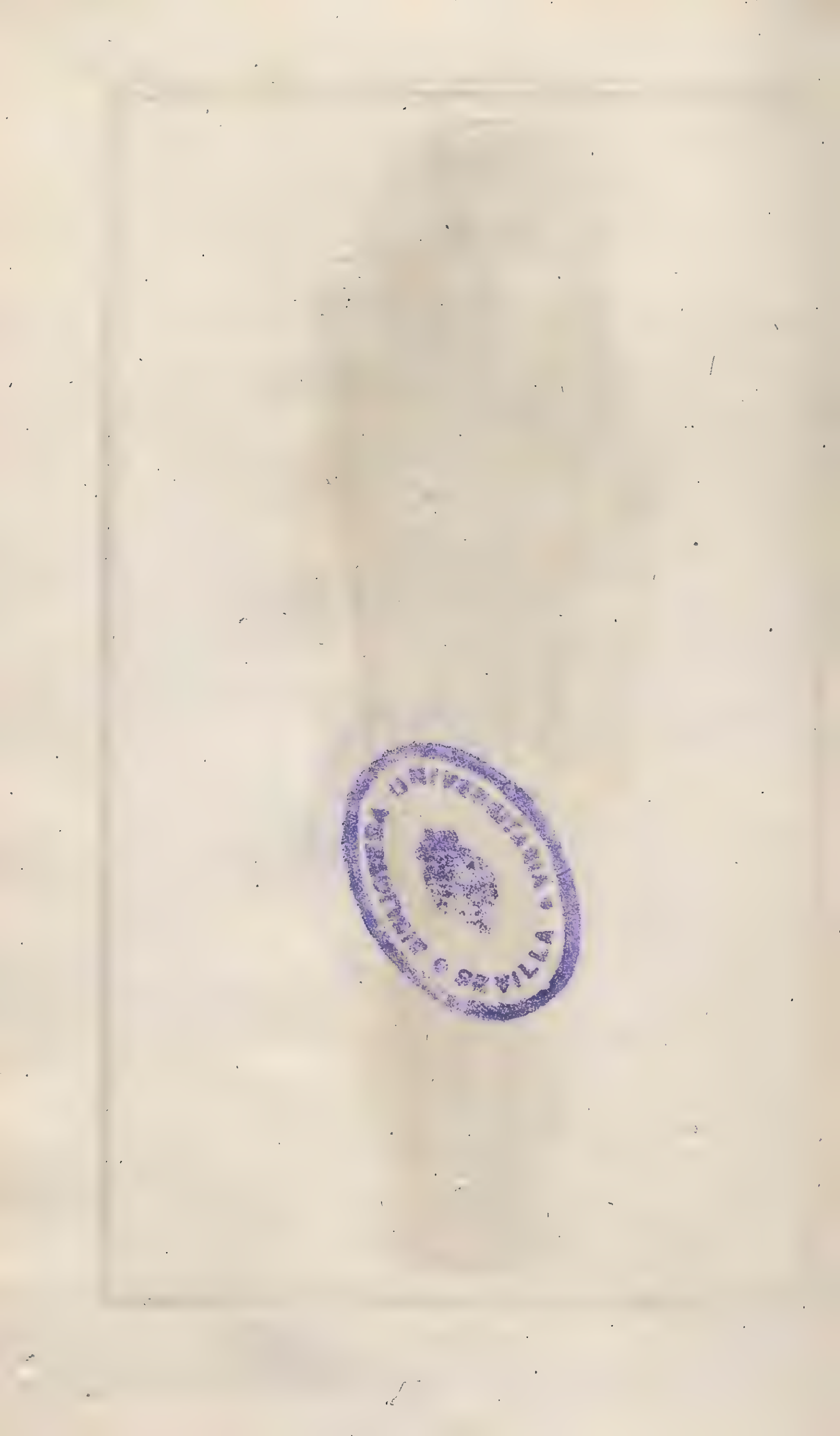


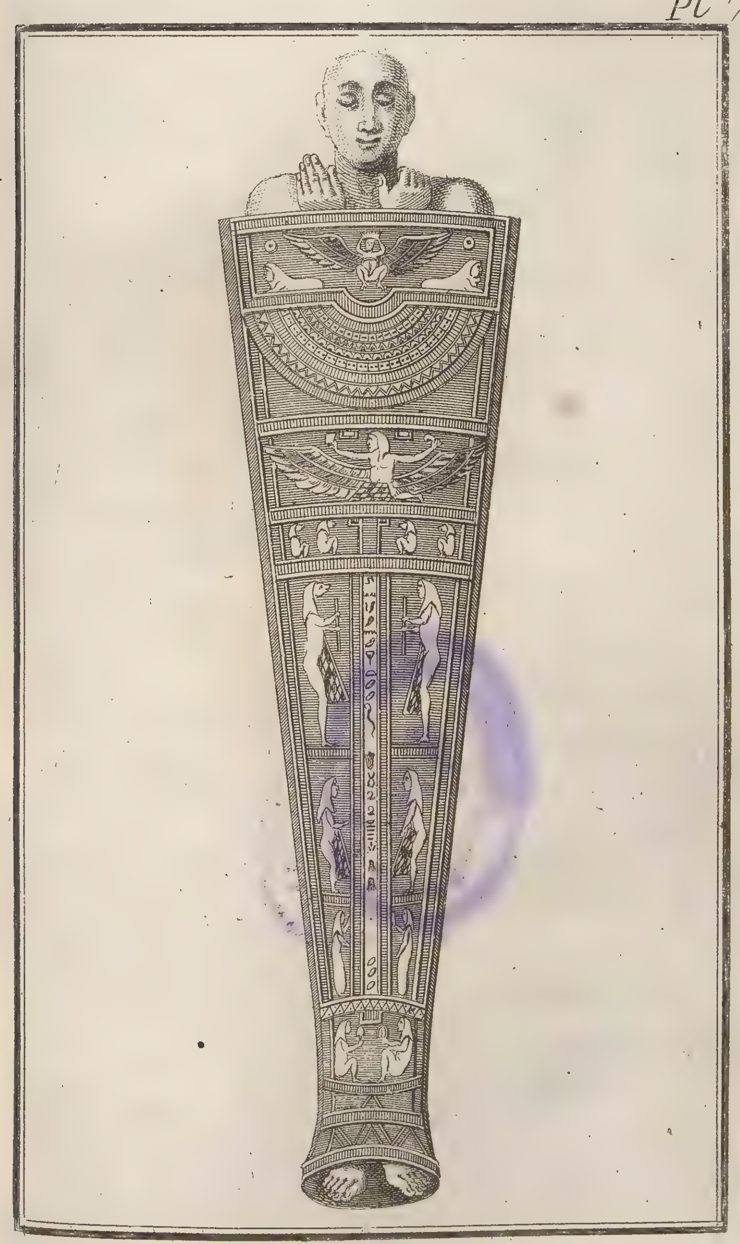
APOTHEOSES





MUMIE


BIBLIOTECA UNIVERSITARIA • SEVILLA •



MUMIE





RECUEIL
DE PLANCHES

Pour le Dictionnaire de l'intelligence des Auteurs Classiques, &c.

Classe première,

Contenant les monumens qui se rapportent à l'Architecture, avec les objets qui en dépendent.

Quatrième Livraison.

Planche 73.

LA première figure de cette Planche donne le plan de ce qu'on appelle la maison quarrée de Nîmes. „ On ne peut pas douter, dit D. Bernard de „ Montfaucon, que ce ne fût un temple, on ne „ sçait à qui dédié. On dit dans le païs qu'Hadrien le „ fit bâtir en l'honneur de Plotine femme de Trajan son „ prédécesseur. Cette opinion est apparemment fondée sur „ ce que Spartien dit qu'Hadrien fit bâtir à Nîmes en

„ l'honneur de Plotine, une basilique d'un dessein mer-
„ veilleux. Mais, les basiliques n'avoient pas la forme de
„ ce bâtiment. M. Spon rapporte le sentiment de Póldo
„ d'Albenas & de Deiron, qui prétendent que c'étoit un
„ Capitole, qu'il en porte le nom dans certains actes de
„ quatre ou cinq cens ans, & que c'étoit une tradition de
„ leur tems que trois ou quatre cens ans auparavant cette
„ maison servoit de maison de ville, où s'assembloient les
„ Consuls de Nîmes. M. Spon convient que dans le moyen
„ & le bas âge il peut avoir servi de maison de ville après
„ l'extinction du paganisme; mais, il soutient qu'il a toute
„ la forme d'un temple, & que c'en est un en effet. Je suis
„ aussi de son sentiment, & je vois que c'est aujourd'hui
„ l'opinion commune. « Le frontispice est de six colomnes;
il y en a outre celles-là deux de chaque côté pour soutenir
le portique, où l'on monte par un grand escalier.

La seconde figure donne aussi le plan d'un temple, & ce temple a double entrée, & frontispice devant & derrière. A l'un des frontispices est un vestibule rond par où l'on entre dans le temple. L'escalier du frontispice opposé occupe toute la largeur du temple.

Planche 74.

Ce temple de forme ovale est le temple de Vénus Sallustienne. On l'appelloit ainsi, par ce qu'il avoit été bâti dans les jardins Sallustiens, qui appartenoient à la famille Sallustia. Flaminius Vacca, fameux sculpteur Romain, dans la vigne duquel on en découvrit les fondemens & les colomnes, en a fait une description détaillée. Il dit, après en avoir considéré les fondemens & les ruines, que le temple étoit ovale, qu'il avoit tout autour un portique soutenu de colomnes d'un marbre jaunâtre, qu'il avoit quatre portes, & autant d'escaliers, pour entrer par quatre différens côtés; qu'à chaque porte il y avoit aux deux côtés une colomne d'albâtre oriental, le plus

beau & le plus tranſparent qu'on pût voir ; & que chaque colomne de ce portique avoit dix-huit palmes de haut, c'eſt-à-dire, un peu moins de quatorze pieds. Ce temple donc, ſingulier pour la forme, étoit un Pſeudodiptere. Au-deſſous du temple il y avoit des canaux ou voûtes ſouterreines, avec des tuyaux de plomb pour y conduire l'eau, ſoit pour l'ablution des Prêtres, ſoit pour la luſtration ou l'aſperſion.

Planche 74.

Nous voyons ſur cette Planche trois autres temples. Le premier, qui eſt de figure ronde, reſte encore ſur pied près du Tibre, & a été depuis long-tems converti en Égliſe, qu'on appelle de ſaint Étienne *del Calco*. Ce temple a été pris par pluſieurs Antiquaires pour le temple de Veſta. Ils ont cru que la ſituation favoriſoit ce ſentiment ; mais, pluſieurs autres le rejettent ; ils avouent que la forme convient ; mais que la ſituation du temple de Veſta ne ſçauroit convenir à celui-ci. Quoique le premier ſentiment ait aſſez de vraiſemblance, D. Bernard de Montfaucon dit qu'il ne voudroit pas le garantir, ſçachant, ajoûte-t-il, combien il eſt aiſé de ſe méprendre en ces choſes, quand on n'a pas quelque inſcription pour guide. Si ce n'eſt pas le temple de Veſta, il lui reſſemble du moins par ſa rondeur & par les colomnes qui l'environnent. „ On dit, c'eſt Plutarque qui parle, que Numa „ fit un temple orbiculaire pour y garder le Feu ſacré, „ voulant figurer par-là, non pas la terre comme la même „ que Veſta, mais tout l'univers, au milieu duquel les „ Pythagoriciens placent le Feu, qu'ils appellent Veſta & „ l'Unité. „ Ce temple de Veſta avoit une cour, qu'on appelloit *atrium*, & un bois qui étoit proche de la fontaine de Juturne. C'étoit dans ce temple que les Vierges veſtales avoient ſoin de conſerver le feu perpétuel dans

le lieu le plus intérieur, & le *Palladium*, ou la petite ſtatue de Pallas apportée de Troye par Énée.

Le ſecond temple n'eſt autre choſe qu'un revers de médaille. On y voit Jupiter repréſenté à l'entrée du temple, en jeune homme ſans barbe; ce Jupiter eſt Jupiter tonnant. *IOV. TON.* dit l'inſcription.

Le troiſième n'eſt non plus autre choſe qu'un revers de médaille; & cette médaille eſt une de celles de Trajan. L'inſcription eſt *I. O. M.* c'eſt-à-dire, *Jovi*, *Optimo*, *Maximo*, à Jupiter très-bon & très-grand.

Planche 76.

Le temple repréſenté ſur cette Planche eſt celui d'Antonin & de Fauſtine ſa femme comme porte l'inſcription, *DIVO ANTONINO ET DIVÆ FAVSTINÆ EX S. C.* Ces dernières lettres nous apprennent que ce fut le Sénat qui fit ériger à Rome ce monument à la mémoire de ce Prince & de cette Princeſſe. Il y a au frontiſpice ſix colomnes d'ordre Corinthien. Ce temple eſt aujourd'hui l'Égliſe de Saint Laurent *in Miranda*.

Planche 77.

L'autel du premier numéro eſt un autel Romain. Celui du ſecond eſt un autel Grec, qui a été trouvé dans la ville d'Athènes. Comme il n'y avoit point d'inſcription, on ne ſçauroit dire à quelle divinité il étoit conſacré. Il étoit de marbre blanc, & avoit trois pieds de hauteur.

L'autel du troiſième numéro eſt, à ce que l'on croit, un autel Égyptien. » Malgré ſa grande antiquité, dit M. » le Comte de Caylus, & les dangers qu'il a courus dans » le tranſport, il n'eſt endommagé qu'en quelques endroits, » encore ces fractures n'empêchent-elles pas qu'on ne juge » de ce qu'il étoit, avant qu'il eût ſouffert ces altérations. » Les Hiéroglyphes dont il eſt enrichi, ſont auſſi entiers

„ que s'ils ſortoient des mains du graveur ; & l'on ne „ ſçauroit aſſez admirer l'élégance & la fineſſe avec leſ- „ quelles ils ſont travaillés. L'artiſte les a renfermés entre „ des lignes paralleles, qui forment comme deux bandes „ à peu près d'égale largeur, car la plus étroite a treize li- „ gnes, & l'autre n'a qu'une ligne de plus. La première „ de ces bandes circule dans la partie ſupérieure du monu- „ ment, un peu au-deſſous du quarré qui deſſine le pour- „ tour du deſſus ou table de l'autel. L'autre bande com- „ mence à la moulure, & deſcend en ligne droite juſque „ ſur le quarré qui termine par en en bas ce monument. « *Voyez* autel dans le Dictionnaire.

Planche 78.

Cette Planche nous offre deux figures, dont la première eſt ce que les Latins appelloient Acerra. L'Acerra qui eſt ici repréſentée, a été tirée d'un ancien marbre, & publiée par M. de la Chauſſe.

L'autre figure nous fait voir un encenſoir, qui a été auſſi publié par M. de la Chauſſe. *Voyez* dans le Dictionnaire les articles d'Acerra & d'Encenſoir.

Planche 79.

Le premier numéro de cette Planche eſt un trépied. L'un des pieds de cet inſtrument eſt entortillé d'un ſerpent. On ſçait que le ſerpent ſervoit à pluſieurs uſages. Il étoit un des ſymboles du Soleil qui eſt phyſiquement le même qu'Apollon ; il étoit auſſi le ſymbole de la médecine, dont Apollon étoit le dieu, auſſi-bien qu'Eſculape ſon fils. Ce trépied a par-deſſus le vaſe ou la coupe qu'on voit ordinairement au haut de cet inſtrument, un couvert fort propre. *Voyez* Trépied dans le Dictionnaire.

Les deux autres numéros ſont deux petites cuillers, que l'on croit avoir ſervi à mettre l'encens dans l'encenſoir ou même dans l'Acerra.

Planche 80.

La figure du premier numéro nous offre un chandelier à trois pieds. Les Payens, dans leurs ſacrifices, faiſoient uſage de lumières qu'ils plaçoient ſur des chandeliers, & qui ſervoient à éclairer pendant la cérémonie.

La figure du ſecond numéro eſt le bâton augural appellé *Lituus*. *Voyez-en* la deſcription dans le Dictionnaire au mot *Bâton*.

La figure du troiſième numéro repréſente une eſpèce de vaiſſeau à queue ou manche, qui ſe voit ſur un grand nombre de médailles parmi les inſtrumens des ſacrifices. Ce vaiſſeau s'appelle Simpulum. On aſſure qu'il ſervoit à faire des libations de vin. Celui qui eſt ici repréſenté, a été tiré du cabinet de Sainte Genevieve.

Planche 81.

La première image de cette Planche nous fait voir une cage pullaire, qui fut deſſinée à Rome par M. le Brun. *Voyez* cages pullaires dans le Dictionnaire.

La ſeconde image eſt un de ces diſques ou plats, dans leſquels on mettoit les viandes des victimes. Celui-ci, qui fut auſſi deſſiné à Rome par M. le Brun, avoit été tiré d'un manuſcrit de la bibliotheque de Coiſlin, donné autrefois à M. le Chancelier Seguier par cet habile peintre.

Planche 82.

La patere, figurée par le premier numéro de cette Planche, étoit un inſtrument des ſacrifices, dont le principal uſage étoit de ſervir à recevoir le ſang des victimes & à verſer le vin ſur leur tète. Celle que l'on voit ici, a été donnée par M. de la Chauſſe. Elle a pour manche un homme fort bien fait. Deux athletes nus occupent tout le cercle ; chacun d'eux tient d'une main un bouclier appuyé

contre terre; & de l'autre, l'un une pique, & l'autre une autre arme.

Le second numéro est ce que les Anciens appelloient *Aquiminarium*, c'est-à-dire, un vaisseau rempli d'eau lustrale, placé à lentrée des temples.

Le troisième nous fait voir un autre vaisseau ou vase, appellé *Præfericulum*, qui, selon tous les Antiquaires, servoit à verser du vin dans les pateres. Ce vase, tel qu'il est ici représenté, a été tiré d'un vœu des Augures pour Vespasien.

Planche 83.

La première figure de cette Planche est une hache. Elle servoit dans les sacrifices à frapper les victimes, & à les démembrer.

La seconde est un aspersoir, composé de crin de cheval, & dont le manche est un pied de chevre.

La troisième figure est un maillet, dont on se servoit pour assommer les victimes, avant que de les égorger. Ce maillet est représenté tel qu'il se trouve dans plusieurs monumens.

Les deux autres figures, la quatrième & la cinquième, nous montrent des gaînes à couteaux employés à couper par morceaux la chair des victimes. Les vieux marbres nous ont conservé la forme de ces gaînes, & elle est représentée ici telle qu'elle se trouve sur ces marbres.

Planche 84.

Le premier numéro est une sorte de cor ou de clairon, qu'on appelloit en Latin *Tuba*. On s'en servoit dans les cérémonies des Hécatombes.

Le second est une table, appellée Enclabris. On mettoit la victime sur cette table, pour en considérer les entrailles, & tirer de-là des augures.

Le troisième numéro est, dit-on, une *Patera*, ou *Patella*, c'est-à-dire, une tasse ou coupe à recevoir le sang des victi-

mes. On s'en ſervoit auſſi pour faire des libations de vin.

Le quatrième numéro eſt un aſperſoir. On s'en ſervoit pour jetter de l'eau luſtrale.

Les deux numéros ſuivans ſont de longs couteaux. On les appelloit en Latin *Seva* ou *Seceſpita*, & ils ſervoient à égorger les grandes victimes, comme le taureau, le bélier, le pourceau, &c.

Le ſeptième numero eſt un maillet. Nous avons déjà parlé de cet inſtrument des ſacrifices.

Le huitième eſt un autre couteau, moins long, mais beaucoup plus grand que les deux précédens. On l'appelloit Dolabra; il ſervoit à démembrer les grandes victimes.

Le neuvième numéro repréſente un vaiſſeau appellé Thuribulum. On brûloit dans ce vaiſſeau de l'encens pendant qu'on offroit le ſacrifice.

Le dixième eſt un petit vaiſſeau, appellé Simpulum. *Voyez* Simpulum dans le Dictionnaire.

L'onzième numéro nous fait voir l'Olla, qui étoit un pot, ou marmite, dans laquelle les Prêtres faiſoient cuire la portion de viande, qu'ils avoient eue de la victime.

Planche 85 & 86.

La première de ces deux Planches nous préſente le plan du temple de Salomon; & la ſeconde, la vue & l'élévation de ce même temple. On trouvera l'explication de ce monument dans le Dictionnaire au mot *Temple*.

Planche 87.

On voit ici la figure du Tabernacle, que Dieu ordonna lui-même à Moïſe de conſtruire, ſelon les règles qu'il lui avoit tracées. Nous renvoyons le Lecteur au mot *Tabernacle* dans le Dictionnoire.

Planche 88.

On trouvera dans le Dictionnaire, au mot *Arche*, l'explication de ce monument.

Planche 89.

On trouvera aussi dans le Dictionnaire l'explication de cet autre monument, au mot *Autel & Holocaustes.*

Planche 90.

La figure de cette Planche nous montre la table avec les pains de proposition qui étoient dessus. *Cherchez* dans le Dictionnaire Autel des pains de proposition.

Planche 91 & 92.

Les objets représentés sur ces deux Planches, sçavoir, le lavoir & la mer d'airain, ont leur explication particulière dans le Dictionnaire. *Voyez* leurs articles.

Planche 93.

Nous voyons sur cette Planche le chandelier d'or. Il y a une explication détaillée de ce monument dans le Dictionnaire, sous l'article de chandelier. *Voyez* cet article.

Planche 94.

Cette Planche nous fait voir le grand-Prêtre des Juifs avec ses vêtemens sacerdotaux. *Cherchez* dans le Dictionnaire Prêtre (Grand).

Planche 95.

Il y a deux objets à remarquer sur cette Planche. Le premier, c'est le Prêtre Lévite en habit sacerdotal; le second, c'est l'autel sur lequel ce Prêtre Lévite offre des parfums. Cet autel est connu sous le nom d'Autel des parfums. *Voyez* Autel dans le Dictionnaire.

Planche 96.

La figure du premier numéro eſt le calleçon du grand-Prêtre des Juifs.

Celle du ſecond numéro eſt la lame d'or, qui étoit attachée à ſa tiare.

Celle du troiſième numéro repréſente l'éphod avec le rational. *Voyez* Éphod dans le Dictionnaire.

Celle du quatrième numéro eſt le bonnet des Prêtres des Juifs.

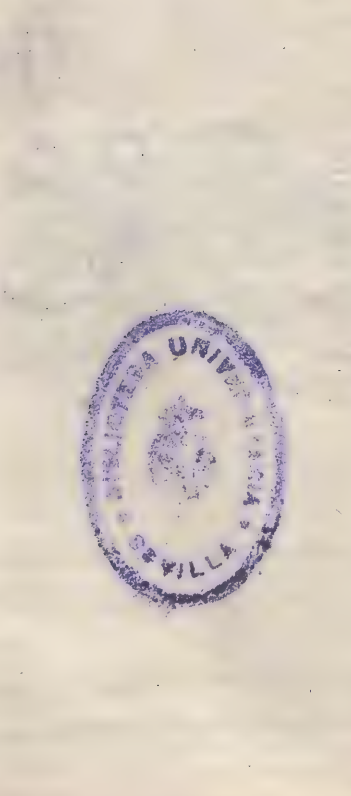
Fin de la première Claſſe.

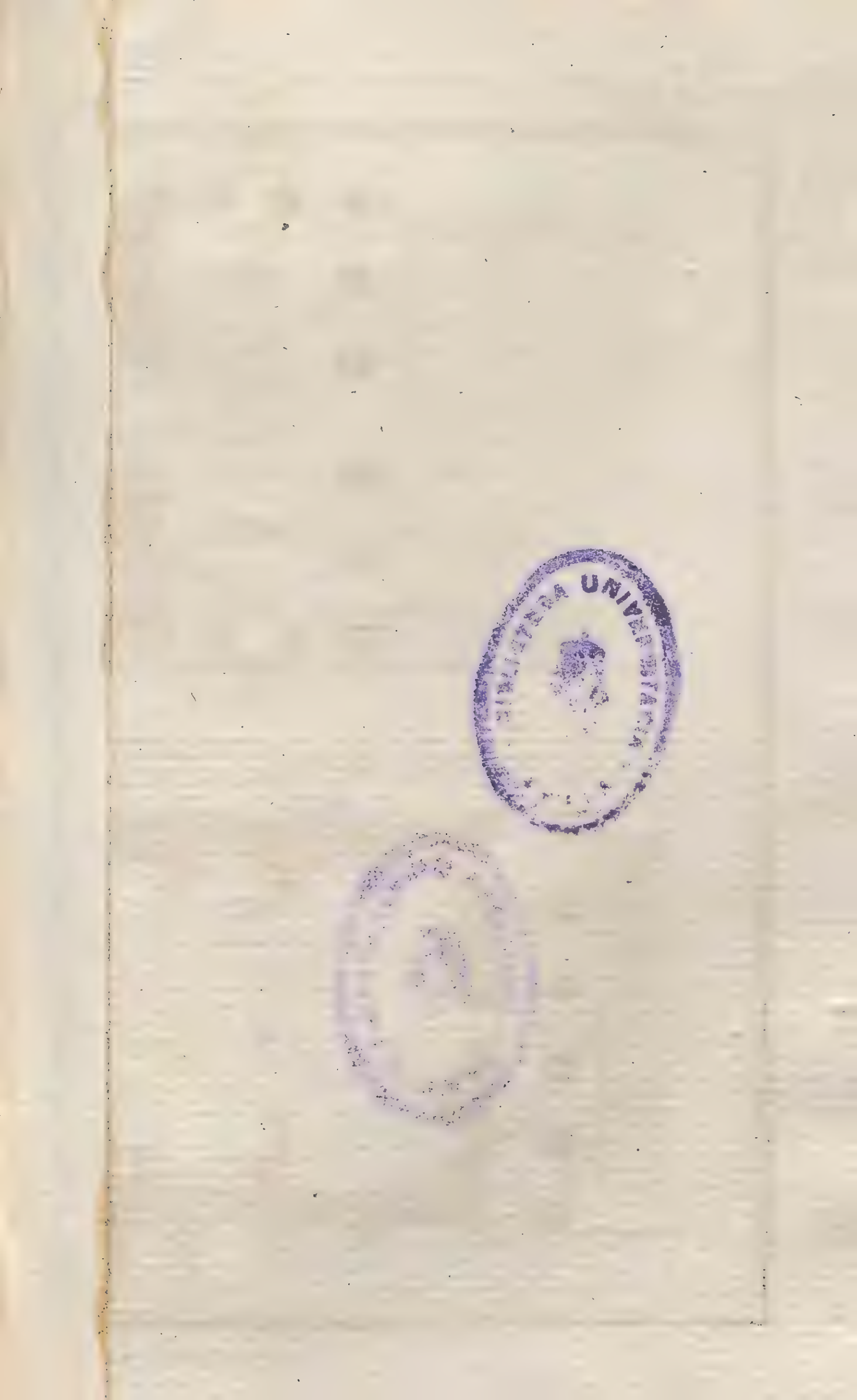


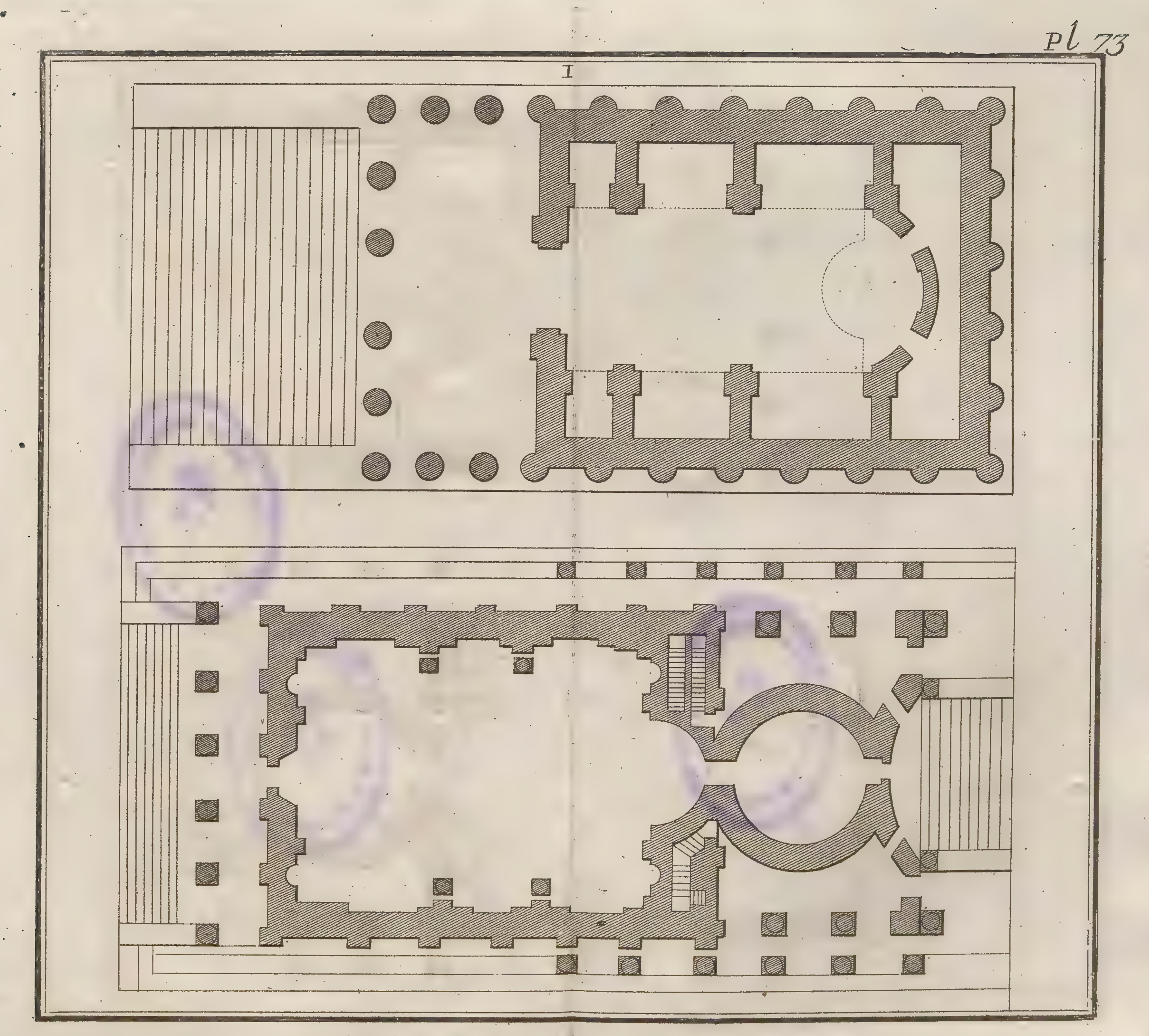
TABLE ALPHABÉTIQUE

Des objets que contiennent les Planches de la quatrième Livraison.

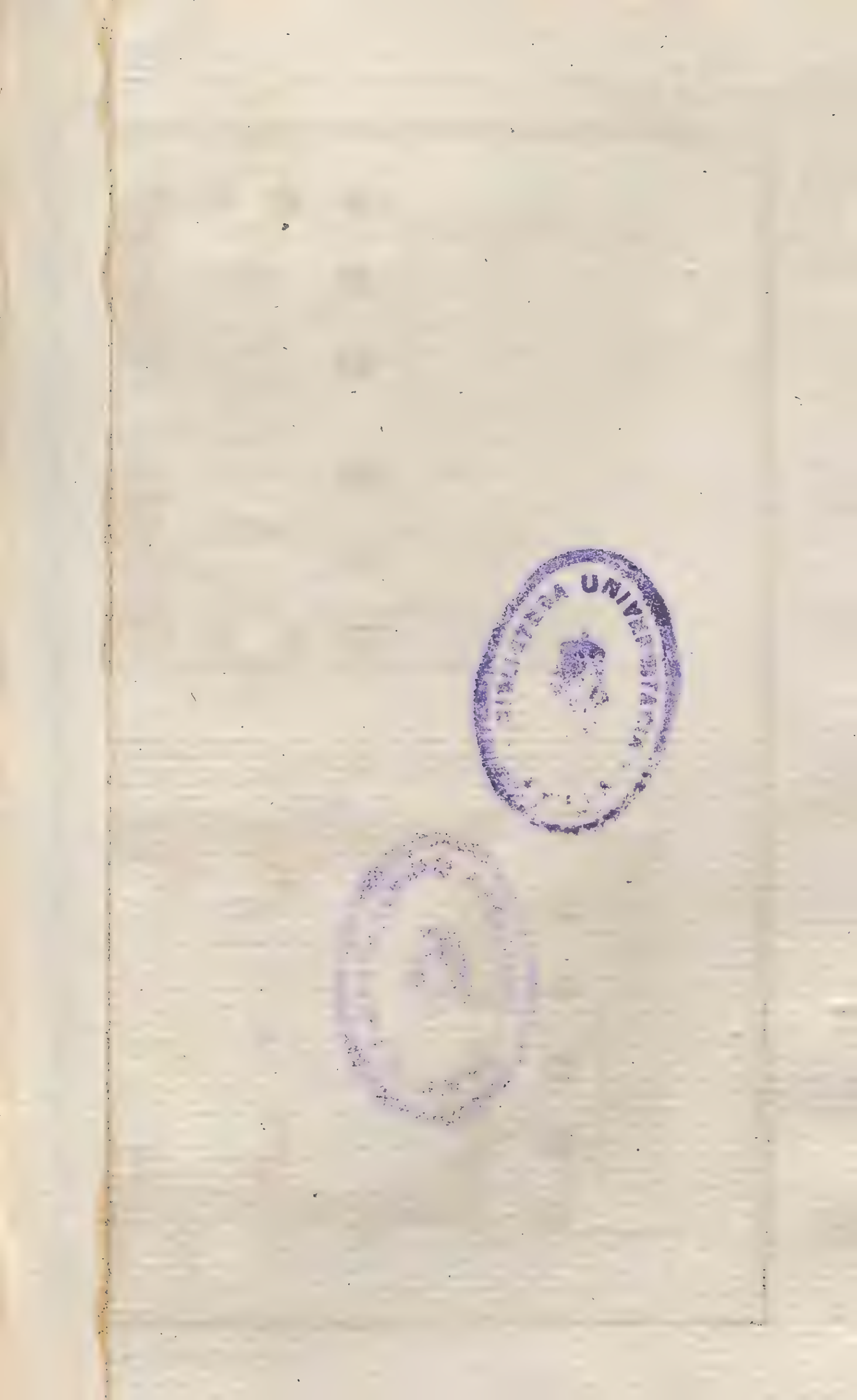


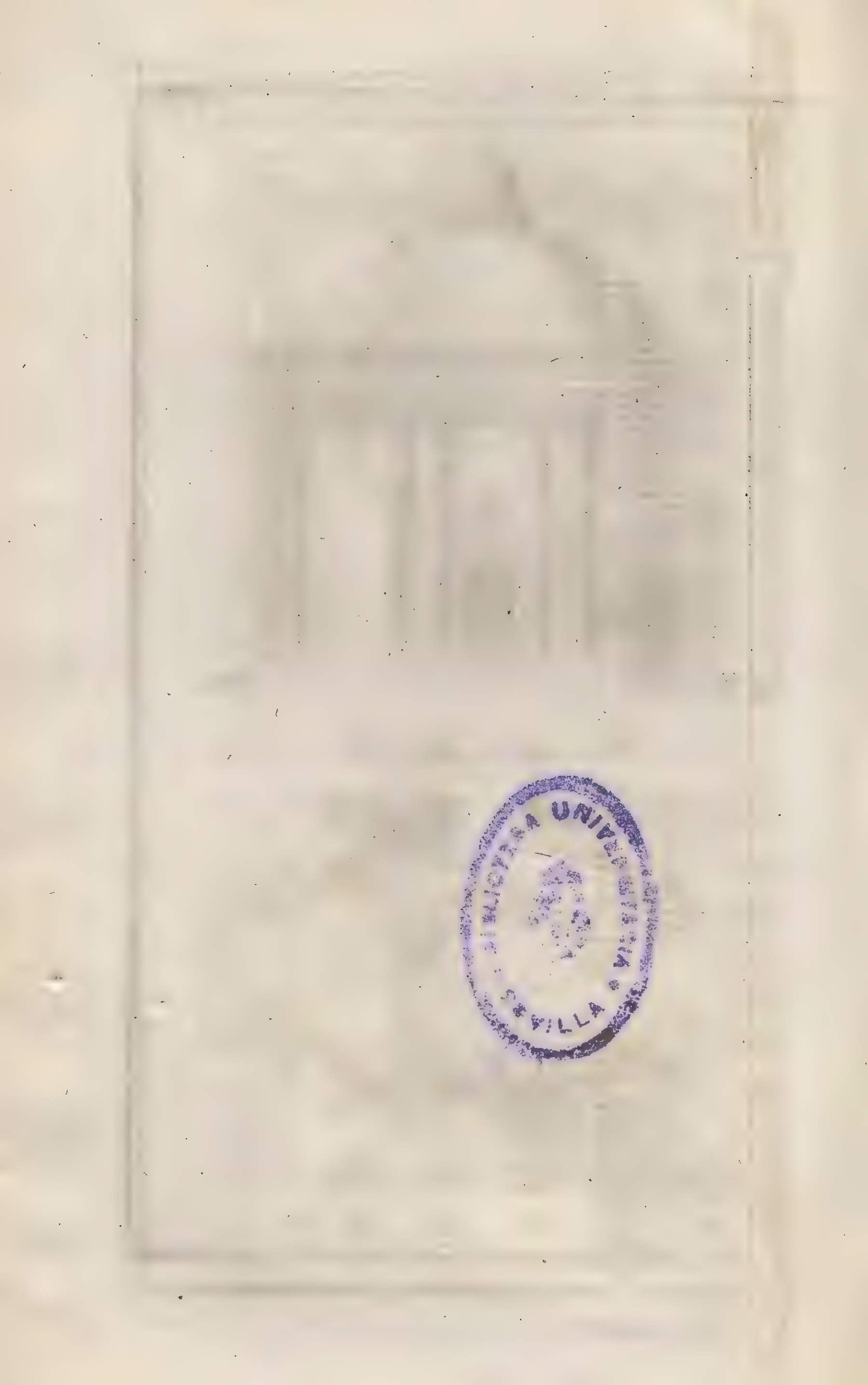


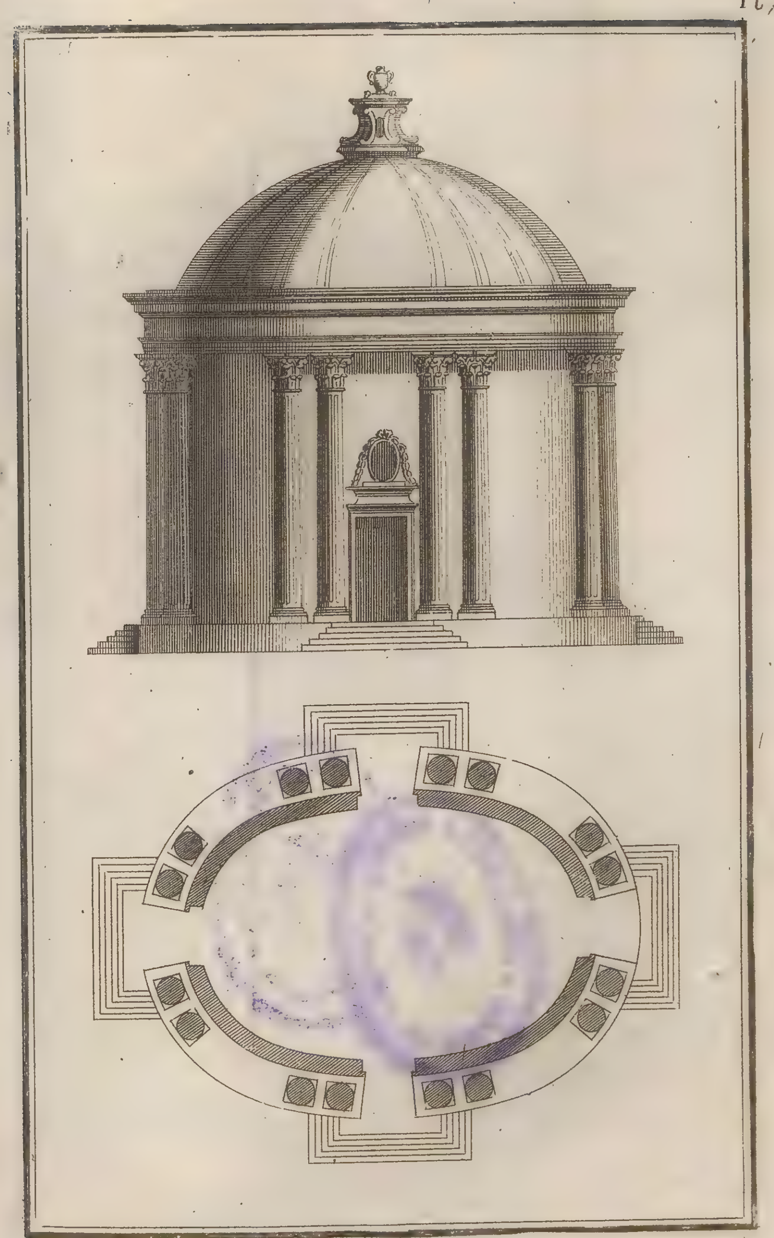




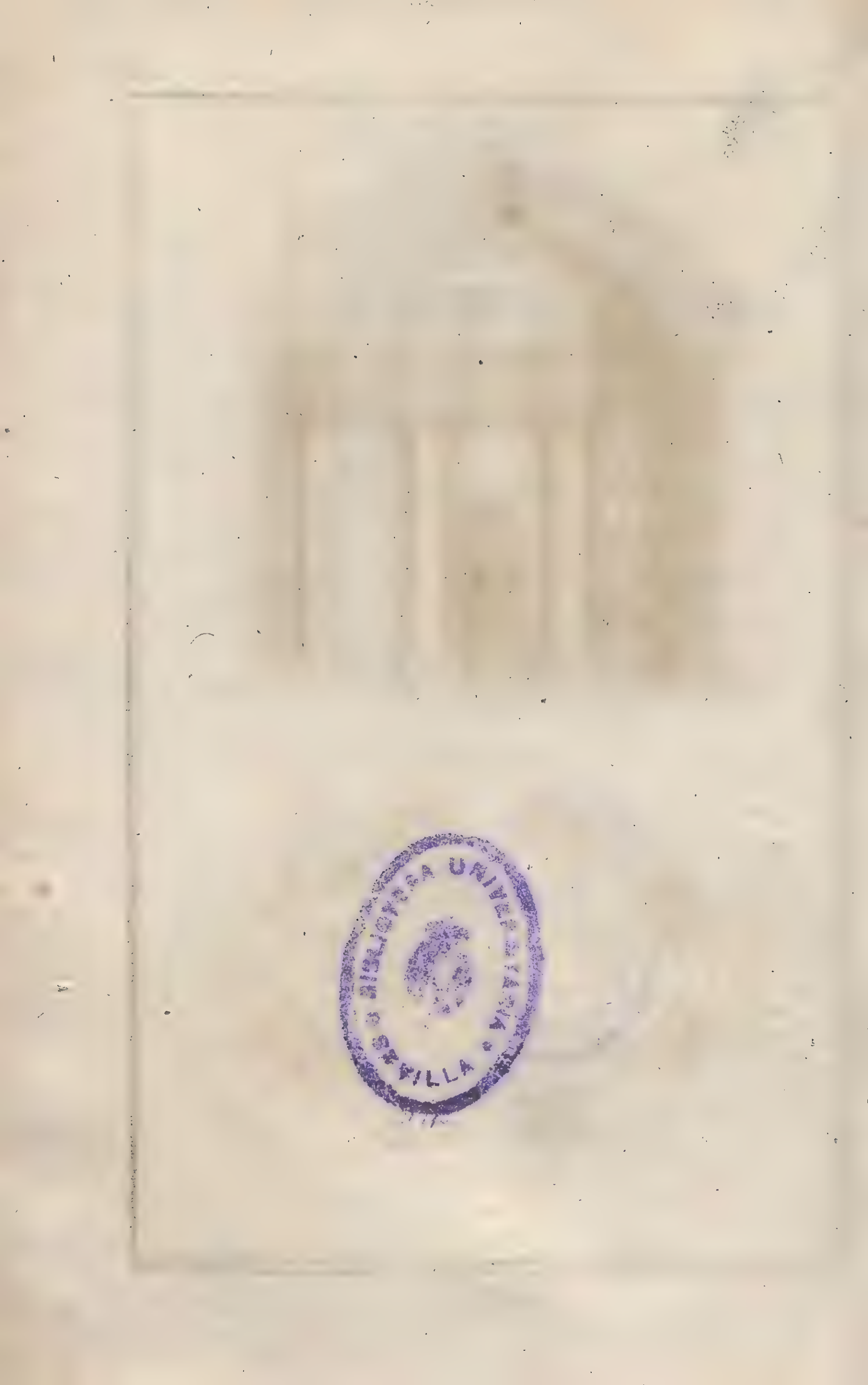
PLANS DE TEMPLES

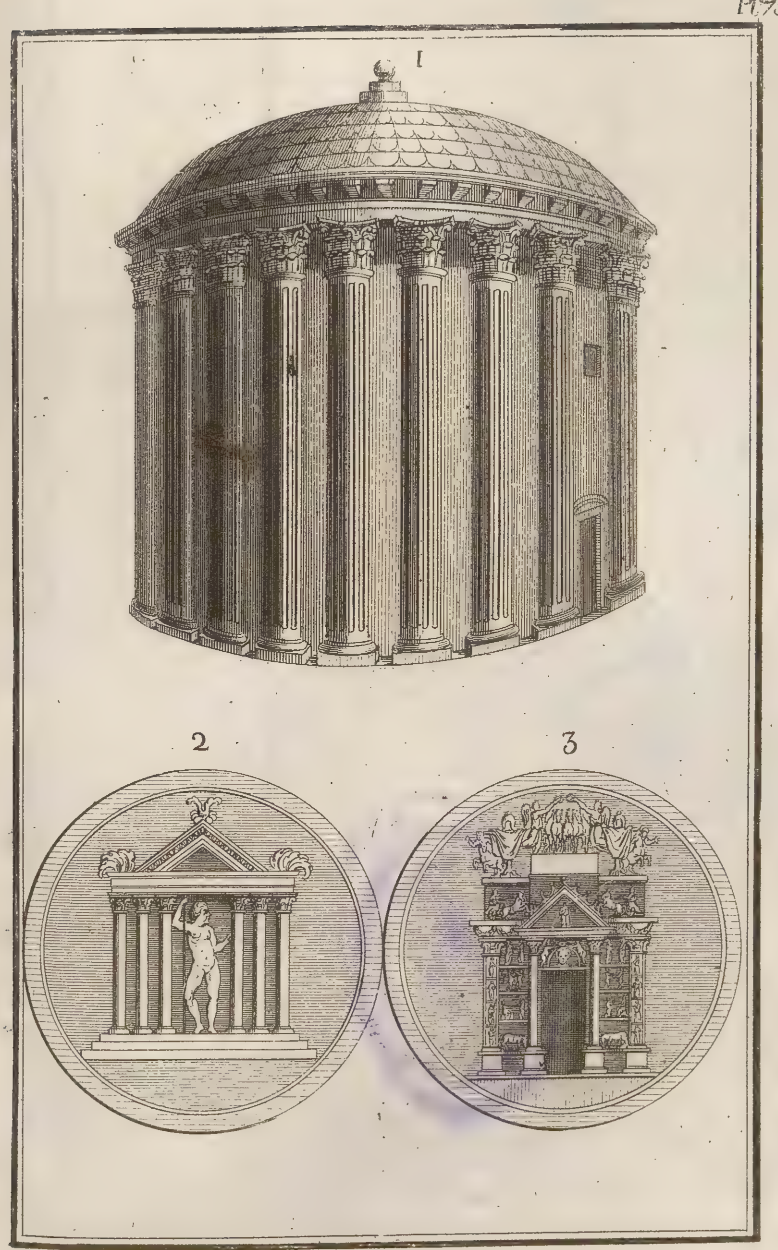






TEMPLE

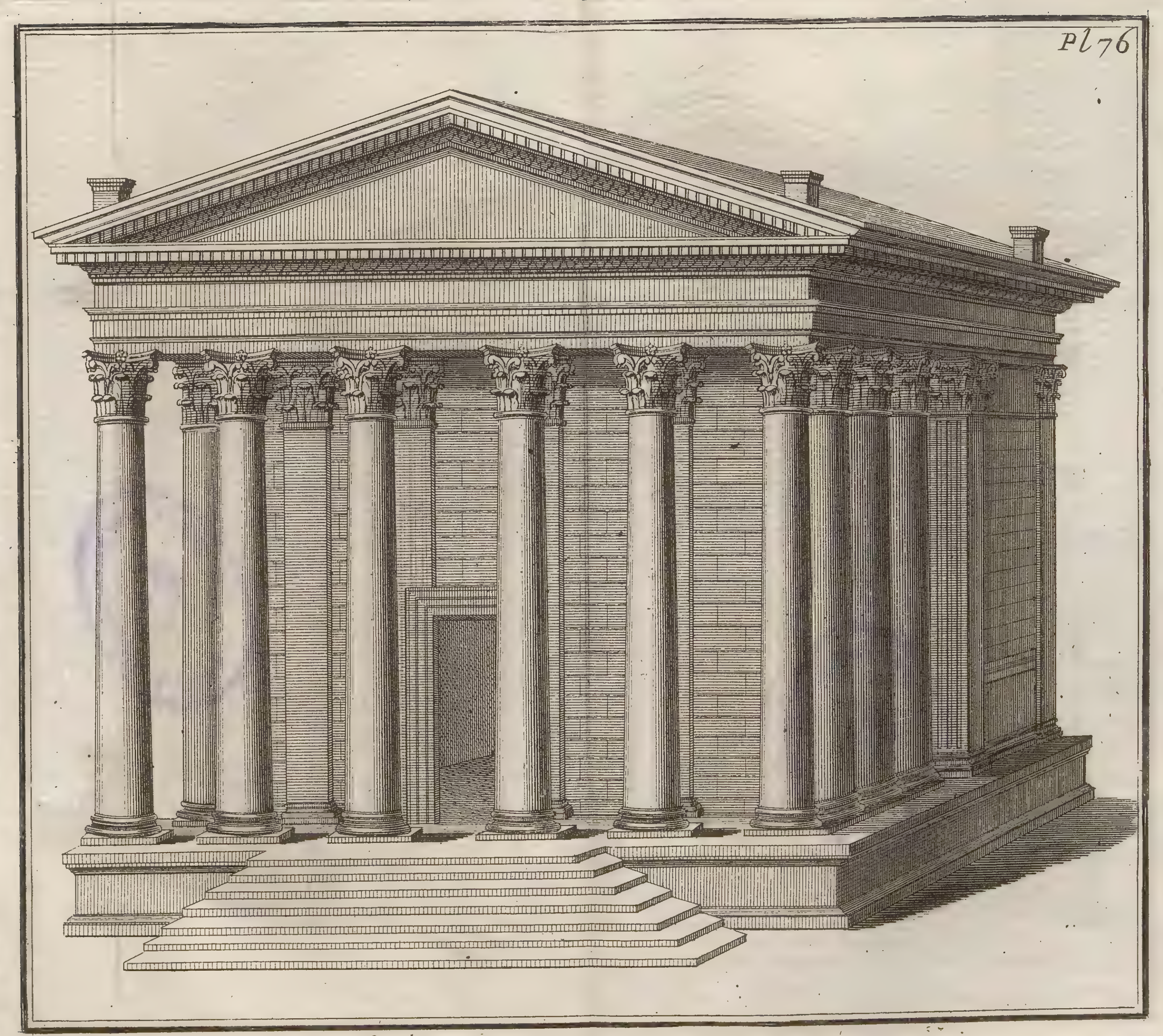




TEMPLES


SEVILLA

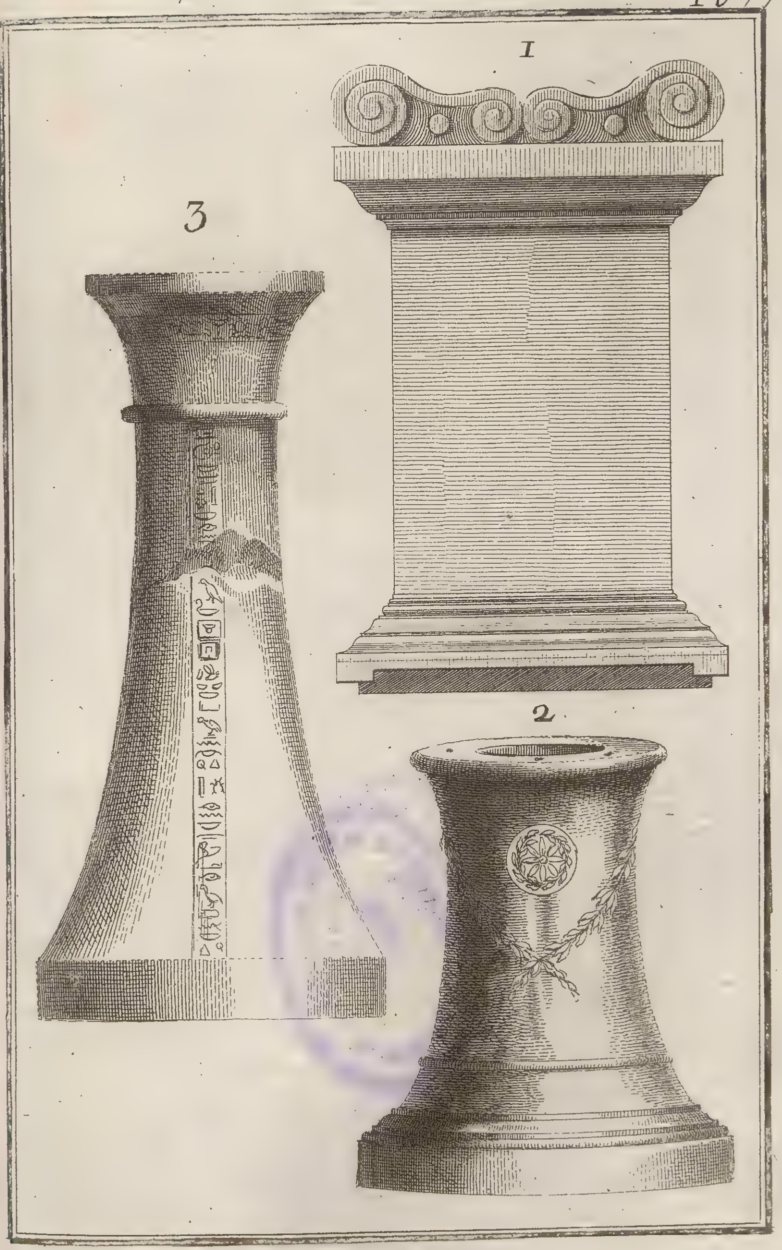




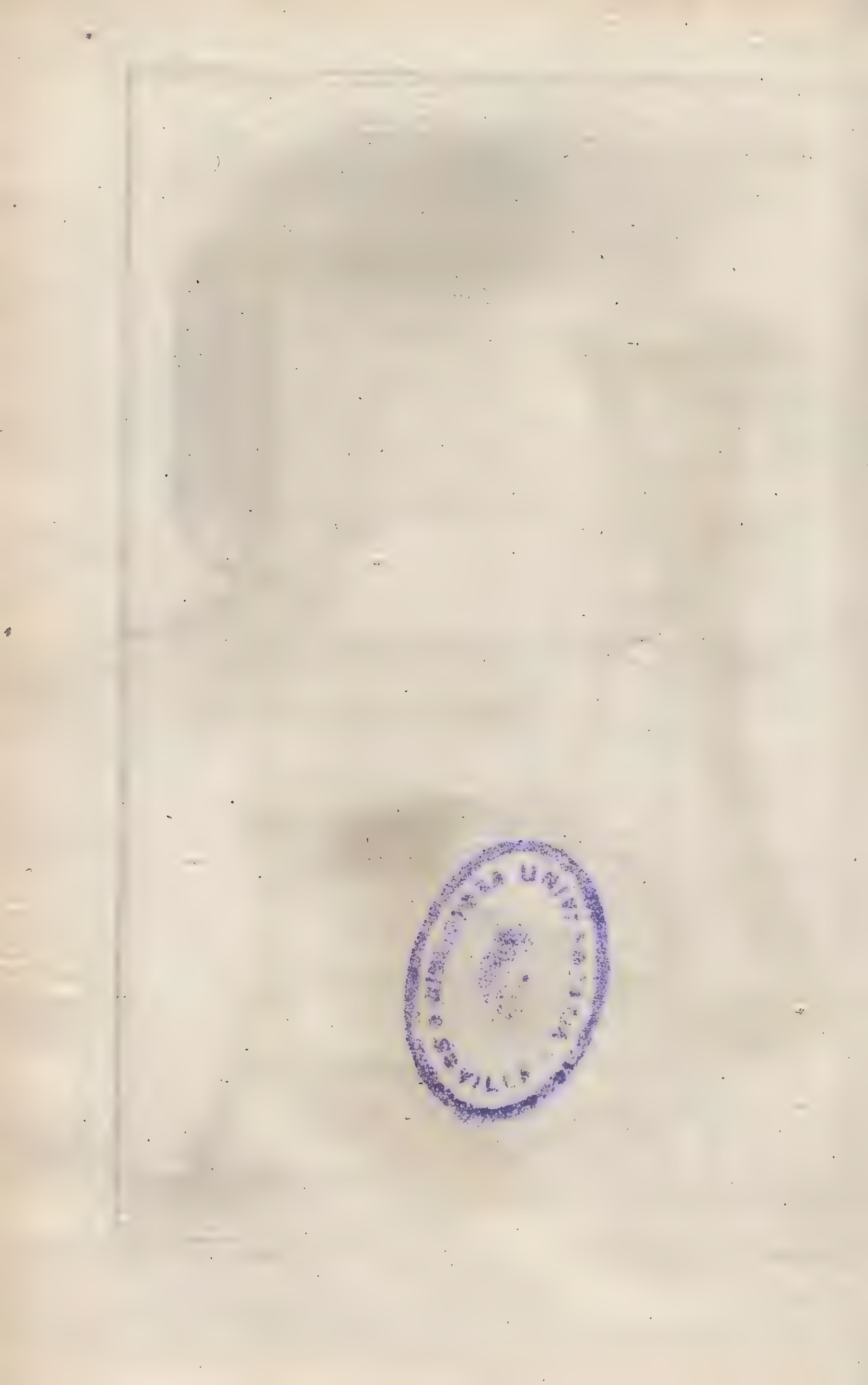
ÉLÉVATION D'UN TEMPLE

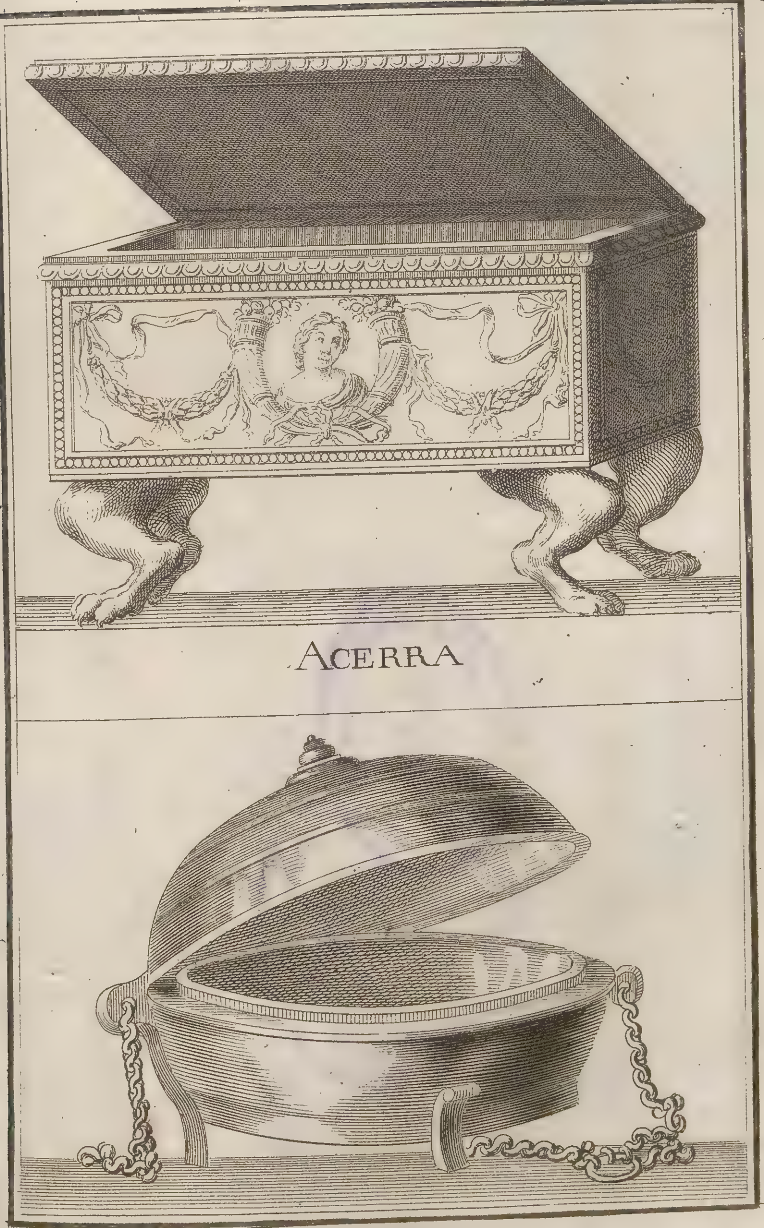






AUTELS



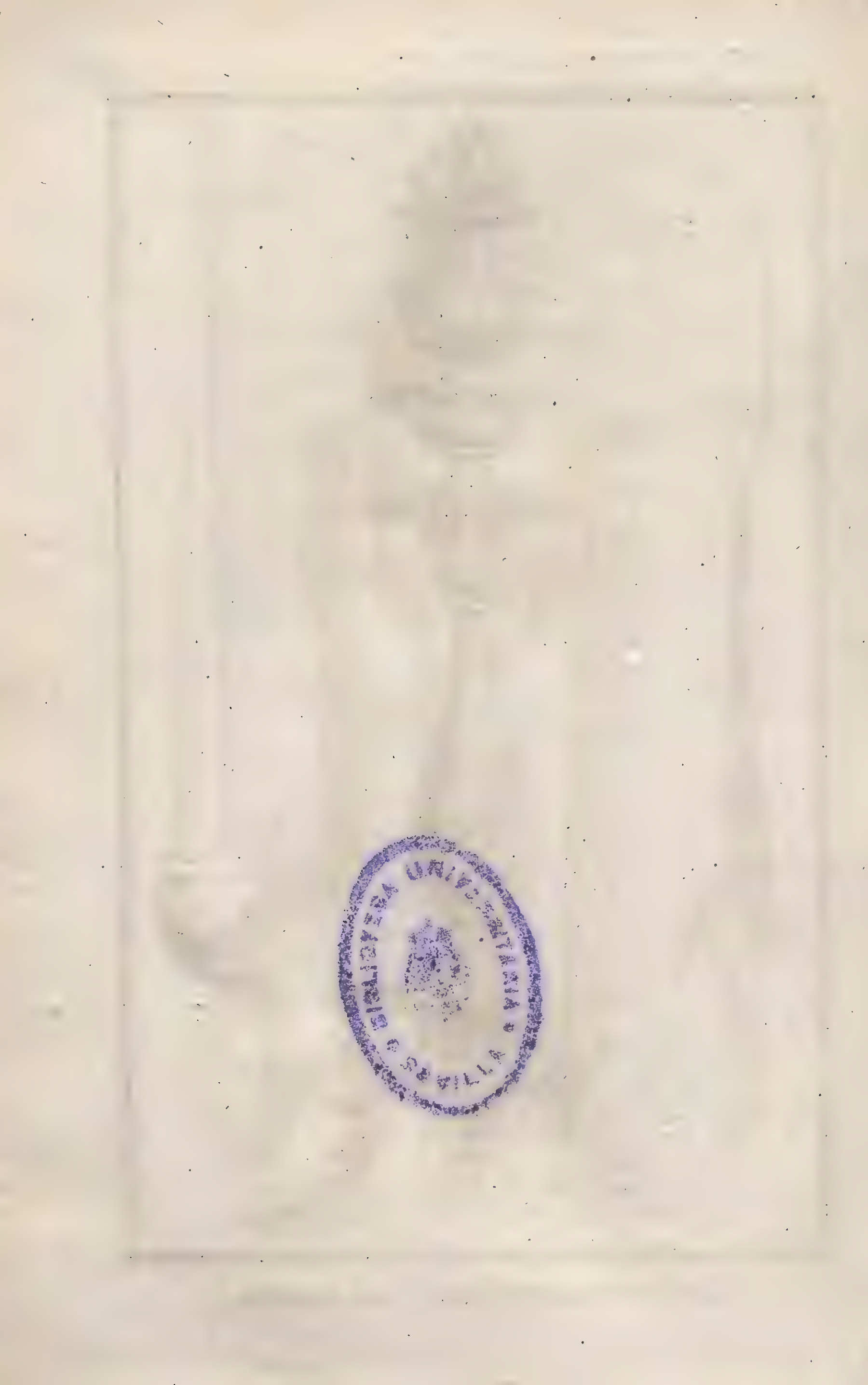


ENSENSOIRE



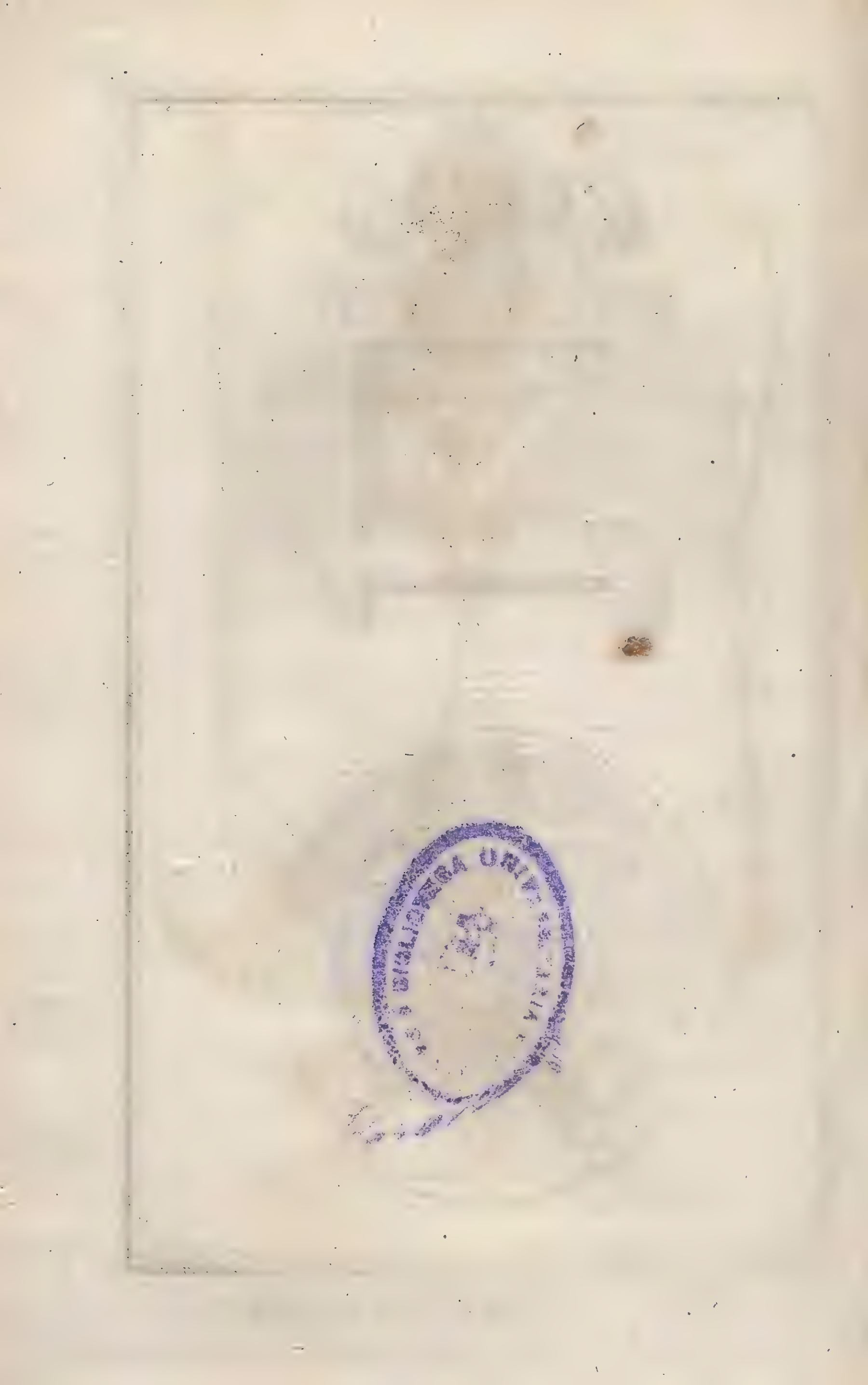


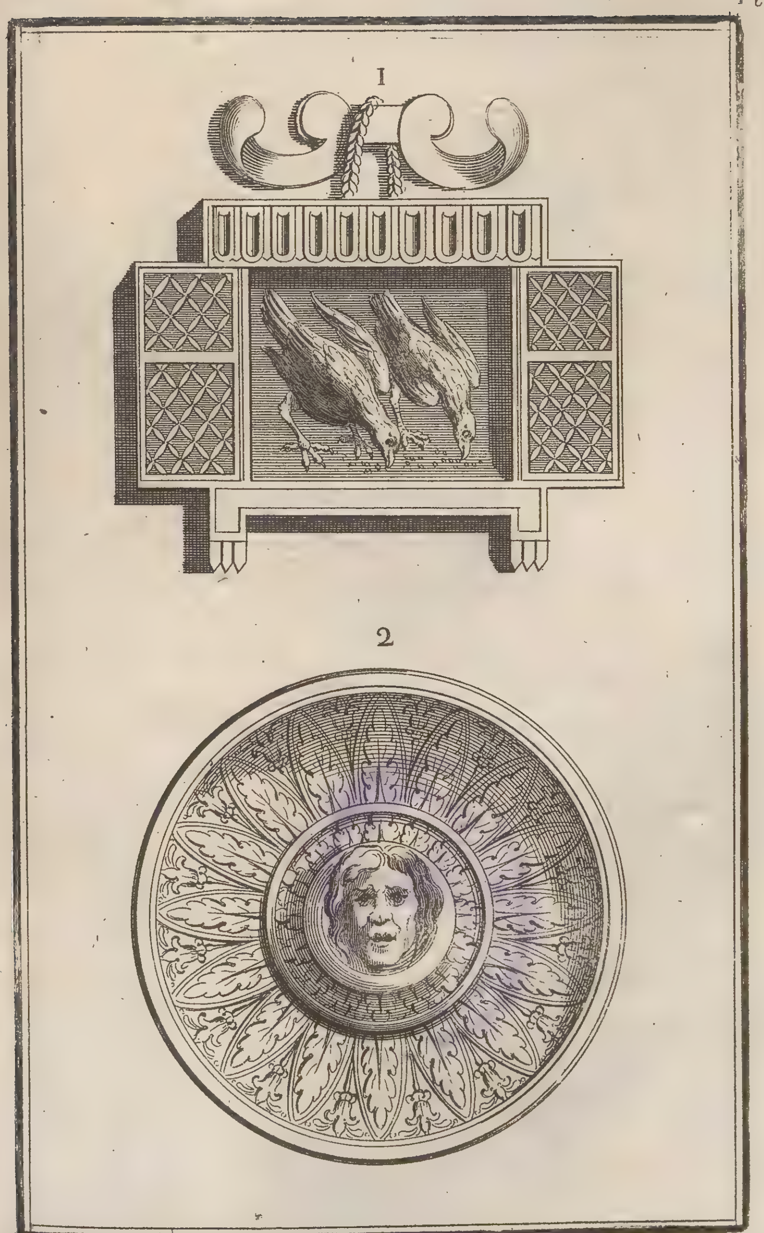
INSTRUMENS DES SACRIFICES


SEVILLA

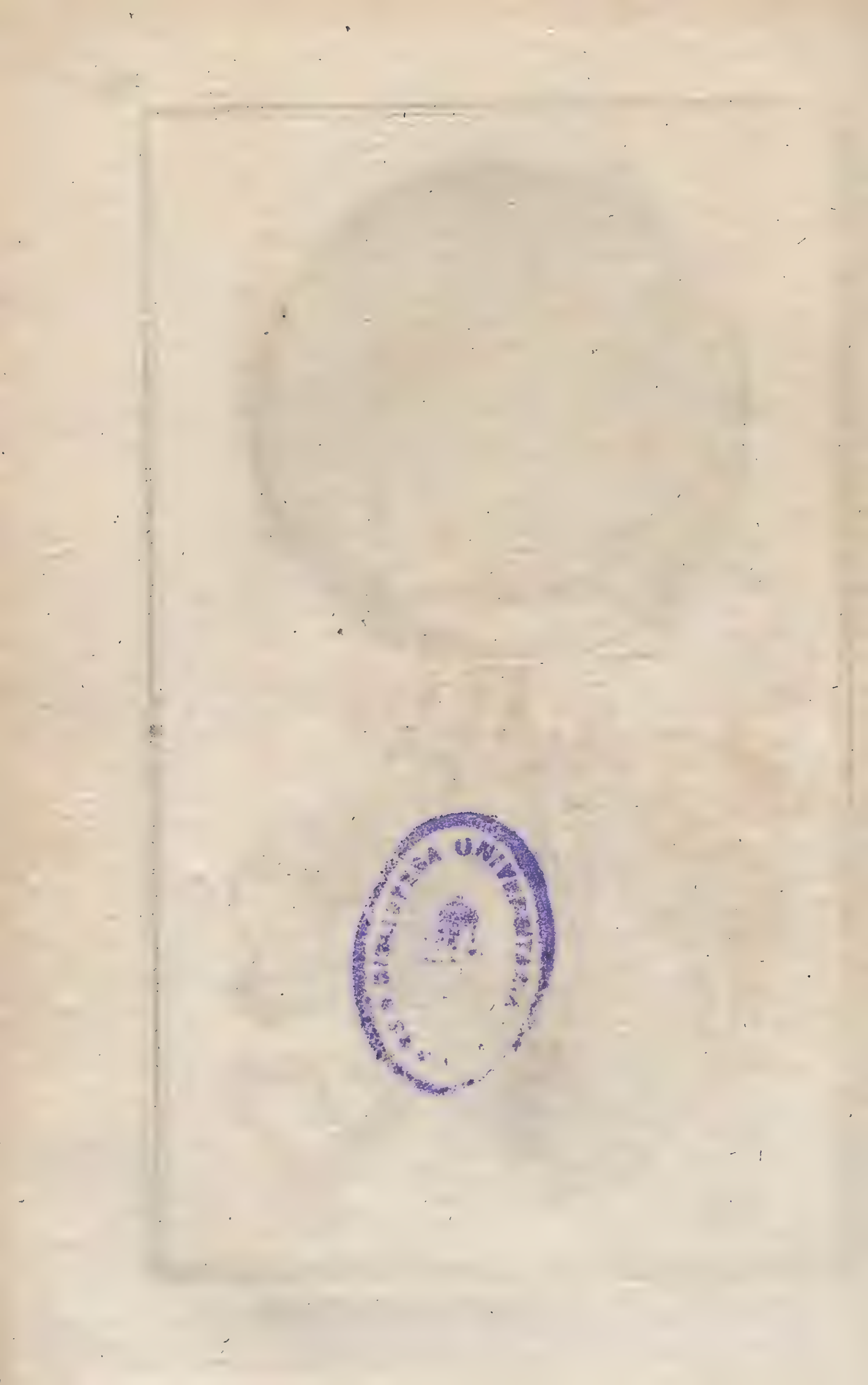


INSTRUMENS DES SACRIFICES



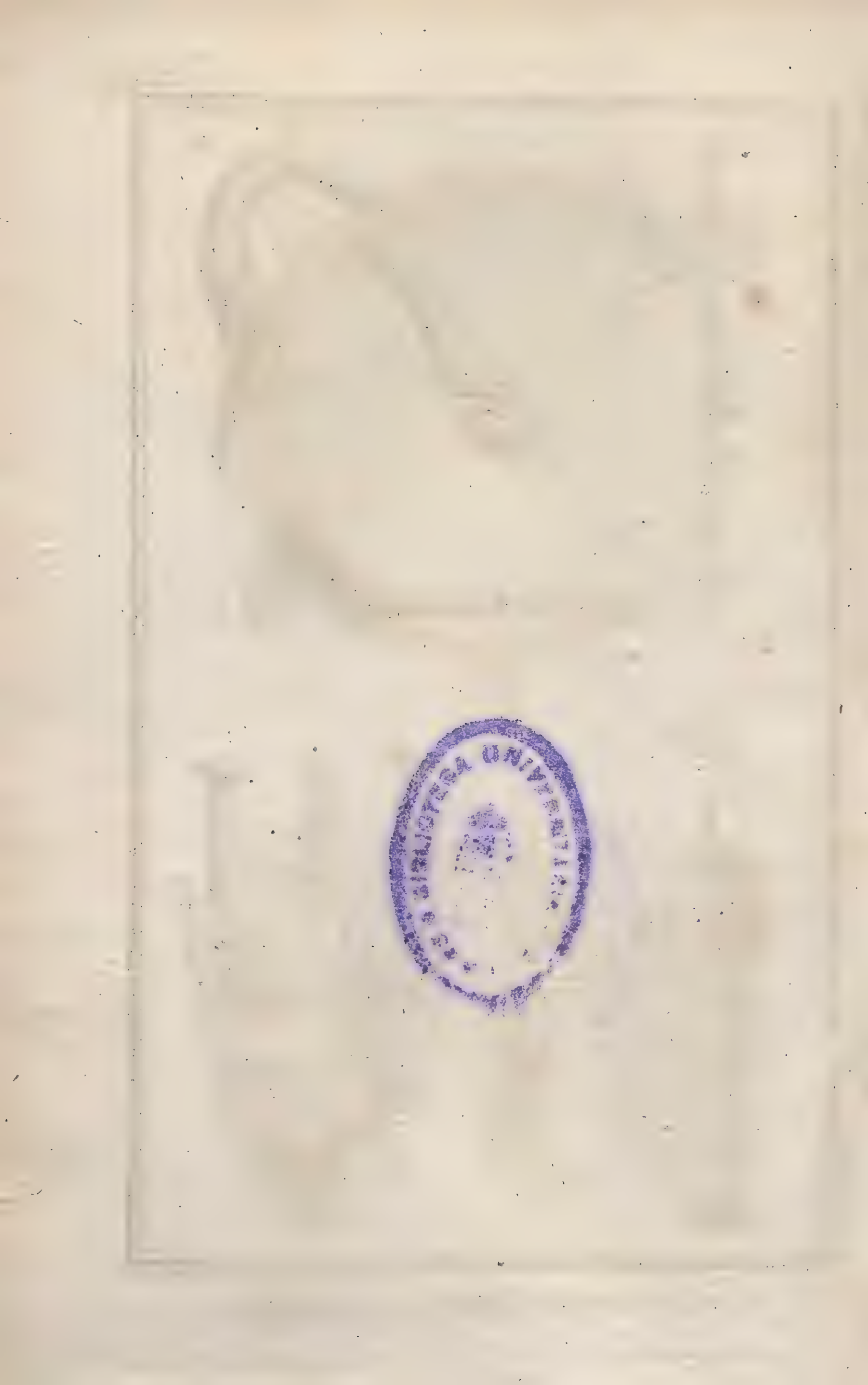


INSTRUMENS DES SACRIFICES



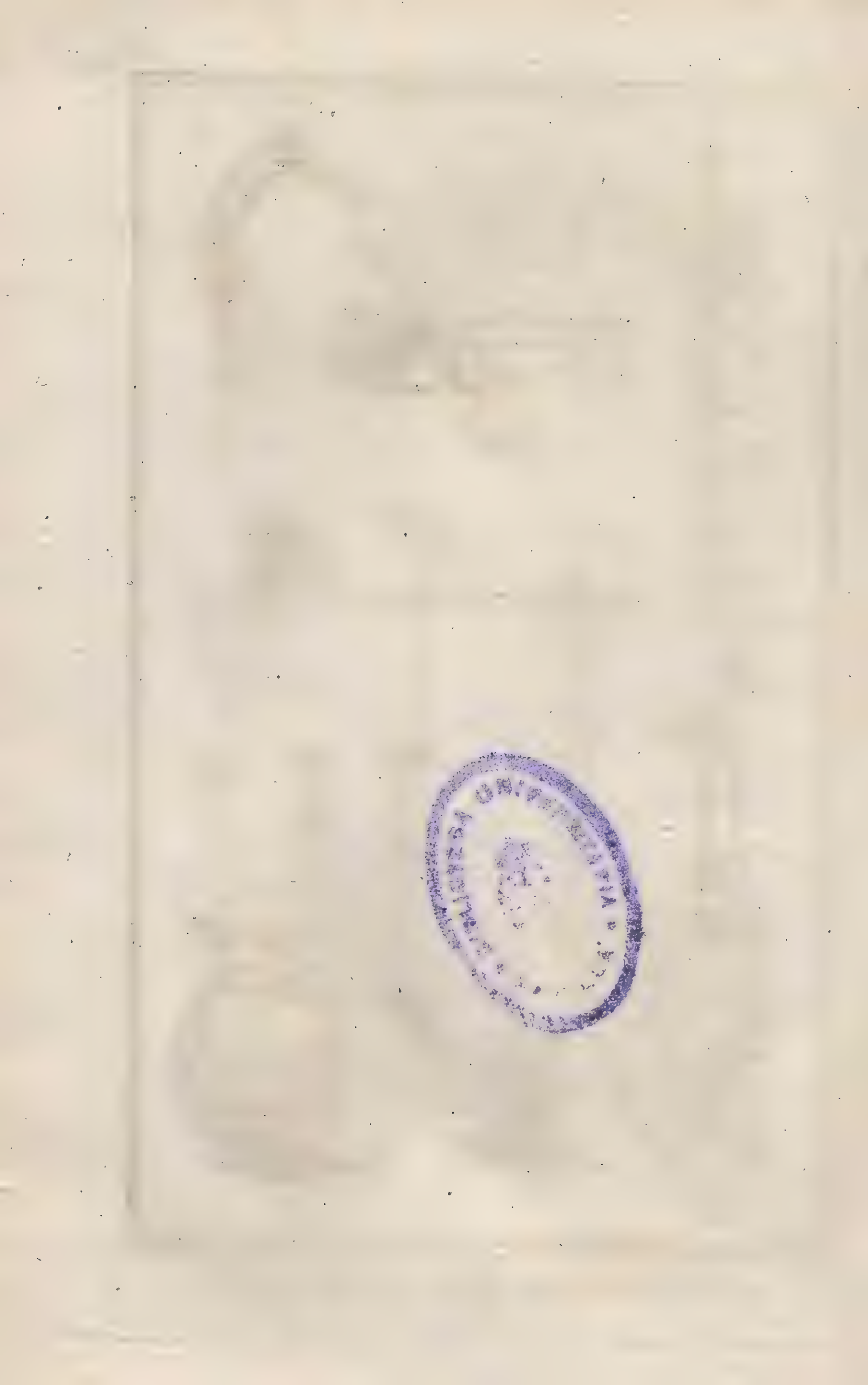


INSTRUMENS DES SACRIFICES



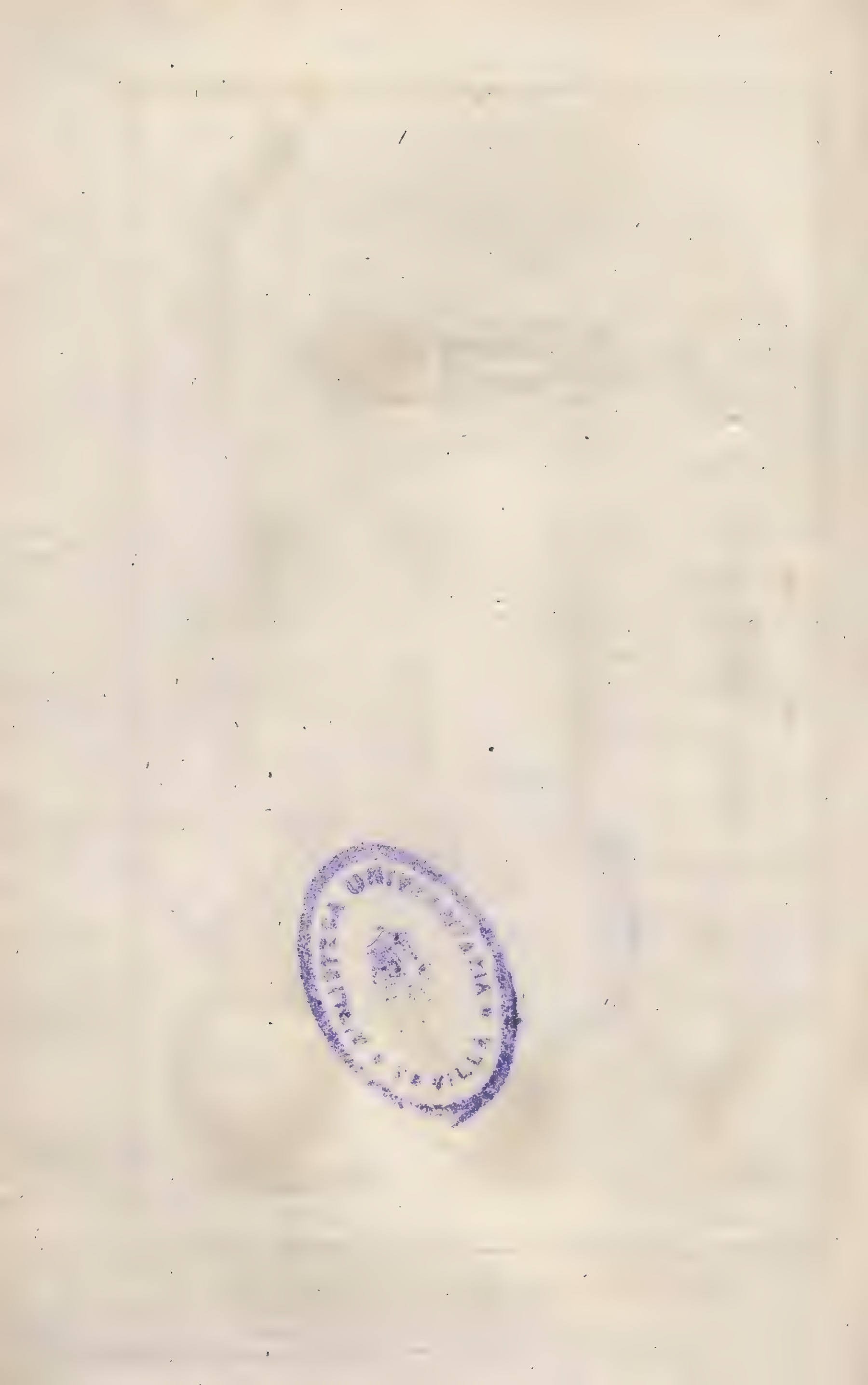


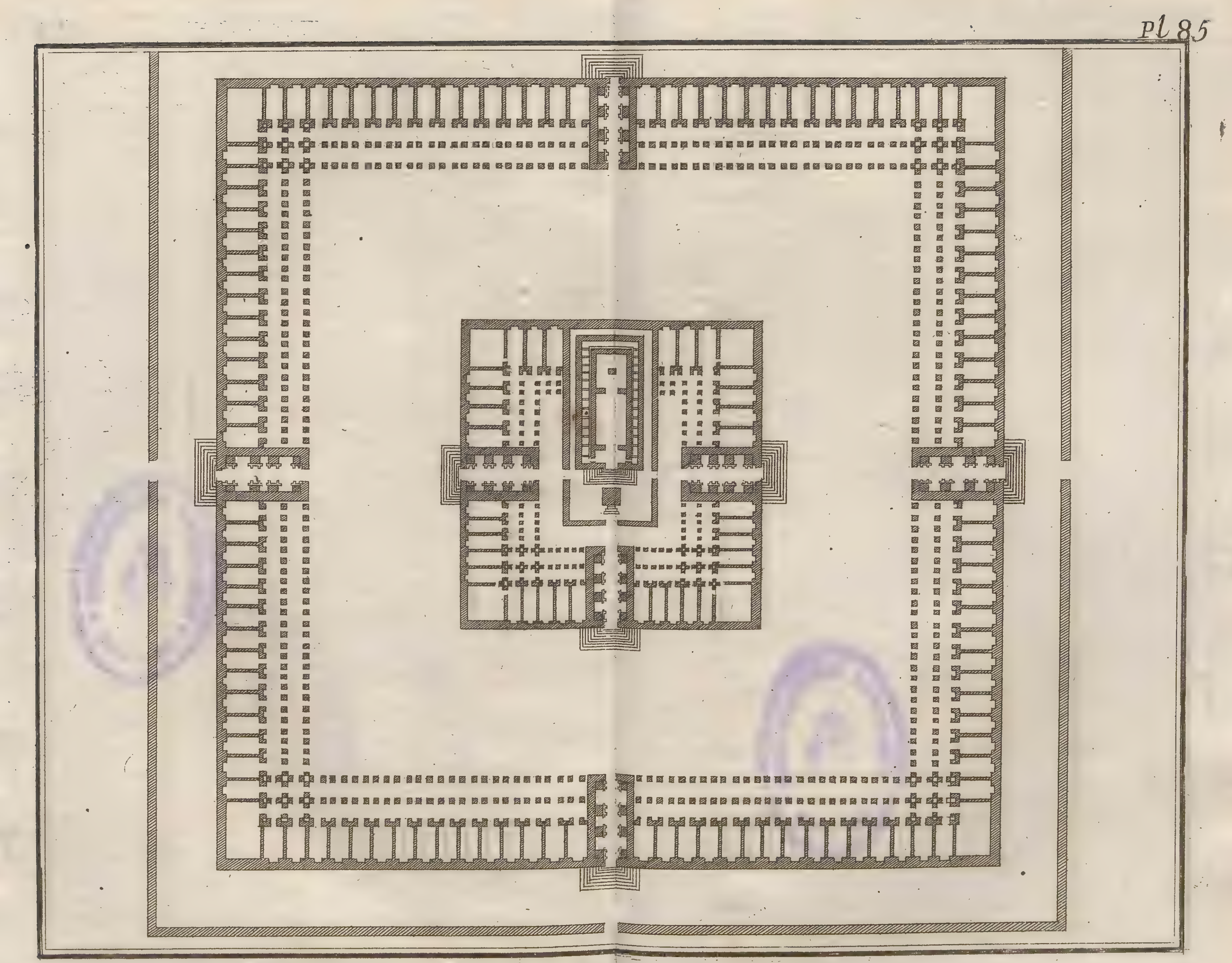
INSTRUMENS DES SACRIFICES





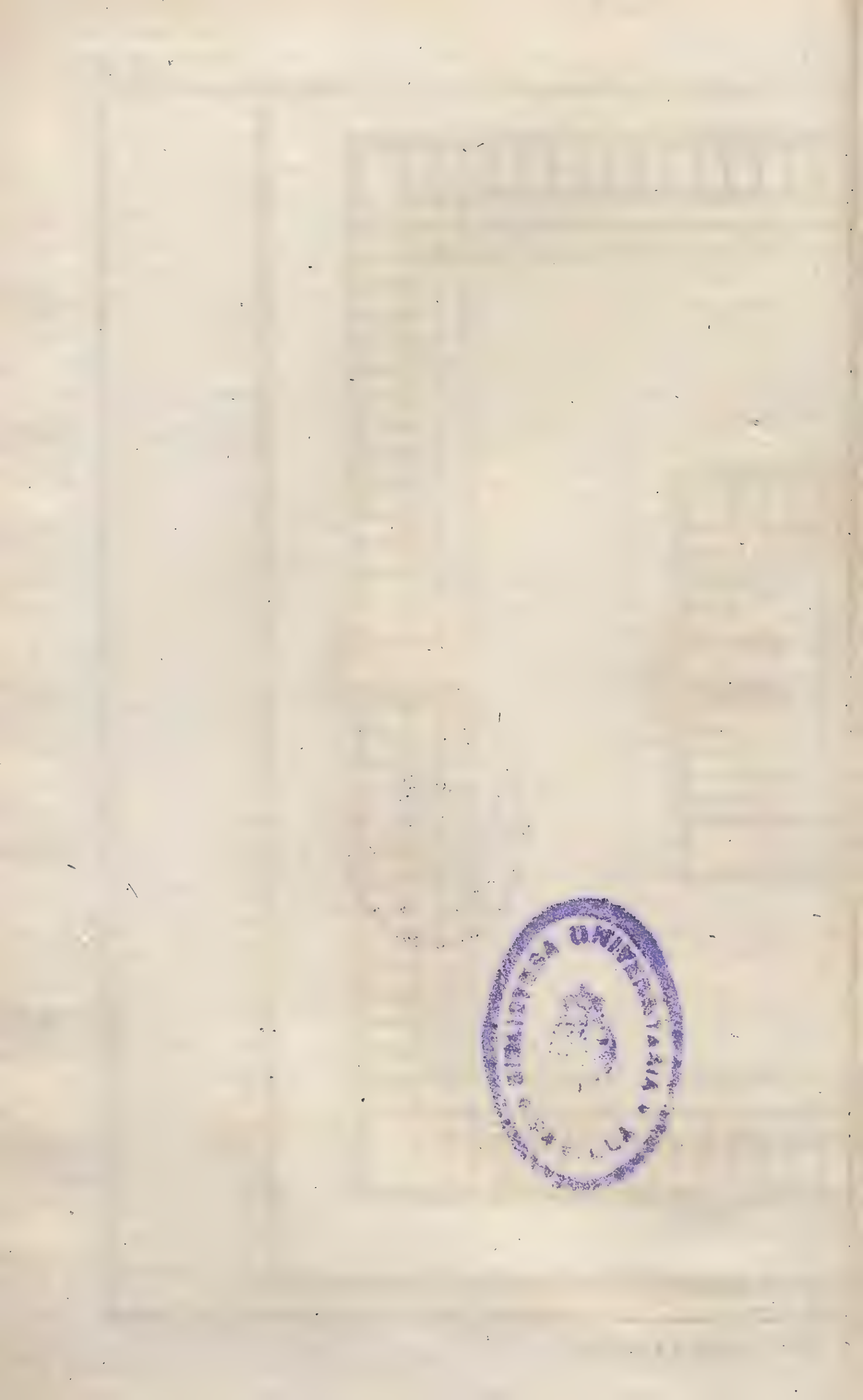
INSTRUMENS DES SACRIFICES

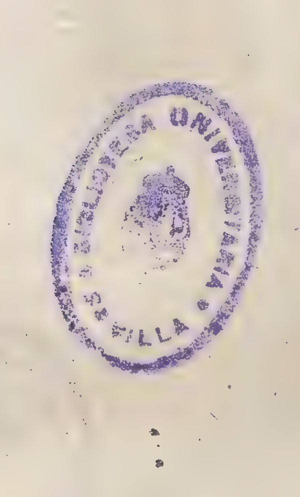


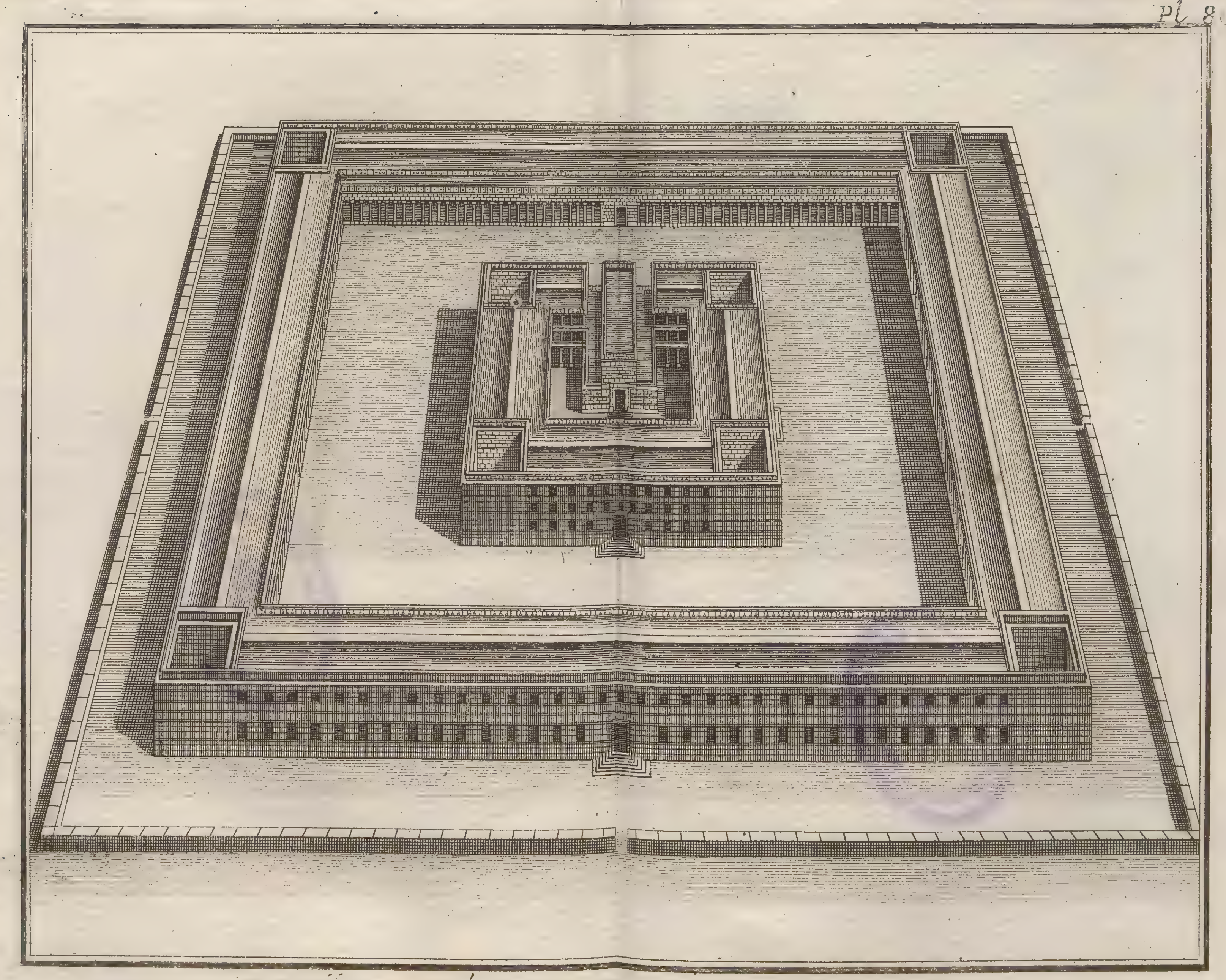


PLAN DU TEMPLE DE SALOMON

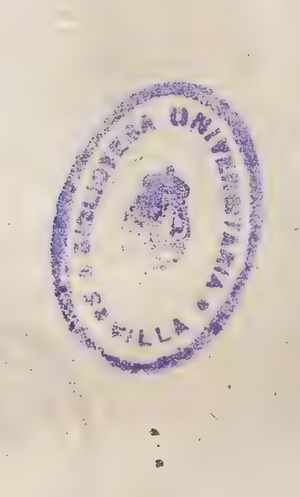




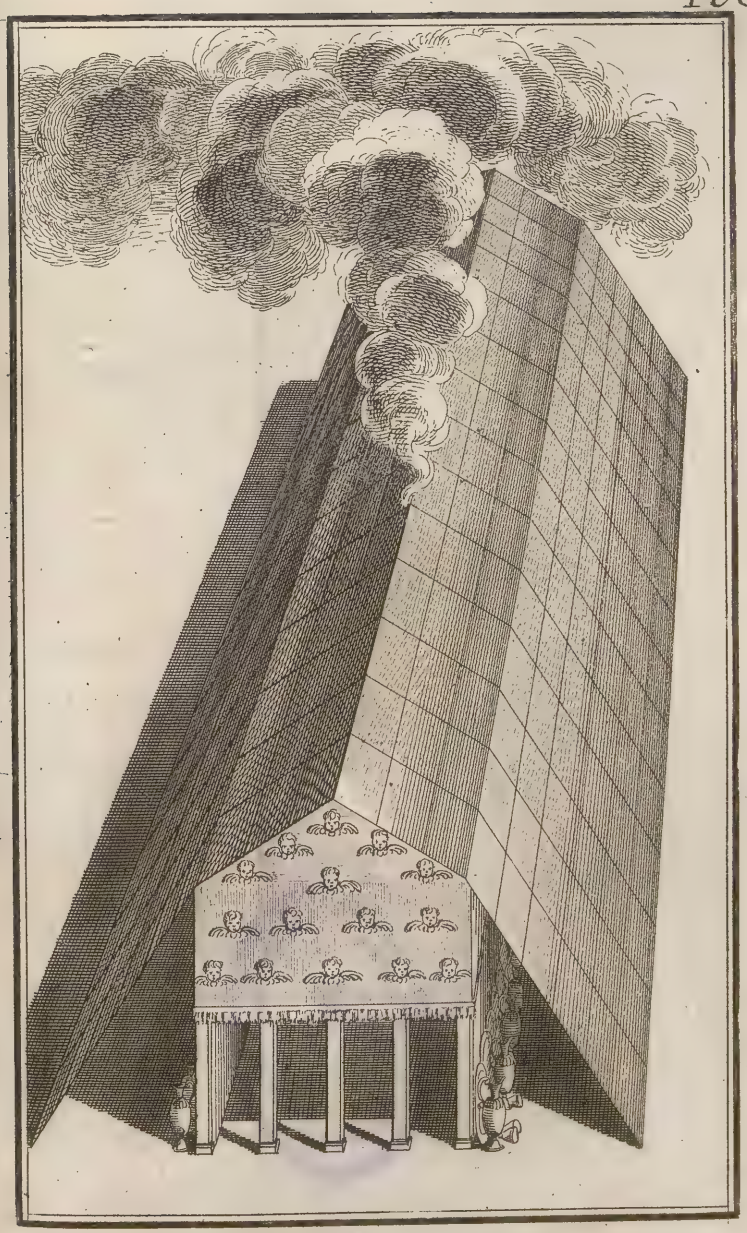




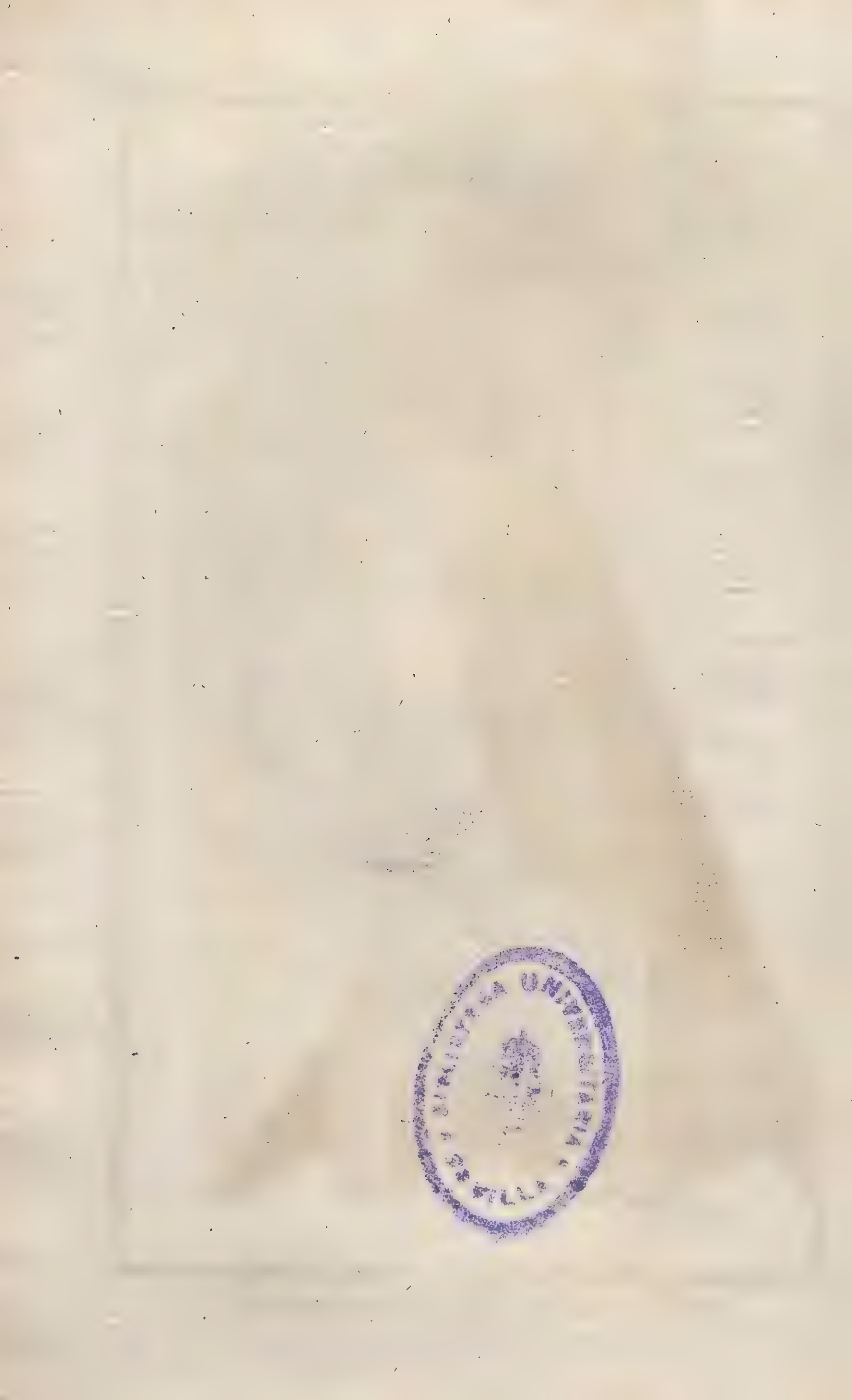
VEUÉ ET ELÉVATION DU TEMPLE DE SALOMON

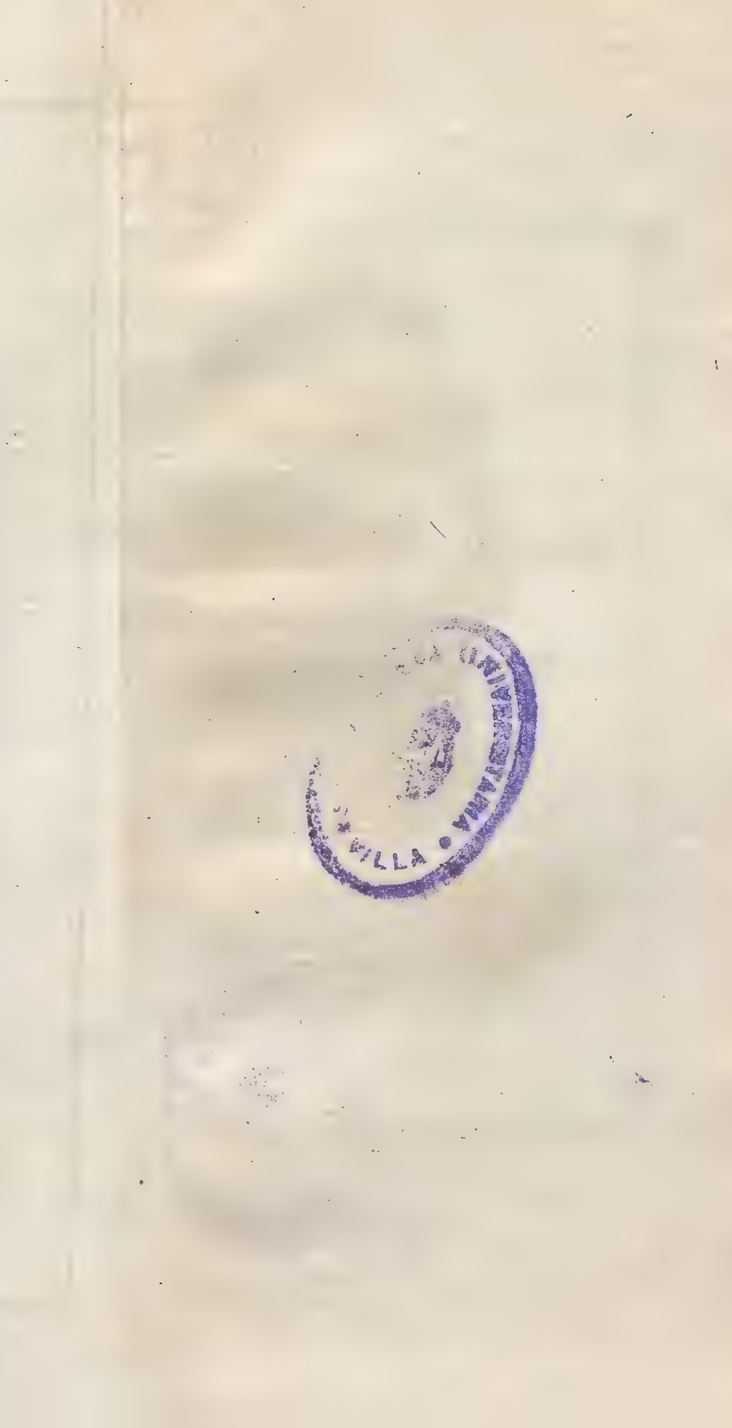


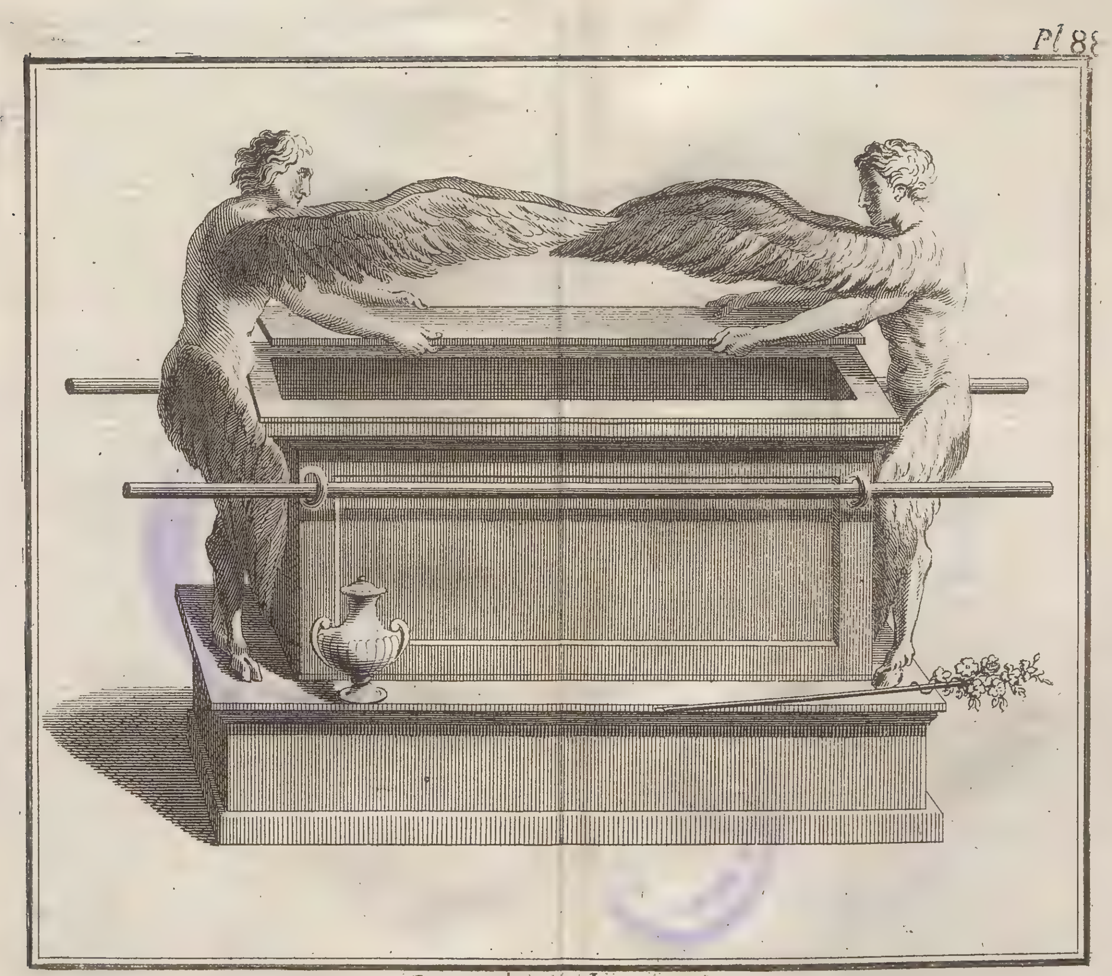




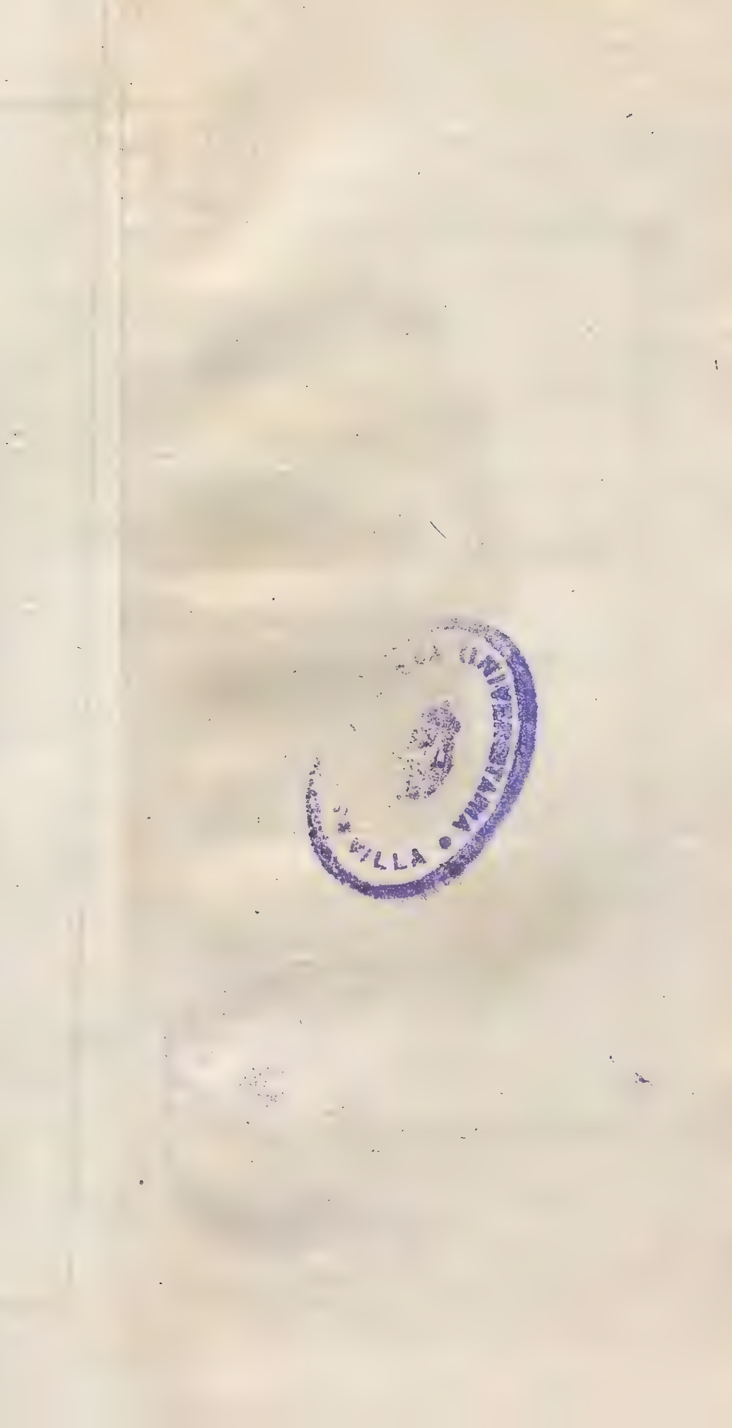
ELÉVATION DU TABERNACLE

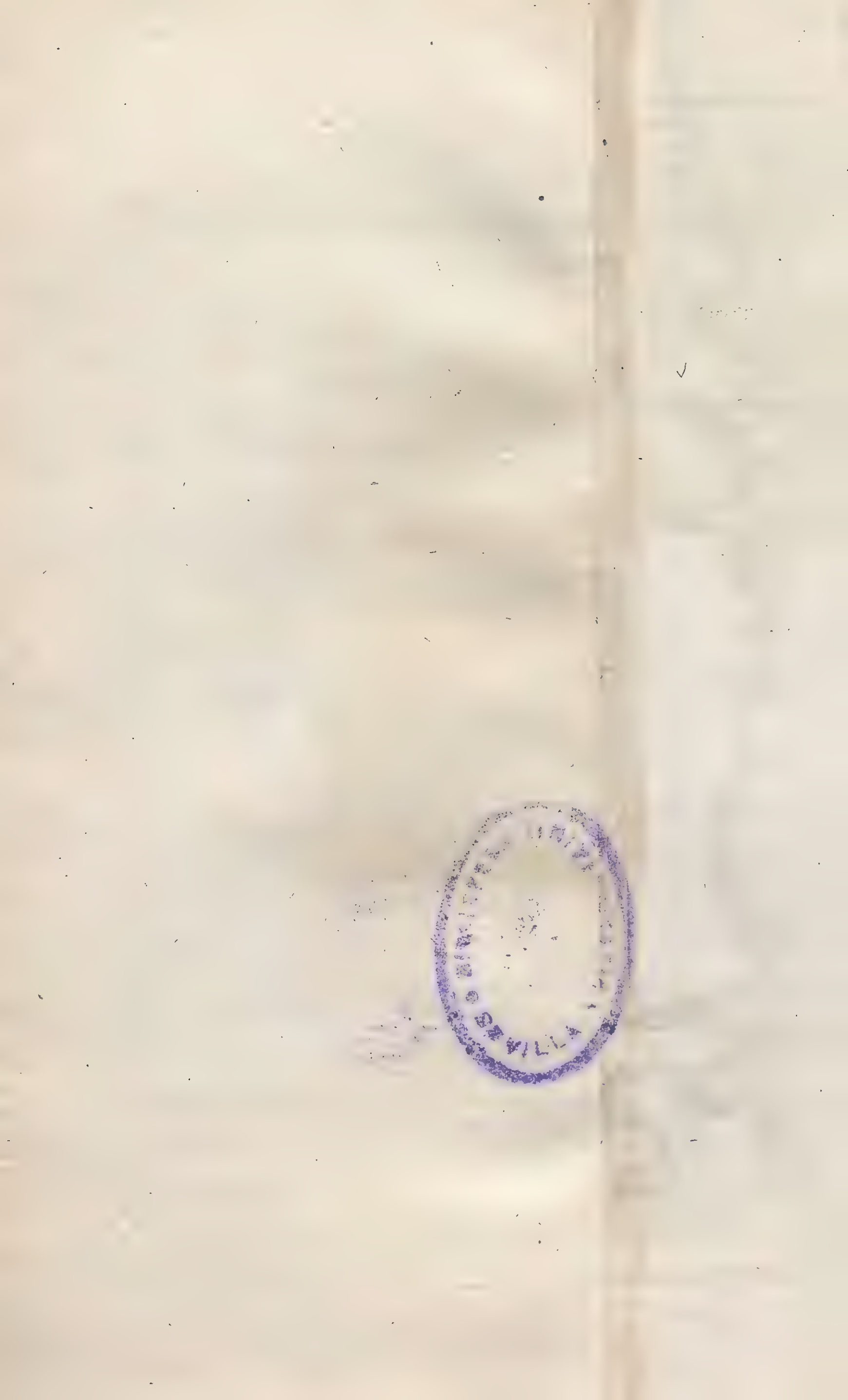


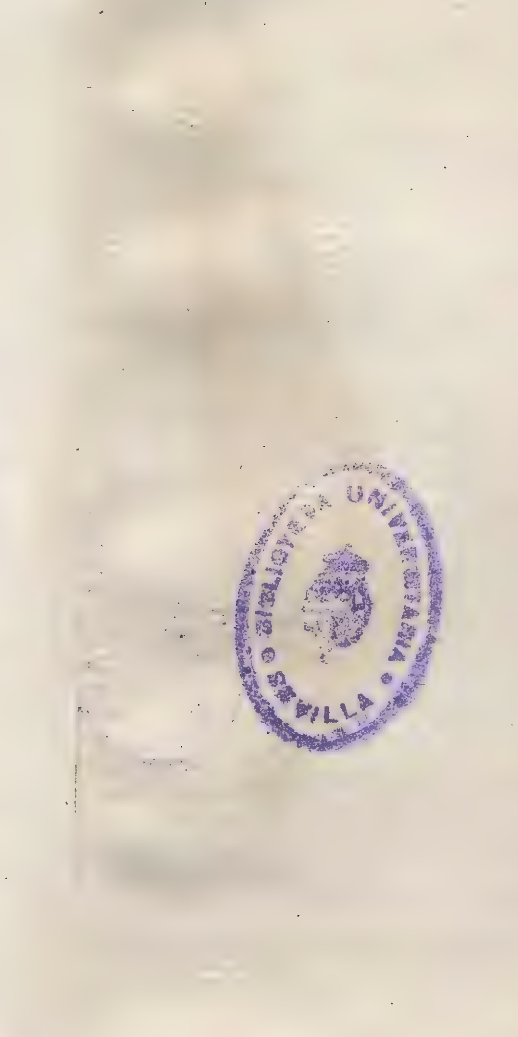




L'ARCHE D'ALLIANCE

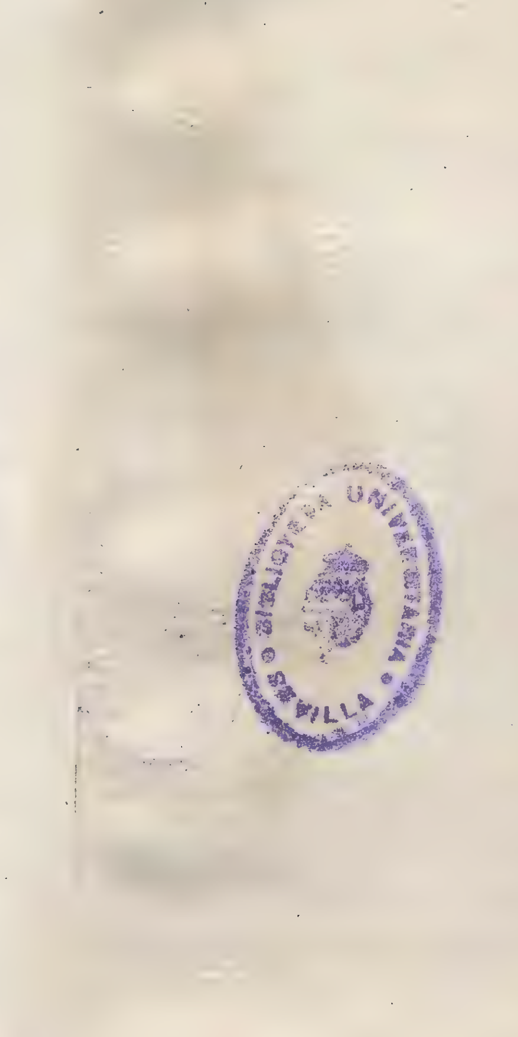


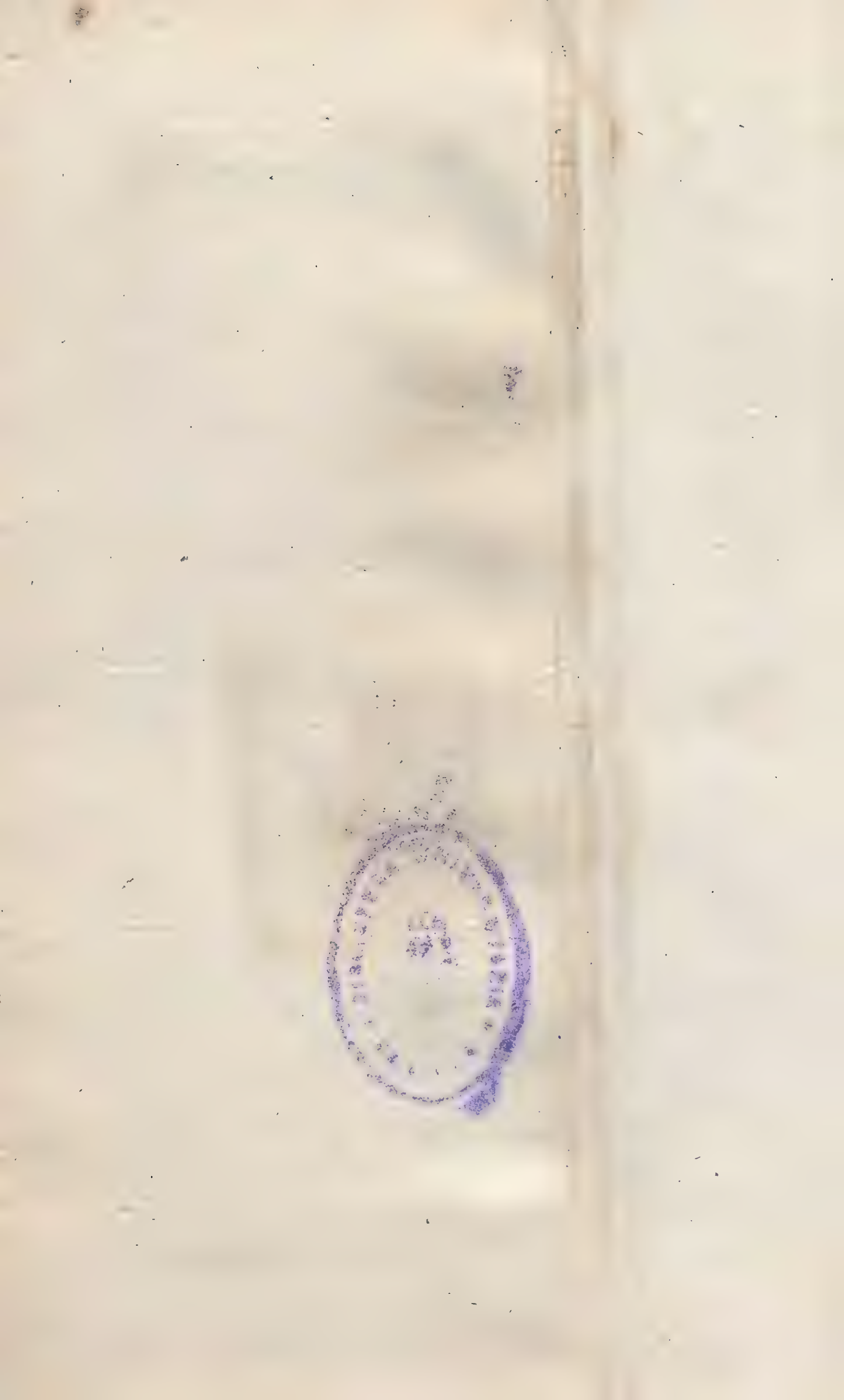



UNIVERSITARIA
SEVILLA



AUTEL DES HOLOCAUSTES


UNIVERSITARIA
SEVILLA





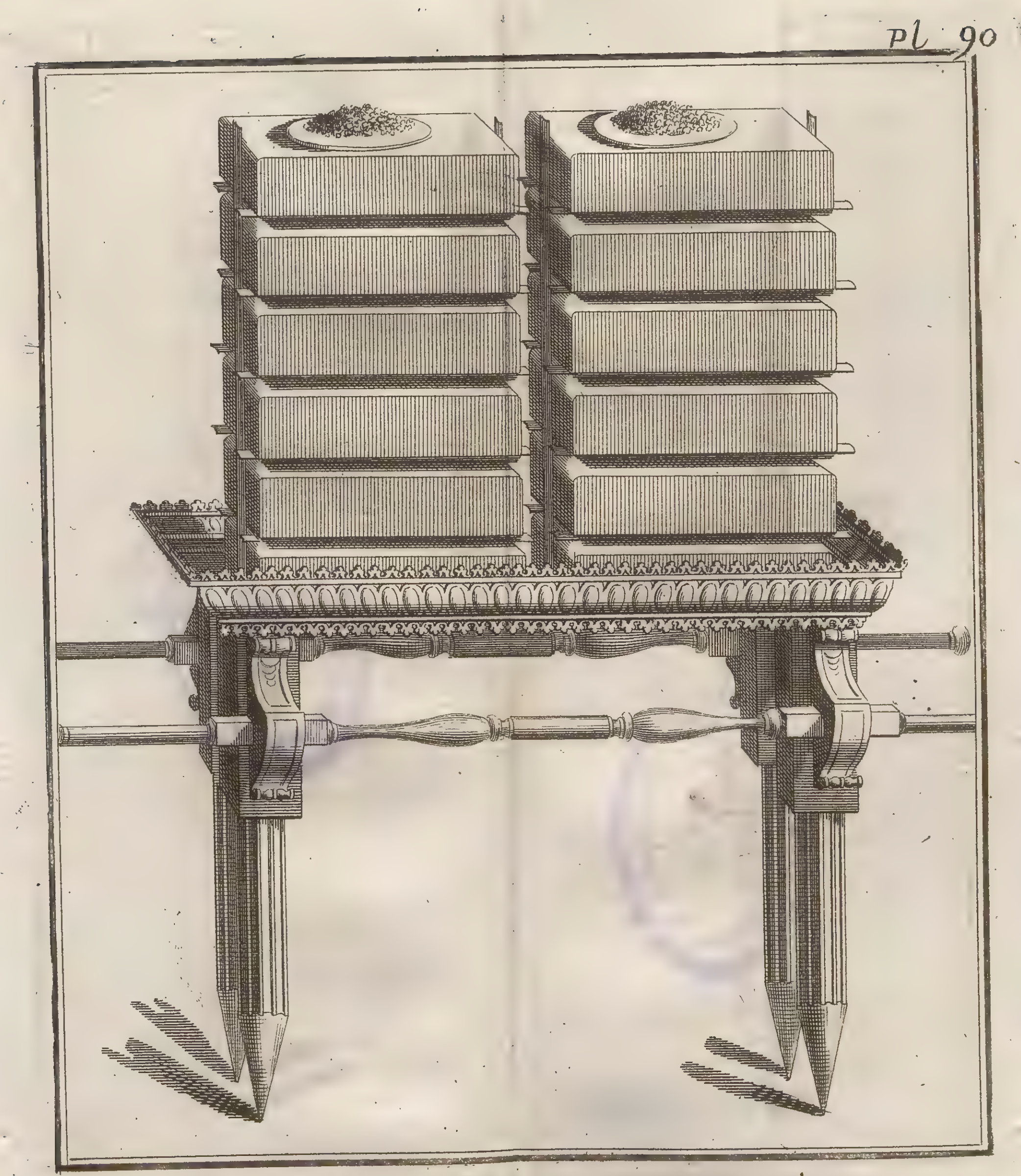
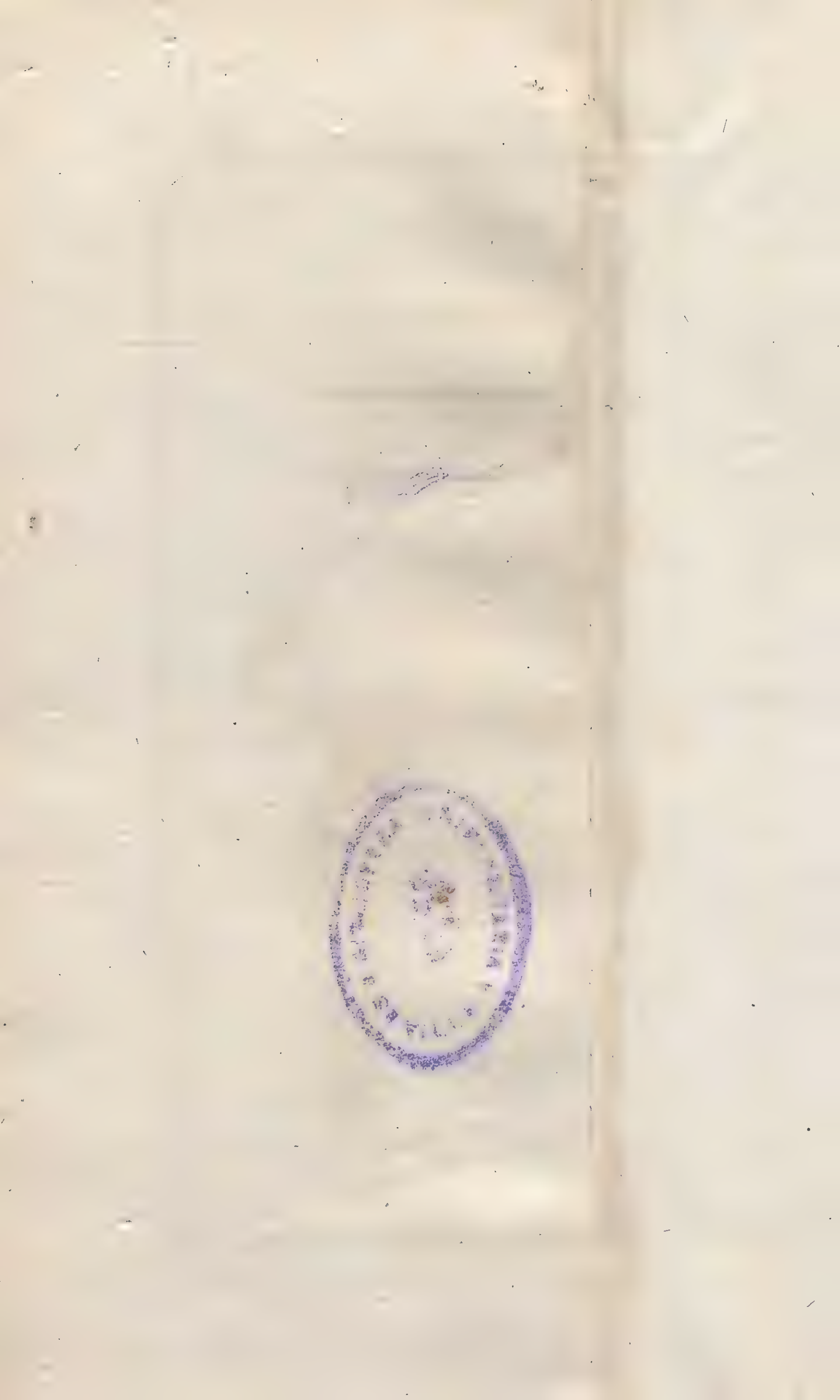
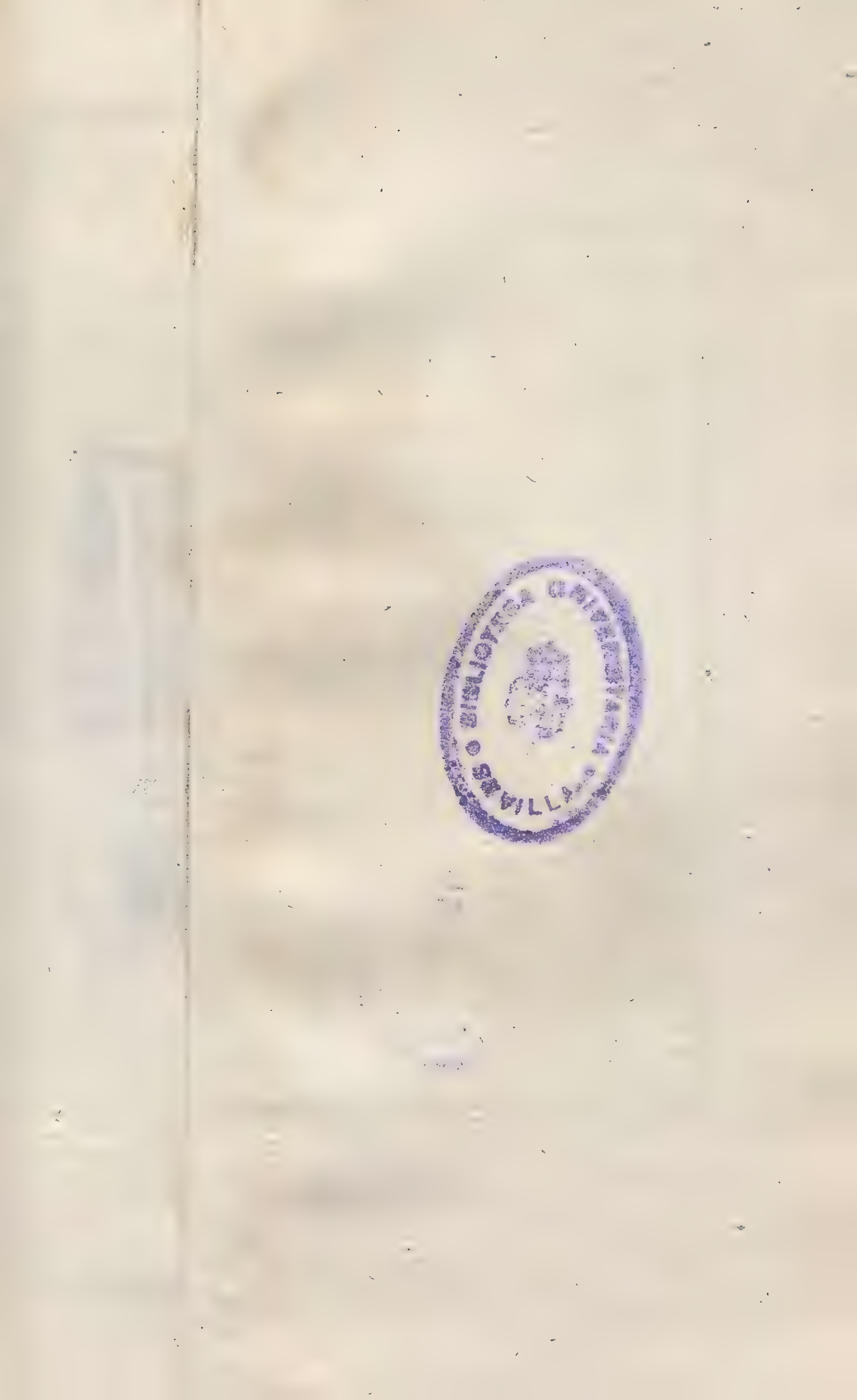


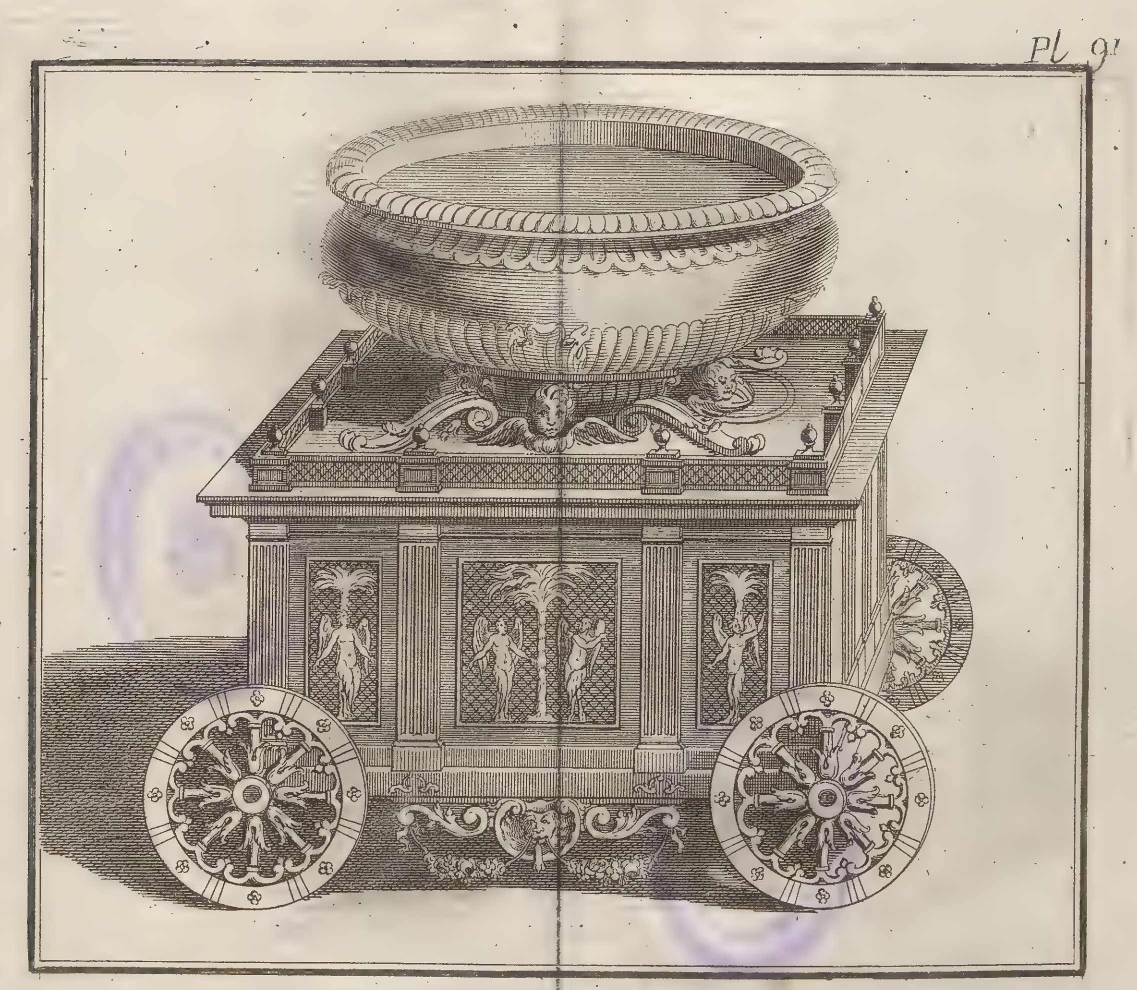
TABLE ET PAINS DE PROPOSITON


SEVILLA

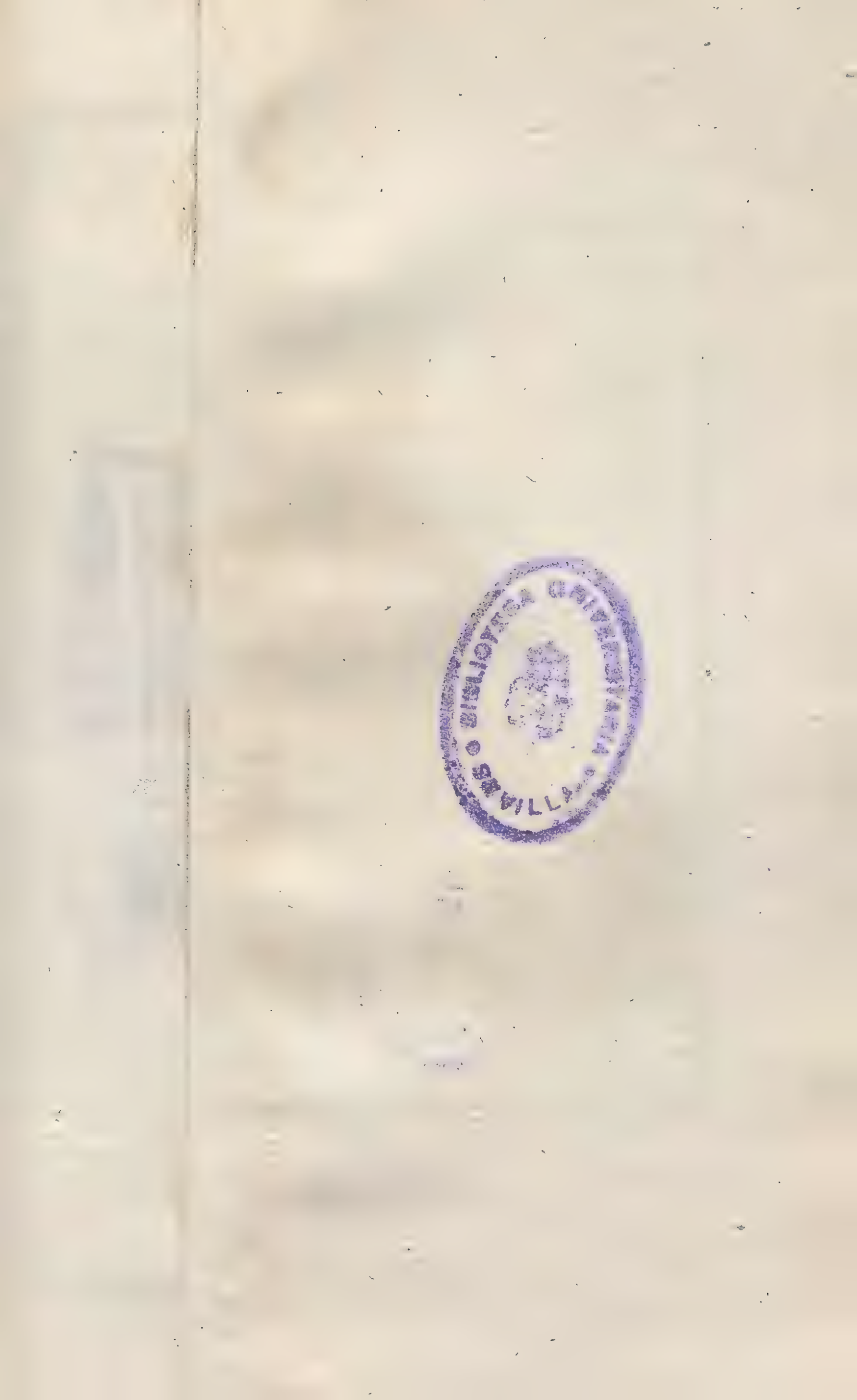


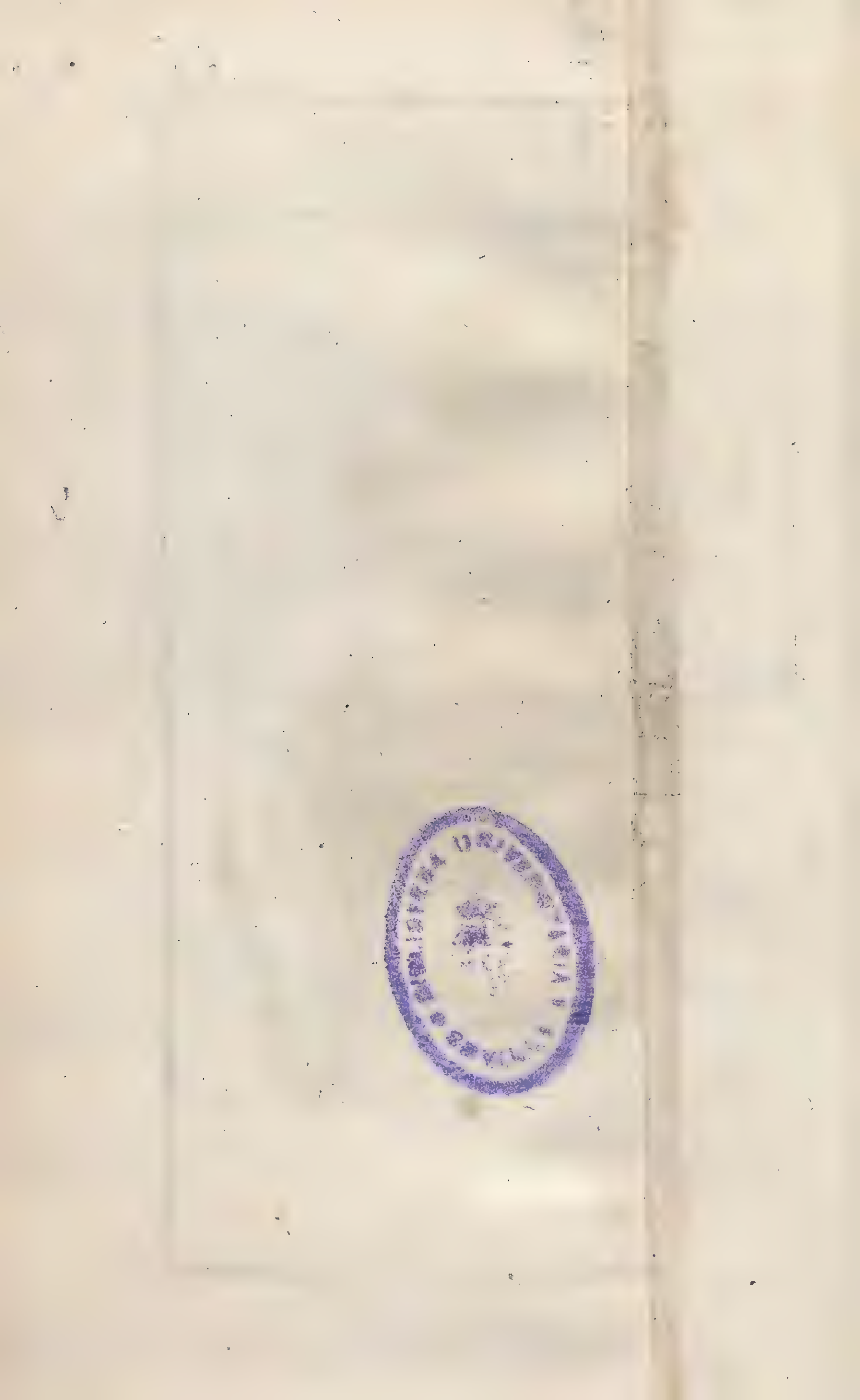


Pl 91



LAVOIR

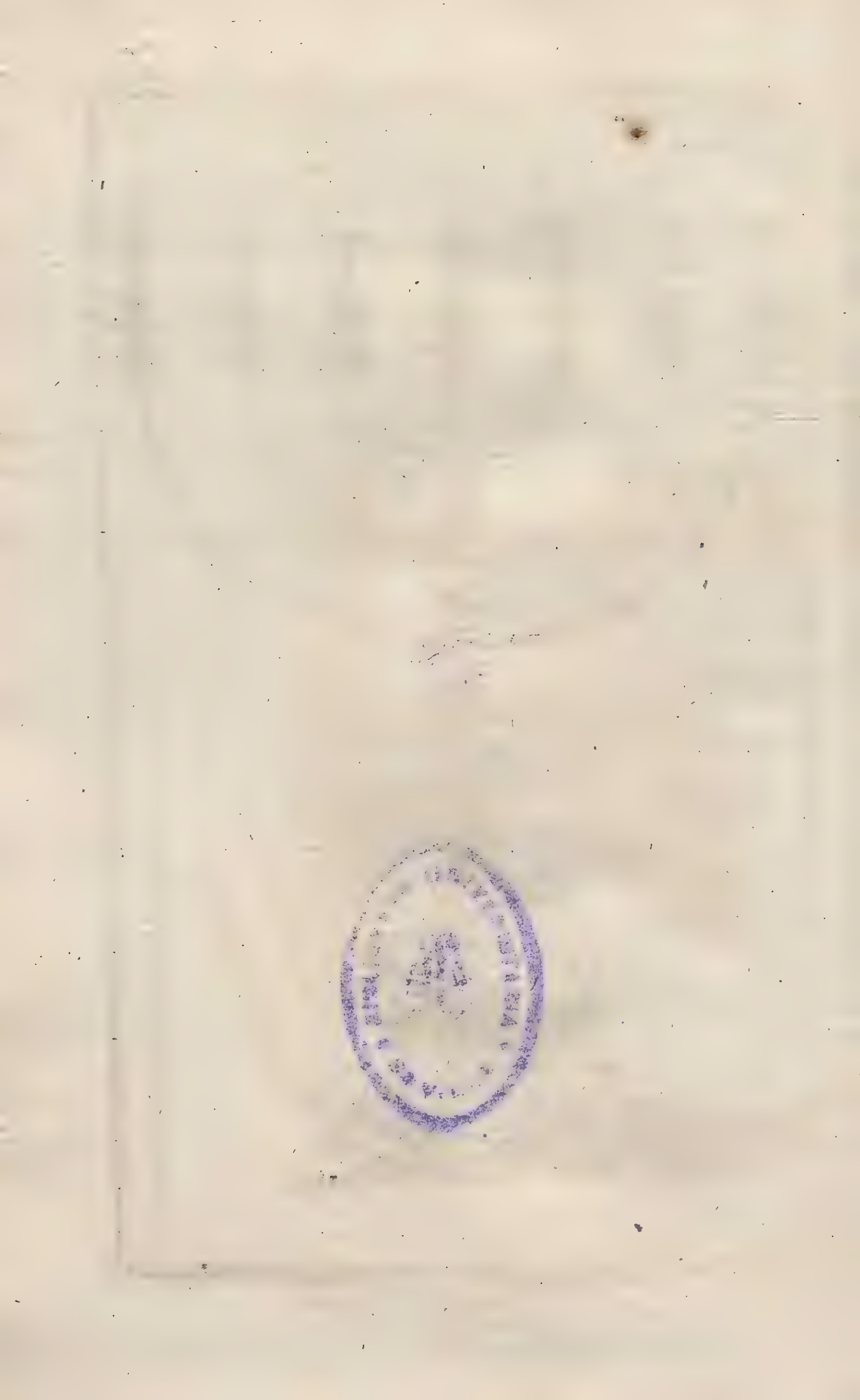




Pl 92



MER D'AIRAIN



Pl 93



CHANDELIER DOR



GRAND PRÊTRE

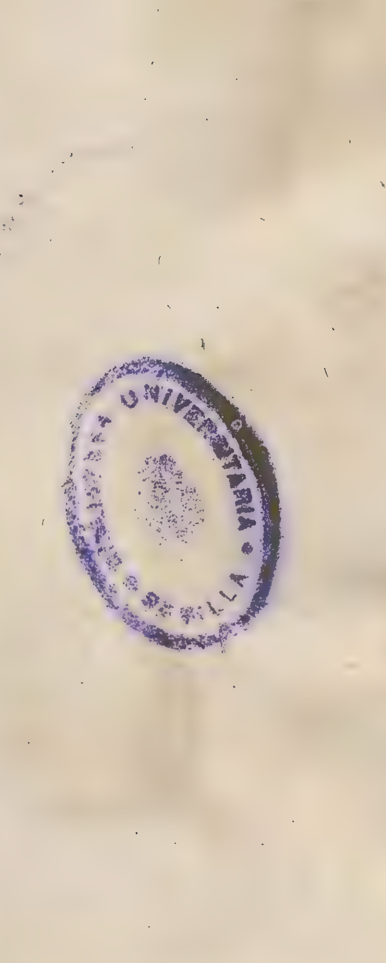


PRÊTRE LEVITE

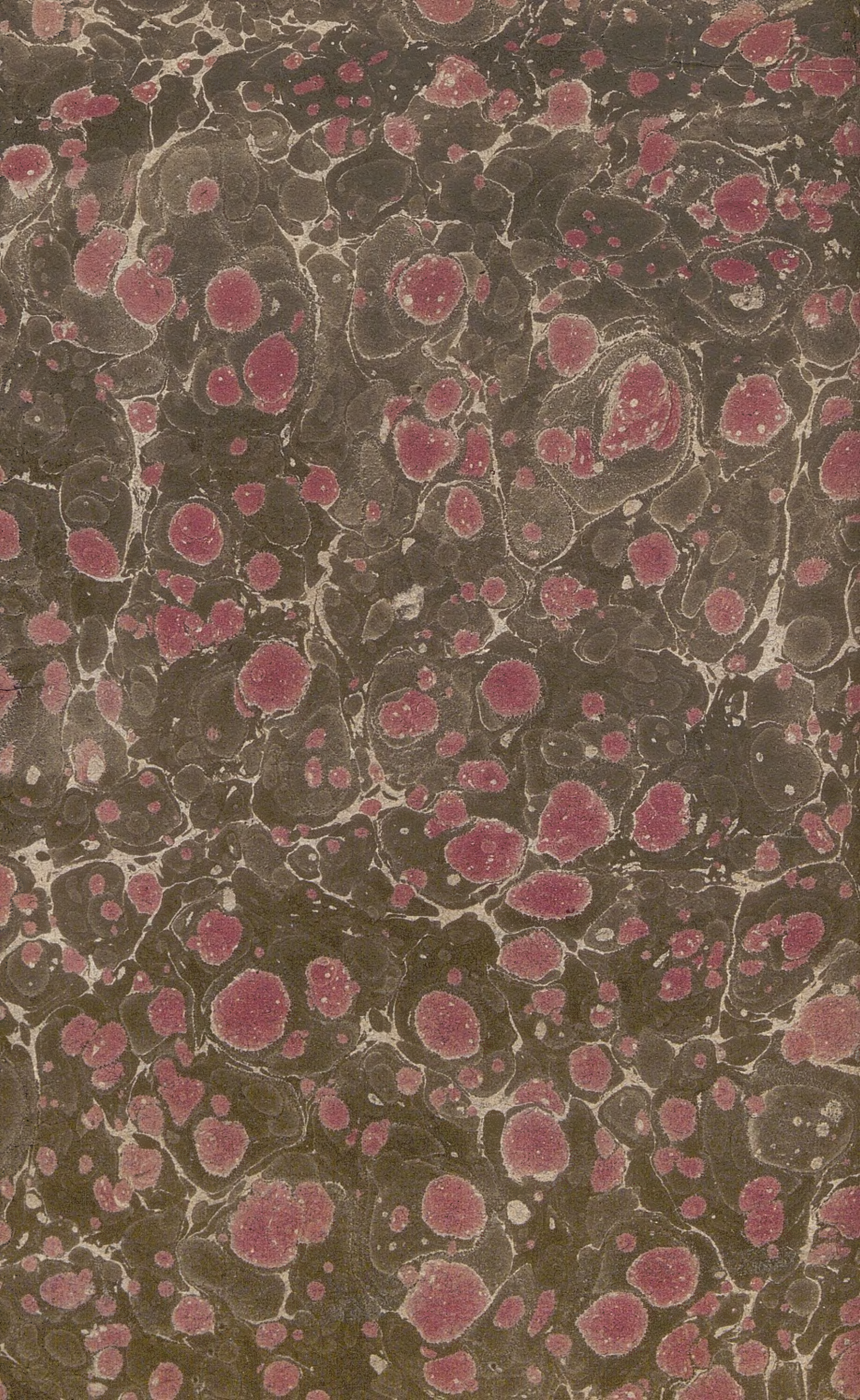

VILLA

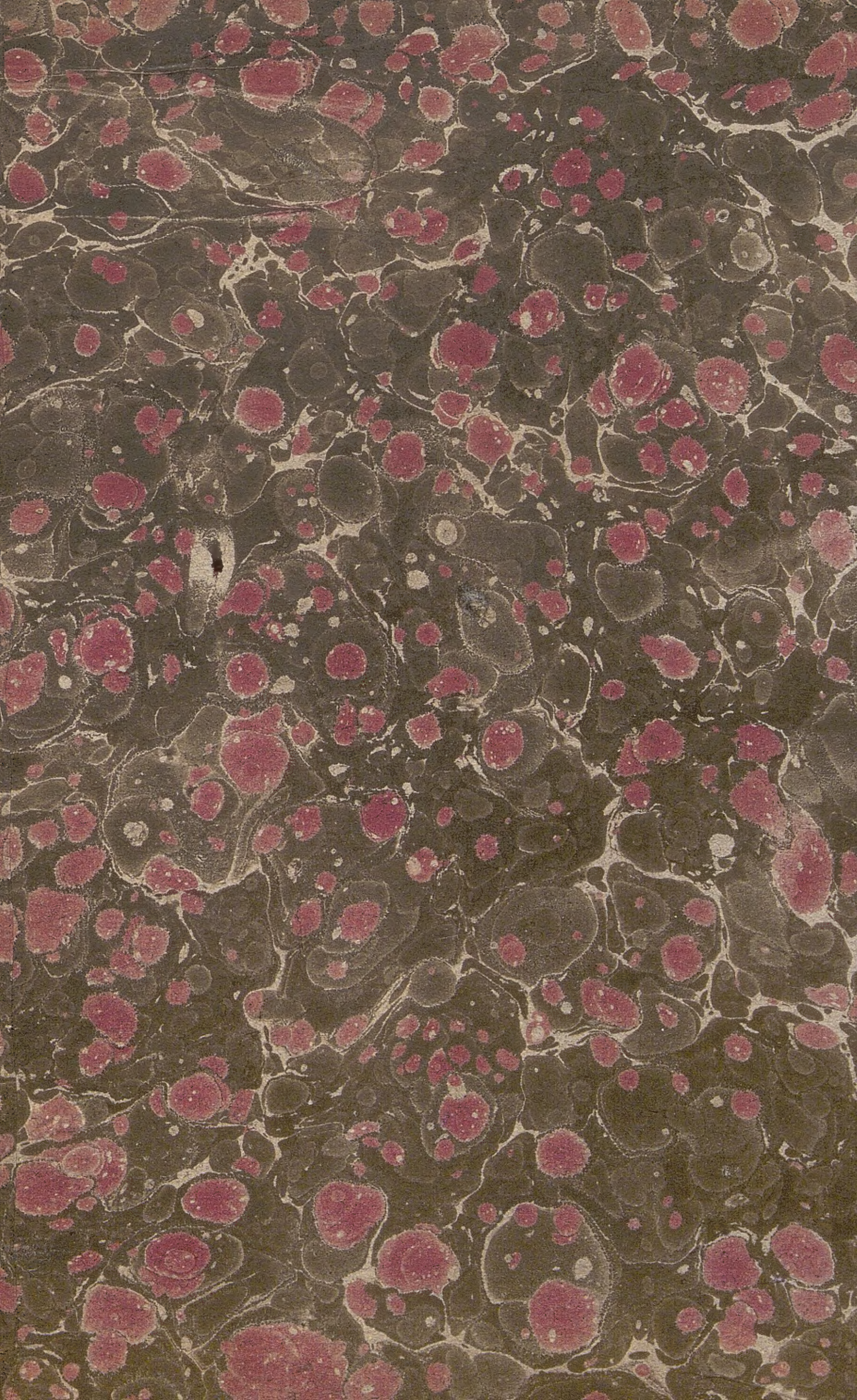


LES VETEMENS DU GRAND PRETRE


UNIVERSITARIA • SEVILLA







DICTIONNAIRE
DES AUT.
CLASSIQUES

PLANCHES




colorchecker CLASSIC
calibrite
mm